



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2907

2013

I. Nos. 50650-50657

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2907

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900902-8
e-ISBN: 978-92-1-362751-8
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2013
Nos. 50650 to 50657*

No. 50650. Mexico and Paraguay:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Paraguay on air transport (with annex). Asunción, 11 December 2007	3
--	---

No. 50651. European Community and Jordan:

Agreement between the European Community and the Hashemite Kingdom of Jordan on Scientific and Technological Cooperation (with annexes). Brussels, 30 November 2009	51
---	----

No. 50652. Mexico and Bolivia:

Extradition Treaty between the United Mexican States and the Republic of Bolivia. Mexico City, 25 October 2007	95
--	----

No. 50653. European Union and United States of America:

Memorandum of Cooperation Nat-I-9406 between the United States of America and the European Union (with annex). Budapest, 3 March 2011	123
---	-----

No. 50654. Mexico and Argentina:

Cooperation Agreement between the United Mexican States and the Argentine Republic on the peaceful uses of nuclear energy. Buenos Aires, 4 July 2002.....	175
---	-----

No. 50655. Mexico and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (in respect of Guernsey):

Agreement between the United Mexican States and the States of Guernsey for the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Mexico City, 10 June 2011, and St. Peter Port, 27 June 2011.....	197
--	-----

No. 50656. Bulgaria and Belarus:

Treaty between the Republic of Bulgaria and the Republic of Belarus on Legal Assistance in Civil Matters. Minsk, 21 February 2007	235
---	-----

No. 50657. Bulgaria and Belarus:

Treaty between the Republic of Bulgaria and the Republic of Belarus on Legal Assistance in Criminal Matters. Minsk, 8 July 2010 265

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2013
N^{os} 50650 à 50657*

N° 50650. Mexique et Paraguay :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Paraguay relatif au transport aérien (avec annexe). Asunción, 11 décembre 2007..... 3

N° 50651. Communauté européenne et Jordanie :

Accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et le Royaume hachémite de Jordanie (avec annexes). Bruxelles, 30 novembre 2009 51

N° 50652. Mexique et Bolivie :

Traité d'extradition entre les États-Unis du Mexique et la République de Bolivie. Mexico, 25 octobre 2007..... 95

N° 50653. Union européenne et États-Unis d'Amérique :

Mémorandum de coopération Nat-I-9406 entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne (avec annexe). Budapest, 3 mars 2011 123

N° 50654. Mexique et Argentine :

Accord de coopération entre les États-Unis du Mexique et la République argentine relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Buenos Aires, 4 juillet 2002..... 175

N° 50655. Mexique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (à l'égard de Guernesey) :

Accord entre les États-Unis du Mexique et les États de Guernesey relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Mexico, 10 juin 2011, et Saint-Pierre-Port, 27 juin 2011 197

N° 50656. Bulgarie et Bélarus :

Traité entre la République de Bulgarie et la République du Belarus relatif à l'entraide judiciaire en matière civile. Minsk, 21 février 2007 235

N° 50657. Bulgarie et Bélarus :

Traité entre la République de Bulgarie et la République du Belarus relatif à l'entraide
judiciaire en matière pénale. Minsk, 8 juillet 2010..... 265

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
April 2013
Nos. 50650 to 50657*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
avril 2013
N^{os} 50650 à 50657*

No. 50650

—
**Mexico
and
Paraguay**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Paraguay on air transport (with annex). Asunción, 11 December 2007

Entry into force: *27 December 2012 by notification, in accordance with article XXI*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

** The Annex is not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.*

—
**Mexique
et
Paraguay**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Paraguay relatif au transport aérien (avec annexe). Asunción, 11 décembre 2007

Entrée en vigueur : *27 décembre 2012 par notification, conformément à l'article XXI*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

** The Annex is not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

**CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY SOBRE
TRANSPORTE AÉREO**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República del Paraguay, en adelante denominados “las Partes”;

ANIMADOS por el deseo de favorecer el desarrollo del transporte aéreo de tal manera que propicie la expansión económica de ambos países y de continuar, de la manera más amplia, la cooperación internacional en este sector;

DESEANDO garantizar el más alto grado de seguridad y protección de la aviación en el transporte aéreo internacional y reafirmando su enorme preocupación por las acciones y amenazas contra la seguridad de las aeronaves, que ponen en peligro la seguridad de las personas o la propiedad, que afectan adversamente a la operación del transporte aéreo y que disminuyen la confianza del público en la seguridad de la aviación civil;

CONVENCIDOS de aplicar los principios y las disposiciones de la Convención de Aviación Civil Internacional, abierta a firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944, del que ambos Estados son Parte;

CONSIDERANDO la necesidad de organizarse sobre bases de igualdad de oportunidades y de reciprocidad en los servicios aéreos entre los dos países, a fin de lograr una efectiva integración en el campo del transporte aéreo internacional;

Han convenido lo siguiente:

**Artículo I
Definiciones**

Para los efectos de la interpretación y aplicación del presente Convenio y de su Anexo, y a menos que en su texto se defina de otro modo se entenderá por:

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

- a) Convención: la Convención de Aviación Civil Internacional, abierta a firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944, así como sus enmiendas y anexos ratificados por ambas Partes;
- b) Convenio: el presente Convenio, su Anexo y cualquier enmienda a los mismos;
- c) OACI: la Organización de Aviación Civil Internacional;
- d) Autoridades Aeronáuticas: en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, la Secretaría de Comunicaciones y Transportes a través de la Dirección General de Aeronáutica Civil, y en el caso de la República del Paraguay, la Dirección Nacional de Aeronáutica Civil (DINAC) o, en ambos casos, cualquier otra autoridad o persona facultada para desempeñar las funciones que ejercen dichas autoridades;
- e) Parte: el Estado que ha consentido formalmente en quedar obligado por el presente Convenio;
- f) Servicio Aéreo: todo servicio aéreo regular realizado por aeronaves de transporte público de pasajeros, carga y correo;
- g) Servicio Aéreo Internacional: todo servicio aéreo que pasa por el espacio aéreo situado sobre el territorio de más de un Estado;
- h) Servicio Aéreo Mixto: el servicio aéreo regular por el que se transportan pasajeros, carga y correo a bordo de la misma aeronave;
- i) Servicio Aéreo Exclusivo de Carga: el servicio aéreo que transporta carga únicamente;
- j) Servicios Convenidos: servicios de transporte aéreo internacional que, con arreglo a las disposiciones del presente Convenio, puedan establecerse en las rutas especificadas;
- k) Empresa Aérea designada: la empresa aérea o empresas aéreas designadas y autorizadas de conformidad con el Artículo III de este Convenio;
- l) Empresa Residente: será la que contemple la legislación nacional de cada Parte;

- m) Tarifa: el precio que ha de cobrarse por el transporte aéreo de pasajeros, equipaje o carga (excluyendo correo), así como las condiciones o reglas que regulan la aplicación del precio del transporte aéreo según las características del servicio que se proporciona;
- n) Código Compartido: el uso del designador de vuelo de un transportista aéreo para un servicio efectuado por otro transportista aéreo, servicio que suele identificarse como perteneciente y efectuado por este último;
- o) Frecuencia: el número de vuelos redondos que una empresa aérea efectúa en una ruta específica en un período dado;
- p) Rutas especificadas: las rutas establecidas en el Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio;
- q) Escala para fines no Comerciales: el aterrizaje para fines ajenos al embarque o desembarque de pasajeros, carga y correo;
- r) Territorio: con relación a un Estado, las áreas terrestres y las aguas territoriales adyacentes a ellas y el espacio aéreo por encima de las mismas que se encuentran bajo la soberanía, dominio, protección o mandato de dicho Estado;
- s) Cargos al Usuario: el costo impuesto a las empresas aéreas por la Autoridad Competente, o permitido por ésta para la provisión de servicios aeroportuarios y de protección al vuelo (incluido el sobrevuelo) o servicios prestados para aeronaves, tripulantes, pasajeros y carga.

Artículo II Otorgamiento de Derechos

1. Cada Parte otorgará a la otra Parte los derechos especificados en este Convenio para la explotación de servicios aéreos internacionales, en las rutas especificadas en el Cuadro de Rutas anexo al presente Convenio.

2. Con sujeción a las disposiciones del presente Convenio, las empresas aéreas designadas por cada una de las Partes gozarán de los siguientes derechos:

- a) efectuar vuelos a través del territorio de la otra Parte sin aterrizar;
- b) efectuar escalas en el territorio de la otra Parte para fines no comerciales;
- c) embarcar y desembarcar en tráfico internacional en dicho territorio, en los puntos especificados en el Cuadro de Rutas anexo, a los pasajeros, carga y correo (por separado o combinados).

3. Las empresas aéreas de cada Parte que no hayan sido designadas de conformidad con lo establecido en el Artículo III de este Convenio, gozarán también de los derechos especificados en el numeral 2, incisos a) y b), del presente Artículo.

4. El hecho de que no se ejerzan de inmediato los derechos descritos en este Artículo, no impedirá que las empresas aéreas designadas inauguren los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Cuadro de Rutas.

5. Nada de lo contenido en el presente Convenio debe considerarse que confiere a las empresas aéreas designadas de una Parte el derecho de tomar a bordo, en el territorio de la otra Parte, pasajeros y carga, incluyendo correo, transportados por pago o remuneración y destinados a otro punto dentro del territorio de la otra Parte.

Artículo III Designación y Autorización

1. Cada Parte tendrá el derecho de designar por escrito ante la otra Parte, a través de la vía diplomática, hasta dos empresas aéreas con el propósito de que operen los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Cuadro de Rutas anexo, así como el de sustituir por otra a una empresa previamente designada.

2. Al recibir esa designación, la otra Parte concederá sin demora a las empresas aéreas designadas la debida autorización para operar, sujeta a las disposiciones del numeral 3 de este Artículo.

3. Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes podrán solicitar a las empresas aéreas designadas por la otra Parte, para la autorización de los derechos de explotación, que le demuestren que están calificadas para cumplir con las obligaciones prescritas en las leyes y reglamentos aplicados por esas Autoridades a la explotación de servicios aéreos internacionales, de conformidad con la Convención.

Artículo IV Revocación, Suspensión y Limitación de Derechos

1. Cada Parte tendrá derecho a revocar una autorización de operación o a suspender el ejercicio de los derechos especificados en el Artículo II de este Convenio por parte de una empresa aérea designada por la otra Parte, o a imponer las condiciones que considere necesarias respecto al ejercicio de estos derechos:

- a) en todos los casos en que no esté convencida de que la propiedad substancial y el control efectivo de esa empresa aérea pertenecen a la Parte que la designó o a nacionales de esa Parte; o
- b) en el caso de que la empresa aérea no cumpla con las leyes o reglamentos de la Parte que concede estos derechos; o
- c) en el caso de que la empresa aérea, en alguna otra manera, no opere conforme a las condiciones prescritas por este Convenio.

2. A menos que la revocación, suspensión o imposición inmediata de las condiciones mencionadas en el numeral 1 de este Artículo sea esencial para evitar infracciones mayores a leyes y reglamentos, tal derecho deberá ejercerse solamente después de haber consultado con la otra Parte.

Artículo V Cargos al Usuario

Ninguna Parte impondrá o permitirá que se impongan a las empresas aéreas designadas por la otra Parte, cargos al usuario más elevados que aquellos que se imponen a sus propias empresas aéreas, que operen servicios aéreos internacionales similares.

Artículo VI Impuestos y Derechos Aduaneros

1. Cuando una aeronave que opera los servicios convenidos por las empresas aéreas designadas por una Parte, llegue al territorio de la otra Parte, dicha aeronave y el equipo con que cuente regularmente, piezas de repuesto (incluyendo motores), combustible, aceite (incluyendo fluidos hidráulicos, lubricantes) y provisiones (incluyendo alimentos, bebidas y tabaco) a bordo de tales aeronaves, estarán exentos, a condición de reciprocidad, de todos los derechos aduaneros, cuotas de inspección y otras cuotas o cargos similares, siempre que el equipo y los conceptos mencionados permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento de la continuación del vuelo y que se utilicen para el desarrollo de las actividades de las empresas aéreas designadas.

2. Estarán igualmente exentos, a condición de reciprocidad, de todos los derechos aduaneros, cuotas de inspección y otras cuotas o cargos similares, el equipo y conceptos siguientes:

- a) el equipo regular de la aeronave, piezas de repuesto (incluyendo motores), combustible, los aceites (incluyendo fluidos hidráulicos, lubricantes) y provisiones de la aeronave (incluyendo alimentos, bebidas y tabaco) introducidos al territorio de la otra Parte con la intención de ser utilizados en la aeronave operada de conformidad con los servicios convenidos por la empresa aérea designada, aún cuando dicho equipo y conceptos sean utilizados en una parte del viaje realizado en el territorio de la otra Parte; y
- b) las piezas de repuesto (incluyendo motores) introducidos al territorio de la otra Parte para el mantenimiento o reparación de la aeronave operada de conformidad con los servicios convenidos por la empresa aérea designada.

3. El equipo y los conceptos a que se refieren los numerales 1 y 2 del presente Artículo podrán ser descargados en el territorio de la otra Parte cumpliendo con las medidas de control y con la autorización de las autoridades aduaneras de dicha

Parte. En tales casos, estarán almacenados bajo la supervisión o control de las autoridades aduaneras de la otra Parte hasta en tanto sean retornadas al extranjero, o se disponga de ellas de otra forma de acuerdo con las disposiciones aduaneras de la otra Parte.

4. Los documentos como boletos, reservas de boletos impresos y el material publicitario (delimitado a catálogos, listas de precios y avisos comerciales), introducidos por las empresas aéreas designadas por una Parte al territorio de la otra Parte estarán exentos, a condición de reciprocidad, de todos los derechos aduaneros, cuotas de inspección y otras cuotas o cargos similares de vuelo, siempre que se utilicen para el desarrollo de las actividades de las empresas aéreas designadas.

5. El equipaje, la carga y el correo en tránsito directo estarán exentos, a condición de reciprocidad, de los derechos por servicios prestados, de todos los derechos aduaneros, cuotas de inspección y otras cuotas o cargos similares.

6. Por lo que respecta al impuesto sobre la renta, los ingresos, las utilidades o ganancias provenientes de la explotación del servicio aéreo internacional obtenidos por una empresa aérea designada, que sea residente de una de las Partes, estarán sujetos a impuestos solamente en la Parte de la cual dicha empresa aérea designada sea residente, de conformidad con lo dispuesto por los siguientes numerales.

7. Los ingresos, las utilidades o ganancias provenientes del traspaso de dominio de aeronaves explotadas en tráfico internacional obtenidos por una empresa aérea designada, que sea residente en una de las Partes, estarán sujetos a impuestos solamente en la Parte de la cual dicha empresa aérea designada sea residente y siempre que dichos ingresos, utilidades o ganancias sean accesorios a la actividad principal de explotación del servicio aéreo internacional.

8. El capital o patrimonio constituido por las aeronaves utilizadas en la explotación del servicio aéreo internacional por una empresa aérea designada, que sea residente de una de las Partes, y por bienes muebles afectos a dicha explotación, estarán sujetos a impuestos solamente en la Parte de la cual dicha empresa aérea designada sea residente.

9. Los ingresos, utilidades o ganancias provenientes de la explotación del servicio aéreo internacional, derivados de la participación en acuerdos comerciales, en un negocio conjunto o en una agencia de operaciones internacionales obtenidos por una empresa aérea designada, que sea residente de una de las Partes, estarán sujetos a impuestos solamente en la Parte de la cual dichas empresas aéreas designadas sean residentes.

10. Los ingresos, utilidades o ganancias, capital o patrimonio de las sucursales, representaciones u oficinas, de las empresas aéreas designadas que sean residentes de una de las Partes, que operen en el territorio de la otra Parte en la explotación del servicio aéreo internacional, estarán sujetos a impuestos solamente en la Parte de la cual dichas empresas aéreas designadas sean residentes.

11. Lo dispuesto en los dos numerales anteriores también será aplicable cuando sociedades de distintos países hayan acordado realizar actividades de explotación de servicio aéreo internacional, en una de las Partes, de manera conjunta. En este caso, las disposiciones relativas al impuesto sobre la renta previstas en el presente Artículo se aplicarán sólo a aquella parte de los ingresos, utilidades o ganancias del consorcio o empresa conjunta por una empresa aérea designada que sea residente de una Parte.

12. Los ingresos, utilidades o ganancias a que se refieren los seis numerales anteriores, no incluyen los que se obtengan de la explotación de hoteles o de una actividad de transporte distinta a la explotación de aeronaves en tráfico internacional.

13. Los impuestos actuales a los que se refieren los numerales 6 a 14 del presente Artículo son:

- a) en los Estados Unidos Mexicanos: el impuesto sobre la renta y el impuesto empresarial a tasa única; y
- b) en la República del Paraguay: el impuesto a la renta.

14. Lo dispuesto en los numerales relativos al impuesto sobre la renta de este Artículo también se aplicará a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga a los previstos en el numeral anterior, que se establezcan con posterioridad a la fecha de entrada en vigor del presente Convenio o aquellos que lo sustituyan.

15. Lo dispuesto en los numerales 6 a 14 del presente Artículo no será aplicable en el caso de que se encuentre en vigor un convenio para evitar la doble tributación que prevea una exención similar entre las Partes.

16. Las Autoridades Administrativas deberán comunicarse oportunamente, las modificaciones sustanciales que se realicen a su respectiva legislación fiscal.

Artículo VII Certificados y Licencias

1. Los certificados de aeronavegabilidad, los certificados de aptitud y las licencias aún vigentes, expedidos o convalidados por una Parte, serán reconocidos como válidos por la otra Parte para explotar los servicios convenidos, a condición de que los requisitos bajo los cuales se hayan expedido o convalidado dichos certificados y licencias sean iguales o superiores a las normas mínimas que se establezcan en cumplimiento de la Convención.

2. En caso de que los derechos o las condiciones de las licencias y los certificados mencionados en el numeral 1, expedidos por las Autoridades Aeronáuticas de una Parte a una persona o a una empresa aérea designada o respecto de una

aeronave utilizada en la explotación de los servicios convenidos, permitan una diferencia de las normas mínimas establecidas en virtud de la Convención y que dicha diferencia haya sido notificada a la OACI, la otra Parte podrá solicitar que se celebren consultas entre las Autoridades Aeronáuticas con miras a aclarar la práctica de que se trata.

3. No obstante lo previsto en el numeral anterior, cada Parte se reserva el derecho de no reconocer la validez para los vuelos sobre su propio territorio, de los títulos o certificados de aptitud y de las licencias expedidos a sus propios nacionales por la otra Parte.

Artículo VIII Seguridad Operacional

1. Cada Parte podrá solicitar en todo momento la realización de consultas sobre las normas de seguridad aplicadas por la otra Parte en aspectos relacionados con las instalaciones y servicios aeronáuticos, tripulaciones de vuelo, aeronaves y operaciones de aeronaves. Dichas consultas se realizarán dentro de los treinta (30) días posteriores a la presentación de dicha solicitud.

2. Si después de realizadas tales consultas una Parte llega a la conclusión de que la otra Parte no mantiene o administra de manera efectiva las normas de seguridad que satisfagan las normas en vigor conforme a la Convención, se informará a la otra Parte de tales conclusiones y de las medidas que se consideran necesarias para ajustarse a las normas de la OACI. La otra Parte deberá tomar las medidas correctivas del caso dentro de un plazo convenido.

3. De conformidad con el Artículo 16 de la Convención, toda aeronave explotada por o en nombre de la empresa aérea designada por una Parte, que preste servicios hacia o desde el territorio de la otra Parte podrá, cuando se encuentre en el territorio de la otra Parte, ser objeto de inspección por los representantes autorizados de

esa otra Parte, siempre que ello no cause demoras innecesarias a las operaciones de las aeronaves. No obstante las obligaciones mencionadas en el Artículo 33 de la Convención, el propósito de esta inspección será verificar la validez de la documentación de la aeronave, las licencias de su tripulación, equipo de la aeronave, y que la condición de la misma esté de conformidad con las normas establecidas en la Convención.

4. Cuando se considere necesario adoptar medidas urgentes para garantizar la seguridad de las operaciones de una empresa aérea, cada Parte se reservará el derecho de suspender o modificar inmediatamente la autorización de explotación del servicio aéreo internacional otorgada a una empresa o empresas aéreas de la otra Parte.

5. Toda medida adoptada por una Parte, de conformidad con el numeral que precede, se suspenderá una vez que dejen de existir los motivos que dieron lugar a la adopción de tal medida.

6. En lo que se refiere al numeral 2 precedente, si se determina que una Parte continua incumpliendo las normas de la OACI, una vez transcurrido el plazo convenido, este hecho se deberá notificar al Secretario General de la OACI. También se notificará a este último la solución satisfactoria de dicha situación.

Artículo IX Seguridad de la Aviación

1. De conformidad con los derechos y obligaciones que les impone el derecho internacional, las Partes ratifican su obligación mutua de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilícita, que constituye parte integrante del presente Convenio. Sin limitar la validez general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre las Infracciones y Ciertos otros Actos Cometidos Abordo de las Aeronaves, firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1963; el Convenio

para la Represión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1970; el Convenio para la Represión de Actos Ilícitos contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1971 y el Protocolo para la Represión de Actos Ilícitos de Violencia en los Aeropuertos que Presten Servicio a la Aviación Civil Internacional, firmado en Montreal el 24 de febrero de 1988, complementario del Convenio para la Represión de Actos Ilícitos contra la Seguridad de la Aviación Civil, hecho en Montreal el 23 de septiembre de 1971 o de cualquier otra convención multilateral o modificación de las actuales, cuando sean aceptadas por ambas Partes.

2. Las Partes se prestarán toda la ayuda necesaria que soliciten para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea y toda otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil.

3. Las Partes actuarán, en sus relaciones, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la aviación establecidas por la OACI, que se denominan Anexos a la Convención, en la medida en que esas disposiciones sobre seguridad sean aplicables a las Partes, y exigirán que los explotadores de aeronaves de su matrícula, o los explotadores que tengan la oficina principal o residencia permanente en su territorio, así como los explotadores de aeropuertos situados en su territorio actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación.

4. Cada Parte podrá exigir a dichos explotadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre seguridad de la aviación que se mencionan en el numeral anterior, exigidas por la otra Parte para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa Parte. Cada Parte se asegurará que en su territorio se apliquen efectivamente las medidas adecuadas para proteger a la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y suministros de la

aeronave antes y durante el embarque o la estiba. Cada una de las Partes estará favorablemente dispuesta a atender toda solicitud de la otra Parte de que adopte medidas de seguridad especiales y razonables, con el fin de afrontar una amenaza determinada.

5. Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos o instalaciones de navegación aérea, las Partes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones y otras medidas apropiadas destinadas a poner término, en forma rápida y segura, a dicho incidente o amenaza.

6. Cuando una de las Partes tenga motivos fundados para creer que la otra Parte ha incumplido con las normas de seguridad aérea de este Artículo, dicha Parte podrá solicitar la celebración de consultas inmediatas a la otra Parte.

7. No obstante lo establecido en el Artículo IV de este Convenio, el que no se alcance un acuerdo satisfactorio en un plazo de quince (15) días a partir de la fecha de dicha solicitud, constituirá un motivo para suspender, revocar, limitar o imponer condiciones a las autorizaciones operativas o permisos técnicos concedidos a las empresas aéreas de ambas Partes.

8. En caso de amenaza inmediata y extraordinaria, cualquiera de las Partes podrá adoptar medidas provisionales antes de que trascurra el plazo de quince (15) días.

9. Cualquier medida que se adopte de acuerdo con lo establecido en el numeral 7 precedente se suspenderá cuando la otra Parte cumpla con las disposiciones de este Artículo.

Artículo X Aplicación de Leyes y Reglamentos

Las disposiciones jurídicas aplicables que regulen en el territorio de cada Parte la entrada, permanencia y salida del país de las aeronaves dedicadas al servicio aéreo internacional de pasajeros, tripulaciones, carga y correo, así como los trámites relativos a migración, aduanas y medidas sanitarias, se aplicarán también en dicho territorio a las operaciones de las empresas aéreas designadas por la otra Parte.

Artículo XI Oportunidades Comerciales

1. Las empresas aéreas designadas por cada Parte podrán solicitar, sobre la base de reciprocidad, el ingreso y permanencia en el territorio de la otra Parte para sus representantes y personal comercial, técnico y de operaciones, exclusivamente a nivel gerencial, que sea necesario, así como el establecimiento de sus oficinas en relación con la operación de los servicios convenidos.

2. Estos requisitos de personal podrán, a opción de las empresas aéreas designadas por cada Parte, ser cumplidos por su propio personal o mediante los servicios de cualquier otra organización, compañía o empresa aérea que preste sus servicios en el territorio de la otra Parte y que esté autorizada para prestarlos en el territorio de la misma.

3. Los representantes y el resto del personal estarán sujetos a las disposiciones jurídicas aplicables de la otra Parte y, de conformidad con dicha normatividad, cada Parte deberá conceder, con base en el principio de reciprocidad y con un mínimo de demora, las correspondientes autorizaciones de empleo, visado de visitantes u otros documentos similares a los representantes y al personal a que hace mención el numeral 1 de este Artículo.

4. Cuando circunstancias especiales requieran el ingreso o permanencia de personal de servicio con carácter temporal y urgente, las autorizaciones, visados y documentos requeridos por la legislación nacional de cada Parte, serán expedidos con prontitud para no retrasar la entrada de dicho personal al país.

5. Cada empresa aérea designada tendrá derecho a prestarse sus propios servicios de asistencia en tierra dentro del territorio de la otra Parte, o bien contratar dichos servicios en todo o en parte a su elección, con cualquiera de los agentes autorizados para proporcionarlos. Cuando las reglamentaciones aplicables a la prestación de servicios de asistencia en el territorio de una de las Partes impidan o limiten, ya sea la libertad de contratar estos servicios o la auto asistencia, las condiciones establecidas para la prestación de tales servicios serán tan favorables como las aplicadas generalmente a otras empresas aéreas internacionales.

6. Bajo el principio de reciprocidad y sobre la base de no discriminación en relación con cualquier otra empresa aérea que opere en tráfico internacional, las empresas aéreas designadas por las Partes tendrán libertad para vender servicios de transporte aéreo en los territorios de ambas Partes, directamente o a través de agentes, y cualquier persona tendrá derecho a adquirir tales servicios en la moneda local y en cualquier otra moneda libremente convertible, de acuerdo con las disposiciones jurídicas aplicables en cada Parte.

7. Las empresas aéreas designadas por cada una de las Partes tendrán libertad para transferir desde el territorio de venta a su territorio nacional, sujeto a la disponibilidad de divisas y a la observancia de las disposiciones jurídicas aplicables, los excedentes de los ingresos respecto de los gastos obtenidos en el territorio de la venta. En dicha transferencia neta se incluirán los ingresos de las ventas realizadas directamente o a través de un agente, de los servicios de transporte aéreo y de los servicios auxiliares y suplementarios, así como el interés comercial normal obtenido de dichos ingresos que se encontraban en depósito esperando la transferencia.

8. Tales transferencias serán efectuadas sin perjuicio de las obligaciones fiscales en vigor, en el territorio de cada una de las Partes.

9. Dichas transferencias se realizarán en moneda libremente convertible al tipo de cambio vigente en el mercado en la fecha de la transferencia.

Artículo XII Acuerdos de Cooperación Comercial

Con sujeción a los requisitos de normatividad aplicados normalmente por las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes, las empresas aéreas designadas por cada Parte podrán celebrar acuerdos de código compartido y otros acuerdos comerciales con la empresa o empresas aéreas designadas por la otra Parte o con empresas aéreas de terceros países, a condición de que todas las empresas en tales acuerdos cuenten con los derechos de tráfico y de ruta correspondientes.

Artículo XIII Tarifas

1. Las tarifas aplicables por las empresas aéreas designadas por las Partes para el transporte entre sus territorios, se determinarán libremente por las empresas aéreas a niveles razonables, tomando en cuenta todos los elementos de valoración relevantes, tales como costos de explotación, las características del servicio, utilidades razonables, tarifas aplicadas en condiciones similares por otras empresas aéreas, los intereses de los usuarios y consideraciones de mercado, entre otros.

2. Las tarifas se someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes, al menos con quince (15) días hábiles de antelación a la fecha propuesta para su entrada en vigor. En casos especiales este plazo podrá reducirse con el consentimiento de dichas Autoridades. Para la entrada en vigor de cualquier tarifa y comercialización de la misma, será necesaria la aprobación previa de

las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes, sin que para ello se requiera que las empresas aéreas designadas por las Partes acuerden entre si las tarifas a aplicarse.

3. Sin perjuicio de la aplicación de las normas en materia de competencia y protección a los usuarios, vigentes en el territorio de cada Parte, la Autoridad Aeronáutica de cada Parte podrá rechazar dentro de un plazo no mayor de diez (10) días hábiles a partir de la fecha en que cualquier empresa aérea designada por cualquiera de las Partes la someta, si se considera que tal tarifa:

- a) es excesivamente alta o sumamente restrictiva en perjuicio de los consumidores; o
- b) su aplicación podría constituir un comportamiento anticompetitivo de tal manera que cause daños serios a otra u otras empresas aéreas designadas; o
- c) es artificialmente baja en beneficio de una empresa aérea designada y en perjuicio de otra.

En cualquiera de los casos anteriores, si la empresa aérea designada a la que se le rechazó la tarifa presenta su inconformidad por tal acto, la Autoridad Aeronáutica de la Parte que la rechazó podrá establecer consultas con la Autoridad Aeronáutica de la otra Parte, a fin de llegar a un acuerdo respecto de la tarifa apropiada; mientras tanto, no podrá comercializarse ni aplicarse dicha tarifa. En caso de que no se llegue a ningún acuerdo sobre la tarifa apropiada, la controversia se resolverá con arreglo a las disposiciones previstas en el Artículo XVIII de este Convenio.

4. Si la Autoridad Aeronáutica de una Parte considera que una tarifa vigente aplicada por una empresa aérea designada por la otra Parte, tiende a presentar efectos anticompetitivos y causa serios daños a otra empresa aérea designada por las Partes, o su aplicación tiende a perjudicar a los consumidores, podrá solicitar a dicha empresa aérea que retire del mercado la tarifa en cuestión; en caso de negativa, podrá solicitar consultas con la Autoridad Aeronáutica de la otra Parte para tratar de llegar a

un acuerdo respecto a la tarifa apropiada. De no llegarse a ningún acuerdo, la controversia se resolverá con arreglo a las disposiciones previstas en el Artículo XVIII de este Convenio.

5. Sin perjuicio de lo señalado en los numerales anteriores, cada Parte permitirá a cualquier empresa aérea designada por cualquiera de las Partes equiparar una tarifa más baja o más competitiva propuesta o aprobada por cualquier otra empresa aérea designada entre los territorios de las Partes, previa aprobación de ambas Autoridades Aeronáuticas.

6. Las tarifas a ser aplicadas por una empresa aérea designada por una Parte, bajo acuerdos de operación en código compartido con otras empresas aéreas en una ruta determinada, deberán ser presentadas por la empresa aérea designada para la aprobación correspondiente conforme a los numerales anteriores. En ningún caso tales tarifas podrán ser inferiores a las autorizadas en operación directa para cualquier empresa aérea designada en dicha ruta.

7. Una tarifa aprobada conforme a las disposiciones del presente Artículo permanecerá vigente hasta la cancelación de la misma o el establecimiento de una nueva tarifa que la reemplace, con excepción de lo señalado en el numeral 4 del presente Artículo. Las Autoridades Aeronáuticas de cada Parte harán todo lo posible para asegurar que las empresas aéreas designadas por cada Parte únicamente apliquen las tarifas aprobadas por ambas Partes.

Artículo XIV **Principios que Rigen la Operación de los Servicios**

1. Las empresas aéreas designadas por ambas Partes gozarán de oportunidades justas y equitativas para operar los servicios convenidos en las rutas especificadas entre sus respectivos territorios.

2. Al operar los servicios convenidos, las empresas aéreas designadas de cada Parte tomarán en cuenta los intereses de las empresas aéreas designadas por la otra Parte, de manera que no se afecten indebidamente los servicios que estas últimas proporcionan en la totalidad o en parte de las mismas rutas.

3. Los servicios convenidos que proporcionen las empresas aéreas designadas por las Partes guardarán una estrecha relación con las necesidades de transporte de pasajeros y carga, incluyendo correo, que provengan de o estén destinados al territorio de la Parte que haya sido designado a la empresa aérea.

Artículo XV Estadísticas

Las Autoridades Aeronáuticas de cada una de las Partes deberán facilitar a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte, si les fuesen solicitados, los informes estadísticos que razonablemente puedan considerarse necesarios para revisar la capacidad requerida en los servicios convenidos por la empresa aérea designada por la otra Parte. Dichos informes incluirán todos los datos que sean necesarios para determinar el volumen de tráfico transportado por las mencionadas empresas aéreas designadas en los servicios convenidos.

Artículo XVI Sistemas de Reserva por Computadora

Las Partes establecerán las regulaciones que sean necesarias a las actividades de los sistemas de reserva por computadora en su territorio, teniendo como base las recomendaciones de la OACI y demás disposiciones vigentes que fueran aplicables en el ámbito internacional.

Artículo XVII Consultas y Modificaciones

1. En espíritu de estrecha cooperación, las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes se consultarán con vistas a asegurar la aplicación y el cumplimiento de las disposiciones de este Convenio.

2. Cualquiera de las Partes podrá en cualquier momento solicitar consultas en relación con la ejecución, interpretación o modificación de este Convenio o su cumplimiento. Tales consultas, que podrán efectuarse entre las Autoridades Aeronáuticas de las Partes, se realizarán dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha en la que la otra Parte reciba la solicitud por escrito, a menos de que se convenga de otra manera entre las Partes.

3. Las Partes podrán modificar el presente Convenio de común acuerdo. Dicha modificación entrará en vigor conforme a las disposiciones del Artículo XXI.

4. Si las modificaciones se relacionan solamente con el Cuadro de Rutas o Tarifas, las consultas se harán entre las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes. Cuando estas Autoridades acuerden un Cuadro de Rutas o Tarifas nuevos o revisados, las modificaciones convenidas entrarán en vigor después de que sean aprobadas por las Autoridades Aeronáuticas de las Partes.

Artículo XVIII Solución de Controversias

1. Excepto en aquellos casos en que este Convenio disponga otra cosa, cualquier discrepancia entre las Partes relativa a la interpretación o aplicación de este Convenio, que no pueda ser resuelta por medio de consultas, será sometida a un tribunal de arbitraje integrado por tres miembros, dos de los cuales serán nombrados por cada una de las Partes y el tercero de común acuerdo por los dos, quien fungirá como Presidente del Tribunal, bajo la condición de que no será nacional de ninguna de las Partes.

2. Cada una de las Partes designará un árbitro dentro del término de sesenta (60) días a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes haga entrega a la otra Parte de una Nota diplomática en la que solicite el arreglo de una controversia mediante arbitraje. En un plazo de sesenta (60) días de haber sido nombrados los dos primeros árbitros, éstos nombrarán, de común acuerdo, al tercer árbitro.

3. Si dentro del plazo señalado no se llegara a un acuerdo respecto del tercer árbitro, éste será designado, a petición de cualquiera de las Partes, por el Presidente del Consejo de la OACI, conforme a los procedimientos de este Organismo.

4. Una vez integrado el tribunal de arbitraje, éste emitirá su laudo dentro de un plazo no mayor de sesenta (60) días, prorrogables únicamente por otros sesenta (60) días más, cuando los árbitros justifiquen e informen por escrito la necesidad de mayor tiempo antes de finalizar los primeros sesenta (60) días, en función de la complejidad de la controversia que haya sido planteada.

5. Las Partes se comprometen a acatar el laudo que sea dictado de conformidad con este Artículo.

6. El tribunal de arbitraje decidirá sobre la repartición de los gastos que resulten de tal procedimiento.

Artículo XIX Convenio Multilateral

El presente Convenio y su Anexo se enmendarán cuando así lo requieran las circunstancias, de modo tal que sea armónico y no contravenga cualquier Convenio o acuerdo multilateral que sea obligatorio para ambas Partes.

Artículo XX Registro ante la OACI

El presente Convenio y su Anexo, toda modificación, así como cualquier canje de Notas que se celebre, se registrarán ante la OACI.

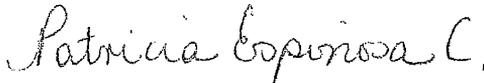
Artículo XXI Vigencia y Denuncia

1. El presente Convenio entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de la última de las comunicaciones por las que ambas Partes se notifiquen por escrito, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de las formalidades legales constitucionales internas necesarias para tal efecto.

2. El presente Convenio tendrá vigencia indefinida, a menos que cualquiera de las Partes manifieste su decisión de denunciarlo, mediante notificación por escrito, dirigida a la otra Parte a través de la vía diplomática, con doce (12) meses de antelación. Esta notificación deberá ser comunicada simultáneamente a la OACI, a menos que la notificación mencionada sea retirada por acuerdo mutuo antes de la expiración de dicho plazo. En ausencia de acuse de recibo de dicha notificación por la otra Parte, ésta se considerará recibida catorce (14) días después de que la OACI haya recibido la notificación.

Firmado en la ciudad de Asunción el once de diciembre de dos mil siete, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Patricia Espinosa Cantellano
Secretaría de Relaciones Exteriores

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DEL PARAGUAY**



Rubén Ramírez Lezcano
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY ON AIR TRANSPORT

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Paraguay, hereinafter referred to as “the Parties”,

Desiring to facilitate the development of air transport in such a way as to promote economic expansion in both countries and pursue international cooperation in this sector in the broadest possible way,

Desiring to ensure the highest degree of security and protection in international air transport and reaffirming their grave concern about acts and threats against the security of aircraft, which jeopardize the safety of persons or property, adversely affect the operation of air transportation, and undermine public confidence in the safety of civil aviation,

Resolved to apply the principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, to which both States are parties,

Considering the need to organize air services between the two countries on the basis of equal opportunity and reciprocity, in order to achieve effective integration in the field of international air transport,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For purposes of the interpretation and application of this Agreement and its Annex, and unless the Agreement provides otherwise, the term:

(a) “Convention” means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, together with its amendments and annexes ratified by both Parties;

(b) “Agreement” means this Agreement, its Annex and any amendments thereto;

(c) “ICAO” means the International Civil Aviation Organization;

(d) “Aeronautical authorities” means, in the case of the United Mexican States, the Ministry of Communications and Transport, through the General Directorate of Civil Aeronautics, and, in the case of the Republic of Paraguay, the National Directorate of Civil Aeronautics (DINAC) or, in both cases, any authority or person entitled to carry out the functions assigned to these authorities;

(e) “Party” means a State that has formally consented to be bound by this Agreement;

(f) “Air service” means any scheduled air service carried out by aircraft used for the public carriage of passengers, cargo and mail;

(g) “International air service” means any air transportation that passes through the airspace over the territory of more than one State;

(h) “Combined air service transportation that passes through” means the scheduled air service for the carriage of passengers, cargo and mail on board the same aircraft;

- (i) “Air freight only” means air service used solely for the carriage of goods;
- (j) “Agreed services” means international air transport services which may be established on specified routes, in accordance with this Agreement;
- (k) “Designated airline” means an airline designated and authorized in accordance with article III of this Agreement;
- (l) “Resident airline” means the airline that considers the national legislation of each Party;
- (m) “Tariff” means the fare to be charged for the carriage by air of passengers, baggage or cargo (excluding mail), as well as the conditions or standards governing its application, depending on the characteristics of the service provided;
- (n) “Code-sharing” refers to the use of a carrier’s flight code for a service provided by another air carrier, a service which is generally also presented as a service of the second carrier, which the latter provides;
- (o) “Frequency” means the number of roundtrip flights operated by an airline over a specific route during a given period;
- (p) “Specified routes” means the routes established in the Route Schedule annexed to this Agreement;
- (q) “Stop for non-traffic purposes” means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail;
- (r) “Territory” means, in relation to a State, the land areas and territorial waters adjacent thereto, and the airspace above them, which are under the sovereignty, jurisdiction, protection or mandate of that State;
- (s) “User charges” means a fee imposed on airlines by the competent authority, or authorized by the latter, for the provision of airport and aviation security services (including overflights) or services provided for aircraft, crew, passengers and cargo.

Article II. Grant of Rights

1. Each Party shall grant to the other Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Route Schedule annexed to this Agreement.

2. Subject to the provisions of this Agreement, the airlines designated by each of the Parties shall have the right:

- (a) To fly across the territory of the other Party without landing;
- (b) To make stops in the territory of the other Party for non-traffic purposes;
- (c) To take on and discharge in international traffic in the said territory, at the points specified in the annexed Route Schedule, passengers, cargo and mail (separately or in combination).

3. The airlines of each Party that have not been designated in accordance with the provisions of article III of this Agreement shall also enjoy the rights referred to in paragraph 2 (a) and (b) of this article.

4. The fact that the rights referred to in this article are not immediately exercised shall not prevent the designated airlines from providing the agreed services on the routes specified in the Route Schedule.

5. Nothing in this Agreement shall be construed as conferring on the designated airlines of a Party the right to bring on board, in the territory of the other Party, passengers and cargo, including mail, transported against payment or remuneration to another point in the territory of the other Party.

Article III. Designation and Authorization

1. Each Party shall have the right to designate, by a written notification addressed through the diplomatic channel to the other Party, a maximum of two airlines for the purpose of operating scheduled services on the routes specified in the annexed Route Schedule, and to substitute a previously designated airline with another.

2. Upon receipt of such designation, the other Party shall grant the appropriate operating authorization to the designated airlines without delay, subject to the provisions of paragraph 3 of this article.

3. The aeronautical authorities of either Party may require the designated airlines of the other Party, for the authorization of operation rights, to demonstrate that they are capable of meeting the obligations prescribed by the laws and regulations applied by these authorities in respect of the operation of international air services, in accordance with the Convention.

Article IV. Revocation, Suspension and Limitation of Rights

1. Each Party shall have the right to revoke an authorization to operate or to suspend the exercise of the rights referred to in article II of this Agreement by an airline designated by the other Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

(a) In all cases where it is not satisfied that a substantial portion of the ownership and effective control of that airline are held by the designating Party or by the nationals of that Party; or

(b) In cases where the airline has not complied with the laws or regulations of the Party granting those rights; or

(c) In cases where the airline fails, in some other way, to operate in accordance with the conditions laid down in this Agreement.

2. Such a right shall be exercised only after having consulted with the other Party, unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions referred to in paragraph 1 of this article is deemed essential in order to prevent major infringements of laws and regulations.

Article V. User Charges

Neither Party shall impose, nor shall it permit to be imposed, on the designated airlines of the other Party higher user charges than those imposed on its own airlines operating similar international services.

Article VI. Taxes and Customs Duties

1. Upon arriving in the territory of the other Party, an aircraft operating the services agreed upon by the designated airlines of one Party, as well as its regular equipment, spare parts (including engines), fuel, oil (including hydraulic fluid and lubricants) and in-flight aircraft stores (including food, beverages and tobacco), shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all customs duties, inspection fees and other similar fees or charges, provided that the equipment and supplies mentioned remain on board the aircraft until the flight continues and are used to carry out the operations of the designated airlines.

2. The following equipment and items shall also be exempt, on the basis of reciprocity, from all customs duties, inspection fees and other similar fees or charges:

(a) The aircraft's regular equipment, spare parts (including engines), fuel, oil (including hydraulic fluid and lubricants) and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) introduced into the territory of the other Party for use in the aircraft operated in accordance with the services agreed upon by the designated airline, even when such equipment and supplies are used on a part of the journey performed in the territory of the other Party; and

(b) Spare parts (including engines) introduced into the territory of the other Party for the maintenance or repair of the aircraft operated in accordance with the services agreed upon by the designated airline.

3. The equipment and supplies referred to in paragraphs 1 and 2 of this article may be unloaded in the territory of the other Party only if the control measures are complied with and with the authorization of that Party's customs authorities. In such cases, they shall be kept under the supervision or control of that Party's customs authorities until such time as they are re-exported abroad or until otherwise disposed of in accordance with the customs provisions of the other Party.

4. Documents such as tickets, printed ticket reservations and advertising material (limited to catalogues, price lists and advertisements) introduced by the designated airlines of one Party into the territory of the other Party shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all customs duties, inspection fees and other similar fees or charges, provided that they are used to carry out the operations of the designated airlines.

5. Baggage, cargo and mail in direct transit shall be exempt, on the basis of reciprocity, from duties for services rendered and from all customs duties, inspection fees and other similar fees or charges.

6. As far as taxation is concerned with respect to income, revenue, profits or earnings derived from the operation of the international air service, obtained by a designated airline that is resident in the territory of one of the Parties, taxes shall be imposed only in the territory of the Party in which that airline that is resident, in accordance with the provisions in the following paragraphs.

7. Income, profits or earnings derived from the transfer of ownership of aircraft operated in international air service by a designated airline that is resident in the territory of one of the Parties shall be subject to taxation only in the territory of the Party in which that airline is resident, provided that such income, profits or earnings are incidental to the main activity of the international air service's operation.

8. The capital or assets of the aircraft used for the operation of the international air service by a designated airline that is resident in the territory of one of the Parties, and by movable

property assigned for that purpose, shall be subject to taxation only in the territory of the Party in which that airline is resident.

9. The income, profits or earnings derived from the operation of the international air service, resulting from participation in commercial agreements, a joint venture or an international operations agency and obtained by a designated airline that is resident in the territory of one of the Parties, shall be subject to taxation only in the territory of the Party in which that airline is resident.

10. The income, profits or earnings, capital or assets of subsidiaries, agencies or offices of the designated airlines that are resident in the territory of one of the Parties and that operate the international air service in the territory of the other Party shall be subject to taxation only in the territory of the Party in which those designated airlines are resident.

11. The provisions of the two preceding paragraphs shall also apply when companies from different countries have agreed to jointly operate an international air service in the territory of one of the Parties. In such cases, the provisions regarding income tax referred to in this article shall apply only to that portion of the income, profits or earnings of the consortium or joint venture that are obtained by a designated airline that is resident in the territory of a Party.

12. The income, profits or earnings referred to in the preceding six paragraphs shall not include those derived from the operation of hotels or a transport activity other than the operation of aircraft in international service.

13. The current taxes referred to in paragraphs 6 through 14 of this article are:

- (a) In the United Mexican States: the income tax and the flat-rate business tax; and
- (b) In the Republic of Paraguay: the income tax.

14. The provisions of the paragraphs in this article which relate to income tax shall also apply to taxes of a nature identical or similar to those referred to in the preceding paragraph, which would be established after the date of entry into force of this Agreement or any agreements that would replace it.

15. The provisions of paragraphs 6 through 14 of this article shall not apply in cases where an agreement for the avoidance of double taxation is in force that provides for a similar exemption between the Parties.

16. The administrative authorities shall notify one another in a timely manner of any substantive changes made to their respective tax legislation.

Article VII. Certificates and Licenses

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses, issued or validated by one of the Parties and still valid, shall be recognized as valid by the other Party for the purpose of operating the agreed services, on condition that the requirements based upon which such certificates and licenses were issued or validated are equal to or greater than the minimum standards that may be established pursuant to the Convention.

2. In cases where the privileges or conditions of the licences and certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of a Party to a person or designated airline or in respect of an aircraft used in the operation of the agreed services, allow for a difference in the minimum standards established under the Convention, and this difference has

been notified to the ICAO, the other Party may request consultations between the aeronautical authorities with a view to clarifying the practice in question.

3. Notwithstanding the preceding paragraph, each Party reserves the right not to recognize, for the purposes of flight over its own territory, the validity of credentials or certificates of competency and licences issued to its own nationals by the other Party.

Article VIII. Safety

1. Each Party may at any time request consultations concerning the safety standards adopted by the other Party relating to aeronautical facilities and services, flight crews, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within 30 days of that request having been submitted.

2. If, as a result of such consultations, one Party finds that the other Party does not effectively ensure the maintenance and management of safety standards so as to meet the standards established in the Convention, the other Party shall be informed of such findings and the measures deemed necessary to comply with ICAO standards. The other Party shall be required to take the corrective measures within an agreed timeframe.

3. In accordance with article 16 of the Convention, any aircraft operated by or on behalf of a Party's designated airline, which provides services to or from the territory of the other Party, may, while within the territory of the other Party, be subject to an inspection by the authorized representatives of that other Party, provided that this does not unreasonably delay the aircraft's operation. Notwithstanding the obligations referred to in article 33 of the Convention, the purpose of such an inspection is to verify the validity of the aircraft documentation, the licences of its crew, the aircraft equipment, as well as its condition, which must comply with the standards set out in the Convention.

4. Where it appears necessary to take emergency measures to ensure the safety of an airline's operations, each Party reserves the right to immediately suspend or amend the operating authorization of the international air service issued to one or more airlines of the other Party.

5. Any measure taken by a Party in accordance with the preceding paragraph shall be lifted as soon as the reason that justified its adoption ceases to exist.

6. With respect to paragraph 2 above, if it is determined that a Party continues to be in breach of ICAO standards, following the expiry of the agreed upon timeframe, the Secretary General of the ICAO should be advised of this fact. The latter should also be notified when a satisfactory solution to remedy this situation has been identified.

Article IX. Aviation Security

1. In accordance with their rights and obligations under international law, the Parties reaffirm that their mutual obligation to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference constitutes an integral part of this Agreement. Without limiting the general scope of their rights and obligations under international law, the Parties shall, in particular, act in accordance with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the

Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, or any other multilateral conventions or amendments to the existing conventions, when accepted by both Parties.

2. The Parties shall, upon request, grant each other all the necessary assistance in order to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crews, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in accordance with the aviation security provisions established by the ICAO and designated as Annexes to the Convention, insofar as these security provisions apply to the Parties, and they shall require that aircraft operators of their registry, or operators whose main place of business or permanent residence is located on their territory, as well as airport operators located on their territory, act in accordance with such aviation security provisions.

4. Each Party may require such aircraft operators to comply with the aviation security provisions referred to in the preceding paragraph, imposed by the other Party upon entry into, departure from, or stay within the territory of that other Party. Each Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores before and during boarding or loading. Each Party shall give favourable consideration to any request from the other Party for special and reasonable security measures, in order to meet a particular threat.

5. In case of an incident, or the threat of an incident, involving the unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crews, airports or navigation facilities, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to rapidly and safely put an end to such incident or threat.

6. When a Party has reasonable grounds to believe that the other Party has departed from the security provisions of this article, the first Party may request immediate consultations with the other Party.

7. Notwithstanding the provisions of article IV of this Agreement, failure to reach a satisfactory agreement within 15 days from the date of the request shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the operating authorizations or technical permissions granted to the airlines of both Parties.

8. In the event of an immediate and extraordinary threat, either Party may take provisional measures before the 15-day period has elapsed.

9. Any measure taken pursuant to paragraph 7 above shall be lifted as soon as the other Party has complied with the provisions of this article.

Article X. Application of Laws and Regulations

The applicable legal provisions governing, in each Party's territory, the entry into, stay in and departure from the country of aircraft engaged in the international air services of passengers, crew,

cargo and mail, as well as the procedures concerning migration, customs and health measures, shall also apply in that territory to the operations of the other Party's designated airlines.

Article XI. Commercial Opportunities

1. The designated airlines of each Party shall have the right, on the basis of reciprocity, to request that their representatives and commercial, technical and operational staff, exclusively at the management level, enter and remain in the territory of the other Party, and to establish their offices in connection with the operation of the agreed services.

2. These staff requirements may, at the option of the designated airlines of one Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Party and authorized to perform such services in its territory.

3. The representatives and the rest of the staff shall be subject to the applicable legal provisions of the other Party and, in accordance with these regulations, each Party shall, on the basis of reciprocity and at the earliest opportunity, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this article.

4. When special circumstances require the entry or stay of service staff members performing temporary and urgent duties, the employment authorizations, visas and documents required under the national law of each Party shall be issued expeditiously so as not to delay the entry of such staff into the country.

5. Each designated airline shall have the right, on the basis of reciprocity, to perform its own ground handling services within the territory of the other Party, or to subcontract them, in whole or in part, at its convenience, to any of the agents authorized to perform such services. Where the regulations applicable to the provision of such support services on the territory of one of the Parties preclude the designated airlines from subcontracting such services or from supplying them themselves, the conditions established for the provision of such services shall be as favourable as those generally applied to other international airlines.

6. In accordance with the principles of reciprocity and non-discrimination with respect to any other airline operating in international traffic, the designated airlines of the Parties shall have the right to engage in the sale of air transport services in the territories of both Parties, directly or through their agents, and any person shall be free to purchase such services, in the local currency and in any other freely convertible currency, in accordance with the legal provisions applicable in each Party.

7. The designated airlines of each Party shall have the right to transfer from the territory of sale to their national territory, subject to the availability of foreign currency and in compliance with the applicable legal provisions, the excess of income over expenditure obtained in the territory of sale. This net transfer shall include the proceeds from sales, made directly or through an agent, of air transport services and auxiliary and supplementary services, as well as interest at the normal commercial rate levied on the deposit of such revenues, pending their transfer.

8. Such transfers shall be carried out without prejudice to the tax obligations in force in the territory of each Party.

9. These transfers shall be made in freely convertible currency at the exchange rate prevailing on the market on the date of transfer.

Article XII. Trade Cooperation Agreements

Subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of both Parties, the airlines designated by each Party may enter into code-sharing agreements and other trade agreements with one or more airlines designated by the other Party or with third country airlines, provided that all the airlines that sign such agreements have the corresponding traffic and route rights.

Article XIII. Tariffs

1. The tariffs to be charged by the designated airlines of the Parties for transport between their territories shall be freely established by the airlines at reasonable levels, taking due account of all relevant factors, such as the cost of operation, the characteristics of the service, reasonable profits, tariffs applied in similar circumstances by other airlines, user interests and other market considerations, inter alia.

2. The tariffs shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Parties, at least 15 working days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced with the consent of the said authorities. The entry into force of a tariff and its commercial introduction shall require the prior approval of the aeronautical authorities of both Parties, without the designated airlines of the Parties having to agree among themselves on the tariffs to be applied.

3. Without prejudice to the application of competition and user protection standards in force in the territory of each Party, a Party's aeronautical authority may, within a period not exceeding 10 working days from the date on which any of the designated airlines of either Party submits it, reject a tariff, if it considered that such tariff:

- (a) Is excessively high or extremely restrictive, and thus prejudicial to consumers; or
- (b) Could constitute, if applied, anti-competitive behaviour and thereby cause serious damage to one or more designated airlines; or
- (c) Is kept artificially low for the benefit of a designated airline and to the detriment of another.

In any of the preceding cases, if the designated airline to which the tariff was refused disagrees with this fact, the aeronautical authority of the Party that rejected it may hold consultations with the aeronautical authority of the other Party, with a view to reaching an agreement on an appropriate tariff. At the same time, this tariff may not be advertised or applied. In the event that no agreement is reached regarding an appropriate tariff, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of article XVIII of this Agreement.

4. If the aeronautical authority of one Party considers that an existing tariff applied by a designated airline of the other Party tends to have anti-competitive effects and cause significant harm to another airline designated by the Parties, or if its application tends to be detrimental to consumers, it may request that airline to withdraw the tariff in question from the market; if the latter refuses to do so, it may request consultations with the aeronautical authority of the other

Party in an effort to reach an agreement on an appropriate tariff. If no agreement is reached, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of article XVIII of this Agreement.

5. Without prejudice to the provisions of the preceding paragraphs, each Party shall permit any airline designated by either of the Parties to align with a lower or more competitive tariff proposed or approved by any other designated airline between the territories of the Parties, subject to prior approval by both aeronautical authorities.

6. The tariffs to be charged by a Party-designated airline, pursuant to code-sharing operating agreements with other airlines on a specified route, shall be submitted for approval by the designated airline, in accordance with the preceding paragraphs. In no case may such tariffs be lower than those authorized for direct operations on this route by any designated airline.

7. Any tariff which has been approved in accordance with the provisions of this article shall remain in force until it is cancelled or until a new alternative tariff is established, except as provided in paragraph 4 of this article. The aeronautical authorities of each Party shall make every effort to ensure that the designated airlines of each Party apply only those tariffs which both Parties have approved.

Article XIV. Principles Governing the Operation of the Services

1. The designated airlines of both Parties shall have the option to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories based on fair and equal terms.

2. In operating the agreed services, the airlines designated by each Party shall take into account their mutual interests to ensure that the services they provide on all or part of the same routes are not unduly affected.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Parties shall be closely tailored to the needs relating to the carriage of passengers and cargo, including mail, from or to the territory of the Party that designated the airline.

Article XV. Statistics

The aeronautical authorities of each Party shall provide, upon request, to the aeronautical authorities of the other Party the statistical reports that they may reasonably consider necessary to examine the capabilities required for the operation of the other Party's designated airline. Such reports shall include all information required in order to determine the amount of traffic carried by the aforementioned designated airlines within the framework of the agreed services.

Article XVI. Computerized Reservation Systems

The Parties shall establish the necessary regulations for the operation of computer reservations systems in their territory, on the basis of the ICAO recommendations and other provisions in force that may apply to international traffic.

Article XVII. Consultations and Amendments

1. In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of both Parties shall mutually consult each other with a view to ensuring the application and enforcement of the provisions of this Agreement.

2. Either Party may, at any time, request consultations regarding the implementation, interpretation or amendment of this Agreement, or compliance therewith. Such consultations, which may be between the aeronautical authorities of the Parties, shall begin within 60 days of the date of receipt of the written request by the other Party.

3. The Parties may amend this Agreement by mutual accord. Such amendments shall enter into force in accordance with the provisions of article XXI.

4. If the amendments only concern the Route Schedule or the tariffs, the agreed consultations shall be between the aeronautical authorities of the two Parties. If those authorities agree on a new or revised Route Schedule or on new or revised tariffs, the agreed amendments shall enter into force upon approval by the aeronautical authorities of the Parties.

Article XVIII. Settlement of Disputes

1. Except as otherwise provided in this Agreement, any dispute arising between the Parties relating to its interpretation or application that cannot be settled through consultations shall be referred to an Arbitral Tribunal consisting of three members, two of whom shall be appointed by each of the Parties, while the third, who shall be appointed by mutual accord between the first two members, shall act as the President of the Tribunal, provided that he or she is not a national of either Party.

2. Each Party shall appoint an arbitrator within 60 days from the date on which one Party receives a diplomatic Note from the other Party requesting the settlement of the dispute by arbitration. The first two arbitrators shall appoint the third arbitrator, by mutual accord, within a period of 60 days from their appointment.

3. If no agreement is reached concerning the appointment of the third arbitrator within the specified timeframe, either Party may request the President of the ICAO Council to proceed with the designation, in accordance with the procedures of that Organization.

4. Once the Arbitral Tribunal has been established, it shall announce its decision within a period not exceeding 60 days, extendible for a single period of equal duration, if the arbitrators submit a written report prior to the expiry of the first 60-day period justifying the need for additional time, to account for the complexity of the dispute submitted to them.

5. The Parties undertake to comply with the decision rendered in accordance with this article.

6. The Arbitral Tribunal shall decide on the apportionment of the costs arising from such a procedure.

Article XIX. Multilateral Agreement

This Agreement and its Annex may be amended, when the circumstances so require, in such a way that they conform with and do not contravene any multilateral convention or agreement that is binding on both Parties.

Article XX. Registration with the ICAO

This Agreement and its Annex, any amendment thereto, as well as any exchange of notes concluded, shall be registered with the ICAO.

Article XXI. Entry into Force and Termination

1. This Agreement shall enter into force 30 days following the date of the last of the notifications by which both Parties inform each other in writing, through the diplomatic channel, that the internal constitutional legal formalities required for this purpose have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period, unless either Party notifies the other in writing, 12 months in advance, through the diplomatic channel, of its decision to terminate it. This notification shall be sent simultaneously to the ICAO, unless such notification is withdrawn by mutual agreement before the said timeframe has elapsed. If the other Party does not acknowledge receipt of the said notification, it shall be deemed to have been received 14 days following its receipt by the ICAO.

SIGNED at Asunción on 11 December 2007, in two original copies, in Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

PATRICIA ESPINOSA CANTELLANO
Secretary for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Paraguay:

RUBÉN RAMÍREZ LEZCANO
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Paraguay, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de favoriser l'essor du transport aérien de façon à encourager la croissance économique des deux pays et de poursuivre le plus largement possible la coopération internationale dans ce domaine,

Souhaitant garantir le plus haut degré de sûreté et de protection dans le transport aérien international et réaffirmant leur profonde préoccupation face aux actes et aux menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs, qui mettent en danger la sécurité des personnes ou des biens, compromettent le fonctionnement du transport aérien et sapent la confiance du public dans la sécurité de l'aviation civile,

Convaincus d'appliquer les principes et les dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago le 7 décembre 1944, à laquelle les deux États sont parties,

Considérant qu'il est nécessaire d'organiser, sur la base de l'égalité des chances et de la réciprocité, des services aériens entre les deux pays, afin d'assurer une intégration efficace dans le domaine du transport aérien international,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de l'interprétation et de l'application du présent Accord et de son annexe, et à moins que celui-ci n'en dispose autrement, on entend par :

- a) Le terme « Convention » : la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944, ainsi que les modifications et les annexes à ladite Convention ayant été ratifiées par les deux Parties;
- b) Le terme « Accord » : le présent Accord, son annexe et leur modification éventuelle;
- c) L'acronyme « OACI » : l'Organisation de l'aviation civile internationale;
- d) L'expression « autorités aéronautiques » : dans le cas des États-Unis du Mexique, le Secrétariat des communications et des transports par le biais de la Direction générale de l'aéronautique civile et, dans le cas de la République du Paraguay, la Direction nationale de l'aéronautique civile (DINAC) ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à assumer les fonctions exercées par ces autorités;
- e) Le terme « Partie » : l'État qui a formellement consenti à être lié par le présent Accord;
- f) L'expression « service aérien » : tout service aérien régulier réalisé par aéronefs affectés au transport public de passagers, de marchandises et de courrier;
- g) L'expression « service aérien international » : tout service aérien qui traverse l'espace aérien au-dessus du territoire de deux ou plusieurs États;

- h) L'expression « service aérien mixte » : le service aérien régulier affecté au transport de passagers, de marchandise et de courrier à bord du même aéronef;
- i) L'expression « service aérien de marchandises exclusivement » : le service aérien affecté uniquement au transport de marchandises;
- j) L'expression « services convenus » : des services de transport aérien international qui, conformément aux dispositions du présent Accord, peuvent être établis sur les routes spécifiées;
- k) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » : l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées et autorisées conformément à l'article III du présent Accord;
- l) L'expression « entreprise résidente » : l'entreprise qui considère la législation nationale de chaque Partie;
- m) Le terme « tarif » : le prix à acquitter pour le transport aérien de passagers, de bagages ou de marchandises (à l'exclusion du courrier), ainsi que les conditions ou les normes qui régissent son application, en fonction des caractéristiques du service fourni;
- n) L'expression « partage de codes » : l'utilisation de l'indicatif de vol d'un transporteur pour un service assuré par un autre transporteur, service qui en général est également présenté comme un service du second transporteur et assuré par celui-ci;
- o) Le terme « fréquence » : le nombre de vols aller-retour qu'exploite une entreprise de transport aérien sur une route spécifique pendant une période donnée;
- p) L'expression « routes spécifiées » : les routes figurant dans le tableau de routes annexé au présent Accord;
- q) L'expression « escale non commerciale » : un atterrissage n'ayant pas pour but l'embarquement ou le débarquement de passagers, de marchandises et de courrier;
- r) Le terme « territoire » : en ce qui concerne un État, les régions terrestres et les eaux territoriales y adjacentes, ainsi que l'espace aérien au-dessus de celles-ci, qui se trouvent sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection ou le mandat dudit État;
- s) L'expression « redevances d'usage » : les frais imposés aux entreprises de transport aérien par l'autorité compétente, ou autorisés par ladite autorité, pour la fourniture de services d'aéroport et de protection des vols (y compris les survols) ou les services relatifs aux aéronefs, aux équipages, aux passagers et aux marchandises.

Article II. Octroi de droits

1. Chaque Partie accorde à l'autre les droits énoncés dans le présent Accord en vue de l'établissement de services aériens internationaux sur les routes spécifiées dans le tableau des routes figurant à l'annexe au présent Accord.
2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie jouissent du droit :
 - a) De survoler le territoire de l'autre Partie sans y atterrir;
 - b) De faire escale sur le territoire de l'autre Partie à des fins non commerciales;
 - c) D'embarquer et de débarquer en trafic international sur ledit territoire, aux points spécifiés dans le tableau des routes joint en annexe, des passagers, des marchandises et du courrier (séparément ou ensemble).

3. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie qui n'ont pas été désignées conformément aux modalités énoncées à l'article III du présent Accord jouissent également des droits visés aux alinéas a) et b) du paragraphe 2 du présent article.

4. Le fait que les droits énoncés au présent article ne soient pas exercés immédiatement n'empêche pas les entreprises de transport aérien désignées d'assurer les services convenus sur les routes spécifiées dans le tableau des routes.

5. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme conférant à une entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie des passagers, des marchandises et du courrier transportés contre paiement ou rémunération vers un autre point situé dans le territoire de l'autre Partie.

Article III. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie a le droit de désigner par notification écrite adressée par la voie diplomatique à l'autre Partie un maximum de deux entreprises de transport aérien chargées d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées dans le tableau des routes et de remplacer une entreprise désignée précédemment par une autre.

2. Dès réception de cette désignation, l'autre Partie accorde sans délai aux entreprises de transport aérien désignées l'autorisation d'exploitation appropriée, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article.

3. Les autorités aéronautiques de l'une des Parties peuvent exiger des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie qu'elles leur apportent la preuve qu'elles sont à même de satisfaire aux obligations prescrites par les lois et règlements appliqués par lesdites autorités en matière d'exploitation des services aériens internationaux, conformément à la Convention.

Article IV. Révocation, suspension et limitation des droits

1. Chaque Partie a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article II du présent Accord d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie, ou de subordonner l'exercice desdits droits aux conditions qu'elle juge nécessaires :

a) Dans tous les cas où elle n'est pas convaincue que la part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont détenus par la Partie qui l'a désignée ou par des ressortissants de ladite Partie; ou

b) Dans les cas où l'entreprise de transport aérien ne se conforme pas aux lois ou aux règlements de la Partie accordant lesdits droits; ou

c) Dans les cas où l'entreprise de transport aérien n'opère pas, de quelque autre manière, conformément aux conditions prévues par le présent Accord.

2. À moins que la révocation, la suspension ou l'imposition immédiate des conditions visées au paragraphe 1 du présent article ne soit indispensable pour éviter de nouvelles infractions majeures aux lois et aux règlements, un tel droit n'est exercé qu'après consultation de l'autre Partie.

Article V. Redevances d'usage

Aucune Partie n'impose ou ne permet que soient imposées aux entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie des redevances d'usage plus élevées que celles imposées à ses propres entreprises qui exploitent des services aériens internationaux similaires.

Article VI. Impôts et droits de douane

1. Un aéronef qui assure les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées par une Partie, de même que son équipement habituel, les pièces de rechange (y compris les moteurs), le carburant, les huiles (y compris les liquides hydrauliques et les lubrifiants) et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et les tabacs) est exempté, à son arrivée sur le territoire de l'autre Partie, sur une base de réciprocité, de tout droit de douane, frais d'inspection et autres frais et charges similaires, à condition que les équipements et les articles indiqués demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à ce que le vol se poursuive et qu'ils soient utilisés pour réaliser les activités des entreprises de transport aérien désignées.

2. Sont également exonérés, sur une base de réciprocité, de tous les droits de douane, frais d'inspection et autres frais et charges similaires, l'équipement et les articles suivants :

a) L'équipement habituel de l'aéronef, les pièces de rechange (y compris les moteurs), le carburant, les huiles (y compris les liquides hydrauliques et les lubrifiants) et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et les tabacs) introduits sur le territoire de l'autre Partie en vue d'être utilisés dans l'aéronef exploité conformément aux services convenus avec l'entreprise de transport aérien désignée, même si ces équipements et articles sont utilisés pendant une partie du voyage effectué sur le territoire de l'autre Partie; et

b) Les pièces de rechange (y compris les moteurs) introduites sur le territoire de l'autre Partie pour l'entretien ou la réparation de l'aéronef exploité conformément aux services convenus avec l'entreprise de transport aérien désignée.

3. L'équipement et les articles indiqués aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie que si les mesures de contrôle sont respectées et qu'avec l'autorisation des autorités douanières de cette autre Partie. En pareil cas, ils sont entreposés sous la supervision ou le contrôle desdites autorités douanières jusqu'à leur réexportation à l'étranger ou jusqu'à ce qu'il en soit disposé d'une autre manière, conformément aux dispositions douanières de l'autre Partie.

4. Les documents, tels que les billets, les réservations de billets imprimés et le matériel publicitaire (limité aux catalogues, listes de prix et annonces commerciales), introduits par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie, sont exonérés, sur une base de réciprocité, de tout droit de douane, frais d'inspection et autres frais et charges similaires liés au vol, à condition qu'ils soient utilisés pour réaliser les activités des entreprises de transport aérien désignées.

5. Les bagages, les marchandises et le courrier en transit direct sont exonérés, sur une base de réciprocité, des redevances pour services rendus, de tout droit de douane, frais d'inspection et autres frais et charges similaires.

6. En ce qui concerne l'impôt sur le revenu, les recettes, les profits ou les gains issus de l'exploitation du service aérien international et obtenus par une entreprise de transport aérien

désignée, résidente d'une des Parties, ils ne sont assujettis à des impôts que dans la Partie où cette entreprise est résidente, conformément aux dispositions des paragraphes suivants.

7. Les recettes, les profits ou les gains issus du transfert de propriété d'aéronefs exploités en trafic international et obtenus par une entreprise de transport aérien désignée, résidente d'une des Parties, ne sont assujettis à des impôts que dans la Partie où cette entreprise est résidente, pour autant que lesdits recettes, profits ou gains soient accessoires à l'activité principale d'exploitation du service aérien international.

8. Le capital ou le patrimoine constitué par les aéronefs utilisés pour l'exploitation du service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée, résidente d'une des Parties, et par des biens mobiliers affectés à cette exploitation, ne sont assujettis à des impôts que dans la Partie où cette entreprise est résidente.

9. Les recettes, les profits ou les gains issus de l'exploitation du service aérien international, découlant de la conclusion d'accords commerciaux ou de la participation dans une coentreprise ou une agence d'opérations internationales, et obtenus par une entreprise de transport aérien désignée, résidente d'une des Parties, ne sont assujettis à des impôts que dans la Partie où ces entreprises sont résidentes.

10. Les recettes, les profits ou les gains, le capital ou le patrimoine des succursales, représentations ou bureaux des entreprises de transport aérien désignées qui résident dans l'une des Parties et qui interviennent sur le territoire de l'autre Partie dans l'exploitation du service aérien international, ne sont assujettis à des impôts que dans la Partie où ces entreprises sont résidentes.

11. Les dispositions des deux paragraphes précédents sont également applicables lorsque des sociétés de différents pays ont convenu de procéder ensemble à l'exploitation du service aérien international dans l'une des Parties. Dans ce cas, les dispositions en matière d'impôt sur le revenu visées au présent article s'appliquent uniquement à la partie des recettes, des profits ou des gains du consortium ou de la coentreprise qui sont réalisés par une entreprise de transport aérien désignée domiciliée dans l'une des Parties.

12. Les recettes, les profits ou les gains visés aux six paragraphes antérieurs ne comprennent pas ceux obtenus de l'exploitation d'hôtels ou d'une activité de transport autre que l'exploitation d'aéronefs en trafic international.

13. Les impôts actuels visés par les paragraphes 6 à 14 du présent article sont :

a) Pour les États-Unis du Mexique : l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les entreprises à taux unique; et

b) Pour la République du Paraguay : l'impôt sur le revenu.

14. Les dispositions des paragraphes du présent article relatifs à l'impôt sur le revenu s'appliquent également aux impôts de nature identique ou analogue à ceux visés au paragraphe antérieur, qui seraient établis après la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou d'accords qui le remplaceraient.

15. Les dispositions des paragraphes 6 à 14 du présent article ne sont pas applicables au cas où un accord tendant à éviter la double imposition serait en vigueur et prévoirait une exonération similaire entre les Parties.

16. Les autorités administratives se communiquent en temps utile les modifications substantielles qui sont apportées à leur législation fiscale.

Article VII. Certificats et licences

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences, délivrés ou validés par l'une des Parties et en cours de validité, sont reconnus comme valides par l'autre Partie pour l'exploitation des services convenus, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation de ces certificats et licences soient égales ou supérieures aux normes minimales qui peuvent être établies en application de la Convention.

2. Au cas où les droits ou les conditions des licences et des certificats visés au paragraphe 1, délivrés par les autorités aéronautiques d'une Partie à une personne ou à une entreprise de transport aérien désignée ou pour un aéronef utilisé dans l'exploitation des services convenus, permettent que les normes minimales établies en vertu de la Convention diffèrent et que cette différence ait été notifiée à l'OACI, l'autre Partie peut demander que des consultations se tiennent entre les autorités aéronautiques pour clarifier la pratique en cause.

3. Nonobstant le paragraphe précédent, chacune des Parties se réserve le droit de ne pas reconnaître la validité, aux fins du survol de son propre territoire, des certificats ou brevets d'aptitude et des licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

Article VIII. Sécurité des opérations

1. Chaque Partie peut demander à tout moment des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie et relatives aux installations et services aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à leur exploitation. Ces consultations ont lieu dans les 30 jours suivant le dépôt de la demande.

2. Si, à la suite de ces consultations, l'une des Parties constate que l'autre Partie n'assure pas de manière effective le maintien en vigueur et la gestion des normes de sécurité correspondant aux normes applicables à conformément à la Convention, l'autre Partie est informée de ces constatations et des mesures jugées nécessaires pour se conformer aux normes de l'OACI. L'autre Partie prend alors les mesures correctives qui s'imposent dans le délai convenu.

3. Conformément à l'article 16 de la Convention, tout aéronef exploité par ou au nom de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties pour des services à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de cette autre Partie, faire l'objet d'inspections de la part des représentants autorisés de cette autre Partie, pour autant que celles-ci ne retardent pas inutilement le service des aéronefs. Nonobstant les obligations visées à l'article 33 de la Convention, ces inspections ont pour but de vérifier la validité des documents de l'aéronef, les licences de son équipage, l'équipement de l'appareil, ainsi que son état, qui doit être conforme aux normes établies dans la Convention.

4. Lorsqu'il s'avère nécessaire de prendre des mesures d'urgence pour assurer la sécurité des opérations d'une entreprise de transport aérien, chacune des Parties se réserve le droit de suspendre ou de modifier sans délai l'autorisation d'exploitation de service aérien international délivrée à une ou plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie.

5. Toute mesure prise par une Partie, conformément au paragraphe précédent, est levée dès que la raison qui a justifié son adoption cesse d'exister.

6. En ce qui concerne le paragraphe 2 ci-dessus, s'il est établi qu'une Partie continue de contrevenir aux normes de l'OACI après l'expiration du délai convenu, le Secrétaire général de

l'OACI doit en être informé. Il est également avisé de la solution satisfaisante qui a été trouvée pour remédier à cette situation.

Article IX. Sûreté de l'aviation

1. Conformément aux droits et aux obligations qui découlent du droit international, chaque Partie réaffirme que son obligation vis-à-vis de l'autre Partie d'assurer la sûreté de l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter le caractère général de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988 et complémentaire à la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, faite à Montréal le 23 septembre 1971, ou de toutes autres conventions multilatérales ou modifications des conventions actuellement en vigueur acceptées par les deux Parties.

2. Les Parties s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Dans leurs rapports mutuels, les Parties agissent conformément aux dispositions applicables en matière de sûreté aérienne établies par l'OACI et désignées en tant qu'annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions relatives à la sûreté s'appliquent aux Parties. Ces dernières exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés sur leur territoire, ou des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté aérienne.

4. Chaque Partie peut exiger de ces exploitants d'aéronefs qu'ils respectent les dispositions relatives à la sûreté aérienne visées au paragraphe ci-dessus, imposées par l'autre Partie à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'à la sortie de celui-ci. Chaque Partie veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les effets personnels, les bagages, les marchandises et les provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie examine d'un œil favorable toute demande que lui adresse l'autre Partie en vue d'obtenir que des mesures de sûreté spéciales et raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas de capture illicite ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sûreté de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées destinées à mettre fin, avec rapidité et en toute sécurité, à cet incident ou menace d'incident.

6. Lorsque l'une des Parties a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie a dérogé aux dispositions du présent article relatives à la sûreté aérienne, elle peut demander des consultations immédiates avec l'autre Partie.

7. Sans préjudice des dispositions de l'article IV du présent Accord, l'impossibilité de parvenir à un accord satisfaisant dans un délai de 15 jours à compter de la date de cette demande constitue un motif pour suspendre, révoquer, limiter ou soumettre à des conditions les autorisations d'exploitation ou les licences techniques accordées aux entreprises de transport aérien des deux Parties.

8. En cas de menace immédiate et extraordinaire, l'une ou l'autre des Parties peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration de ces 15 jours.

9. Toute mesure prise conformément au paragraphe 7 ci-dessus est levée dès que l'autre Partie se conforme aux dispositions du présent article.

Article X. Application des dispositions législatives et réglementaires

Les dispositions juridiques régissant, sur le territoire de chaque Partie, l'entrée, le séjour et la sortie des aéronefs employés au service aérien international de passagers, d'équipages, de bagages, de marchandises et de courrier ainsi que les formalités applicables en matière de migration, de douane et de santé, s'appliquent également à l'intérieur dudit territoire aux opérations des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie.

Article XI. Possibilités commerciales

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie peuvent, sur une base de réciprocité, demander à ce que leurs représentants et leur personnel commercial, technique et d'exploitation, exclusivement au niveau de la direction, nécessaires aux opérations, entrent et séjournent sur le territoire de l'autre Partie, et à ce que leurs bureaux indispensables pour l'exploitation des services convenus soient établis.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie peuvent satisfaire ces besoins en personnel en choisissant d'employer leur propre personnel ou de recourir aux services de toute autre organisation, société ou entreprise de transport aérien qui fournit ses services sur le territoire de l'autre Partie et qui est autorisée à le faire sur ce territoire.

3. Les représentants et le reste du personnel sont assujettis aux dispositions juridiques applicables de l'autre Partie et, conformément à cette réglementation, chacune des Parties accorde, sur la base de la réciprocité et dans les meilleurs délais, les autorisations d'emploi nécessaires, les visas de visite ou tous autres documents similaires aux représentants et au personnel visés au paragraphe 1 du présent article.

4. Lorsque des circonstances particulières exigent l'entrée ou le séjour de membres du personnel de service à titre de mesure d'urgence et provisoire, les autorisations, visas et documents requis par la législation nationale de chaque Partie sont délivrés de manière à ne pas retarder l'arrivée de ces membres du personnel dans le pays concerné.

5. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit d'assurer ses propres services d'assistance au sol sur le territoire de l'autre Partie ou de les sous-traiter, en tout ou en partie, à sa convenance, à tout fournisseur autorisé de tels services. Quand les règlements applicables à la

fourniture de services d'assistance sur le territoire de l'une des Parties s'opposent à ce que les entreprises de transport aérien désignées sous-traitent ces services ou les fournissent elles-mêmes, les conditions établies pour la fourniture de tels services sont aussi favorables que celles généralement appliquées aux autres entreprises de transport aérien internationales.

6. En vertu des principes de réciprocité et de non-discrimination à l'égard de toute autre entreprise de transport aérien en trafic international, les entreprises de transport aérien désignées des Parties ont le droit de se livrer à la vente de services de transport aérien sur le territoire des deux Parties, directement ou par l'intermédiaire de leurs agents, et toute personne est libre d'acheter ces services, dans la monnaie locale et dans toute autre monnaie librement convertible, conformément aux dispositions légales applicables dans chaque Partie.

7. Les entreprises de transport aérien désignées par chacune des Parties ont le droit de transférer du territoire de vente vers leur territoire national, sous réserve de devises disponibles et du respect des dispositions juridiques applicables, les excédents des recettes sur les dépenses obtenus sur le territoire de vente. Ce transfert net inclut les recettes des ventes effectuées directement ou par l'intermédiaire d'un agent, des services de transport aérien et des services auxiliaires et complémentaires, ainsi que l'intérêt au taux commercial normal perçu sur le dépôt de ces recettes en attendant leur transfert.

8. Les transferts en question se font sans préjudice des obligations fiscales en vigueur sur le territoire de chaque Partie.

9. Les transferts sont effectués en monnaie librement convertible au taux de change en vigueur sur le marché à la date du transfert.

Article XII. Accords de coopération commerciale

Sous réserve des exigences réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques des deux Parties, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie peuvent conclure des accords de partage de codes et d'autres accords commerciaux avec une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie ou avec des entreprises de transport aérien de pays tiers, à condition que toutes les entreprises de transport aérien signataires de ces accords possèdent les droits de trafic et de route correspondants.

Article XIII. Tarifs

1. Les tarifs à appliquer par les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie sont établis librement à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation applicables, et notamment du coût de l'exploitation, des caractéristiques du service, des bénéfices raisonnables, des tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien dans des conditions analogues, des intérêts des usagers et d'autres conditions de marché.

2. Les tarifs sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties, au moins 15 jours ouvrables avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai peut être réduit avec l'assentiment desdites autorités. Pour l'entrée en vigueur de tout tarif et pour sa commercialisation, il convient de compter sur l'approbation préalable des

autorités aéronautiques des deux Parties, sans que cela oblige les entreprises de transport aérien désignées par les Parties à convenir entre elles des tarifs à appliquer.

3. Sans préjudice de l'application des normes en matière de concurrence et de protection des utilisateurs en vigueur sur le territoire de chaque Partie, l'autorité aéronautique de chacune desdites Parties peut refuser un tarif, dans un délai ne pouvant excéder 10 jours ouvrables à compter de la date à laquelle une quelconque des entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre des Parties le soumet, si elle considère que ce tarif :

- a) Est excessivement élevé ou trop restrictif et porte préjudice aux consommateurs; ou
- b) Pourrait constituer un comportement anticoncurrentiel s'il est appliqué et provoquer de graves dommages à une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien désignées; ou
- c) Est maintenu artificiellement bas au profit d'une entreprise de transport aérien désignée et au préjudice d'une autre.

Dans l'un quelconque des cas précédents, si l'entreprise de transport aérien désignée à laquelle le tarif a été refusé marque son désaccord avec ce fait, l'autorité aéronautique de la Partie qui l'a refusé pourra entamer des consultations avec l'autorité aéronautique de l'autre Partie, afin de convenir d'un tarif approprié; dans le même temps, ce tarif ne sera ni commercialisé ni appliqué. Au cas où les autorités ne parviendraient pas à convenir d'un tarif approprié, le différend est réglé conformément aux dispositions prévues à l'article XVIII du présent Accord.

4. Si l'autorité aéronautique d'une Partie considère qu'un tarif en vigueur appliqué par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie a tendance à avoir des effets anticoncurrentiels et à causer d'importants préjudices à une autre entreprise de transport aérien désignée par les Parties, ou si son application a tendance à être préjudiciable pour les consommateurs, elle pourra demander à cette entreprise de transport aérien de retirer le tarif en question du marché; si cette dernière refuse, ladite autorité aéronautique pourra consulter l'autorité aéronautique de l'autre Partie afin d'essayer de convenir d'un tarif approprié. Si aucun accord n'a pu être conclu, le différend est réglé conformément aux dispositions prévues à l'article XVIII du présent Accord.

5. Sans préjudice des dispositions des paragraphes précédents, chaque Partie permet à toute entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre des Parties de s'aligner sur un tarif plus bas ou plus concurrentiel proposé ou approuvé par toute autre entreprise de transport aérien désignée entre les territoires des Parties, moyennant l'approbation préalable des deux autorités aéronautiques.

6. Les tarifs à appliquer par une entreprise de transport aérien désignée par une Partie, en vertu d'accords d'exploitation de partage de codes avec d'autres entreprises de transport aérien sur une route déterminée, doivent être soumis à l'approbation des autorités compétentes, conformément aux paragraphes précédents. Ces tarifs ne peuvent en aucun cas être inférieurs à ceux qui sont autorisés lors d'opérations directes sur cette route à toute entreprise de transport aérien désignée.

7. Tout tarif approuvé conformément aux dispositions du présent article reste en vigueur jusqu'à son annulation ou jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif de substitution, sauf dans les cas indiqués au paragraphe 4 du présent article. Les autorités aéronautiques de chaque Partie font tout leur possible pour veiller à ce que les entreprises de transport aérien désignées par chacune des Parties appliquent uniquement les tarifs approuvés par les deux Parties.

Article XIV. Principes régissant l'exploitation des services

1. Les entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties jouissent de la faculté d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre leur territoire respectif dans des conditions justes et équitables.

2. Lors de l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées par chacune des Parties doivent prendre en considération leurs intérêts mutuels afin de ne pas affecter indûment les services qu'elles fournissent sur l'ensemble ou sur une partie des mêmes routes.

3. Les services convenus fournis par les entreprises de transport aérien désignées par les Parties doivent être étroitement adaptés aux besoins de transport de passagers et de marchandises, y compris du courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

Article XV. Statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie fournissent à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les rapports statistiques qu'elles peuvent raisonnablement juger nécessaires pour examiner les capacités requises pour l'exploitation des services convenus par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie. Ces rapports incluent tous les renseignements voulus pour déterminer le volume du trafic acheminé par lesdites entreprises dans le cadre des services convenus.

Article XVI. Systèmes informatisés de réservation

Les Parties établissent les réglementations nécessaires à l'exploitation des systèmes informatisés de réservation sur leur territoire, sur la base des recommandations de l'OACI et d'autres dispositions en vigueur qui peuvent s'appliquer au trafic international.

Article XVII. Consultations et modifications

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des deux Parties se consultent en vue de s'assurer de l'application et de l'exécution des dispositions du présent Accord.

2. L'une ou l'autre des Parties peut à tout moment demander l'ouverture de consultations concernant la mise en œuvre, l'interprétation ou la modification du présent Accord ou son exécution. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, ces consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques des Parties, commencent dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception de la demande écrite par l'autre Partie.

3. Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord entre les Parties. Pareille modification entre en vigueur conformément aux dispositions de l'article XXI.

4. Si les modifications portent uniquement sur le tableau des routes ou les tarifs, les consultations se font entre les autorités aéronautiques des deux Parties. Lorsque celles-ci conviennent d'un nouveau tableau des routes ou de nouveaux tarifs, ou d'un tableau des routes ou

de tarifs révisés, les modifications convenues entrent en vigueur dès leur approbation par les autorités aéronautiques des Parties.

Article XVIII. Règlement des différends

1. À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, tout différend entre les Parties se rapportant à son interprétation ou à son application qui ne pourrait être réglé au moyen de consultations est soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres, dont deux sont nommés par chacune des Parties, le troisième étant désigné d'un commun accord entre les deux autres membres du tribunal. Ce tiers arbitre agit en qualité de président du tribunal, à condition qu'il ne soit ressortissant d'aucune des Parties.

2. Chacune des Parties nomme un arbitre dans les 60 jours à compter de la date à laquelle l'une d'elles reçoit de l'autre une note diplomatique demandant le règlement du différend par voie d'arbitrage. Le troisième arbitre est désigné d'un commun accord entre les deux premiers dans les 60 jours suivant leur nomination.

3. S'il n'est pas possible de parvenir à un accord sur la nomination du tiers arbitre dans les délais spécifiés, l'une ou l'autre des Parties peut demander au président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder à la désignation, conformément aux procédures de cette Organisation.

4. Le tribunal d'arbitrage ainsi constitué rend sa décision dans un délai ne dépassant pas 60 jours prorogeables d'une seule période de durée égale, si les arbitres soumettent avant l'expiration du premier délai de 60 jours un rapport écrit justifiant la nécessité d'un délai supplémentaire eu égard à la complexité du différend qui leur a été soumis.

5. Les Parties s'engagent à se conformer à la décision rendue conformément au présent article.

6. Le tribunal d'arbitrage décide de la répartition des frais afférents à la procédure.

Article XIX. Accord multilatéral

Lorsque les circonstances l'exigent, le présent Accord et son annexe peuvent être modifiés de manière à ce qu'ils soient conformes à toute convention ou à tout accord multilatéral contraignant pour les Parties, et à ce que ces dernières n'y contreviennent pas.

Article XX. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord, son annexe, toute modification qui y est apportée, ainsi que tout échange de notes, sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XXI. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière des notifications dans laquelle les Parties s'informent par écrit, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des formalités juridiques constitutionnelles nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée, à moins que l'une des Parties ne manifeste le souhait de le dénoncer, moyennant un préavis écrit de 12 mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique. Cette notification est adressée en même temps à l'OACI, à moins qu'elle ne soit retirée, d'un commun accord entre les Parties avant l'expiration de la période susmentionnée. Si la Partie destinataire n'accuse pas réception de la notification, celle-ci sera réputée lui être parvenue 14 jours après sa réception par l'OACI.

SIGNÉ dans la ville de Asunción, le 11 décembre 2007, en deux exemplaires originaux rédigés en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

PATRICIA ESPINOSA CANTELLANO
Ministre des relations extérieures

Pour le Gouvernement de la République du Paraguay :

RUBÉN RAMÍREZ LEZCANO
Ministre des affaires étrangères

No. 50651

**European Community
and
Jordan**

Agreement between the European Community and the Hashemite Kingdom of Jordan on Scientific and Technological Cooperation (with annexes). Brussels, 30 November 2009

Entry into force: *provisionally on 30 November 2009 by signature*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 30 April 2013*

**Communauté européenne
et
Jordanie**

Accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et le Royaume hachémite de Jordanie (avec annexes). Bruxelles, 30 novembre 2009

Entrée en vigueur : *provisoirement le 30 novembre 2009 par signature*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 30 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

THE EUROPEAN COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Community",

of the one part, and

THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN,

hereinafter referred to as "Jordan",

of the other part,

hereinafter referred to as the "Parties",

CONSIDERING the Treaty establishing the European Community, and in particular Article 170 in conjunction with Article 300(2), first subparagraph, first sentence, and paragraph 3, first subparagraph, thereof;

CONSIDERING the importance of science and technology for the economic and social development of the Parties and the reference which was made in Article 43 of the Euro-Mediterranean Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Hashemite Kingdom of Jordan, of the other part, which entered into force on 1 May 2002;

CONSIDERING the European Neighbourhood Policy and the EU strategy to strengthen the relations with the neighbourhood countries, in the framework of which the Parties have met and agreed on an Action Plan, one of which priorities was "to strengthen cooperation in science and technology". The Joint Action Plan of the European Neighbourhood Policy is in line with the Government of Jordan's Executive Programme (2007-2009) for Kuluna Al Urdun/the National Agenda, which aims to develop a sustainable socio-economic reform process;

WHEREAS the Community and Jordan undertook common research, technological development and demonstration activities, in various fields of common interest, and that it would be to their mutual advantage that each of them takes part in the activities of research and development of the other, on a reciprocity basis;

WISHING to establish a formal framework for cooperation in scientific and technological research which would make it possible to extend and intensify cooperative efforts in the fields of common interest and to encourage the use of the results of this cooperation considering their mutual economic and social interests;

WISHING to open the European Research Area to non-member countries and in particular to the Mediterranean partner countries,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

Scope and principles

1. The Parties shall encourage, develop and facilitate cooperative activities between the Community and Jordan in fields of common interest where they are pursuing research and development activities in science and technology.

2. Cooperative activities shall be conducted on the basis of the following principles:
 - Promotion of a knowledge based society to foster the social and economic development of both Parties;
 - Mutual benefit based on an overall balance of advantages;
 - Reciprocal access to the activities of research programmes and projects undertaken by each Party;
 - Timely exchange of information which may facilitate cooperative activities;
 - Appropriate exchange and protection of intellectual property rights;
 - Participation and funding in compliance with the relevant laws and regulations of the Parties.

ARTICLE 2

Means of cooperation

1. Legal entities established in Jordan, as defined in Annex I, including either physical persons or private or public legal persons, shall participate in indirect cooperative activities of the European Community's Framework programme for research and technological development and demonstration activities (hereinafter referred to as the "Framework programme"), subject to the terms and conditions established by, or referred to in Annexes I and II.

Legal entities established in the Member States of the Community, as defined in Annex I, shall participate in Jordan's research programmes and projects in themes equivalent to those of the Framework programme under the same conditions as those applicable to legal entities of Jordan, subject to the terms and conditions established by, or referred to in Annexes I and II.

2. Cooperation may also take the following forms and means:

- Regular discussions on the orientations and priorities for research policies and planning in Jordan and the Community;
- Discussions on cooperation, developments and prospects;

- Timely provision of information concerning the implementation of programmes and research projects of Jordan and of the Community, and concerning the results of work undertaken within the framework of this Agreement;
- Joint meetings;
- Visits and exchanges of research workers, engineers and technicians, including for training purposes;
- Exchanges and sharing of equipment, materials and testing services;
- Contacts between programme or project managers of Jordan and the Community;
- Participation of experts in seminars, symposia and workshops;
- Exchanges of information on practices, laws, regulations, and programmes relevant to cooperation under this Agreement;
- Research and technological development training;
- Reciprocal access to scientific and technological information within the scope of this cooperation;
- Any other modality that would be adopted by the European Community-Jordan Joint Scientific and Technological Cooperation Committee, as defined in Article 4, and deemed in conformity with the policies and procedures applicable in both Parties.

ARTICLE 3

Enhancement of cooperation

1. The Parties will make every effort, within the framework of their applicable legislation, to facilitate the free movement and residence of research workers participating in the activities covered by this Agreement and to facilitate cross-border movement of goods intended for use in such activities.
2. Where in accordance with its own rules the Community unilaterally grants funding to a legal entity of Jordan participating in a Community indirect cooperative activity, Jordan will ensure that no charge or levy shall be imposed upon that transaction.

ARTICLE 4

Management of the Agreement

European Community-Jordan Joint Scientific and Technological
Cooperation Committee

1. The coordination and facilitation of activities under this Agreement shall be performed on behalf of Jordan, by the Higher Council for Science and Technology and, on behalf of the Community, by the European Commission, acting as executive agents of the Parties (hereinafter referred to as "Executive Agents").

2. The Executive Agents shall establish a joint committee called "European Community-Jordan Joint Scientific and Technological Cooperation Committee" (hereinafter "the Joint Committee"), whose functions shall include:

- Ensuring, evaluating and reviewing the implementation of this Agreement, as well as modifying its Annexes or adopting new ones to take into consideration evolutions of the Parties' scientific policies, subject to the fulfilment by each of the Parties of its internal procedures for that purpose;
- Identifying, on an annual basis, potential sectors where cooperation should be developed and improved and examine any measure to that end;
- Regularly discussing the future orientations and priorities of research policies and research planning in Jordan and the Community and the prospects for future cooperation within this Agreement;
- Making recommendations to the Parties with regard to the implementation of this Agreement, including the identification and recommendation of additions to the activities referred to in Article 2, paragraph 2 and concrete measures to improve the mutual access provided for under Article 1, paragraph 2.

3. The Joint Committee, which shall be composed of representatives of the Executive Agents, shall adopt its rules of procedure.

4. The Joint Committee shall normally meet once a year, alternatively in the Community and in Jordan. Extraordinary meetings shall be held whenever necessary and agreed between the Parties. The conclusions and recommendations of the Joint Committee will be sent for information to the Association Committee of the Euro-Mediterranean Agreement between the European Union and the Hashemite Kingdom of Jordan.

ARTICLE 5

Financing

The reciprocal participations in research activities under this Agreement are set according to the conditions defined in Annex I and are subject to the legislation, regulations, policies and conditions of implementation of the programmes in force in the territory of each Party.

When one Party provides financial support to Participants of the other Party in connection with indirect cooperative activities, any grants and financial or other contributions from the funding Party to Participants of the other Party in support of those activities shall be granted tax and customs exemption.

ARTICLE 6

Dissemination and use of the results and information

The dissemination and the use of the achieved and/or exchanged results as well as those of information, management, attribution and exercise of intellectual property rights resulting from the research activities undertaken under this Agreement are subject to the conditions provided for in Annex II.

ARTICLE 7

Final provisions

1. Annexes I and II form an integral part of this Agreement. All questions or disputes related to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by mutual agreement of the Parties.
2. This Agreement shall enter into force when the Parties will have notified to each other the completion of their internal procedures for its conclusion. Pending the completion by the Parties of said procedures, the Parties shall provisionally apply this Agreement upon its signature. Should a Party notify the other that it shall not conclude the Agreement, it is hereby mutually agreed that projects and activities launched under this provisional application and that are still in progress at the time of the abovementioned notification shall continue until their completion under the conditions laid down in this Agreement.

3. Either of the Parties may terminate this Agreement at any time upon six months' notice. Projects and activities in progress at the time of termination of this Agreement shall continue until their completion under the conditions laid down in this Agreement.
4. This Agreement shall remain in force until such time as either Party gives notice in writing to the other Party of its intention to terminate this Agreement. In such case this Agreement shall cease to have effect six months after the receipt of such notification.
5. Should one of the Parties decide to revise its research programmes and projects referred to in paragraph 1 of Article 1 that Party's Executive Agent shall notify the Executive Agent of the other Party of the exact content of these revisions. By derogation from paragraph 3 of this Article, this Agreement may be terminated under mutually agreed conditions should either of the Parties notify the other within one month after the adoption of the revisions referred to in this paragraph of its intention to terminate this Agreement.
6. This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of the Hashemite Kingdom of Jordan. This shall not prevent the conduct of cooperative activities on the high seas, outer space, or the territory of third countries, in accordance with international law.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by the European Community and the Hashemite Kingdom of Jordan respectively, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Brussels, this thirtieth day of November 2009 in the Bulgarian, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Romanian, Slovak, Slovenian, Spanish, Swedish and Arabic languages, each text being equally authentic.

ANNEX I

Terms and conditions for the participation of legal entities established
in Member States of the European Union and in Jordan

For the purpose of this Agreement, a legal entity means any natural person, or any legal person created under the national law of its place of establishment or under Community law or international law, having legal personality and being entitled to have rights and obligations of any kind in its own name.

I. Terms and conditions for the participation of legal entities established in Jordan in indirect actions of the Framework programme

1. Participation of legal entities established in Jordan in indirect actions of the Framework programme shall follow the conditions laid down by the European Parliament and the Council according to Article 167 of the Treaty establishing the European Community.

In addition, legal entities established in Jordan may participate in indirect actions undertaken according to Article 164 of the Treaty establishing the European Community.

2. The Community may grant funding to legal entities established in Jordan participating in indirect actions referred to in point 1 under the terms and conditions laid down by the decision taken by the European Parliament and the Council (Regulation (EC) No 1906/2006 of the European Parliament and of the Council of 18 December 2006) laying down the rules for the participation of undertakings, research centres and universities in actions under the Seventh Framework Programme and for the dissemination of research results (2007-2013)¹ according to Article 167 of the Treaty establishing the European Community, the European Community's Financial Regulations and any other applicable Community legislation.

3. A grant agreement or contract concluded by the Community with any legal entity established in Jordan in order to perform an indirect action shall provide for controls and audits to be carried out by, or under the authority of, the European Commission or the Court of Auditors of the European Communities.

In a spirit of cooperation and mutual interest, the relevant Authorities of Jordan shall provide any reasonable and feasible assistance as may be necessary or helpful under the circumstances to perform such controls and audits.

II. Terms and conditions for the participation of legal entities established in Member States of the European Union in Jordan research programmes and projects

1. Any legal entity established in the Community, created under the national law of one of the Member States of the European Union or under Community law, may participate in projects of Jordan research and development programmes jointly with Jordan legal entities.

2. Subject to point 1 and to Annex II, the rights and obligations of legal entities established in the Community participating in Jordan research projects within research and development programmes, the terms and conditions applicable for the submission and evaluation of proposals and for the granting and conclusion of contracts in such projects shall be subject to Jordanian laws, regulations and government directives governing the operation of research and development programmes, as applicable to Jordan's legal entities and assuring equitable treatment, taking into account the nature of the cooperation between Jordan and the Community in this field.

Funding of legal entities established in the Community participating in the relevant Jordanian projects within research and development programmes shall be subject to Jordan's laws, regulations and government directives governing the operation of said programmes, as applicable to non-Jordanian legal entities.

III. Information on participation opportunities

Jordan and the European Commission will regularly make available information on current programmes and participation opportunities for the benefits of legal entities established in the two Parties.

ANNEX II

Principles on the allocation of intellectual property rights

I. Application

For the purposes of this Agreement, "intellectual property" shall have the meaning given in Article 2 of the Convention establishing the World Intellectual Property Organisation, done at Stockholm on 14 July 1967.

For the purposes of this Agreement, "knowledge" shall mean the results, including information, whether or not they can be protected, as well as copyrights or rights pertaining to such information following applications for, or the issue of patents, designs, plant varieties, supplementary protection certificates or similar forms of protection.

II. Intellectual property rights of legal entities of the Parties participating in indirect cooperative activities

1. Each Party shall ensure that its treatment of the intellectual property rights and obligations of legal entities established in the other Party's territories participating in indirect cooperative activities carried out pursuant to this Agreement and the related rights and obligations arising from such participation, shall be consistent with the relevant laws and regulations and international conventions that are applicable to the Parties, including the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights, Annex 1C of the Marrakech Agreement Establishing the World Trade Organisation as well as the Paris Act of 24th July 1971 of the Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works and the Stockholm Act of 14th July 1967 of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property.

2. Each Party shall ensure that the participants in indirect cooperative activities of the other Party shall have the same treatment with regard to Intellectual Property as is accorded to the participants of the first Party under the relevant rules of participation of each research programme or project, or its applicable laws and regulations.

III. Intellectual property rights of the Parties

1. Except if otherwise specifically agreed by the Parties, the following rules shall apply to knowledge generated by the Parties in the course of activities carried out within Article 2 of this Agreement:

- (a) the Party generating such knowledge shall be the owner of that knowledge. Where their respective share of the work cannot be ascertained, they shall have joint ownership of such knowledge;
- (b) the Party owning that knowledge shall grant access rights to it to the other Party for carrying out activities referred to in Article 2 of this Agreement. Such access rights shall be granted on a royalty-free basis.

2. Except if otherwise specifically agreed by the Parties, the following rules shall apply to scientific literary works of the Parties:

- (a) in the case where a Party publishes scientific and technical data, information and results, by means of journals, articles, reports, books, including video and software, arising and relating to activities carried out pursuant to this Agreement, a world-wide, non-exclusive, irrevocable, royalty-free license shall be granted to the other Party to translate, reproduce, adapt, transmit and publicly distribute such works;

- (b) all copies of data and information, protected by copyright, that have to be publicly distributed and prepared under this section shall indicate the names of the author(s) of the work unless an author explicitly declines to be named. They shall also bear a clearly visible acknowledgement of the cooperative support of the Parties.
3. Except if otherwise specifically agreed by the Parties, the following rules shall apply to undisclosed information of the Parties:
- (a) when communicating to the other Party information relating to activities carried out pursuant to this Agreement, each Party shall identify the information it wishes to remain undisclosed through confidential insignias or legends;
 - (b) the receiving Party may under its own responsibility communicate undisclosed information to bodies or persons under its authority for the specific purposes of implementing this Agreement;
 - (c) with the prior written consent of the Party providing undisclosed information, the receiving Party may disseminate such undisclosed information more widely than otherwise permitted in point (b). The Parties shall cooperate in developing procedures for requesting and obtaining prior written consent for such wider dissemination, and each Party will provide such approval to the extent permitted by its domestic policies, regulations and laws;

- (d) non-documentary undisclosed or other confidential information provided in seminars and other meetings between representatives of the Parties arranged under this Agreement, or information arising from the attachment of staff, use of facilities or indirect actions, shall remain confidential when the recipient of such undisclosed or other confidential or privileged information was made aware of the confidential character of the information communicated at the time such communication was made, according to point (a);

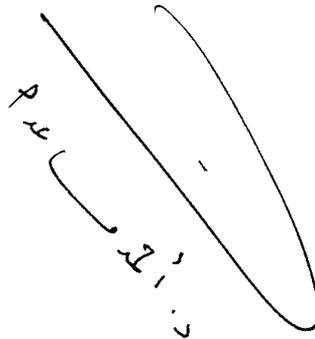
- (e) each Party shall endeavour to ensure that undisclosed information received by it under points (a) and (d) is controlled as provided herein. If one of the Parties becomes aware that it will be, or may be reasonably expected to become, unable to meet the non-dissemination provisions laid down in points (a) and (d), it shall immediately inform the other Party. The Parties shall thereafter consult to define an appropriate course of action.

За Европейската общност
Por la Comunidad Europea
Za Evropské společenství
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Euroopa Ühenduse nimel
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Eiropas Kopienas vārdā
Europos bendrijos vardu
Az Európai Közösség részéről
Għall-Komunità Ewropea
Voor de Europese Gemeenschap
W imieniu Wspólnoty Europejskiej
Pela Comunidade Europeia
Pentru Comunitatea Europeană
Za Európske spoločenstvo
Za Evropsko skupnost
Euroopan yhteisön puolesta
För Europeiska gemenskapen



عن المجتمع الأوروبي

За Хашемитското кралство Йордания
Por el Reino Hachemí de Jordania
Za Jordánské hášimovské království
For Det Hashemitiske Kongerige Jordan
Für das Haschemitische Königreich Jordanien
Jordaaania Hašimiidi Kuningriigi nimel
Για το Χασεμιτικό Βασίλειο της Ιορδανίας
For the Hashemite Kingdom of Jordan
Pour le Royaume hachémite de Jordanie
Per il Regno Hascemita di Giordania
Jordānijas Hāšimītu Karalistes vārdā
Jordānijos Hašimītu Karalystės vardu
A Jordān Hasimīta Kirālyság részéről
Għar-Renju Haxemit tal-Gordan
Voor het Hasjemitisch Koninkrijk Jordanië
W imieniu Jordánskiego Królestwa Haszymidzkiego
Pelo Reino Hachemita da Jordânia
Pentru Regatul Hașemit al Iordaniei
Za Jordánske hášimovské kráľovstvo
Za Hašemitsko kraljevino Jordanijo
Jordanian hašemiittisen kuningaskunnan puolesta
För Hashemitiska konungariket Jordanien



عن المملكة الأردنية الهاشمية

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD
DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE
ET TECHNOLOGIQUE
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE,

ci-après dénommée "la Communauté",

d'une part, et

LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE,

ci-après dénommé "la Jordanie",

d'autre part,

ci-après dénommés "les parties",

CONSIDÉRANT le traité instituant la Communauté européenne et notamment son article 170 conjointement avec son article 300, paragraphe 2, premier alinéa, première phrase, et paragraphe 3, premier alinéa;

CONSIDÉRANT l'importance que revêtent la science et la technologie pour leur développement économique et social des parties, et la référence qui y est faite à l'article 43 de l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et le Royaume hachémite de Jordanie, d'autre part, qui est entré en vigueur le 1^{er} mai 2002;

CONSIDÉRANT la politique européenne de voisinage et la stratégie de l'UE visant à renforcer les relations avec les pays voisins, dans le cadre desquelles les parties se sont rencontrées et ont convenu d'un plan d'action, dont l'une des priorités était de "renforcer la coopération scientifique et technologique". Le plan d'action conjoint dans le cadre de la politique européenne de voisinage est conforme au programme d'exécution (2007-2009) présenté par le gouvernement jordanien pour le Kuluna Al Urdun (programme national) qui vise à développer un processus de réforme socio-économique durable;

CONSIDÉRANT que la Communauté et la Jordanie ont entrepris des activités de recherche, de développement technologique et de démonstration dans divers domaines d'intérêt commun et qu'il serait à leur avantage mutuel que chacune d'entre elles participe aux activités de recherche et de développement de l'autre, sur une base de réciprocité;

SOUHAITANT établir un cadre de coopération officielle en matière de recherche scientifique et technologique qui permettrait d'étendre et d'intensifier les activités de coopération dans les domaines d'intérêt commun et d'encourager l'application des résultats de cette coopération dans le sens de leurs intérêts économiques et sociaux mutuels;

SOUHAITANT ouvrir l'Espace européen de la recherche aux pays ne faisant pas partie de l'Union européenne et notamment aux pays partenaires méditerranéens;

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

Portée et principes

1. Les parties encouragent, développent et facilitent des activités de coopération entre la Communauté et la Jordanie dans des domaines d'intérêt commun où elles mènent des activités de recherche et de développement dans le domaine de la science et de la technologie.
2. Les activités de coopération sont menées dans le respect des principes suivants:
 - promotion d'une société de la connaissance pour stimuler le développement économique et social des deux parties;
 - bénéfice mutuel basé sur un équilibre global des avantages;
 - accès réciproque aux activités des programmes et projets de recherche menées par les deux parties;
 - échange en temps opportun des informations pouvant faciliter les activités de coopération;
 - échange et protection appropriés des droits de propriété intellectuelle;
 - participation et financement conformément aux dispositions et aux réglementations applicables des parties.

ARTICLE 2

Modalités de la coopération

1. Les personnes physiques ou les personnes morales de droit privé ou de droit public établies en Jordanie qui sont des entités juridiques au sens de l'annexe I participent aux activités de coopération indirectes du programme-cadre de la Communauté européenne pour des actions de recherche, de développement technologique et de démonstration (ci-après dénommé "le programme-cadre"), sous réserve des modalités et des conditions établies ou mentionnées dans les annexes I et II.

Les entités juridiques établies dans les États membres de la Communauté, au sens de l'annexe I, participent aux programmes et projets de recherche jordaniens sur des thèmes équivalents à ceux du programme-cadre dans les mêmes conditions que celles applicables aux entités juridiques de la Jordanie, sous réserve des modalités et des conditions établies ou mentionnées dans les annexes I et II.

2. La coopération peut également prendre les formes suivantes:

- discussions régulières sur les orientations et les priorités des politiques et des prévisions en matière de recherche en Jordanie et dans la Communauté;
- discussions sur la coopération, les développements et les perspectives;

- fourniture en temps opportun d'informations sur la mise en œuvre de programmes et de projets de recherche en Jordanie et dans la Communauté et sur les résultats des travaux entrepris dans le cadre du présent accord;
- réunions conjointes;
- visites et échanges de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens, y compris à des fins de formation;
- échanges et mise en commun d'équipements, de matériel et de services d'essai;
- contacts entre les chefs de programmes ou de projets de Jordanie et la Communauté;
- participation d'experts à des séminaires, à des symposiums et à des ateliers;
- échange d'informations sur les pratiques, les législations, les réglementations et les programmes relatifs à la coopération relevant du présent accord;
- formation à la recherche et au développement technologique;
- accès réciproque aux informations scientifiques et techniques dans le cadre de la coopération régie par le présent accord;
- toute autre modalité qui serait adoptée par le comité mixte de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la Jordanie, tel que défini à l'article 4, et jugée conforme aux politiques et aux procédures applicables par les deux parties.

ARTICLE 3

Renforcement de la coopération

1. Les parties font tout leur possible, dans le cadre de leur législation applicable, pour faciliter la libre circulation et le séjour des chercheurs qui participent aux activités régies par le présent accord, ainsi que le passage des frontières des marchandises destinées à être utilisées pour ces activités.
2. Lorsque, conformément aux règles qui lui sont propres, la Communauté accorde unilatéralement un concours financier à une entité juridique établie en Jordanie qui participe à une activité de coopération indirecte communautaire, la Jordanie veille à ce qu'aucune charge ou prélèvement fiscal ou douanier ne soit imposé à cette transaction.

ARTICLE 4

Gestion de l'accord

Comité mixte de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la Jordanie

1. La coordination et la facilitation des activités dans le cadre du présent accord sont assurées, pour la Jordanie, par le Conseil supérieur pour la science et la technologie, et pour la Communauté, par la Commission européenne, agissant en qualité d'agents exécutifs des parties (ci-après dénommés "les agents exécutifs").

2. Les agents exécutifs établissent un comité mixte dénommé "comité mixte de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la Jordanie" (ci-après dénommé "le comité mixte") ayant pour fonctions:
- d'assurer, d'évaluer et d'examiner la mise en œuvre du présent accord, ainsi que d'en modifier les annexes ou d'en adopter d'autres pour tenir compte des évolutions dans la politique scientifique des parties, moyennant l'application par chaque partie de ses procédures internes prévues à cette fin;
 - de déterminer, annuellement, les secteurs potentiels où la coopération devrait être développée et améliorée, et d'examiner toute mesure pouvant être prise à cette fin;
 - d'examiner régulièrement les orientations et les priorités futures des politiques et des prévisions en matière de recherche en Jordanie et dans la Communauté, ainsi que des perspectives de coopération future dans le cadre du présent accord;
 - de formuler des recommandations aux parties en ce qui concerne la mise en œuvre du présent accord, notamment l'identification et la recommandation d'ajouts aux activités visées à l'article 2, paragraphe 2, ainsi que des mesures concrètes pour améliorer l'accès réciproque prévu à l'article 1, paragraphe 2.
3. Le comité mixte, qui est composé de représentants des agents exécutifs, adopte son règlement intérieur.

4. Le comité mixte se réunit normalement une fois par an, alternativement dans la Communauté et en Jordanie. Des réunions extraordinaires sont organisées chaque fois que cela s'avère nécessaire et est convenu entre les parties. Les conclusions et recommandations du comité mixte sont transmises pour information au comité d'association de l'accord euro-méditerranéen entre l'Union européenne et le Royaume hachémite de Jordanie.

ARTICLE 5

Financement

Les participations réciproques aux activités de recherche conduites dans le cadre du présent accord sont établies conformément aux conditions définies à l'annexe I et sont soumises aux dispositions législatives, aux réglementations, aux politiques et aux conditions de mise en œuvre des programmes en vigueur sur le territoire de chacune des parties.

Si une partie accorde un soutien financier aux participants de l'autre partie en rapport avec des activités de coopération indirectes, toutes les subventions, contributions financières ou autres versées à ce titre par une partie aux participants de l'autre partie sont exemptées de taxes et droits de douane.

ARTICLE 6

Diffusion et utilisation des résultats et des informations

La diffusion et l'utilisation des résultats et des informations acquis et/ou échangés, la gestion, l'attribution et l'exercice des droits de propriété intellectuelle issus des activités de recherche entreprises au titre du présent accord sont soumis aux conditions énoncées à l'annexe II.

ARTICLE 7

Dispositions finales

1. Les annexes I et II font partie intégrante du présent accord. Les questions et les différends concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent accord sont réglés par accord mutuel des parties.
2. Le présent accord entre en vigueur lorsque les parties se seront notifié l'aboutissement des procédures internes nécessaires à sa conclusion. En attendant qu'elles aient mené à terme lesdites procédures, les parties appliquent le présent accord à titre provisoire dès sa signature. Il est mutuellement convenu qu'au cas où une partie notifierait à l'autre partie qu'elle n'entend pas conclure l'accord, les projets et activités lancés pendant cette durée d'application provisoire et toujours en cours au moment de la notification susvisée sont poursuivis jusqu'à leur achèvement dans les conditions énoncées dans le présent accord.

3. Chacune des parties peut dénoncer le présent accord à tout moment, moyennant un préavis de six mois. Les projets et les activités en cours au moment de la dénonciation du présent accord sont poursuivis jusqu'à leur achèvement dans les conditions énoncées dans le présent accord.

4. Le présent accord demeure en vigueur après la période initiale jusqu'à ce que l'une des parties notifie l'autre par écrit de son intention de le dénoncer. Dans ce cas, le présent accord cesse d'être en vigueur six mois après la réception de cette notification.

5. Si l'une des parties décide de modifier ses programmes et projets de recherche visés à l'article 1^{er}, paragraphe 1, l'agent exécutif de cette partie notifie à l'agent exécutif de l'autre partie le contenu exact de ces modifications. Par dérogation au paragraphe 3 du présent article, le présent accord peut être dénoncé, dans les conditions fixées d'un commun accord, si l'une des parties notifie à l'autre partie, dans un délai d'un mois après l'adoption des modifications visées dans le présent paragraphe, son intention de dénoncer le présent accord.

6. Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne est applicable, et dans les conditions prévues par ledit traité, et, d'autre part, au territoire du Royaume hachémite de Jordanie. Cette disposition n'exclut pas les activités de coopération menées en haute mer, dans l'espace ou sur le territoire de pays tiers, conformément au droit international.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet respectivement par la Communauté européenne et par le Royaume hachémite de Jordanie, ont signé le présent accord.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le trente novembre 2009, en langues allemande, anglaise, bulgare, danoise, espagnole, estonienne, finnoise, française, grecque, hongroise, italienne, lettone, lituanienne, maltaise, néerlandaise, polonaise, portugaise, roumaine, slovaque, slovène, suédoise, tchèque et arabe, chacun des textes faisant également foi.

ANNEXE I

Modalités et conditions de la participation des entités juridiques
établies dans les États membres de l'Union européenne et en Jordanie

Aux fins du présent accord, on entend par "entité juridique" une personne physique ou une personne morale constituée en conformité avec le droit national de son lieu d'établissement ou avec le droit communautaire ou international, dotée de la personnalité juridique et ayant en son nom propre la capacité d'être titulaire de droits et d'obligations de toute nature.

I. Modalités et conditions de la participation des entités juridiques établies en Jordanie aux actions indirectes du programme-cadre

1. La participation des entités juridiques établies en Jordanie aux actions indirectes du programme-cadre est régie par les conditions établies par le Parlement européen et le Conseil conformément à l'article 167 du traité instituant la Communauté européenne.

En outre, les entités juridiques établies en Jordanie peuvent participer aux actions indirectes entreprises au titre de l'article 164 du traité instituant la Communauté européenne.

2. La Communauté peut accorder un financement aux entités juridiques établies en Jordanie qui participent aux actions indirectes visées au point 1 selon les modalités et les conditions arrêtées par la décision adoptée par le Parlement européen et le Conseil [règlement (CE) n° 1906/2006 du Parlement européen et du Conseil du 18 décembre 2006 définissant les règles de participation des entreprises, des centres de recherche et des universités pour la mise en œuvre du septième programme-cadre de la Communauté européenne et fixant les règles de diffusion des résultats de la recherche (2007-2013)¹] conformément à l'article 167 du traité instituant la Communauté européenne, le règlement financier de la Communauté européenne et les autres dispositions du droit communautaire qui sont applicables.

3. Une convention de subvention ou un contrat conclu par la Communauté avec une entité juridique établie en Jordanie pour mener une action indirecte doit prévoir la réalisation de contrôles et d'audits par la Commission européenne ou la Cour des comptes des Communautés européennes, ou sous l'autorité de ces institutions.

Dans un esprit de coopération et d'intérêt mutuel, les autorités compétentes de Jordanie fournissent, dans la limite du possible et du raisonnable, toute l'aide qui peut être nécessaire ou utile à l'accomplissement des contrôles et des audits susmentionnés.

II. Modalités et conditions de la participation des entités juridiques établies dans les États membres de l'Union européenne aux programmes et projets de recherche de la Jordanie

1. Toute entité juridique établie dans la Communauté, créée en conformité avec le droit national de l'un des États membres de l'Union européenne ou avec le droit communautaire, peut participer à des projets ou programmes de recherche et de développement de la Jordanie en coopération avec des entités juridiques jordaniennes.

2. Sous réserve du point 1 ci-dessus et de l'annexe II, les droits et les obligations des entités juridiques établies dans la Communauté qui participent à des projets de recherche jordaniens dans le cadre de programmes de recherche et de développement, de même que les modalités et les conditions applicables à la soumission et à l'évaluation des propositions ainsi qu'à l'attribution et à la passation de marchés pour ces projets, sont régis par les lois, règlements et directives gouvernementales de la Jordanie régissant la mise en œuvre des programmes de recherche et de développement, qui sont applicables aux entités juridiques jordaniennes et qui garantissent un traitement équitable, tenant compte de la nature de la coopération entre la Jordanie et la Communauté dans ce domaine.

Le financement des entités juridiques établies dans la Communauté qui participent à des projets de recherche jordaniens dans le cadre de programmes de recherche et de développement est régi par les lois, règlements et directives gouvernementales de la Jordanie régissant la mise en œuvre desdits programmes, applicables aux entités juridiques non jordaniennes.

III. Informations sur les possibilités de participation

La Jordanie et la Commission européenne communiqueront régulièrement des informations relatives aux programmes en cours et aux possibilités de participation au profit des entités juridiques établies dans les deux parties.

ANNEXE II

Principes d'attribution des droits de propriété intellectuelle

I. Demande

Aux fins du présent accord, on entend par "propriété intellectuelle" la notion définie à l'article 2 de la convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

Aux fins du présent accord, on entend par "connaissances" les résultats, y compris les informations, qu'ils puissent être protégés ou non, ainsi que les droits d'auteur ou les droits attachés aux dites informations, qui résultent de la demande ou de la délivrance de brevets, de dessins, d'obtentions végétales, de certificats de protection complémentaires ou d'autres formes de protection similaires.

II. Droits de propriété intellectuelle d'entités juridiques des parties qui participent à des activités de coopération indirectes

1. Chaque partie veille à ce que le traitement des droits et des obligations en matière de propriété intellectuelle des entités juridiques établies dans les territoire de l'autre partie et qui participent aux activités de coopération indirectes menées conformément au présent accord, et des droits et obligations connexes résultant de cette participation, soit compatible avec les lois et règlements et les conventions internationales applicables aux parties, y compris l'accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, l'annexe 1C de l'accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, l'acte de Paris du 24 juillet 1971 de la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, ainsi que l'acte de Stockholm du 14 juillet 1967 de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle.

2. Chaque partie veille à ce que les participants à des activités de coopération indirectes de l'autre partie bénéficie du même traitement, en ce qui concerne la propriété intellectuelle, que celui accordé aux participants de la première partie dans le cadre des règles de participation de chaque programme ou projet de recherche, ou de ses lois et règlements applicables.

III. Droits de propriété intellectuelle des parties

1. Sauf convention contraire entre les parties, les règles suivantes s'appliquent aux connaissances créées par les parties au cours des activités menées conformément à l'article 2 du présent accord:

- a) ces connaissances sont la propriété de la partie qui les crée. Lorsque la part respective des parties dans les travaux ne peut pas être précisée, les parties sont conjointement propriétaires de ces connaissances;
- b) la partie propriétaire des connaissances accorde à l'autre partie des droits d'accès à ces connaissances pour la réalisation des activités visées à l'article 2 du présent accord. Aucune redevance n'est perçue pour l'octroi des droits d'accès aux connaissances.

2. Sauf convention contraire entre les parties, les règles suivantes s'appliquent aux œuvres littéraires à caractère scientifique des parties:

- a) lorsqu'une partie publie dans des revues, des articles, des rapports et des livres, ainsi que des documents vidéo et des logiciels, des données, des informations et des résultats techniques et scientifiques résultant des activités menées en vertu du présent accord, une licence mondiale non exclusive, irrévocable et libre de redevance est accordée à l'autre partie pour la traduction, la reproduction, l'adaptation, la transmission et la diffusion publique des ouvrages en question;

- b) toutes les copies des données et informations protégées par des droits d'auteur, destinées à être diffusées au public et produites dans les conditions énoncées dans la présente section, doivent faire apparaître le nom de l'auteur ou des auteurs, à moins qu'un auteur ne refuse expressément d'être nommé. Chaque exemplaire doit également porter une mention clairement visible attestant le soutien conjoint des parties;
3. Sauf convention contraire entre les parties, les règles suivantes s'appliquent aux informations confidentielles des parties:
- a) au moment de communiquer à l'autre partie des informations relatives aux activités menées au titre du présent accord, chaque partie signale les informations qu'elle ne souhaite pas voir divulguées au moyen de marques ou de légendes de confidentialité;
 - b) aux fins spécifiques d'application du présent accord, la partie destinataire peut communiquer, sous sa propre responsabilité, des informations non divulguées à des organismes ou à des personnes se trouvant sous son autorité;
 - c) moyennant l'accord écrit préalable de la partie qui fournit des informations non divulguées, la partie destinataire peut diffuser ces informations plus largement que ne le lui permet le point b). Les parties collaborent à l'établissement des procédures de demande et d'obtention de l'autorisation écrite préalable nécessaire à une diffusion plus large, et chaque partie accorde cette autorisation dans la mesure permise par ses politiques, réglementations et législations intérieures;

- d) les informations non documentaires à ne pas divulguer ou les autres informations confidentielles fournies au cours de séminaires ou d'autres réunions des représentants des parties organisées en vertu du présent accord, ou les informations résultant de l'affectation de personnel, de l'utilisation d'installations ou d'actions indirectes, doivent rester confidentielles lorsque le destinataire desdites informations à ne pas divulguer ou des autres informations confidentielles ou privilégiées a été informé du caractère confidentiel de ces informations avant qu'elles ne soient communiquées, conformément au point a);

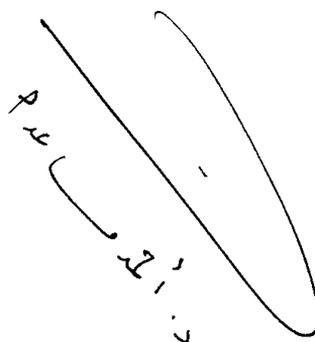
- e) chaque partie veille à ce que les informations non divulguées qu'elle obtient conformément aux points a) et d) soient protégées conformément aux dispositions du présent accord. Si l'une des parties constate qu'elle se trouvera ou est susceptible de se trouver dans l'incapacité de se conformer aux dispositions des points a) et d) concernant la non-diffusion des informations, elle en informe immédiatement l'autre partie. Les parties se consultent alors pour déterminer les mesures à prendre.

За Европейската общност
Por la Comunidad Europea
Za Evropské společenství
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Euroopa Ühenduse nimel
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Eiropas Kopienas vārdā
Europos bendrijos vardu
Az Európai Közösség részéről
Għall-Komunità Ewropea
Voor de Europese Gemeenschap
W imieniu Wspólnoty Europejskiej
Pela Comunidade Europeia
Pentru Comunitatea Europeană
Za Európske spoločenstvo
Za Evropsko skupnost
Euroopan yhteisön puolesta
För Europeiska gemenskapen



عن المجتمع الأوروبي

За Хашемитското кралство Йордания
Por el Reino Hachemí de Jordania
Za Jordánské hášimovské království
For Det Hashemitiske Kongerige Jordan
Für das Haschemitische Königreich Jordanien
Jordaaania Hašimiidi Kuningriigi nimel
Για το Χασεμιτικό Βασίλειο της Ιορδανίας
For the Hashemite Kingdom of Jordan
Pour le Royaume hachémite de Jordanie
Per il Regno Hascemita di Giordania
Jordānijas Hāšimītu Karalistes vārdā
Jordānijos Hašimītu Karalystės vardu
A Jordán Hasimita Királyság részéről
Għar-Renju Haxemit tal-Gordan
Voor het Hasjemitisch Koninkrijk Jordanië
W imieniu Jordáńskiego Królestwa Haszymidzkiego
Pelo Reino Hachemita da Jordânia
Pentru Regatul Hašemit al Iordaniei
Za Jordánske hášimovské kráľovstvo
Za Hašemitsko kraljevino Jordanijo
Jordanian hašemittisen kuningaskunnan puolesta
För Hashemitiska konungariket Jordanien



عن المملكة الأردنية الهاشمية

No. 50652

**Mexico
and
Bolivia**

**Extradition Treaty between the United Mexican States and the Republic of Bolivia. Mexico
City, 25 October 2007**

Entry into force: *14 February 2013 by notification, in accordance with article 20*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

**Mexique
et
Bolivie**

**Traité d'extradition entre les États-Unis du Mexique et la République de Bolivie. Mexico,
25 octobre 2007**

Entrée en vigueur : *14 février 2013 par notification, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique,
15 avril 2013*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

TRATADO DE EXTRADICIÓN ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPÚBLICA DE BOLIVIA

Los Estados Unidos Mexicanos y la República de Bolivia, en adelante denominados “las Partes”;

ANIMADOS por el deseo de cooperar de manera más estrecha en la lucha contra la delincuencia y la impunidad, basándose en el beneficio y respeto mutuo, la soberanía e igualdad;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1 OBLIGACIÓN DE EXTRADITAR

Ambas Partes se comprometen a entregarse mutuamente, según las disposiciones de este Tratado, a toda persona que, encontrándose en el territorio de alguno de los dos Estados, sea reclamada por cualquiera de ellos, en razón de que sus autoridades judiciales competentes hubieren dictado en su contra una orden de aprehensión o reprehensión o bien el cumplimiento de una sentencia de pena privativa de libertad.

ARTÍCULO 2 DELITOS QUE DARÁN LUGAR A LA EXTRADICIÓN

1.- La extradición será procedente cuando se refiera a conductas delictivas dolosas o culposas que, se encuentren previstas en las legislaciones de ambas Partes y constituyan un delito sancionado con pena privativa de libertad cuyo término máximo no sea menor de un año.

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

2.- Cuando la solicitud de extradición se refiera a una sentencia firme, el periodo de la pena privativa de la libertad que le reste por cumplir al reclamado deberá ser de seis meses cuando menos.

3.- Para los efectos de este artículo, no importará si las leyes internas de las Partes denominan a la conducta delictuosa con terminología idéntica o similar, siempre que no varíen los hechos que integran los elementos del tipo delictivo.

ARTÍCULO 3 DELITOS FISCALES

La solicitud de extradición será procedente aún cuando se trate de un delito que se refiera a impuestos, aduanas u otra clase de contribuciones de carácter fiscal.

ARTÍCULO 4 CAUSAS PARA DENEGAR UNA EXTRADICIÓN

No se concederá la extradición:

- a) Si el delito por el cual se solicita es considerado por la Parte Requerida como un delito político o conducta conexas a tal delito;
- b) Si hay bases sustanciales para creer que una solicitud de extradición ha sido formulada con el propósito de perseguir o castigar a una persona con motivo de raza, religión, nacionalidad o creencias políticas de esas personas;
- c) Si la conducta por la cual se solicita la extradición es un delito puramente militar;
- d) Si la persona reclamada ha sido juzgada en la Parte Requerida por los mismos hechos que originaron la solicitud de extradición;
- e) Si la acción penal o la pena por la cual se solicita la extradición ha prescrito conforme a la legislación de cualquiera de las Partes;

- f) Cuando el delito por el cual se solicita la extradición es punible con la pena de muerte o prisión vitalicia conforme a la legislación de la Parte Requirente y la legislación de la Parte Requerida no permite tales penas, la extradición podrá ser rehusada a menos que la Parte Requirente otorgue las seguridades de que no se impondrán dichas sanciones. Dichas garantías deberán ser presentadas en el momento de formalizar la solicitud de extradición;
- g) Si la persona reclamada hubiera sido condenada o deba ser juzgada en la Parte Requirente por un Tribunal de excepción (*ad hoc*); y
- h) Cuando la solicitud de extradición carezca de alguno de los documentos señalados en el artículo 8 de este Tratado y no haya sido subsanada dicha omisión.

ARTÍCULO 5 EXTRADICIÓN DE NACIONALES

1.- Cuando el reclamado sea nacional de la Parte Requerida, ésta podrá conceder su extradición si a su entera discreción lo considera procedente. En los casos en que el reclamado tenga doble nacionalidad, será considerada para efectos de la extradición, la nacionalidad de la Parte Requerida. Para los efectos anteriormente señalados, no será contemplada la nacionalidad adquirida con posterioridad a la fecha en que se cometió el delito.

2.- Si la solicitud de extradición es rehusada exclusivamente porque la persona reclamada es un nacional de la Parte Requerida, esta última deberá someter el caso a sus autoridades competentes para el enjuiciamiento del reclamado por el delito por el que se solicitó. Para este propósito, la Parte Requerida solicitará a su contraparte las pruebas que acrediten la participación del reclamado en los hechos que se le imputan, mismas pruebas que deberán ser proporcionadas por la Parte Requirente. La Parte Requerida deberá informar a la Parte Requirente sobre la acción tomada con respecto a su solicitud.

**ARTÍCULO 6
PRINCIPIO DE ESPECIALIDAD**

1.- Una persona extraditada conforme al presente Tratado no será detenida, enjuiciada o sancionada en el territorio de la Parte Requirente por un delito distinto de aquél por el cual se concedió la extradición, ni será extraditada por dicha parte a un tercer estado a menos que:

- a) Haya abandonado el territorio de la Parte Requirente después de su extradición y haya regresado voluntariamente a él;
- b) No haya abandonado el territorio de la Parte Requirente dentro de los treinta días siguientes a la fecha en que haya estado en libertad de hacerlo; o
- c) La Parte Requerida haya dado su consentimiento para que el reclamado sea detenido, enjuiciado, sancionado o extraditado a un tercer estado por un delito distinto de aquél por el cual se concedió la extradición, después de que la Parte Requirente haya presentado por la vía diplomática la solicitud en este sentido, acompañando para tal efecto la orden de aprehensión por el nuevo delito y las disposiciones legales correspondientes.

El consentimiento podrá ser otorgado cuando el delito por el que se solicita origine la obligación de conceder la extradición de conformidad con este Tratado. Estas disposiciones no se aplicarán a delitos cometidos después de la extradición.

2.- Si, en el curso del procedimiento, se cambia la calificación del delito por el cual el reclamado fue extraditado, será enjuiciado y sentenciado a condición de que el delito, en su nueva configuración legal:

- a) Esté fundado en el mismo conjunto de hechos establecidos en la solicitud de extradición y en los documentos presentados en su apoyo; y

- b) Sea punible con la misma pena máxima que el delito por el cual fué extraditado o con una pena cuyo máximo sea menor.

ARTÍCULO 7 EXTRADICIÓN SUMARIA

Si el reclamado manifiesta a las autoridades competentes de la Parte Requerida su consentimiento para ser extraditado, dicha parte deberá conceder su extradición sin mayores trámites y tomará todas las medidas permitidas por sus leyes para expeditar la extradición.

ARTÍCULO 8 DOCUMENTOS NECESARIOS PARA LA PRESENTACIÓN DE SOLICITUDES DE EXTRADICIÓN

1.- La solicitud de extradición se presentará por vía diplomática.

2.- La solicitud de extradición deberá contener la expresión del delito por el cual se pide la extradición y será acompañada de:

- a) Una relación de los hechos imputados;
- b) El texto de las disposiciones legales que fijen los elementos constitutivos del delito;
- c) El texto de las disposiciones legales que determinen la pena correspondiente al delito;
- d) El texto de las disposiciones legales relativas a la prescripción de la acción penal o de la pena;
- e) Los datos y antecedentes personales del reclamado que permitan su identificación y, siempre que sea posible, los conducentes a su localización; y

- f) Copia certificada de la orden de aprehensión, sentencia condenatoria o cualquier otra resolución judicial emitida por autoridad competente que tenga la misma fuerza y validez legal según la legislación de la Parte Requiriente.

3.- Cuando la solicitud de extradición se refiera a una persona sentenciada, se anexará una certificación de la constancia que indique la parte de la pena que le faltará por cumplir.

4.- Los documentos transmitidos en la aplicación de este Tratado, estarán dispensados de todas las formalidades de legalización cuando sean enviados por vía diplomática.

ARTÍCULO 9 DETENCIÓN PROVISIONAL

1.- En caso de urgencia, cualquiera de las Partes podrá solicitar, por vía diplomática, la detención provisional de una persona acusada o sentenciada. La solicitud deberá contener la expresión del delito por el cual se pide la extradición, la descripción del reclamado y su paradero, la promesa de formalizar la solicitud de extradición y la manifestación de la existencia de una orden de aprehensión librada por autoridad judicial competente o de una sentencia condenatoria en contra del reclamado.

2.- Al recibir una solicitud de esa naturaleza, la Parte Requerida tomará las medidas necesarias para obtener la detención del reclamado.

3.- Se pondrá fin a la detención provisional si, dentro de un plazo de sesenta días contados a partir de la detención del reclamado, el Poder Ejecutivo de la Parte Requerida no ha recibido la solicitud formal de extradición acompañada de los documentos mencionados en el artículo 8.

4.- El hecho de que se ponga fin a la detención provisional en aplicación del numeral 3 no impedirá que se pueda presentar posteriormente la petición formal que cumpla con los requisitos del artículo anterior.

ARTÍCULO 10 DOCUMENTOS ADICIONALES

Si la Parte Requerida estima que los documentos presentados en apoyo de la solicitud formal de extradición no son suficientes para satisfacer los requisitos de este Tratado, dicha Parte solicitará la presentación de los documentos que se omitieron o que fueron deficientes.

ARTÍCULO 11 SOLICITUDES CONCURRENTES

1.- Si la extradición de la misma persona es solicitada por dos o más Estados, la Parte Requerida deberá determinar a cuál de esos Estados será extraditada la persona e informará a la Parte Requiriente de su decisión.

2.- Para determinar a cuál Estado será extraditada la persona, la Parte Requerida tomará en consideración todas las circunstancias relevantes, incluyendo:

- a) La gravedad relativa de los delitos, si las solicitudes se refieren a delitos diferentes;
- b) El tiempo y lugar de la comisión de cada delito;
- c) Las fechas respectivas de las solicitudes;
- d) La nacionalidad del reclamado; y
- e) El lugar habitual de residencia del reclamado.

ARTÍCULO 12 RESOLUCIÓN Y ENTREGA

1.- La Parte Requerida comunicará, vía diplomática, a la Parte Requirente su resolución respecto de la solicitud de extradición, una vez que haya quedado firme ésta.

2.- En caso de denegación total o parcial de una solicitud de extradición, la Parte Requerida expondrá las razones en que se haya fundado.

3.- Si se concede la extradición, las Partes se pondrán de acuerdo para realizar la entrega del reclamado, que deberá efectuarse dentro de los sesenta días siguientes a la fecha en que la Parte Requirente haya recibido la comunicación a que se refiere el numeral 1 de este artículo.

4.- Si el reclamado no ha sido trasladado dentro del plazo señalado será puesto en libertad y la Parte Requerida podrá posteriormente negarse a extraditarlo por el mismo delito.

ARTÍCULO 13 ENTREGA DIFERIDA

La Parte Requerida podrá, después de acceder a la extradición, diferir la entrega del reclamado cuando existan procedimientos en curso en contra de él o cuando se encuentre cumpliendo una pena en el territorio de la Parte Requerida por un delito distinto de aquél por el que se concedió la extradición, hasta la conclusión del procedimiento o la plena ejecución de la sanción que le haya sido impuesta.

ARTÍCULO 14 ENTREGA TEMPORAL

1.- La Parte Requerida podrá, después de haber concedido la extradición y a petición de la Parte Requirente, entregar temporalmente al individuo reclamado que

haya recibido una sentencia condenatoria en la Parte Requerida, con el fin de que pueda ser procesado en la Parte Requiriente durante la ejecución de la sentencia en la Parte Requerida. La persona así entregada, deberá permanecer en custodia de la Parte Requiriente y ser devuelta a la Parte Requerida al término del proceso correspondiente o del plazo a que se refiere el inciso c) del siguiente numeral.

2.- La solicitud de entrega temporal del reclamado, deberá contener la información siguiente:

- a) La justificación de la necesidad de llevar a cabo la entrega;
- b) La manifestación de que la duración del proceso correspondiente no excederá de tres años; y
- c) El compromiso de la Parte Requiriente de devolver al reclamado una vez concluido el proceso por el cual se solicite la entrega o transcurrido el año. En este último caso, la devolución se llevará a cabo aún cuando el proceso en la Parte Requiriente no hubiere terminado.

3.- La entrega temporal será procedente cuando el término de la pena privativa de libertad que le falte cumplir al reclamado en la Parte Requerida sea mayor de tres años.

4.- El tiempo que la persona entregada temporalmente haya permanecido en el territorio de la Parte Requiriente será tomado en cuenta para el cumplimiento de su sentencia en la Parte Requerida.

ARTÍCULO 15 PROCEDIMIENTO

Las solicitudes de extradición que sean presentadas a la Parte Requerida, serán tramitadas de acuerdo a los procedimientos establecidos en la materia y que se encuentren regulados por la legislación en cada Parte.

ARTÍCULO 16
ENTREGA DE OBJETOS A PETICIÓN DE LA PARTE REQUIRENTE

1.- En la medida en que lo permita la legislación de la Parte Requerida y sin perjuicio de los derechos de terceros, los cuales serán debidamente respetados, todos los artículos, instrumentos, objetos de valor o documentos relacionados con el delito, aún cuando no hayan sido utilizados para su ejecución, o que de cualquier manera puedan servir de prueba en el proceso, serán entregados al concederse la extradición, aún cuando la extradición no pueda consumarse por la muerte, desaparición o fuga del acusado.

2.- La Parte Requerida podrá retener temporalmente o entregar bajo condición de restitución o devolución los objetos a que se refiere el numeral 1, cuando puedan quedar sujetos a una medida de seguridad en el territorio de dicha Parte dentro de un proceso penal en curso.

3.- Cuando existan derechos de la Parte Requerida o de terceros, se observará que hayan sido entregados a la Parte Requirente para los efectos de un proceso penal, conforme a las disposiciones de este artículo, dichos objetos serán devueltos a la Parte Requerida en el término que esta considere y sin costo alguno.

ARTÍCULO 17
TRÁNSITO

1.- El tránsito por el territorio de una de las Partes de una persona que no sea nacional de esa Parte, entregada a la otra Parte por un tercer Estado, será permitido, mediante la presentación por vía diplomática, de una copia certificada de la resolución en la que se concedió la extradición, siempre que no se opongan razones de orden público.

2.- Corresponderá a las autoridades del Estado de tránsito la custodia del extraditado mientras permanezca en su territorio.

3.- La Parte Requiriente reembolsará al Estado de tránsito, a solicitud de éste, cualquier gasto en que este incurra con tal motivo.

ARTÍCULO 18 GASTOS

Todos los gastos y costos que resulten de una extradición deberán ser cubiertos por la Parte en cuyo territorio se erogan. Los gastos y costos de traslado del extraditado y aquellos que resulten de un permiso de tránsito correrán a cargo de la Parte Requiriente.

ARTÍCULO 19 ÁMBITO TEMPORAL DE APLICACIÓN

1.- Este Tratado se aplicará a los delitos especificados en el artículo 2 que hayan sido cometidos ya sea antes o después de su entrada en vigor.

2.- Las solicitudes de extradición que se encuentren en trámite en la fecha en que entre en vigor este Tratado serán resueltas conforme a las disposiciones del mismo.

ARTÍCULO 20 ENTRADA EN VIGOR Y TERMINACIÓN

1.- Este Tratado entrará en vigor a los treinta días después de la fecha en la que ambas Partes se hayan notificado, por escrito, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de sus requerimientos legales internos para su entrada en vigor.

2.- Este Tratado podrá ser modificado por el consentimiento mutuo de las Partes, y las modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 1 de este artículo.

3.- Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado en cualquier momento este Tratado por medio de una notificación por escrito, dirigida a la otra Parte a través de la vía diplomática, y se dará por terminado ciento ochenta días después de la recepción de tal notificación.

4.- Los procedimientos de extradición pendientes al momento de la terminación del presente Tratado, serán concluidos de conformidad con el mismo.

Firmado en la Ciudad de México el veinticinco de octubre de dos mil siete, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Eduardo Tomás Medina Mora Icaza
Procurador General de la República**

**POR LA
REPÚBLICA DE BOLIVIA**



**David Choquehuanca Céspedes
Ministro de Relaciones Exteriores y
Cultos**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

EXTRADITION TREATY BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE REPUBLIC OF BOLIVIA

The United Mexican States and the Republic of Bolivia, hereinafter referred to as “the Parties”,

Motivated by the desire to cooperate more closely in the fight against crime and impunity, based on mutual benefit and respect, sovereignty and equality,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to Extradite

Both Parties agree to mutually surrender to one another, in accordance with the provisions of this Treaty, any person who, while present in the territory of either of the two States, is being sought by one or the other, on the grounds that its competent judicial authorities have issued a warrant for his or her arrest or renewed arrest, or have handed down a sentence involving deprivation of liberty.

Article 2. Extraditable Offences

1. Extradition may be granted in respect of wilful acts constituting an offence punishable under the legislation of both Parties by a sentence involving deprivation of liberty of more than one year.

2. If the request for extradition is based on a final judgment, the period of the sentence involving deprivation of liberty which remains to be served by the person sought must exceed six months.

3. For the purposes of this article, it is immaterial whether the Parties’ domestic legislation uses the same or similar terminology to designate the offence, provided that the deeds constituting the offence are the same.

Article 3. Fiscal Offences

The request for extradition shall be granted even in the case of an offence relating to taxes, customs duties or other levies of a fiscal nature.

Article 4. Grounds for Rejection of Extradition

Extradition shall not be granted:

(a) If the offence for which extradition is being requested is regarded by the requested Party as political or of a political nature;

(b) If there are substantial grounds for believing that a request for extradition has been made for the purpose of persecuting or punishing a person on account of his or her race, religion, nationality or political beliefs;

(c) If the conduct for which extradition is being requested is an offence of a purely military nature;

(d) If the person sought has been tried by the requested Party for the same acts that gave rise to the request for extradition;

(e) If the prosecution or the enforcement of the penalty in respect of the offence for which extradition is being requested has become barred by the lapse of time according to the laws of either Party;

(f) If the offence for which extradition is being requested is punishable by death or life imprisonment under the laws of the requesting Party and the laws of the requested Party does not permit such punishment for that offence, extradition may be refused, unless the requesting Party furnishes sufficient assurances that such penalties will not be imposed. Such guarantees must be provided at the time that the extradition request is formally presented;

(g) If the person sought has been sentenced or is to be tried in the territory of the requesting Party by a Special (ad hoc) Court;

(h) If the request for extradition is lacking any of the documents listed in article 8 of this Treaty and the omission has not been corrected.

Article 5. Extradition of Nationals

1. When the person sought is a national of the requested Party, the latter may grant that person's extradition if, at its own discretion, the requested Party sees fit to do so. Where the person sought has dual nationality, the nationality to be taken into account for extradition purposes shall be that of the requested Party. In such cases, a nationality acquired after the date on which the offence was committed shall not be taken into account.

2. Should the request for extradition be refused solely on the grounds that the sought person is a national of the requested Party, the latter shall entrust its own competent authorities with the prosecution of the offence for which extradition has been requested. For this purpose, the requested Party shall ask its counterpart, which shall supply it, for the evidence substantiating that the person sought was involved in the deeds he or she is alleged to have committed. The requested Party shall inform the requesting Party of the action taken in respect of its request.

Article 6. Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried or sentenced in the territory of the requesting Party for an offence other than the one for which his or her extradition has been granted, nor be extradited by that Party to a third state, unless:

(a) He or she has left the territory of the requesting Party after his or her extradition and has voluntarily returned to it;

(b) He or she has not left the territory of the requesting Party within 60 days after being free to do so; or

(c) The requested Party has given its consent to the person's detention, trial, punishment or extradition to a third State for an offence other than the one for which extradition was granted, following the submission by the requesting Party, through the diplomatic channel, of a request to that effect, together with the arrest warrant for the new offence and the text of the relevant legal provisions.

Consent may be given when the offence for which it is requested entails the obligation to agree to extradition in accordance with this Treaty. These provisions shall not apply to offences committed following the extradition.

2. If, during the procedure, the offence for which the person sought was extradited is reclassified, he or she shall be tried and sentenced on condition that the offence, according to its new legal classification:

(a) Is based on the same set of facts established in the extradition request and its supporting documents presented; and

(b) Is punishable by the same maximum penalty as the offence for which he or she was extradited or a lesser maximum penalty.

Article 7. Summary Extradition

If the person sought informs the competent authorities of the requested Party that he or she agrees to be extradited, that Party shall grant extradition without further proceedings and shall take all measures permitted under its laws to expedite the extradition.

Article 8. Documents Required to File Extradition Requests

1. The extradition request shall be made through the diplomatic channel.

2. The extradition request must state the offence for which extradition is requested and contain:

(a) A statement of the facts in the case;

(b) The text of the legal provisions describing the essential elements of the offence;

(c) The text of the legal provisions setting out the punishment corresponding to the offence;

(d) The text of the legal provisions concerning the statute of limitations for the criminal proceedings or the penalty;

(e) The data and personal history of the person sought, establishing his or her identity and, wherever possible, information indicating his or her whereabouts; and

(f) A certified copy of the arrest warrant, conviction or other judicial decision issued by a competent authority having the same legal force and validity under the legislation of the requesting Party.

3. Where the extradition request relates to a sentenced person, a certified copy of the record shall be provided as an Annex, indicating what portion of the sentence remains to be served.

4. Documents transmitted pursuant to this Treaty shall be exempt from all legalization requirements when they are transmitted through the diplomatic channel.

Article 9. Provisional Arrest

1. In an urgent case, either Party may, through the diplomatic channel, request the provisional arrest of an accused or sentenced person. The request must specify the offence for which extradition is requested, the description and whereabouts of the person sought, the promise to present the extradition request, and the reference to the existence of an arrest warrant issued by a competent judicial authority or a conviction lodged against the person sought.

2. Upon receipt of such a request, the requested Party shall take the necessary measures to secure the arrest of the person sought.

3. A person under provisional arrest shall be released if, within 60 days of his or her arrest, the executive authority of the requested Party has not received the formal extradition request and the documents referred to in article 8.

4. The fact that a person has been placed in pre-trial detention pursuant to paragraph 3 shall not preclude the subsequent presentation of a formal request in compliance with the requirements of the preceding article.

Article 10. Additional Documents

If the requested Party considers that the documents produced in support of the formal extradition request do not suffice to fulfil the requirements of this Treaty, it shall ask for any omitted or incomplete documents to be supplied or corrected.

Article 11. Concurrent Requests

1. If the extradition of the same person is requested by two or more States, the requested Party shall determine which of the States that person is to be extradited to and shall inform the requesting Party of the decision.

2. In order to determine to which State the person is to be extradited, the requested Party shall take account of all relevant circumstances, including:

- (a) The relative seriousness of the offences, if the requests relate to different offences;
- (b) The time and place of commission of each offence;
- (c) The respective dates of the requests;
- (d) The nationality of the person sought; and
- (e) The usual place of residence of the person sought.

Article 12. Decision and Surrender

1. Once its decision on the extradition request becomes final, the requested Party shall communicate it to the requesting Party through the diplomatic channel.

2. In the case of a total or partial rejection of an extradition request, the requested Party shall explain the reasons for its decision.

3. If extradition is granted, the Parties shall agree on arrangements for surrendering the person sought; the surrender must take place within 60 days following the date on which the requesting Party received the communication referred to in paragraph 1 of this article.

4. If the person sought has not been transferred within that timeframe, he or she shall be released and the requested Party may subsequently refuse to extradite him or her for the same offence.

Article 13. Delayed Surrender

The requested Party may, after granting the extradition, postpone the surrender of the person sought when proceedings against him or her are ongoing or while he or she is serving a sentence in the territory of the requested Party for a different offence, until the conclusion of the proceedings or the full execution of the punishment imposed.

Article 14. Temporary Surrender

1. After granting extradition, the requested Party may, at the request of the requesting Party, temporarily surrender the individual sought who has been sentenced in the requested Party, so that he or she may be submitted to proceedings in the requesting Party while serving his or her sentence in the requested Party. The person thus surrendered shall remain in the custody of the requesting Party and shall be returned to the requested Party at the conclusion of the relevant proceedings or the period referred to in sub-paragraph (c) of the following paragraph.

2. The request for temporary surrender of the person sought shall contain the following information:

(a) The justification for the surrender;

(b) The statement that the duration of the proceedings will not exceed three years; and

(c) The commitment by the requesting Party to return the person sought upon the conclusion of the proceedings for which the surrender is requested or once the one-year period has expired. In the latter case, the person shall be returned even if the proceedings in the requesting Party have not been completed.

3. Temporary surrender shall be granted when the person sought has more than three years to serve in his or her sentence involving deprivation of liberty.

4. The time during which the person surrendered on a temporary basis has remained in the territory of the requesting Party shall be taken into account as time served in the territory of the requested Party.

Article 15. Procedure

All extradition requests submitted to the requested Party shall be handled in accordance with the established procedures in the matter and governed by each Party's legislation.

Article 16. Surrender of Property at the Requesting Party's Demand

1. To the extent permitted under the legislation of the requested Party, and without prejudice to the rights of third parties, which shall be duly protected and respected, all items, instruments, valuables or documents that are pertinent to the offence, and may in any way serve as evidence, regardless of whether they were used in its perpetration, shall be surrendered upon the granting of extradition, even where extradition cannot proceed on account of the accused person's death, disappearance or escape.

2. The requested Party may temporarily retain or surrender the items referred to in paragraph 1 on condition of their future return, where they may be subject to a security measure in the territory of the requested Party for the purposes of ongoing criminal proceedings.

3. When the requested Party or third parties have claims to the items surrendered to the requesting Party for the purposes of criminal proceedings, in accordance with the provisions of this article, the said items shall be returned to the requested Party free of charge within the timeframe specified by the latter.

Article 17. Transit

1. The transit through the territory of one of the Parties of a person who is not a national of that Party, who was surrendered to the other Party by a third State, shall be permitted, upon presentation through the diplomatic channel of a certified copy of the decision granting the extradition, provided that reasons relating to public order are not opposed to the transit.

2. The authorities of the transit State shall be in charge of the custody of the extradited person while that person remains in its territory.

3. The requesting Party shall reimburse the transit State, at its request, for any expenses incurred by the latter in that connection.

Article 18. Expenses

All costs and expenses resulting from an extradition shall be borne by the Party in whose territory they are incurred. The costs and travel expenses incurred on account of the extradition, and those resulting from a transit permit, shall be borne by the requesting Party.

Article 19. Temporal Scope

1. This Treaty shall apply to all offences specified in article 2 committed either before or after its entry into force.

2. Extradition requests that are pending on the date of entry into force of this Treaty shall be processed in accordance with its provisions.

Article 20. Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force 30 days after the date on which both Parties have notified each other in writing, through the diplomatic channel, of the fulfilment of their internal legal requirements for its entry into force.

2. This Treaty may be amended by mutual consent between the Parties, and such amendments shall enter into force pursuant to the procedure established in paragraph 1 of this article.

3. Either Party may terminate this Treaty at any time by providing a written notification to the other Party through the diplomatic channel. Such termination shall take effect 180 days after the receipt of the notification.

4. The extradition proceedings pending at the time of termination of this Treaty shall be completed in accordance with the Treaty.

SIGNED at Mexico City on 25 October 2007, in two originals in Spanish, both texts being equally authentic.

For the United Mexican States:

EDUARDO TOMÁS MEDINA MORA ICAZA
Attorney General of the Republic

For the Republic of Bolivia:

DAVID CHOQUEHUANCA CÉSPEDES
Minister of Foreign Affairs and Worship

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

Les États-Unis du Mexique et la République de Bolivie, ci-après dénommés « les Parties »,
Animés du désir de coopérer de manière plus étroite dans la lutte contre la criminalité et
l'impunité, sur la base de l'avantage et du respect mutuels, de la souveraineté et de l'égalité,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les deux Parties s'engagent, conformément aux dispositions du présent Traité, à se livrer réciproquement toute personne présente sur le territoire de l'une d'elles et recherchée par l'autre du fait que ses autorités judiciaires compétentes ont décerné à son encontre un mandat d'arrêt ou de réarrestation en exécution d'une peine d'emprisonnement.

Article 2. Infractions donnant lieu à l'extradition

1. L'extradition est accordée pour des actes délibérés qui constituent une infraction punissable en vertu de la législation des deux Parties d'une peine d'emprisonnement supérieure à un an.

2. Lorsque la demande d'extradition est fondée sur un jugement définitif, la portion de la peine d'emprisonnement de la personne recherchée qui reste à purger doit être d'au moins six mois.

3. Aux fins du présent article, il n'importe pas que la législation interne des Parties utilise une terminologie identique ou analogue pour qualifier les faits constitutifs l'infraction, à condition que ceux-ci soient les mêmes.

Article 3. Infractions fiscales

La demande d'extradition est recevable même lorsqu'il s'agit d'une infraction relative aux impôts, aux douanes ou autres prélèvements fiscaux.

Article 4. Motifs de refus de l'extradition

L'extradition n'est pas accordée :

a) Lorsque l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition est considérée par l'État requis comme une infraction politique ou comme une infraction à caractère politique;

b) Lorsqu'il existe des raisons sérieuses de penser que la demande d'extradition a été présentée dans l'intention de poursuivre ou de punir une personne pour des raisons de race, de religion, de nationalité ou de convictions politiques;

c) Si l'acte pour lequel l'extradition est demandée constitue une infraction purement militaire;

d) Si la personne recherchée a été jugée dans la Partie requise pour les mêmes faits que ceux pour lesquels la demande d'extradition a été présentée;

e) Si la procédure pénale ou la peine pour laquelle l'extradition est demandée est prescrite conformément à la législation de l'une ou l'autre des Parties;

f) Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est passible de la peine de mort ou de la prison à vie conformément à la législation de la Partie requérante et que la législation de la Partie requise ne permet pas de telles peines, l'extradition peut être refusée, à moins que la Partie requérante ne donne des assurances à l'effet que ces sanctions ne seront pas imposées. Ces garanties doivent être présentées au moment de la présentation de la demande d'extradition;

g) Si la personne recherchée a été condamnée ou doit être jugée dans la Partie requérante par un tribunal d'exception (ad hoc); et

h) Lorsque la demande d'extradition ne contient pas certains documents visés à l'article 8 du présent Traité et que l'omission n'a pas été corrigée.

Article 5. Extradition de ressortissants

1. Lorsque la personne recherchée est un ressortissant de la Partie requise, celle-ci peut accorder l'extradition si, à son entière discrétion, elle considère qu'il y a lieu de le faire. Si la personne recherchée possède la double nationalité, elle sera réputée, aux fins de l'extradition, comme ayant la nationalité de la Partie requise. Aux fins indiquées ci-dessus, la nationalité acquise après la date de l'infraction ne sera pas prise en compte.

2. Si la demande d'extradition est refusée au seul motif que la personne recherchée est un ressortissant de la Partie requise, celle-ci doit soumettre l'affaire à ses autorités compétentes afin que des poursuites soient engagées contre la personne recherchée concernant l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée. À cet effet, la Partie requise demande à l'autre Partie les preuves établissant la participation de la personne recherchée aux actes qui lui sont imputés, lesquelles doivent être fournies par la Partie requérante. La Partie requise doit informer la Partie requérante du suivi donné à sa demande.

Article 6. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou punie sur le territoire de la Partie requérante pour une infraction différente de celle pour laquelle l'extradition a été accordée, ni extradée par ladite Partie vers un État tiers, à moins que :

a) Elle ait quitté le territoire de la Partie requérante après son extradition et y soit retournée volontairement;

b) Elle n'ait pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les 30 jours à compter de la date à laquelle elle a été libre de le faire; ou

c) La Partie requise ait donné son consentement à ce que la personne recherchée soit détenue, jugée, condamnée ou extradée vers un État tiers pour une infraction différente de celle pour laquelle l'extradition a été accordée, après que la Partie requérante ait présenté, par la voie

diplomatique, une demande en ce sens accompagnée d'un mandat d'arrêt relatif à la nouvelle infraction et des dispositions juridiques correspondantes.

Le consentement peut être donné lorsque l'infraction pour laquelle la demande a été effectuée donne lieu à l'obligation d'accorder l'extradition conformément au présent Traité. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux infractions commises après l'extradition.

2. Si au cours de la procédure un changement est apporté à la qualification de l'infraction pour laquelle la personne recherchée a été extradée, elle est poursuivie et jugée, à condition que l'infraction, dans sa nouvelle configuration juridique :

a) Soit fondée sur le même ensemble de faits que ceux établis dans la demande d'extradition et dans les documents présentés en appui; et

b) Soit passible de la même peine maximale que l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou d'une peine maximale inférieure.

Article 7. Extradition sommaire

Si la personne recherchée informe les autorités compétentes de la Partie requise qu'elle consent à être extradée, cette Partie accorde l'extradition sans autre procédure et prend toutes les mesures prévues par sa législation pour accélérer l'extradition.

Article 8. Documents requis pour la présentation de demandes d'extradition

1. La demande d'extradition est présentée par la voie diplomatique.

2. La demande d'extradition doit indiquer l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et être accompagnée de ce qui suit :

a) Un exposé des faits imputés;

b) Le texte des dispositions juridiques spécifiant les éléments constitutifs de l'infraction;

c) Le texte des dispositions juridiques établissant la peine correspondant à l'infraction;

d) Le texte des dispositions juridiques relatives à la prescription de la procédure pénale ou de la peine;

e) Les données et antécédents personnels de la personne recherchée permettant son identification et, si possible, les informations permettant de déterminer le lieu où elle se trouve; et

f) Une copie certifiée du mandat d'arrêt, du jugement ou de toute autre décision judiciaire émise par une autorité compétente ayant la même force et la même valeur juridique en vertu de la législation de la Partie requérante.

3. Lorsque la demande d'extradition porte sur une personne condamnée, un certificat indiquant la portion de la peine qu'il lui reste à purger est joint en annexe.

4. Lorsqu'ils sont envoyés par la voie diplomatique, les documents transmis en application du présent Traité sont exempts de toutes formalités de légalisation.

Article 9. Détention provisoire

1. En cas d'urgence, l'une ou l'autre des Parties peut demander, par la voie diplomatique, la détention provisoire d'une personne accusée ou condamnée. La demande doit indiquer l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, la description de la personne recherchée et le lieu où elle se trouve, une promesse de présenter la demande d'extradition et la confirmation de l'existence d'un mandat d'arrêt décerné par une autorité judiciaire compétente ou d'un jugement prononcé contre la personne recherchée.

2. Dès réception de la demande, la Partie requise prend les dispositions nécessaires pour obtenir l'arrestation de la personne recherchée.

3. La personne arrêtée est remise en liberté si le pouvoir exécutif de la Partie requise ne reçoit pas la demande d'extradition formelle accompagnée des documents indiqués à l'article 8 dans un délai de 60 jours à compter de la date de détention de la personne recherchée.

4. Le fin de la détention provisoire en application du paragraphe 3 n'empêche pas la présentation ultérieure d'une demande formelle conforme aux conditions prévues à l'article précédent.

Article 10. Documents additionnels

Si la Partie requise considère que les documents présentés à l'appui de la demande formelle d'extradition ne sont pas suffisants pour satisfaire aux exigences du présent Traité, celle-ci demande la présentation des documents manquants ou insuffisants.

Article 11. Demandes concurrentes

1. Si l'extradition d'une même personne est demandée par deux ou plusieurs États, la Partie requise décide vers quel État cette personne sera extradée et en informe la Partie requérante.

2. Pour déterminer vers quel État la personne sera extradée, la Partie requise prend en considération toutes les circonstances pertinentes, y compris :

- a) La gravité relative des infractions, si les demandes se rapportent à des délits différents;
- b) La date et le lieu de commission de chaque infraction;
- c) Les dates respectives des demandes;
- d) La nationalité de la personne recherchée; et
- e) Le lieu habituel de résidence de la personne recherchée.

Article 12. Décision et remise

1. La Partie requise communique à la Partie requérante, par la voie diplomatique, sa décision sur la demande d'extradition, une fois que celle-ci sera devenue définitive.

2. En cas de rejet, total ou partiel, d'une demande d'extradition, la Partie requise explique les raisons de sa décision.

3. Si l'extradition est accordée, les Parties conviennent d'arrangements en vue de la remise de la personne recherchée, laquelle doit s'effectuer dans les 60 jours à compter de la date à laquelle la Partie requérante aura reçu la communication visée au paragraphe 1 du présent article.

4. Si la personne recherchée n'est pas transférée dans le délai prévu, elle est libérée et la Partie requise peut refuser ultérieurement de l'extrader pour le même délit.

Article 13. Remise différée

Après avoir accordé l'extradition, la Partie requise peut reporter la remise de la personne recherchée lorsque des procédures sont en cours contre elle ou qu'elle est en train de purger une peine sur le territoire de la Partie requise pour une infraction différente de celle pour laquelle l'extradition a été accordée, jusqu'au terme de la procédure ou la pleine exécution de la sanction qui lui a été infligée.

Article 14. Remise provisoire

1. Après avoir accordé l'extradition, la Partie requise peut, à la demande de la Partie requérante, remettre à titre provisoire la personne recherchée qui a reçu une condamnation dans la Partie requise afin qu'elle puisse être poursuivie dans la Partie requérante tout en purgeant sa peine dans la Partie requise. La personne ainsi remise doit rester sous la garde de la Partie requérante et être renvoyée à la Partie requise au terme du procès correspondant ou du délai visé à l'alinéa c) du paragraphe suivant.

2. La demande de remise provisoire de la personne recherchée doit comprendre :

- a) Les raisons pour lesquelles la remise est nécessaire;
- b) L'assurance que la durée de la procédure n'excédera pas trois ans; et
- c) L'engagement de la Partie requérante à renvoyer la personne recherchée à la fin de la procédure pour laquelle la remise est demandée ou après un an. Dans ce dernier cas, le renvoi s'effectue même si la procédure dans la Partie requérante n'est pas terminée.

3. La remise provisoire est admissible lorsque la durée de la peine d'emprisonnement que la personne recherchée doit encore purger dans la Partie requise est de plus de trois ans.

4. Le temps passé par la personne remise à titre provisoire sur le territoire de la Partie requérante est pris en compte dans l'exécution de sa peine dans la Partie requise.

Article 15. Procédure

Les demandes d'extradition présentées à la Partie requise sont traitées conformément à la procédure établie dans la législation dans chaque Partie.

Article 16. Remise de biens à la demande de la Partie requérante

1. Dans la mesure où la législation de la Partie requise le permet et sans préjudice des droits de tiers, lesquels sont dûment protégés et respectés, tous les articles, instruments, objets de valeur ou documents en rapport avec l'infraction qui pourraient servir de preuves, même s'ils n'ont pas

été utilisés dans son exécution, sont remis au moment où l'extradition est accordée, même si l'extradition ne peut être menée à bien par suite de la mort, de la disparition ou de la fuite de l'accusé.

2. La Partie requise peut conserver temporairement les objets visés au paragraphe 1 ou les restituer, à condition qu'ils lui soient rendus ultérieurement s'ils sont susceptibles d'être saisis sur le territoire de la Partie requise aux fins d'une procédure pénale en cours.

3. Lorsque la Partie requise ou des tiers ont des droits sur les objets remis à la Partie requérante aux fins d'une procédure pénale, conformément aux dispositions du présent article, ces objets sont restitués gratuitement à la Partie requise dans le délai fixé par cette dernière.

Article 17. Transit

1. Le transit par le territoire d'une des Parties d'une personne qui n'est pas un ressortissant de cette Partie, remise à l'autre Partie par un État tiers, est permis moyennant la présentation, par la voie diplomatique, d'une copie certifiée de la décision par laquelle l'extradition a été accordée, à condition qu'aucune raison d'ordre public ne s'y oppose.

2. Les autorités de l'État de transit ont la garde de la personne extradée pendant qu'elle se trouve sur leur territoire.

3. La Partie requérante rembourse à l'État de transit, sur demande, les frais encourus par celui-ci par suite du transit.

Article 18. Frais

Tous les frais et les dépenses découlant d'une procédure d'extradition sont à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle ils sont encourus. Les frais et les dépenses de voyage occasionnés par l'extradition et ceux relatifs à un permis de transit sont à la charge de la Partie requérante.

Article 19. Portée temporelle

1. Le présent Traité s'applique aux infractions indiquées à l'article 2 commises avant ou après son entrée en vigueur.

2. Les demandes d'extradition en instance à la date de l'entrée en vigueur du présent Traité sont traitées conformément à ses dispositions.

Article 20. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties se seront informées, par écrit et par la voie diplomatique, que toutes les conditions nécessaires à cet effet ont été remplies.

2. Le présent Traité peut être modifié par consentement mutuel des Parties. Les modifications entrent en vigueur conformément à la procédure établie au paragraphe 1 du présent article.

3. L'une ou l'autre des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Traité moyennant une notification écrite transmise à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 183 jours après la réception de la notification par l'autre Partie.

4. Les procédures d'extradition en instance au moment de la dénonciation du présent Traité sont achevées conformément à ses dispositions.

SIGNÉ à Mexico, le 25 octobre 2007, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

EDUARDO TOMÁS MEDINA MORA ICAZA
Procureur général de la République

Pour la République de Bolivie :

DAVID CHOQUEHUANCA CÉSPEDES
Ministre des relations extérieures et du culte

No. 50653

—

**European Union
and
United States of America**

Memorandum of Cooperation Nat-I-9406 between the United States of America and the European Union (with annex). Budapest, 3 March 2011

Entry into force: *provisionally on 3 March 2011 by signature*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 30 April 2013*

—

**Union européenne
et
États-Unis d'Amérique**

Mémorandum de coopération Nat-I-9406 entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne (avec annexe). Budapest, 3 mars 2011

Entrée en vigueur : *provisoirement le 3 mars 2011 par signature*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 30 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF COOPERATION
NAT-I-9406
BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE EUROPEAN UNION

WHEREAS the United States of America and the European Union have as a common purpose the promotion and development of cooperation in civil aviation research and development; and

WHEREAS such cooperation will encourage the development and safety of civil aeronautics in the United States of America and the European Union;

NOW THEREFORE, the United States of America and the European Union (collectively, the "Parties," and individually, a "Party") agree to undertake joint programs in accordance with the following terms and conditions:

ARTICLE I

OBJECTIVE

- A. This Memorandum of Cooperation, including its Annexes and Appendices (the "Memorandum"), establishes the terms and conditions for mutual cooperation in the promotion and development of civil aviation research and development. For this purpose the Parties may, subject to the availability of appropriated funds and other necessary resources, provide personnel, resources, and related services to cooperate to the extent called for in the Annexes and Appendices to this Memorandum.
- B. The objectives of this Memorandum may be achieved by cooperation in any of the following areas:
1. The exchange of information regarding programs and projects, research results, or publications;
 2. The execution of joint analyses;
 3. The coordination of research and development programs and projects, and their execution based on shared effort;
 4. The exchange of scientific and technical staff;

5. The exchange of specific equipment, software, and systems for research activities and compatibility studies;
 6. The joint organization of symposia or conferences; and
 7. Reciprocal consultations with the aim of establishing concerted action in appropriate international bodies.
- C. Subject to applicable laws, regulations and policies, as may be amended or modified, the Parties shall foster, to the fullest extent practicable, the involvement of participants in cooperative activities under this Memorandum in view of providing comparable opportunities for participation in their research and development activities. The Parties shall involve participants in the cooperative activities, which shall be conducted on a reciprocal basis in accordance with the following principles:
1. Mutual benefit;
 2. Comparable opportunities to engage in cooperative activities;
 3. Equitable and fair treatment;
 4. Timely exchange of information which may affect cooperative activities; and
 5. Transparency.

- D. Such cooperative activities shall take place pursuant to specific Annexes and Appendices defined in Article II.

ARTICLE II

IMPLEMENTATION

- A. This Memorandum shall be implemented through specific Annexes and Appendices to this Memorandum. These Annexes and Appendices shall describe, as appropriate, the nature and the duration of cooperation for a specific area or purpose, treatment of intellectual property, liability, funding, allocation of costs, and other relevant matters. Unless explicitly stated otherwise, in case of an incompatibility between a provision in an Annex or Appendix and a provision in this Memorandum, the provision in the Memorandum shall have precedence.
- B. Representatives from the United States of America and the European Union shall meet periodically to:
 - 1. discuss proposals for new cooperative activities; and
 - 2. review the status of ongoing activities that have been undertaken pursuant to an Annex or Appendix to this Memorandum.
- C. The coordination and facilitation of cooperative activities under this Memorandum shall be accomplished on behalf of the Government of the United States of America by the Federal Aviation Administration and on behalf of the European Union by the European Commission.

D. The designated offices for the coordination and management of this Memorandum, and where all requests for services under this Memorandum should be made, are:

1. For the United States of America:

Federal Aviation Administration
Office of International Aviation
Wilbur Wright Bldg., 6th Floor, East
600 Independence Ave., S.W.
Washington, D.C.
20591 - USA
Telephone: +1-202-385-8900
Facsimile: +1-202-267-5032

2. For the European Union:

European Commission
Directorate-General for Mobility and Transport
Directorate for Air Transport
1040 Brussels - Belgium
Telephone: +32-2-2968430
Facsimile: +32-2-2968353

- E. Technical program liaisons for specific activities shall be established as indicated in the Annexes and Appendices to this Memorandum.

ARTICLE III

EXECUTIVE MANAGEMENT

- A. The Parties hereby establish a Joint Committee, which shall be responsible for ensuring the effective functioning of this Memorandum and shall meet at regular intervals to evaluate the effectiveness of its implementation.
- B. The Joint Committee shall be composed of representatives of:
 - 1. The United States of America, which shall be the Federal Aviation Administration (FAA, co-chair), and
 - 2. The European Union, which shall be the European Commission (co-chair) assisted by representatives of the European Union's Member States.
- C. The Joint Committee may invite the participation of subject-specific experts on an ad hoc basis. The Joint Committee may establish technical working groups and oversee their work and the work of committees and groups established in the specific Annexes and Appendices. The Joint Committee shall develop and adopt internal governing procedures.

- D. All decisions of the Joint Committee shall be taken by consensus of the two Parties, which comprise the Joint Committee. These decisions shall be in writing and signed by the Parties' representatives on the Joint Committee.

- E. The Joint Committee may consider any matter related to the functioning of this Memorandum and its Annexes and Appendices. In particular it shall be responsible for:
 - 1. providing a forum for discussion, within the scope of this Memorandum and its Annexes and Appendices, of:
 - a. issues that may arise and changes that may affect the implementation of this Memorandum and its Annexes and Appendices;
 - b. common approaches to the introduction of new technologies and procedures, research and evaluation programs, and other areas of mutual interest; and
 - c. draft regulations and legislation by either Party that could affect the interests of the other Party, within the scope of this Memorandum and its Annexes and Appendices;

2. as appropriate, adopting additional Annexes to this Memorandum and Appendices thereto;
3. as appropriate adopting amendments to Annexes to this Memorandum and Appendices thereto; and
4. making proposals, as appropriate, to the Parties to otherwise amend this Memorandum.

ARTICLE IV

EXCHANGE OF PERSONNEL

The Parties may exchange technical personnel as required to pursue the activities described in an Annex or Appendix to this Memorandum. All such exchanges shall be in accordance with the terms and conditions set forth in this Memorandum, its Annexes and Appendices. Technical personnel exchanged by the Parties shall perform work as specified in the Annex or Appendix. Such technical personnel may be from United States or European Union agencies or contractors, as mutually agreed.

ARTICLE V

EQUIPMENT LOAN ARRANGEMENTS

Equipment may be loaned by one Party (the "Lending Party") to the other Party (the "Borrowing Party") under an Annex or Appendix to this Memorandum. The following general provisions shall apply to all loans of equipment unless otherwise specified in an Annex or Appendix:

- A. The Lending Party shall identify the value of the equipment that is to be loaned.
- B. The Borrowing Party shall assume custody and possession of the equipment at the Lending Party's facility as designated by the Parties in the Annex or Appendix. The equipment shall remain in the custody and possession of the Borrowing Party until it has been returned to the Lending Party in accordance with paragraph H below.
- C. The Borrowing Party shall, at its own expense, transport any equipment to the facility designated by the Parties in the Annex or Appendix.
- D. The Parties shall cooperate in securing any export licenses and other documents required for the shipment of the equipment.
- E. The Borrowing Party shall be responsible for installing the equipment at the facility designated by the Parties in the Annex or Appendix. The Lending Party shall, if necessary, provide assistance to the Borrowing Party for installing the equipment that is lent on the basis of terms agreed on by the Parties.

- F. During the period of the loan, the Borrowing Party shall operate and maintain equipment in proper condition, ensure the continued operability of the equipment, and permit inspection by the Lending Party at any reasonable time.
- G. The Lending Party shall assist the Borrowing Party in locating sources of supplies for common items and parts peculiar which are not readily available to the Borrowing Party.
- H. Upon the expiration or termination of the pertinent Annex or Appendix or this Memorandum, or when the use of the equipment is complete, the Borrowing Party shall return the equipment to the Lending Party at the Borrowing Party's expense.
- I. In the event of loss or damage of any equipment loaned under this Memorandum and for which the Borrowing Party assumed custody and possession, the Borrowing Party, at the Lending Party's discretion, shall repair or compensate the Lending Party for the value (as identified by the Lending Party in paragraph A above) of the lost or damaged equipment.
- J. Any equipment exchanged under this Memorandum shall be solely for research, developmental and validation purposes and shall not be used in any way whatsoever for active civil aviation or other operational use.
- K. Any transfers of technology, equipment or other items pursuant to this Memorandum shall be subject to the applicable laws and policies of the Parties.

ARTICLE VI

FUNDING

- A. Unless otherwise specified in an Annex or Appendix to this Memorandum, each Party shall bear the costs of the activities it performs pursuant to this Memorandum.
- B. Memorandum number NAT-I-9406 has been assigned by the United States to identify this cooperative program and shall be referenced in all correspondence related to this Memorandum.

ARTICLE VII

RELEASE OF INFORMATION

- A. Except as required by applicable law or by prior written agreement between the Parties, neither Party shall release any information or material pertinent to the tasks or related to the agreed programs under this Memorandum and its Annexes and Appendices to third parties other than (i) contractors or subcontractors engaged in the tasks or programs insofar as they are necessary for the execution of those tasks and programs; or (ii) other governmental authorities of the Parties.
- B. If one of the Parties becomes aware that, under its laws or regulations, it will be, or may reasonably be expected to become, unable to meet the non-disclosure provisions of this Article, it shall immediately and prior to disclosure inform the other Party. The Parties shall thereafter consult to identify an appropriate course of action.

ARTICLE VIII

INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

- A. A Party providing intellectual property (which for purposes of this Memorandum includes analyses, reports, databases, software, know-how, technical and commercially sensitive information, data, and records, and associated documentation and materials, regardless of form or the media on which it may be recorded) to the other Party in accordance with the terms of an Annex or Appendix to this Memorandum shall retain such proprietary rights in the intellectual property as it had at the time of the exchange. The Party providing a document or other intellectual property pursuant to an Annex or Appendix to this Memorandum shall clearly mark the document or other intellectual property as confidential, proprietary, or a trade secret, as appropriate.

- B. Except as may be specified in an Annex or Appendix to this Memorandum, the Party receiving intellectual property from the other Party under this Memorandum:
 - 1. Shall not acquire any proprietary rights in the intellectual property by reason of its receipt from the other Party; and

2. Shall not disclose the intellectual property to a third party, other than contractors or subcontractors engaged in a program related to an Annex or Appendix to this Memorandum, without the prior written consent of the other Party. In the case of a disclosure to a contractor or subcontractor engaged in the program, the Party making the disclosure shall:
 - a. Limit the use of the intellectual property by the contractor or subcontractor to the purposes specified in the applicable Annex or Appendix; and
 - b. Prohibit the further disclosure of the intellectual property to third parties by the contractor or subcontractor except where the other Party consents in advance and in writing to the further disclosure.
- C. Except as may be specified in an Annex or Appendix to this Memorandum, the proprietary rights in any intellectual property jointly developed by the Parties pursuant to this Memorandum and its Annexes or Appendices shall be shared by the Parties.
1. Each Party shall be entitled to a non-exclusive, irrevocable right in all countries to reproduce, prepare derivative works, publicly distribute, and translate such intellectual property, provided that such reproduction, preparation, distribution and translation does not affect the protection of the intellectual property rights of the other Party. Each Party or its implementing authorities shall have the right to review a translation prior to public distribution.

2. All publicly distributed copies of scientific and technical journal articles, non-proprietary scientific reports and books directly arising from cooperation under this Memorandum and its Annexes or Appendices shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.
- D. If a Party disagrees with the designation of a document or other intellectual property provided by the other Party pursuant to an Annex or Appendix to this Memorandum as confidential, proprietary, or a trade secret, then the Party disagreeing with the designation shall request consultations with the other Party to address the issue. The Consultations may be held in conjunction with a meeting of the Joint Committee or a meeting of such other committees as may be established under an Annex or Appendix to this Memorandum.

ARTICLE IX

IMMUNITY AND LIABILITY

- A. The Parties shall address immunity and liability issues associated with activities under this Memorandum in the relevant Annex or Appendix as appropriate.
- B. The Parties agree that all activities undertaken pursuant to this Memorandum and its Annexes or Appendices shall be performed with due professional care and that every reasonable effort shall be made to minimise potential risks to third parties and to fulfil all safety and oversight requirements.

ARTICLE X

AMENDMENTS

- A. The Parties may amend this Memorandum, its Annexes or Appendices. The Parties shall document the details of any such amendment in a written agreement signed by both Parties.
- B. Amendments of the Annexes or the Appendices to this Memorandum, adopted by the Joint Committee, shall enter into force upon a decision of the Joint Committee pursuant to Article III.D of this Memorandum, signed by the co-chairs of the Joint Committee on behalf of the Parties.

ARTICLE XI

RESOLUTION OF DISAGREEMENTS

The Parties shall resolve any disagreement regarding the interpretation or application of this Memorandum or its Annexes or Appendices in consultations between the Parties. The Parties shall not refer any such disagreement to an international tribunal or third party for settlement.

ARTICLE XII

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

- A. Pending its entry into force, this Memorandum shall be applied provisionally from the date of signature.
- B. This Memorandum shall enter into force when the Parties have notified each other in writing that their respective internal procedures for its entry into force have been completed, and shall remain in force until terminated.
- C. Any individual Annex or Appendix adopted by the Joint Committee after the entry into force of this Memorandum shall enter into force upon a decision of the Joint Committee pursuant to Article III.D of this Memorandum, signed by the co-chairs of the Joint Committee on behalf of the Parties.
- D. Either Party may terminate this Memorandum or its Annexes or Appendices at any time by providing sixty (60) days' notice in writing to the other Party. Termination of this Memorandum shall not affect the rights and obligations of the Parties under Articles V, VII, VIII and IX. Each Party shall have one hundred twenty (120) days to close out its activities following termination of this Memorandum or its Annexes or Appendices. Termination of this Memorandum also shall terminate all Annexes and Appendices concluded by the Parties pursuant to this Memorandum.

ARTICLE XIII

AUTHORITY

The United States and the European Union agree to the provisions of this Memorandum as indicated by the signatures of their duly authorized representatives.

Done at Budapest on the third day of March in the year two thousand and eleven.

For the United States of America

For the European Union

ANNEX 1
TO MEMORANDUM OF COOPERATION
NAT-I-9406
BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE EUROPEAN UNION
SESAR-NEXTGEN COOPERATION FOR GLOBAL INTEROPERABILITY

WHEREAS SESAR and NextGen are respectively the European Union's and the United States of America's programmes for developing new generations of air traffic management systems;

WHEREAS the SESAR Joint Undertaking was established by Council Regulation (EC) No 219/2007 of 27 February 2007 for the purpose of managing the SESAR Development phase;

NOW THEREFORE, the United States of America and the European Union (collectively the "Parties", and individually a "Party") have agreed as follows:

ARTICLE I

PURPOSE

The purpose of this Annex is to implement the Memorandum of Cooperation NAT-I-9406 between the United States of America and the European Union (the Memorandum) by setting forth the terms and conditions under which the Parties shall establish cooperation to ensure global interoperability between their respective Air Traffic Management (ATM) modernization programmes, NextGen and SESAR, taking into account the interests of civil and military airspace users.

ARTICLE II

DEFINITIONS

For the purpose of this Annex, the term "validation" means to confirm, throughout the development lifecycle, that the proposed solution, including concept, system, and procedures, complies with stakeholders' needs.

ARTICLE III

PRINCIPLES

Within the framework of the NextGen and SESAR programmes and in accordance with the principles set out in Article I.C of the Memorandum, the Parties shall:

- A. as appropriate, allow participation by each other's governmental and industrial entities in their relevant consultative bodies and industrial initiatives, in accordance with applicable laws and regulations, and the governing rules of such bodies and initiatives;
- B. endeavour to provide opportunities to each other's industry stakeholders to contribute to work programs and access information on, and results of, equivalent research and development programs and projects; and
- C. through the High Level Committee established under Article V of this Annex, mutually identify, in attachments to this Annex ("Attachments"), the domains that allow specific opportunities for participation in each Party's consultative bodies, initiatives, and research programs and projects, in particular those domains that provide for a contribution to high level system definition, such as interoperability, architecture definition, and technical baseline.

The High Level Committee shall monitor the implementation of this Article and shall update the Attachments as necessary.

ARTICLE IV

SCOPE OF WORK

- A. The scope of the work is to contribute to ATM research, development, and validation for global interoperability. The work may include, but is not limited to, the activities set out in paragraphs 1 to 5 of the present Article.

1. Transversal Activities

Transversal activities cover those tasks that are not specific to any one operational or technical development, but have interdependencies across the SESAR and NextGen Programs. These activities are of particular importance to the cooperation, as any diverging approach potentially has wide-reaching material implications for harmonization and interoperability. In this area, the Parties intend to address:

- a. Operations concept and roadmap;
- b. Separation provision;
- c. Road-mapping including standardization and regulation with a view to facilitate implementation synchronization;
- d. Business case and investment planning;
- e. Environment;

- f. The coordination of technical efforts in support of global and ICAO standardization activities in the field of ATM modernization;
- g. The synchronization and consistency of avionics roadmaps, in order to ensure best economic efficiency for airspace users; and
- h. Co-ordinated delivery of technical and operational changes that achieve/maintain seamless operations from an airspace user's perspective.

2. Information Management

The key focus on Information Management is to ensure timely distribution of accurate and relevant ATM-related information across the stakeholder community in a manner that is seamless (interoperable), secure and supportive of collaborative decision making. In this area, the Parties intend to address:

- a. System Wide Information Management (SWIM) interoperability;
- b. Aeronautical Information Management (AIM) interoperability; and
- c. Meteorological information exchange.

3. Trajectory Management

Trajectory Management encompasses air/air and air/ground exchange of four-dimensional (4D) trajectories requiring a consistent approach to terminology, definition and exchange of flight information at all times and in all flight phases. In this area, the Parties intend to address

- a. Common trajectory definition and exchange;
- b. Flight planning and dynamic flight plan updates;
- c. Traffic management (including trajectory integration and prediction);
- d. Unmanned Aircraft Systems (UAS) integration into ATM; and
- e. The convergence of the SESAR and NextGen concepts of operations, the service definitions and their applications including the 4D trajectory definition and exchange format operations.

4. Communications, Navigation, Surveillance (CNS) & Airborne Interoperability

CNS and airborne interoperability includes planning airborne equipage and the development of mutually interoperable air/air and air/ground applications and systems.

In this area, the Parties intend to address:

- a. Airborne interoperability, including:
 - i. Airborne Collision Avoidance System (ACAS);
 - ii. Avionics roadmap; and
 - iii. Airborne Separation Assistance Systems (ASAS) for air/air and air/ground separation assistance.

- b. Communications, including:
 - i. Data-link services and technology and
 - ii. Flexible communication architecture

- c. Navigation, including:
 - i. Performance Based Navigation and
 - ii. Global Navigation Satellite System (GNSS) applications for en route and approach, including approach with vertical guidance.

- d. Surveillance, including:
 - i. Automatic Dependent Surveillance (ADS) services and technology and
 - ii. Ground surveillance.

5. Collaborative Projects

Collaborative Projects include ad hoc projects for which the Parties agree that focused coordination and collaboration is needed. In this area, the Parties intend to address:

- a. Atlantic Interoperability Initiative to Reduce Emissions (AIRE) and
 - b. Improvements of monitoring and position tracking of aircraft over oceanic and remote regions.
- B. The Parties shall, as necessary, produce on a reciprocal basis, either individually or jointly for exchange between them, reports describing concepts of use, models, prototypes, evaluations, validation exercises, and comparative studies related to the technical and operational aspects of ATM. Evaluations and validations may use a range of tools such as simulations and live trials.

ARTICLE V

MANAGEMENT

Subject to the availability of funds, the Parties shall establish and manage projects and activities and ensure that the work in progress remains pragmatic, timely and result-oriented. To this end, the following management levels shall be established:

- A. A High Level Committee, which shall be composed of an equal number of participants from the European Commission, which may be assisted by the SESAR Joint Undertaking, and from the Federal Aviation Administration (FAA).
 1. The High Level Committee shall be co-chaired by one representative each from the European Commission and the FAA. The High Level Committee shall meet at least once a year to:
 - a. oversee SESAR-NextGen cooperation;
 - b. assess the achieved results;
 - c. decide on the launch of new projects and activities upon a proposal from the Coordination Committee defined below;

- d. decide on proposals for new Appendices or amendments to existing Appendices to this Annex, which it shall submit to the Joint Committee for approval in accordance with Article III.D of the Memorandum;
 - e. give instructions to the Coordination Committee defined below; and
 - f. monitor the implementation of Article III of this Annex and, as necessary, consult on industry participation mechanisms or refer questions to the Joint Committee established under the Memorandum.
2. The High Level Committee shall establish its working procedures and all decisions shall be taken by consensus between the co-chairs.
3. The High Level Committee shall report to the Joint Committee established pursuant to Article III of the Memorandum.

- B. A Coordination Committee, which shall be composed of an appropriate and limited number of participants from the SESAR Joint Undertaking and from the FAA Air Traffic Organization, which may both be assisted by experts.
1. The Coordination Committee shall be co-chaired by one representative each from the SESAR Joint Undertaking and the FAA Air Traffic Organization. The Coordination Committee shall meet at least twice a year to:
 - a. monitor the progress of on-going joint projects and activities as defined in the Appendices;
 - b. ensure the efficient execution of the Appendices through the Working Groups defined below;
 - c. ensure the efficient implementation of Article III of this Annex;
 - d. prepare reports to the High Level Committee; or
 - e. consider proposals for submission to the High Level Committee, including for new Appendices or amendments to existing Appendices to this Annex.
 2. The Coordination Committee shall establish its working procedures and all decisions shall be taken by consensus between the co-chairs.

- C. Working Groups dedicated to specific projects or activities described in the Appendices. Each Working Group shall be composed of an appropriate and limited number of participants. The Working Groups shall meet as necessary, shall comply with instructions given by the Coordination Committee and shall report to it on a regular basis.

ARTICLE VI

IMMUNITY AND LIABILITY

The Parties shall address immunity and liability issues associated with activities under this Annex in the relevant Appendix, as appropriate.

ARTICLE VII

IMPLEMENTATION

- A. All work provided under this Annex shall be described in Appendices, which, upon their entry into force, shall become part of this Annex.

- B. Each Appendix shall be numbered sequentially and contain a description of the work to be performed by the Parties or the entities they designate to carry out the work, including the location and planned duration of the work; the personnel and other resources required to accomplish the work; the estimated costs; and any other pertinent information concerning the work.

ARTICLE VIII

FINANCIAL PROVISIONS

Funding of work to be performed under this Annex shall be provided in accordance with Article VI of the Memorandum.

ARTICLE IX

POINTS OF CONTACT

A. The designated offices for the coordination and management of this Annex are:

1. For the United States of America:

Africa, Europe & Middle East Office, AEU-10

Federal Aviation Administration

Wilbur Wright Bldg., 6th Floor, East

600 Independence Avenue, S.W.

Washington, D.C. 20591 - USA

Telephone: +1 202-385-8905

Facsimile: +1 202-267-5032

2. For the European Union:

Single European Sky and ATC Modernisation Unit

Directorate-General for Mobility and Transport

Directorate for Air Transport

European Commission

Rue de Mot 24

1040 Brussels – Belgium

Telephone: +32 2 296 84 30

Facsimile: +32 2 296 83 53

- B. Technical program liaison for specific activities shall be established as indicated in the Appendices to this Annex.

ARTICLE X

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

- A. Pending its entry into force, this Annex shall be applied provisionally from the date of signature.
- B. This Annex shall enter into force when the Parties have notified each other in writing that their respective internal procedures for its entry into force have been completed, and shall remain in force until terminated in accordance with Article XII of the Memorandum. Termination of this Annex shall terminate all Appendices concluded by the Parties pursuant to this Annex.

ARTICLE XI

AUTHORITY

The United States of America and the European Union agree to the provisions of this Annex as indicated by the signatures of their duly authorised representatives.

Done at Budapest on the third day of March in the year two thousand and eleven.

For the United States of America

For the European Union

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

PROTOCOLE DE COOPÉRATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'UNION EUROPÉENNE

Considérant que les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne ont pour objectif commun de promouvoir et de développer la coopération en matière de recherche et de développement dans le domaine de l'aviation civile, et

Considérant que cette coopération favorisera l'essor et la sécurité de l'aéronautique civile aux États-Unis d'Amérique et dans l'Union européenne,

Les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne (ci-après également dénommés conjointement « parties » et individuellement « partie ») conviennent de mener des programmes communs conformément aux conditions et modalités définies ci-après.

Article premier. Objectif

a) Le présent protocole de coopération, y compris ses annexes et appendices (ci-après dénommé « protocole »), définit les modalités et conditions relatives à la coopération mutuelle aux fins de promouvoir et d'amplifier la recherche et le développement dans le domaine de l'aviation civile. Les parties peuvent à cette fin, sous réserve de la disponibilité des fonds et ressources nécessaires, fournir du personnel, des ressources et des services connexes afin d'assurer le degré de coopération prévu dans les annexes et appendices du présent protocole.

b) Les objectifs du présent protocole peuvent être réalisés au moyen d'une coopération dans l'un des domaines suivants :

1. échange d'informations concernant les programmes et projets, les résultats de la recherche ou les publications,
2. réalisation d'analyses communes,
3. coordination de programmes et projets de recherche et développement, ainsi que leur exécution dans le cadre d'efforts conjoints,
4. échange de membres du personnel scientifique et technique,
5. échange de matériel, de logiciels et de systèmes spécifiques pour des activités de recherche et des études de compatibilité,
6. organisation commune de symposiums ou de conférences, et
7. consultations réciproques en vue d'établir des actions concertées dans le cadre d'enceintes internationales appropriées.

c) Dans le cadre des lois, règlements et politiques applicables et de leurs modifications éventuelles, les parties promeuvent, autant que possible, l'association de participants à des activités de coopération menées dans le cadre du présent protocole, en vue d'offrir des possibilités comparables de participation à leurs activités de recherche et de développement. Les parties

¹ Translation provided by the Council of the European Union – Traduction fournie par le Conseil de l'Union européenne.

associent des participants aux activités de coopération, qui sont menées sur la base d'une réciprocité conformément aux principes suivants :

1. avantage mutuel,
2. possibilités comparables de s'associer à des activités de coopération,
3. traitement juste et équitable,
4. échange, en temps opportun, d'informations pouvant avoir une incidence sur les activités de coopération, et
5. transparence.

d) Ces activités de coopération se déroulent en application des annexes et appendices spécifiques visés à l'article II.

Article II. Mise en œuvre

a) Le présent protocole est mis en œuvre au moyen d'annexes et d'appendices spécifiques. Ces annexes et appendices décrivent, le cas échéant, la nature et la durée de la coopération pour un domaine ou un objectif donné, le régime applicable à la propriété intellectuelle, la responsabilité, le financement, la répartition des coûts et d'autres aspects pertinents. Sauf indication contraire, en cas d'incompatibilité entre une disposition figurant dans une annexe ou un appendice et une disposition figurant dans le présent protocole, la disposition du protocole prévaut.

b) Les représentants des États-Unis d'Amérique et de l'Union européenne se réunissent périodiquement en vue de :

1. discuter de propositions de nouvelles activités de coopération, et
2. examiner le statut des activités en cours qui ont été entreprises au titre d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole.

c) La coordination et la facilitation des activités de coopération dans le cadre du présent protocole sont assurées au nom du gouvernement des États-Unis d'Amérique par l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) et au nom de l'Union européenne par la Commission européenne.

d) Les bureaux désignés pour la coordination et la gestion du présent protocole et destinés à recevoir toutes les demandes de prestation de services en application du présent protocole sont les suivants :

1. Pour les États-Unis d'Amérique :
Federal Aviation Administration
Office of International Aviation
Wilbur Wright Bldg., 6th Floor, East
600 Independence Ave., S.W.
Washington D.C.
20591 États-Unis d'Amérique
Téléphone : +1-202-385-8900
Télécopieur : +1 202-267-5032

2. Pour l'Union européenne :

Commission européenne
Direction générale de la mobilité et des transports
Direction « Transport aérien »
1040 Bruxelles
Belgique
Téléphone : +32-2-2968430
Télécopieur : +32-2-2968353

e) Les liens avec le programme technique pour des activités spécifiques sont établis comme le prévoient les annexes et appendices du présent protocole.

Article III. Organe de direction

a) Les Parties créent un comité mixte qui est chargé de veiller au bon fonctionnement du présent protocole et se réunit à intervalles réguliers pour évaluer l'efficacité de sa mise en œuvre.

b) Le comité mixte est composé de représentants :

1. des États-Unis d'Amérique, et plus particulièrement de l'Administration fédérale de l'aviation (FAA, assurant la coprésidence), et

2. de l'Union européenne, et plus particulièrement de la Commission européenne (assurant la coprésidence), assistée de représentants des États membres de l'Union européenne.

c) Le comité mixte peut inviter des experts spécialisés dans un domaine particulier à participer à ces travaux sur une base ad hoc. Le Comité peut créer des groupes de travail techniques et en surveiller les travaux, de même que les travaux des comités et groupes créés en vertu des annexes et appendices spécifiques. Le comité mixte élabore et adopte des procédures internes.

d) Toutes les décisions du comité mixte sont prises par consensus des deux parties qui le constituent. Ces décisions sont rédigées par écrit et signées par les représentants des parties au comité mixte.

e) Le comité mixte peut examiner toute question portant sur le fonctionnement du protocole, de ses annexes et appendices. Il est notamment chargé :

1. de servir d'enceinte de discussion, dans le cadre du présent protocole, de ses annexes et appendices, concernant :

a. les questions qui peuvent se poser et les modifications susceptibles d'affecter la mise en œuvre du présent protocole, de ses annexes et appendices,

b. les approches communes en matière d'introduction de nouvelles technologies et procédures, de programmes de recherche et d'évaluation, ainsi que d'autres domaines d'intérêt mutuel, et

c. les projets de mesures réglementaires et législatives élaborés par une partie qui sont susceptibles d'affecter les intérêts de l'autre partie, dans le cadre du présent protocole, de ses annexes et appendices,

2. d'adopter, le cas échéant, de nouvelles annexes et de nouveaux appendices du protocole;

3. d'adopter, le cas échéant, des modifications aux annexes et aux appendices du protocole,

et

4. de soumettre aux parties, s'il y a lieu, des propositions de modification du présent protocole.

Article IV. Échange de personnel

Les parties peuvent échanger des membres de leur personnel technique selon les besoins pour la poursuite des activités décrites dans une annexe ou un appendice du présent protocole. Tous ces échanges respectent les modalités et conditions définies dans le présent protocole, dans ses annexes et appendices. Le personnel technique échangé par les parties exécute ses tâches conformément aux indications de l'annexe ou de l'appendice. Il appartient à des agences des États-Unis d'Amérique ou de l'Union européenne ou à des entreprises contractantes, selon ce qui aura été mutuellement convenu.

Article V. Dispositions relatives au prêt de matériel

Une partie (« partie prêteuse ») peut prêter du matériel à l'autre partie (« partie emprunteuse ») au titre d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole. Les dispositions générales suivantes s'appliquent à tous les prêts de matériel, sauf disposition contraire figurant dans une annexe ou un appendice :

- a) La partie prêteuse détermine la valeur du matériel à prêter.
- b) La partie emprunteuse prend la garde et la jouissance du matériel dans les installations de la partie prêteuse qui sont désignées par les parties dans l'annexe ou l'appendice. La partie emprunteuse conserve la garde et la jouissance du matériel jusqu'à sa restitution à la partie prêteuse conformément au point H ci-après.
- c) La partie emprunteuse se charge, à ses propres frais, de transporter le matériel vers les installations désignées par les parties dans l'annexe ou l'appendice.
- d) Les parties coopèrent pour la délivrance des licences d'exportation et des autres documents nécessaires pour le transfert du matériel.
- e) La partie emprunteuse est responsable de l'installation du matériel dans les installations désignées par les parties dans l'annexe ou l'appendice. Au besoin, la partie prêteuse aide la partie emprunteuse à installer le matériel prêté selon les modalités convenues par les parties.
- f) Pendant la durée du prêt, la partie emprunteuse utilise le matériel et le maintient en bon état, assure la capacité de fonctionnement continu du matériel et permet à la partie prêteuse de l'inspecter à tout moment jugé raisonnable.
- g) La partie prêteuse aide la partie emprunteuse à déterminer des sources d'approvisionnement pour les articles courants et les pièces particulières qui ne sont pas faciles à obtenir.
- h) Lors de l'expiration ou de la dénonciation de l'annexe ou de l'appendice correspondant du présent protocole, ou lorsque l'utilisation du matériel prend fin, la partie emprunteuse restitue le matériel, à ses propres frais, à la partie prêteuse.
- i) En cas de perte ou de dommage d'un matériel qui est prêté au titre du présent protocole et dont la partie emprunteuse a la garde et la jouissance, c'est à la partie prêteuse de décider si la

partie emprunteuse doit réparer le matériel ou la dédommager de la valeur (déterminée par la partie prêteuse conformément au point A) du matériel perdu ou endommagé.

j) Un équipement échangé au titre du présent protocole doit servir aux seules fins de la recherche, du développement ou de la validation, et ne peut en aucune manière être utilisé pour l'aviation civile active ni aucune autre exploitation opérationnelle.

k) Les transferts de technologie, de matériel ou d'autres éléments effectués au titre du présent protocole sont régis par les législations et politiques applicables des parties.

Article VI. Financement

a) Sauf disposition contraire figurant dans une annexe ou un appendice du présent protocole, chaque partie supporte les coûts des activités qu'elle exécute au titre du présent protocole.

b) Les États-Unis d'Amérique ont attribué à ce programme de coopération le numéro de protocole NAT-I-9406, qui sera indiqué dans toute correspondance relative au présent protocole.

Article VII. Publication d'informations

a) Sauf lorsque la législation applicable l'exige ou sauf accord préalable écrit entre les parties, aucune partie ne doit communiquer d'informations ou de documentation en rapport avec les tâches ou programmes approuvés au titre du présent protocole, de ses annexes et appendices, à des tiers autres que i) des contractants ou des sous-contractants prenant part aux tâches ou programmes et pour autant qu'ils soient nécessaires à l'exécution de ces tâches ou programmes; ou ii) d'autres autorités publiques des parties.

b) Si l'une des parties constate qu'elle sera, ou qu'il est raisonnable de croire qu'elle risque de se trouver, en vertu de ses dispositions législatives ou réglementaires, dans l'incapacité de se conformer aux dispositions de non-divulgaration du présent article, elle en informe immédiatement l'autre partie avant la divulgation. Les parties se consultent ensuite pour définir la ligne de conduite à adopter.

Article VIII. Droits de propriété intellectuelle

a) Lorsqu'une partie fournit une propriété intellectuelle (comprenant notamment, aux fins du présent protocole, les analyses, rapports, bases de données, logiciels, savoir-faire, informations techniques et sensibles sur le plan commercial, données et registres ainsi que la documentation et le matériel connexe, sous quelque forme et sur quelque support que ce soit) à l'autre partie conformément aux conditions d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole, elle conserve les droits de propriété relatifs à la propriété intellectuelle qu'elle détenait au moment de l'échange. Lorsqu'une partie fournit un document ou toute autre propriété intellectuelle au titre d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole, elle indique clairement sur le document ou autre propriété intellectuelle qu'il s'agit d'une information de nature confidentielle, exclusive ou constituant un secret commercial, selon le cas.

b) Sauf stipulation expresse d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole, la partie qui reçoit une propriété intellectuelle de l'autre partie au titre du présent protocole :

1. n'obtient pas de droits de propriété relatifs à cette propriété intellectuelle du fait qu'elle l'a reçue de l'autre partie, et
 2. ne divulgue pas la propriété intellectuelle à des tiers autres que des contractants ou des sous-contractants prenant part à un programme lié à une annexe ou à un appendice du présent protocole, sans avoir préalablement obtenu l'accord écrit de l'autre partie. En cas de divulgation à un contractant ou un sous-contractant prenant part au programme, la partie qui divulgue la propriété intellectuelle doit :
 - a) limiter l'utilisation de la propriété intellectuelle de telle sorte que le contractant ou le sous-contractant ne l'emploient qu'aux seules fins indiquées dans l'annexe ou l'appendice applicable, et
 - b) interdire que le contractant ou le sous-contractant divulguent plus largement la propriété intellectuelle à des tiers, sauf si l'autre partie l'autorise préalablement par un accord écrit.
- c) Sauf stipulation expresse d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole, les parties se partagent les droits de propriété relatifs à une propriété intellectuelle qu'elles ont développée conjointement au titre du présent protocole et de ses annexes ou appendices.
1. Chaque partie a droit, dans tous les pays, à un droit non exclusif et irrévocable concernant la reproduction, la conception de produits dérivés, la diffusion publique et la traduction de cette propriété intellectuelle, pour autant que ces activités de reproduction, conception, diffusion et traduction n'affectent pas la protection des droits de propriété intellectuelle de l'autre partie. Chaque partie, ou ses instances de mise en œuvre, ont le droit d'examiner la traduction avant sa diffusion publique.
 2. Tous les exemplaires diffusés dans le public d'articles de magazines scientifiques et techniques, de livres et de rapports scientifiques non exclusifs découlant de la coopération menée au titre du présent protocole et de ses annexes ou appendices doivent indiquer les noms des auteurs, sauf ceux qui refusent expressément d'être cités.
- d) Si une partie estime qu'un document ou autre propriété intellectuelle fourni par l'autre partie au titre d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole ne doit pas être qualifié d'information de nature confidentielle, exclusive ou de secret commercial, elle demande à consulter l'autre partie sur cette question. Les consultations peuvent avoir lieu à l'occasion d'une réunion du comité mixte ou d'une réunion d'autres comités éventuellement créés en vertu d'une annexe ou d'un appendice du présent protocole.

Article IX. Immunité et responsabilité

- a) Les parties traitent les questions d'immunité et de responsabilité liées aux activités relevant du protocole dans l'annexe ou l'appendice qui s'y rapporte, le cas échéant.
- b) Les parties conviennent que toutes les activités entreprises au titre du présent protocole et de ses annexes ou appendices doivent être menées avec la diligence professionnelle requise et que tous les efforts raisonnables doivent être consentis afin de minimiser les risques possibles pour les tiers et de satisfaire toutes les exigences en matière de sécurité et de surveillance.

Article X. Modifications

- a) Les parties peuvent modifier le présent protocole, ses annexes ou appendices. Elles décrivent toute modification de manière détaillée dans un accord écrit signé par les deux parties.
- b) Les modifications des annexes ou des appendices du présent protocole, adoptées par le comité mixte, entrent en vigueur sur décision du comité mixte adoptée conformément à l'article III, point D, du présent protocole et signée au nom des parties par les deux coprésidents du comité mixte.

Article XI. Règlement des litiges

Les parties règlent les litiges concernant l'interprétation ou l'application du présent protocole, de ses annexes ou appendices au moyen de consultations entre les parties. Elles ne les soumettent pas à un tribunal international ou à un tiers.

Article XII. Entrée en vigueur et dénonciation

- a) En attendant son entrée en vigueur, le présent protocole s'applique à titre provisoire à compter de la date de sa signature.
- b) Le présent protocole entre en vigueur à la date à laquelle les parties se sont mutuellement notifié par écrit l'accomplissement des procédures internes respectives nécessaires à cet effet et demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été dénoncé.
- c) Les annexes ou appendices distincts adoptés par le comité mixte après l'entrée en vigueur du présent protocole entrent en vigueur sur décision du comité mixte adoptée conformément à l'article III, point D, du présent protocole et signée au nom des parties par les deux coprésidents du comité mixte.
- d) Chaque partie peut dénoncer le présent protocole, ses annexes ou appendices à tout moment moyennant un préavis de soixante (60) jours adressé par écrit à l'autre partie. La dénonciation du présent protocole ne modifie en rien les droits et obligations des parties au titre des articles V, VII, VIII et IX. Chaque partie dispose de cent vingt (120) jours pour liquider ses activités à compter de la date de dénonciation du présent protocole, de ses annexes ou appendices. La dénonciation du présent protocole met également un terme à l'ensemble des annexes et des appendices conclus au titre du présent protocole.

Article XIII. Autorité

Les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne conviennent des dispositions du présent protocole, comme en témoignent les signatures de leurs représentants dûment habilités.

FAIT à Budapest, le trois mars deux mille onze.

Pour les États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour l'Union européenne :

[SIGNÉ]

ANNEXE 1

PROTOCOLE DE COOPÉRATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'UNION EUROPÉENNE COOPÉRATION SESAR-NEXTGEN VISANT À ASSURER L'INTEROPÉRABILITÉ À L'ÉCHELLE MONDIALE

Considérant que SESAR et NextGen sont les programmes lancés respectivement par l'Union européenne et par les États-Unis d'Amérique en vue de développer de nouvelles générations de systèmes de gestion du trafic aérien,

Considérant que l'entreprise commune SESAR a été constituée par le règlement (CE) n° 219/2007 du Conseil du 27 février 2007 aux fins de gérer la phase de développement du programme SESAR,

Les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne (ci-après dénommés conjointement « parties » et individuellement « partie ») conviennent des dispositions suivantes :

Article premier. Objectif

La présente annexe a pour objet la mise en œuvre du protocole de coopération NAT-I-9406 conclu entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne (« protocole ») en fixant les modalités et conditions selon lesquelles les parties établissent une coopération visant à garantir l'interopérabilité au niveau mondial entre leurs programmes respectifs de modernisation de la gestion du trafic aérien (ATM), NextGen et SESAR, en tenant compte des intérêts des usagers civils et militaires de l'espace aérien.

Article II. Définitions

Aux fins de la présente annexe, on entend par « validation » la confirmation, tout au long du cycle de développement, que la solution proposée, y compris le concept, le système et les procédures est conforme aux besoins des parties prenantes.

Article III. Principes

Dans le cadre des programmes NextGen et SESAR et conformément aux principes énoncés à l'article I, point C, du protocole, les parties :

a) le cas échéant, autorisent les organismes gouvernementaux et sectoriels de l'autre partie à prendre part aux organes consultatifs et aux initiatives dans le domaine industriel, conformément aux dispositions législatives et réglementaires applicables et aux règles régissant ces organes et initiatives,

b) s'efforcent d'offrir aux parties prenantes du secteur industriel de l'autre partie des possibilités de contribuer aux programmes de travail et d'accéder aux informations et aux résultats relatifs à des programmes et projets de recherche et développement équivalents, et

c) déterminent mutuellement, par le biais du comité de haut niveau créé en application de l'article V de la présente annexe et dans des compléments joints à la présente annexe (« compléments »), les domaines qui ouvrent des possibilités spécifiques de participation aux organes consultatifs, aux initiatives et aux programmes et projets de recherche de chacune des parties, notamment dans les domaines qui permettent de contribuer à la définition de systèmes de haut niveau, tels que l'interopérabilité, la définition d'architectures et les fondements techniques.

Le comité de haut niveau contrôle la mise en œuvre du présent article et met à jour les compléments, le cas échéant.

Article IV. Champ d'application des travaux

a) Le champ d'application des travaux est de contribuer aux activités de recherche, développement et validation en matière de gestion du trafic aérien aux fins de l'interopérabilité à l'échelle mondiale. Les travaux peuvent inclure, sans que cette liste soit exhaustive, les activités indiquées aux paragraphes 1 à 5 du présent article.

1. Activités transversales

Les activités transversales couvrent les tâches qui ne sont pas spécifiques à un développement opérationnel ou technique particulier, mais sont interdépendantes dans les programmes SESAR et NextGen. Ces activités sont particulièrement importantes pour la coopération, car toute approche divergente pourrait avoir des implications concrètes considérables sur le plan de l'harmonisation et de l'interopérabilité. Dans ce domaine, les parties entendent examiner les aspects suivants :

- a) concept des opérations et feuille de route,
- b) disposition concernant la dissociation,
- c) établissement de feuilles de route incluant la normalisation et la réglementation en vue de synchroniser plus facilement la mise en œuvre,
- d) plan d'entreprise et planification des investissements,
- e) environnement,
- f) coordination des efforts techniques à l'appui des activités de normalisation au niveau mondial et au niveau de l'OACI dans le domaine de la modernisation de la gestion du trafic aérien,
- g) synchronisation et cohérence des feuilles de route de l'avionique, afin de garantir une efficacité économique maximale pour les usagers de l'espace aérien, et
- h) coordination des modifications techniques et opérationnelles permettant d'obtenir/maintenir la bonne continuité des opérations du point de vue des usagers de l'espace aérien.

2. Gestion de l'information

L'accent mis sur la gestion de l'information vise à assurer la diffusion en temps utile d'informations exactes et pertinentes en rapport avec l'ATM dans l'ensemble de la communauté des parties prenantes, d'une manière homogène (interopérable), sûre et propice à la prise de décision en collaboration. Dans ce domaine, les parties entendent examiner les aspects suivants :

- a) interopérabilité du système SWIM (gestion de l'information englobant l'ensemble du système de transport aérien),
- b) interopérabilité du système AIM (gestion de l'information aéronautique), et
- c) échange d'informations météorologiques.

3. Gestion des trajectoires

La gestion des trajectoires englobe l'échange air/air et air/sol de trajectoires en quatre dimensions (4D) qui exigent une approche cohérente en ce qui concerne la terminologie, la définition et l'échange d'informations de vol à tout moment et dans toutes les phases de vol. Dans ce domaine, les parties entendent examiner les aspects suivants :

- a) définition commune des trajectoires et échange,
 - b) planification des vols et mises à jour dynamiques des plans de vol,
 - c) gestion du trafic (y compris intégration et prévision des trajectoires),
 - d) intégration des systèmes UAS (avions sans équipage) dans la gestion du trafic aérien; et
 - e) convergence des concepts SESAR et NextGen relatifs aux opérations, des définitions des services et de leurs applications, notamment des opérations relatives à la définition des trajectoires 4D et au format d'échange.
- ### 4. Interopérabilité des systèmes de communication, navigation, surveillance (CNS) et des systèmes embarqués

L'interopérabilité des systèmes CNS et embarqués comprend la planification des équipements embarqués et le développement de systèmes et applications air/air et air/sol interopérables. Dans ce domaine, les parties entendent examiner les aspects suivants :

- a) interopérabilité des systèmes embarqués, notamment :
 - i) système anticollision embarqué (ACAS),
 - ii) feuille de route de l'avionique, et
 - iii) systèmes de garantie de séparation des vols (ASAS) pour l'aide à la séparation air/air et air/sol,
- b) communications, notamment:
 - i) services et technologie relatifs à la liaison de données, et
 - ii) architecture de communication flexible,
- c) navigation, notamment :
 - i) navigation fondée sur les performances (PBN), et
 - ii) applications du système mondial de navigation par satellite (GNSS) pour les phases de route et d'approche, notamment l'approche avec guidage vertical,
- d) surveillance, notamment :
 - i) services et technologie relatifs à la surveillance dépendante automatique (ADS), et

ii) surveillance au sol.

5. Projets de collaboration

Les projets de collaboration comprennent des projets ad hoc pour lesquels les parties reconnaissent la nécessité d'une coordination et d'une collaboration ciblées. Dans ce domaine, les parties entendent examiner les aspects suivants :

- a) initiative transatlantique d'interopérabilité pour la réduction des émissions (AIRE), et
 - b) améliorations de la surveillance et de la géolocalisation des aéronefs au-dessus des régions océaniques et éloignées.
- b) S'il y a lieu, les parties produisent sur la base de la réciprocité, soit individuellement soit conjointement pour se les échanger, des rapports décrivant des concepts d'utilisation, des modèles, des prototypes, des évaluations, des exercices de validation et des études comparatives portant sur les aspects techniques et opérationnels de l'ATM. Les évaluations et validations peuvent utiliser une panoplie d'outils tels que des simulations et des essais en grandeur réelle.

Article V. Gestion

Sous réserve de la disponibilité de fonds, les Parties établissent et gèrent des projets et des activités et veillent à ce que les travaux en cours restent pragmatiques, menés en temps utile et axés sur les résultats. À cette fin, les niveaux de gestion suivants sont établis :

a) Un comité de haut niveau, composé d'un nombre égal de participants de la Commission européenne, pouvant être assistés par l'entreprise commune SESAR, et de participants de l'Administration fédérale de l'aviation (FAA).

1. Le comité de haut niveau est coprésidé par un représentant de la Commission européenne et un représentant de la FAA. Le comité de haut niveau se réunit au moins une fois par an dans le but de :

- a) superviser la coopération SESAR-NextGen;
- b) évaluer les résultats obtenus,
- c) prendre des décisions sur le lancement de nouveaux projets et activités sur proposition du comité de coordination défini ci-après,
- d) prendre des décisions sur des propositions visant à ajouter de nouveaux appendices ou à modifier des appendices existants de la présente annexe, qu'il soumet au comité mixte pour approbation conformément à l'article III, point D, du protocole.
- e) fournir des instructions au comité de coordination défini ci-après, et
- f) contrôler la mise en œuvre de l'article III de la présente annexe et, au besoin, mener des consultations sur des mécanismes de participation des entreprises ou transmettre des questions au comité mixte institué en vertu du présent protocole.

2. Le comité de haut niveau établit ses procédures de travail; toutes les décisions sont prises par consensus entre les coprésidents.

3. Le comité de haut niveau fait rapport au comité mixte institué par l'article III du protocole.

b) un comité de coordination, composé d'un nombre adéquat et limité de participants venant de l'entreprise commune SESAR et de l'organisme de trafic aérien FAA, qui peuvent dans les deux cas être assistés d'experts.

1. Le comité de coordination est coprésidé par un représentant de l'entreprise commune SESAR et un représentant de l'organisme de trafic aérien FAA. Le comité de coordination se réunit au moins deux fois par an dans le but de :

- a) contrôler les progrès des projets et activités conjoints en cours de réalisation, tels que définis dans les appendices,
- b) veiller à la bonne exécution des appendices par le biais des groupes de travail définis ci-après,
- c) veiller à la bonne mise en œuvre de l'article III de la présente annexe,
- d) établir des rapports à présenter au comité de haut niveau, ou
- e) examiner des propositions à soumettre au comité de haut niveau, visant notamment à ajouter de nouveaux appendices ou à modifier des appendices existants de la présente annexe.

2. Le comité de coordination établit ses procédures de travail et toutes les décisions sont prises par consensus entre les coprésidents.

c) des groupes de travail consacrés à des projets ou activités spécifiques décrits dans les appendices. Chaque groupe de travail est composé d'un nombre adéquat et limité de participants. Les groupes de travail se réunissent selon les besoins, se conforment aux instructions données par le comité de coordination et font régulièrement rapport à ce dernier.

Article VI. Immunité et responsabilité

Les parties traitent les questions d'immunité et de responsabilité liées aux activités relevant de la présente annexe dans l'appendice qui s'y rapporte, le cas échéant.

Article VII. Mise en œuvre

a) Tous les travaux fournis au titre de la présente annexe sont décrits dans les appendices, qui font partie de la présente annexe dès leur entrée en vigueur.

b) Chaque appendice est numéroté dans l'ordre et contient une description des travaux que doivent effectuer les parties ou les entités désignées pour exécuter les travaux, notamment le lieu et la durée estimée des travaux, le personnel et les autres ressources nécessaires pour accomplir les travaux, l'estimation des coûts et toute autre information pertinente concernant les travaux.

Article VIII. Dispositions financières

Le financement des travaux à exécuter au titre de la présente annexe est fourni conformément à l'article VI du protocole.

Article IX. Points de contact

a) Les bureaux désignés pour la coordination et l'administration de la présente annexe sont les suivants :

1. Pour les États-Unis d'Amérique :
Bureau Afrique, Europe & Moyen-Orient, AEU-10
Administration fédérale de l'aviation (FAA)
Wilbur Wright Bldg., 6th Floor, East
600 Independence Ave., S.W.
Washington D.C. 20591
États-Unis d'Amérique
Téléphone : +1 202-385-8905
Télécopieur : +1 202-267-5032

2. Pour l'Union européenne :
Unité « Ciel unique et modernisation du contrôle aérien »
Direction générale de la mobilité et des transports
Direction « Transport aérien » Commission européenne
Rue de Mot 24
1040 Bruxelles – Belgique
Téléphone : +32 2 296 84 30
Télécopieur : +32 2 296 83 53

b) Le lien avec le programme technique pour des activités spécifiques est établi comme le prévoient les appendices de la présente annexe.

Article X. Entrée en vigueur et dénonciation

a) En attendant son entrée en vigueur, la présente annexe s'applique à titre provisoire à compter de la date de sa signature.

b) La présente annexe entre en vigueur à la date à laquelle les parties se sont mutuellement notifié par écrit l'accomplissement des procédures internes respectives nécessaires à cet effet et demeure en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée conformément à l'article XII du protocole. La dénonciation de la présente annexe met également un terme à l'ensemble des appendices conclus par les parties au titre de la présente annexe.

Article XI. Autorité

Les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne conviennent des dispositions de la présente annexe, comme en témoignent les signatures de leurs représentants dûment habilités.

FAIT à Budapest, le 3 mars 2011.

Pour les États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

Pour l'Union européenne :

[SIGNÉ]

No. 50654

**Mexico
and
Argentina**

Cooperation Agreement between the United Mexican States and the Argentine Republic on the peaceful uses of nuclear energy. Buenos Aires, 4 July 2002

Entry into force: *8 January 2013 by notification, in accordance with article XV*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

**Mexique
et
Argentine**

Accord de coopération entre les États-Unis du Mexique et la République argentine relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Buenos Aires, 4 juillet 2002

Entrée en vigueur : *8 janvier 2013 par notification, conformément à l'article XV*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACION ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y LA REPUBLICA ARGENTINA PARA LOS USOS PACIFICOS
DE LA ENERGIA NUCLEAR**

Los Estados Unidos Mexicanos y la República Argentina, en adelante denominados “las Partes”;

CONSCIENTES del derecho de todos los países a aplicar e instrumentar programas para la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos de conformidad con sus necesidades, intereses y prioridades, así como el dominio de la tecnología para ese fin;

CONVENCIDOS de que la energía nuclear con fines pacíficos constituye un elemento fundamental para promover el desarrollo económico y social;

TOMANDO en consideración que ambos países son Miembros del Organismo Internacional de Energía Atómica y que son Partes del Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en América Latina y el Caribe y del Tratado de No Proliferación de las Armas Nucleares;

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO I

El presente Acuerdo tiene como objetivo propiciar la cooperación entre las Partes para el desarrollo y la aplicación de los usos pacíficos de la energía nuclear e incentivar la cooperación comercial, de conformidad con las necesidades y prioridades de sus respectivos programas nucleares y en observancia de los compromisos internacionales asumidos por sus Gobiernos.

ARTICULO II

1. La cooperación prevista en el presente Acuerdo se desarrollará en las siguientes áreas:

- a) investigación, desarrollo y tecnología de reactores experimentales y de potencia;
- b) investigación básica y aplicada vinculada al uso de reactores nucleares de investigación, materiales dosimétricos para altas dosis y uso de detectores sólidos de trazas nucleares para cuantificación de Rn;
- c) investigación, desarrollo y tecnología del ciclo de combustible nuclear;
- d) calificación de equipos y materiales de la industria nuclear, integridad estructural, aumento de vida útil de materiales y equipos y daños por radiación en materiales de la industria nuclear y convencional;
- e) producción industrial de materiales y equipos y la prestación de servicios;
- f) aplicaciones industriales de la energía nuclear, aplicaciones de radiotrazadores en la industria, tratamiento de radiación gamma de todos los residuales, irradiación de alimentos y detección de alimentos irradiados, diseño y construcción de irradiadores gamma y operación y dosimetría de irradiadores gamma multipropósitos;
- g) producción de radioisótopos y sus aplicaciones;
- h) protección radiológica y seguridad nuclear, análisis probabilístico de seguridad aplicado a centrales nucleares y a reactores de investigación;
- i) seguridad radiológica, gestión de desechos radiactivos y nucleares y procesamiento de material nuclear;
- j) protección física de instalaciones y materiales nucleares;
- k) cooperación en temas jurídicos y de aceptación pública de la energía nuclear;

- l) intercambio de radionucleidos;
- m) provisión de cobalto y láseres.

2. Las modalidades de cooperación en las áreas identificadas en el numeral 1 del presente Artículo, se realizarán a través de:

- a) asistencia recíproca para la formación y capacitación de personal científico y técnico;
- b) intercambio de expertos;
- c) intercambio de profesores para cursos y seminarios;
- d) becas de estudio;
- e) consultas recíprocas sobre problemas científicos y tecnológicos;
- f) formación de grupos mixtos de trabajo para la realización de estudios y proyectos específicos de investigación científica y desarrollo tecnológico;
- g) suministro recíproco de equipos, materiales y servicios relacionados con las áreas de cooperación a que se refiere el Artículo II, numeral 1;
- h) intercambio de información relacionada con las áreas de cooperación a que se refiere el Artículo II, numeral 1; e
- i) otras formas de cooperación que las Partes, de común acuerdo, consideren apropiadas.

3. El intercambio de personal científico y técnico se llevará a cabo de conformidad con las siguientes disposiciones:

- a) la designación de científicos y técnicos visitantes se hará de común acuerdo entre las Partes;
- b) el personal comisionado por cada una de las Partes continuará bajo su dirección y dependencia manteniendo su relación laboral con la Institución a la que pertenezca por lo que no se crearán relaciones de carácter laboral con la Otra;

- c) sin perjuicio de la relación laboral con la Parte que envía, la Parte receptora del personal científico y técnico convendrá con ésta los detalles relativos a su estadia;
- d) el personal científico y técnico visitante estará obligado a respetar la legislación vigente en el territorio de la Parte receptora y a observar las normas que rijan en el lugar de su trabajo.

4. Siempre que en cada caso particular no se determine lo contrario:

- a) cada Parte absorberá los gastos de transporte internacional, local, alimentación y hospedaje de sus científicos y técnicos;
- b) los gastos de transporte internacional, así como los viáticos correspondientes, derivados de la solicitud expresa de la Parte receptora, serán cubiertos por ella;
- c) si los científicos y técnicos visitantes se integran en grupos de trabajo de interés para la Parte receptora, ésta asumirá los costos de alimentación y hospedaje, así como los de transporte local. La Parte que envía cubrirá los gastos de transporte internacional; y
- d) la Parte receptora de un becario absorberá los estipendios y la Parte que lo envía los gastos de transporte internacional.

5. A solicitud de la Parte receptora, la Parte que haya enviado un científico o técnico visitante lo retirará y, eventualmente, nombrará un nuevo científico o técnico visitante con la aceptación de la Parte receptora.

ARTICULO III

La cooperación que se lleve a cabo en virtud del presente Acuerdo será instrumentada a través de convenios y contratos celebrados entre instituciones, organizaciones y otras personas jurídicas de ambas Partes, dedicadas a la ciencia y la tecnología nucleares. En el desarrollo de sus actividades, dichas instituciones, organizaciones y otras personas jurídicas favorecerán la aplicación práctica de los resultados de esta cooperación.

ARTICULO IV

En el término de sesenta (60) días contados a partir de la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, las Partes designarán a sus respectivas Autoridades de aplicación, encargadas de coordinar la cooperación que el mismo prevé.

ARTICULO V

Ambas Partes convendrán en cada caso, las cuestiones relativas al financiamiento para el desarrollo de los programas a ser implementados en virtud del presente Acuerdo, quedando las instituciones, organizaciones y personas jurídicas a que se refiere el Artículo III, vinculadas a las disposiciones que se adopten.

ARTICULO VI

1. Las Partes podrán utilizar libremente toda la información intercambiada en virtud del presente Acuerdo, excepto en aquellos casos en que la Parte que la suministró haya establecido restricciones o reservas respecto de su uso o difusión. Si la información intercambiada estuviera protegida por patentes registradas por cualquiera de las Partes, los términos y condiciones para su uso y difusión quedarán sujetos a la legislación nacional de cada una de las Partes.

2. Ninguna información intercambiada podrá ser transferida por una de las Partes a terceros sin el previo consentimiento por escrito de la otra Parte.

ARTICULO VII

Las Partes facilitarán el suministro recíproco en la transferencia, préstamo, arrendamiento y enajenación de materiales nucleares, equipos y servicios necesarios para la realización de los programas conjuntos y de sus programas nacionales de utilización de la energía nuclear con fines pacíficos. Dichas operaciones se sujetarán a la legislación aplicable en México y en Argentina.

ARTICULO VIII

1. Cualquier material o equipo suministrado por una de las Partes a la Otra, o cualquier material derivado del uso de los anteriores o utilizado en un equipo suministrado en virtud de este Acuerdo, podrá ser utilizado sólo para fines pacíficos. Las Partes se consultarán sobre la aplicación de salvaguardias para material o equipos nucleares suministrados en el ámbito del presente Acuerdo.

2. A fin de aplicar las salvaguardias a que se refiere el numeral 1 del presente Artículo, cuando proceda, las Partes llevarán a cabo ante el Organismo Internacional de Energía Atómica las gestiones correspondientes, a través de sus respectivas Cancillerías.

3. Las Partes asegurarán niveles de protección física de las instalaciones y materiales nucleares utilizados en virtud del presente Acuerdo no inferiores a los niveles recomendados por el Organismo Internacional de Energía Atómica.

4. Cada Parte sólo podrá exportar a la Otra, materiales nucleares en los términos y condiciones establecidos en los incisos 1, 2 y 3 del presente Artículo. Dicha exportación estará sujeta, además, al previo consentimiento por escrito de las Partes, sin perjuicio del cumplimiento de las disposiciones legales vigentes en las mismas en materia de exportación en el campo nuclear.

ARTICULO IX

Las Partes se comprometen a cooperar mutuamente en el desarrollo de los proyectos conjuntos que se realicen en aplicación del presente Acuerdo, facilitando en todo lo posible y coordinando la participación que en ellos puedan tener las instituciones, organizaciones y personas jurídicas previstas como potenciales intervinientes en el Artículo III del presente Acuerdo.

ARTICULO X

1. Los resultados de interés comercial de las investigaciones desarrolladas en los programas que se realicen en virtud del presente Acuerdo, quedarán a disposición de ambas Partes y serán de explotación conjunta.

2. Las patentes que pudieran surgir en el desarrollo de trabajos conjuntos, serán registradas a favor de ambas Partes y como tales serán registradas en ambos países; su registro en otros países será objeto de acuerdos posteriores.

ARTICULO XI

La responsabilidad por daños se establecerá según las siguientes disposiciones:

- a) cada una de las Partes, atendiendo a su legislación vigente, podrá contratar un seguro médico de lesiones personales a favor de su personal científico y técnico participante en los intercambios. Sin perjuicio de lo anterior, los daños que se causen al personal científico y técnico enviado por una Parte serán indemnizados, salvo acuerdo en contrario, de conformidad con la legislación de la Parte receptora;
- b) en el caso de que se causen daños a terceros en relación con la actividad de científicos y técnicos visitantes, se aplicará la ley del país en donde se produzca el daño;
- c) si los daños al personal o a la propiedad de cualquiera de las Partes se deben a negligencia o conducta dolosa del personal de la otra Parte, esta última indemnizará a la primera por los daños sufridos;
- d) la Parte que envía no tendrá responsabilidad por los daños nucleares causados a terceros. Con respecto a la responsabilidad civil por daños nucleares, serán aplicados los principios de la Convención de Viena sobre Responsabilidad Civil por Daños Nucleares de 1963. Será aplicable, igualmente, el Protocolo de Enmienda de la Convención de Viena sobre Responsabilidad Civil por Daños Nucleares del 12 de septiembre de 1997, una vez que sea ratificado por ambas Partes.

ARTICULO XII

Las Partes se consultarán con respecto a las situaciones de interés común que se susciten en el ámbito internacional en relación con la aplicación de la energía nuclear con fines pacíficos con objeto de coordinar sus posiciones, cuando ello sea posible.

ARTICULO XIII

Las Partes se informarán mutuamente de los avances obtenidos en la aplicación del presente Acuerdo.

ARTICULO XIV

Las diferencias derivadas de la interpretación o aplicación del presente Instrumento, serán resueltas por las Partes de común acuerdo.

ARTICULO XV

1. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última comunicación por la que las Partes se notifiquen, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional para la entrada en vigor. Tendrá una duración de dos (2) años, prorrogándose automáticamente por periodos de igual duración.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes. Las modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 1 del presente Artículo.

3. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Acuerdo, mediante notificación escrita, dirigida a la Otra, a través de la vía diplomática, con seis (6) meses de antelación al vencimiento del período de prórroga que corresponda.

4. La terminación anticipada del presente Acuerdo no afectará la conclusión de las acciones de cooperación que hubieran sido formalizadas durante su vigencia.

Hecho en la ciudad de Buenos Aires, el cuatro de julio de 2002, en dos originales en idioma español, siendo ambos igualmente auténticos.

POR LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS



Jorge Castañeda
Secretario de Relaciones Exteriores

POR LA REPUBLICA ARGENTINA



Carlos Ruckauf
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE ARGENTINE REPUBLIC ON COOPERATION FOR THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The United Mexican States and the Argentine Republic, hereinafter referred to as “the Parties”,

Aware of the right of all countries to apply and implement programs for the peaceful use of nuclear energy, in accordance with their needs, interests and priorities, as well as for the use of technology for that purpose,

Convinced that the peaceful use of nuclear energy is essential for the promotion of economic and social development,

Considering that both countries are members of the International Atomic Energy Agency and are parties to the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America and the Caribbean and to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons,

Have agreed as follows:

Article I

The purpose of this Agreement is to promote cooperation between the Parties for the development and application of peaceful uses of nuclear energy and to encourage commercial cooperation, in accordance with the needs and priorities of their respective nuclear programs and in compliance with the international commitments made by their Governments.

Article II

1. The cooperation envisaged in this Agreement shall cover the following areas:

- (a) Research, development and technology for experimental and power reactors;
- (b) Basic and applied research on the use of nuclear research reactors, high-dose dosimetry equipment and the use of solid-state nuclear track detectors to measure nuclear radiation;
- (c) Research, development and technology for the nuclear fuel cycle;
- (d) Description of nuclear industry equipment and materials, structural integrity, increase in the service life of materials and equipment, and damage from radiation in materials used for the nuclear and conventional industry;
- (e) Industrial production of materials and equipment and service delivery;
- (f) Industrial applications of nuclear energy, radiotracer applications in industry, gamma radiation treatment of all residuals, food irradiation and detection of irradiated foods, design and construction of gamma irradiators, and operation and dosimetry of multi-purpose gamma irradiators;
- (g) Production of radioisotopes and their applications;

(h) Radiation protection and nuclear safety, probabilistic safety analysis applied to nuclear power plants and research reactors;

(i) Radiation safety, management of radioactive and nuclear waste and processing of nuclear material;

(j) Physical protection of nuclear facilities and materials;

(k) Cooperation in legal matters and public acceptance of nuclear energy;

(l) Exchange of radionuclides;

(m) Provision of cobalt and lasers.

2. The modalities of cooperation in the areas listed in paragraph 1 of this article shall be organized through:

(a) Mutual assistance with training of scientific and technical personnel;

(b) The exchange of experts;

(c) The exchange of professors for courses and seminars;

(d) Scholarships;

(e) Mutual consultations on scientific and technological problems;

(f) The creation of joint working groups to conduct studies and implement specific scientific research and technological development projects;

(g) The mutual provision of equipment, materials and services related to the areas of cooperation referred to in article II, paragraph 1;

(h) The exchange of information concerning the areas of cooperation referred to in article II, paragraph 1; and

(i) Other forms of cooperation that the Parties, by common accord, may consider appropriate.

3. The exchange of scientific and technical personnel shall take place in accordance with the following provisions:

(a) The appointment of visiting scientists and technicians shall be made based on mutual agreement between the Parties;

(b) Personnel assigned by each of the Parties shall remain under that Party's direction and responsibility, maintaining their work relationship with the institution to which they belong, and shall not create a work relationship with the other Party;

(c) Without prejudice to the work relationship with the sending Party, the Party receiving scientific and technical personnel shall agree with that Party on the arrangements pertaining to their stay;

(d) Visiting scientific and technical personnel shall respect the legislation in force in the territory of the receiving Party and comply with the regulations applicable at their place of work.

4. Unless otherwise specified in each individual case:

(a) Each Party shall bear the costs of international and local travel, food and accommodation expenses of its scientific and technical personnel;

(b) International travel expenses, as well as the corresponding per diem connected with the receiving Party's explicit request, shall be covered by that Party;

(c) If visiting scientists and technicians join working groups that are of interest to the receiving Party, that Party shall bear the cost of food and accommodation, as well as local travel expenses. The sending Party shall bear the costs of the international travel expenses; and

(d) The Party receiving a scholarship holder shall pay the stipends and the sending Party shall pay the international travel expenses.

5. At the request of the receiving Party, the Party that has sent a visiting scientist or technician shall withdraw him or her and may, if necessary, appoint a new visiting scientist or technician with the approval of the receiving Party.

Article III

Cooperation being carried out under this Agreement shall be implemented in agreements and contracts concluded between institutions, organizations and other legal entities of the two Parties dealing with nuclear science and technology. In performing their activities, such institutions, organizations or other legal entities shall favor the practical application of the results of this cooperation.

Article IV

Within 60 days following the date of entry into force of this Agreement, the Parties shall designate their respective implementing authorities in charge of coordinating the cooperation provided for therein.

Article V

The two Parties shall, in each case, agree on the questions concerning the financing for the development of programs to be implemented under this Agreement, and the institutions, organizations and legal entities referred to in article III shall be bound by the provisions adopted.

Article VI

1. The Parties may make free use of all the information exchanged under this Agreement, unless the Party providing the information has established restrictions or reservations regarding its use or dissemination. If the information exchanged is protected by patents registered in either of the Parties, the terms and conditions governing its use and dissemination shall be subject to the national legislation of each of the Parties.

2. No information exchanged may be transferred by one Party to third parties without the prior written consent of the other Party.

Article VII

The Parties shall facilitate the mutual provision, through transfers, loans, leasing and disposal, of nuclear materials, equipment and services needed to conduct joint programs and their national

programs for the peaceful use of nuclear energy. Such operations shall be subject to the legislation applicable in Mexico and Argentina.

Article VIII

1. Any material or equipment supplied by either of the Parties to the other Party, or any material derived from the use thereof or used in a piece of equipment supplied under this Agreement may be used only for peaceful purposes. The Parties shall consult each other regarding the application of safeguard procedures for nuclear materials or equipment supplied under this Agreement.

2. In order to apply the safeguard procedures referred to in paragraph 1 of this article, the Parties shall, when necessary, initiate the necessary contacts with the International Atomic Energy Agency, through their respective Ministries of Foreign Affairs.

3. The Parties shall ensure levels of physical protection of the nuclear facilities and materials used under this Agreement that are not lower than the levels recommended by the International Atomic Energy Agency.

4. Each Party may only export nuclear materials to the other Party under the terms and conditions specified in paragraphs 1, 2 and 3 of this article. In addition, such exports shall require the prior written consent of the Parties, without prejudice to compliance with the legal provisions in force in the Parties in matters of export in the nuclear field.

Article IX

The Parties shall cooperate with each other in the implementation of the joint projects carried out under this Agreement, facilitating as much as possible and coordinating the potential involvement of institutions, organizations and legal entities considered as possible participants under article III of this Agreement.

Article X

1. The results of commercial interest from research conducted as part of programs carried out under this Agreement shall remain available to both Parties and shall be jointly used.

2. Any patents that may result from carrying out joint work shall be registered in the name of both Parties and, as such, shall be registered in both countries; their registration in other countries shall be the subject of subsequent agreements.

Article XI

Liability for damages shall be established in accordance with the following provisions:

(a) Each of the Parties may, on the basis of its legislation in force, incur medical insurance for personal injury to its scientific and technical personnel participating in the exchanges. Notwithstanding the foregoing, injury caused to scientific and technical personnel sent by one Party shall, unless otherwise agreed, be compensated in accordance with the legislation of the receiving Party;

(b) In the event of damage caused to third parties in connection with the activity of visiting scientists and technicians, the law of the country where the damage occurred shall apply;

(c) If injury caused to the personnel or damage caused to the property of either of the Parties is due to negligence or willful misconduct by personnel of the other Party, the latter shall compensate the former for the injury or damage caused;

(d) The sending Party shall not be responsible for nuclear damage caused to third parties. With regard to civil liability for nuclear damage, the principles of the 1963 Vienna Convention on Civil Liability for Nuclear Damage shall apply. The Amending Protocol of 12 September 1997 to the Vienna Convention on Civil Liability for Nuclear Damage shall also apply, once it has been ratified by both Parties.

Article XII

The Parties shall consult each other on situations of mutual interest arising in the international field in connection with the application of nuclear energy for peaceful purposes, with a view to coordinating their positions, whenever possible.

Article XIII

The Parties shall inform each other of the progress made in the implementation of this Agreement.

Article XIV

Differences arising from the interpretation or implementation of this instrument shall be resolved by the Parties by mutual agreement.

Article XV

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last communication in which the Parties notify each other, through the diplomatic channel, of the completion of the requirements of their national legislation for its entry into force. It shall remain in force for a period of two years, automatically renewable for periods of equal duration.

2. This Agreement may be amended by mutual accord between the Parties. The amendments shall enter into force in accordance with the procedure established in paragraph 1 of this article.

3. Either Party may terminate this Agreement by written notification, sent to the other Party, through the diplomatic channel, six months prior to the expiry of the relevant renewal period.

4. Early termination of this Agreement shall not affect the completion of the cooperation activities performed during its validity.

DONE at Buenos Aires on 4 July 2002, in two originals in Spanish, both texts being equally authentic.

For the United Mexican States

JORGE CASTAÑEDA
Secretary for Foreign Affairs

For the Argentine Republic

CARLOS RUCKAUF
Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF À L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Les États-Unis du Mexique et la République Argentine, ci-après dénommés « les Parties »,

Conscients du droit de tous les pays à appliquer et à mettre en œuvre des programmes relatifs à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques selon leurs besoins, intérêts et priorités, ainsi que la maîtrise de la technologie à cette fin,

Convaincus que l'énergie nucléaire à des fins pacifiques constitue un élément fondamental pour la promotion du développement économique et social,

Considérant que les deux pays sont membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique et sont parties au Traité pour la proscription des armes nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes et au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord a pour objectif de promouvoir la coopération entre les Parties pour le développement et l'application de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et d'encourager la coopération commerciale, conformément aux besoins et priorités de leurs programmes nucléaires respectifs et dans le respect des engagements internationaux pris par leurs Gouvernements.

Article II

1. La coopération prévue dans le présent Accord se déroule dans les domaines suivants :
 - a) Recherche, développement et technologie des réacteurs expérimentaux et de puissance;
 - b) Recherche fondamentale et appliquée liée aux réacteurs nucléaires de recherche, matières dosimétriques pour des doses élevées et utilisation de détecteurs solides de traces nucléaires pour la quantification de Rn;
 - c) Recherche, développement et technologie du cycle de combustible nucléaire;
 - d) Qualification d'équipements et de matières de l'industrie nucléaire, intégrité structurelle, accroissement de la vie utile des matières et équipements, et dommages causés par le rayonnement aux matières de l'industrie nucléaire et conventionnelle;
 - e) Production industrielle de matières et d'équipements et fourniture de services;
 - f) Applications industrielles de l'énergie nucléaire, applications de radiotraceurs dans l'industrie, traitement de radiation gamma de tous les résidus, irradiation d'aliments et détection d'aliments irradiés, étude et construction d'irradiateurs gamma et exploitation et dosimétrie d'irradiateurs gamma à buts multiples;
 - g) Production de radioisotopes et d'applications correspondantes;

h) Protection radiologique et sécurité nucléaire, analyse probabiliste de sécurité appliquée à des centrales nucléaires et à des réacteurs de recherche;

i) Sécurité radiologique, gestion de déchets radioactifs et nucléaires et traitement de matières nucléaires;

j) Protection physique d'installations et de matières nucléaires;

k) Coopération à propos de questions juridiques et de l'acceptation publique de l'énergie nucléaire;

l) Échange de radionucléides;

m) Fourniture de cobalt et de lasers.

2. Les modalités de coopération dans les domaines identifiés au paragraphe 1 du présent article sont les suivantes :

a) Assistance réciproque pour l'éducation et la formation du personnel scientifique et technique;

b) Échange d'experts;

c) Échange de professeurs pour des cours et des séminaires;

d) Bourses d'étude;

e) Consultations réciproques sur des problèmes scientifiques et technologiques;

f) Formation de groupes mixtes de travail pour la réalisation d'études et de projets spécifiques de recherche scientifique et de développement technologique;

g) Fourniture réciproque d'équipements, matériels et services en rapport avec les domaines de coopération visés au paragraphe 1 de l'article II;

h) Échange d'information en rapport avec les domaines de coopération visés au paragraphe 1 de l'article II; et

i) Autres formes de coopération que les Parties, d'un commun accord, jugent appropriées.

3. L'échange de personnel scientifique et technique se fera en conformité avec les dispositions suivantes :

a) La désignation de scientifiques et de techniciens en visite se fera d'un commun accord entre les Parties;

b) Le personnel affecté par chacune des Parties conserve sa relation de travail avec l'institution à laquelle il appartient et œuvre sous sa direction et dépendance, si bien qu'aucune relation n'est créée avec l'autre à cet effet;

c) Sans préjudice du maintien de la relation de travail avec la Partie d'envoi, la Partie réceptrice du personnel scientifique et technique convient avec celui-ci des détails relatifs à son séjour;

d) Le personnel scientifique et technique en visite est tenu de respecter la législation en vigueur sur le territoire de la Partie réceptrice et les normes applicables à son lieu de travail.

4. À moins qu'il n'en soit décidé autrement dans un cas particulier :

a) Chaque Partie prend en charge les frais de transport international et local, d'alimentation et de logement de ses scientifiques et techniciens;

b) Les frais de transport international ainsi que les frais de subsistance correspondants résultant de la demande expresse de la Partie réceptrice sont à la charge de celle-ci;

c) Si les scientifiques et techniciens en visite sont intégrés dans des groupes de travail d'intérêt pour la Partie réceptrice, celle-ci assume les frais d'alimentation et de logement, ainsi que ceux de transport local. La Partie d'envoi assume les frais de transport international; et

d) La Partie réceptrice d'un boursier prend en charge ses allocations, alors que la Partie qui l'a envoyé assume les frais de transport international.

5. À la demande de la Partie réceptrice, la Partie d'envoi d'un scientifique ou d'un technicien en visite le rappelle et, éventuellement, désigne un nouveau scientifique ou technicien en visite avec l'approbation de la Partie réceptrice.

Article III

La coopération menée en application du présent Accord est mise en œuvre au moyen de conventions et de contrats conclus entre institutions, organisations et autres personnes morales des deux Parties consacrées à la science et à la technologie nucléaires. Dans le développement de leurs activités, ces institutions, organisations et autres personnes morales favorisent l'application pratique des résultats de cette coopération.

Article IV

Dans les 60 jours à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties désignent leurs autorités d'application respectives chargées de coordonner la coopération prévue dans celui-ci.

Article V

Les deux Parties conviennent au cas par cas des questions relatives au financement nécessaire au développement des programmes à exécuter conformément au présent Accord, les institutions, organisations et autres personnes morales visées à l'article III étant liées aux dispositions adoptées à cet égard.

Article VI

1. Les Parties peuvent utiliser librement toute information échangée conformément au présent Accord, hormis les cas où la Partie qui la fournit a établi des restrictions ou réserves concernant son utilisation ou diffusion. Si l'information échangée est protégée par des brevets enregistrés par l'une ou l'autre des Parties, les termes et conditions pour son utilisation et diffusion sont soumis à la législation nationale de chacune des Parties.

2. Aucune information échangée ne peut être transférée par l'une des Parties à des tiers sans le consentement écrit préalable de l'autre Partie.

Article VII

Les Parties facilitent la fourniture réciproque dans le transfert, le prêt, la location et la cession de matières nucléaires, équipements et services nécessaires pour la réalisation des programmes conjoints et de leurs programmes nationaux d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Ces opérations sont assujetties à la législation applicable au Mexique et en Argentine.

Article VIII

1. Toute matière ou équipement fourni par l'une des Parties à l'autre, ou toute matière résultant de leur utilisation ou utilisée dans un équipement fourni en vertu du présent Accord, ne peut être utilisé qu'à des fins pacifiques. Les Parties se consultent sur l'application de sauvegardes pour des matières ou équipements nucléaires fournis dans le cadre du présent Accord.

2. Afin d'appliquer les sauvegardes visées au paragraphe 1 du présent article, le cas échéant, les Parties effectuent auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique les démarches correspondantes par l'entremise de leurs Ministères des affaires étrangères respectifs.

3. Les Parties assurent des niveaux de protection physique des installations et matières nucléaires utilisées conformément au présent Accord qui ne sont pas inférieurs à ceux recommandés par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

4. Chaque Partie ne peut exporter des matières vers l'autre que dans les termes et conditions établis aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article. L'exportation est sujette, en outre, au consentement écrit préalable des Parties, sans préjudice du respect des dispositions juridiques en vigueur dans celles-ci en matière d'exportation dans le domaine nucléaire.

Article IX

Les Parties s'engagent à coopérer mutuellement dans l'exécution des projets conjoints réalisés en application du présent Accord, en facilitant et coordonnant autant que possible la participation éventuelle à ces projets des institutions, organisations et autres personnes morales prévues comme possibles participants à l'article III du présent Accord.

Article X

1. Les résultats d'intérêt commercial des recherches effectuées dans le cadre des programmes réalisés conformément au présent Accord demeurent à la disposition des deux Parties et sont exploités conjointement.

2. Les brevets pouvant résulter de la réalisation de travaux conjoints sont enregistrés dans les deux pays; leur enregistrement dans d'autres pays fera l'objet d'accords ultérieurs.

Article XI

La responsabilité pour les dommages est établie selon les dispositions suivantes :

a) Chacune des Parties peut, sur la base de sa législation en vigueur, contracter une assurance médicale pour dommages personnels pour son personnel scientifique et technique

participant aux échanges. Toutefois, les dommages causés au personnel scientifique et technique envoyé par une Partie sont indemnisés, sauf décision contraire, en conformité avec la législation de la Partie réceptrice;

b) Si des dommages sont causés à des tiers par suite de l'activité de scientifiques et de techniciens en visite, la législation du pays où le dommage se produit s'applique;

c) Si les dommages au personnel ou à la propriété de l'une des Parties sont dus à la négligence ou à la conduite intentionnelle du personnel de l'autre Partie, celle-ci indemnise la première pour les dommages subis;

d) La Partie d'envoi du personnel n'est pas responsable des dommages nucléaires causés à des tiers. Concernant la responsabilité civile pour des dommages nucléaires, les dispositions de la Convention de Vienne relative à la responsabilité civile en matière de dommages nucléaires de 1963 s'appliquent. Le Protocole d'amendement de la Convention de Vienne relative à la responsabilité civile en matière de dommages nucléaires du 12 septembre 1997 s'appliquera également, une fois qu'il aura été ratifié par les deux Parties.

Article XII

Las Parties se consultent au sujet des situations d'intérêt commun surgissant dans le domaine international en rapport avec l'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques afin de coordonner leurs positions, quand cela est possible.

Article XIII

Les Parties s'informent l'une l'autre des progrès réalisés dans l'application du présent Accord.

Article XIV

Les divergences découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglées d'un commun accord entre les Parties.

Article XV

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des communications par lesquelles les Parties se seront informées, par la voie diplomatique, que les conditions requises à cette fin par leur législation nationale ont été remplies. Sa durée sera de deux ans, renouvelable par tacite reconduction pour des périodes de même durée.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties. Les modifications entreront en vigueur conformément à la procédure prévue au paragraphe 1 du présent article.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite adressée à l'autre, par la voie diplomatique, six mois avant l'expiration de la période de prorogation correspondante.

4. La dénonciation du présent Accord n'affectera pas l'achèvement des activités de coopération qui ont été officialisées pendant qu'il était en vigueur.

FAIT à Buenos Aires, le 4 juillet 2002, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :

JORGE CASTAÑEDA

Secrétaire aux affaires étrangères

Pour la République Argentine :

CARLOS RUCKAUF

Ministre des affaires étrangères, du commerce international et du culte

No. 50655

—

**Mexico
and
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
(in respect of Guernsey)**

Agreement between the United Mexican States and the States of Guernsey for the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Mexico City, 10 June 2011, and St. Peter Port, 27 June 2011

Entry into force: *24 March 2012, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 15 April 2013*

—

**Mexique
et
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
(à l'égard de Guernesey)**

Accord entre les États-Unis du Mexique et les États de Guernesey relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Mexico, 10 juin 2011, et Saint-Pierre-Port, 27 juin 2011

Entrée en vigueur : *24 mars 2012, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 15 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE STATES OF GUERNSEY FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAX MATTERS

WHEREAS the United Mexican States and the States of Guernsey ("the Parties") recognise that present legislation already provides for cooperation and the exchange of information in criminal tax matters;

WHEREAS it is acknowledged that the States of Guernsey has the right, under the terms of the Entrustment from the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, to negotiate, conclude, perform and, subject to the terms of this Agreement, terminate a tax information exchange Agreement with the United Mexican States;

WHEREAS the States of Guernsey on the 21st February 2002 entered into a political commitment to the OECD's principles of effective exchange of information;

WHEREAS the Parties wish to enhance and facilitate the terms and conditions governing the exchange of information relating to taxes;

NOW, therefore, the Parties have agreed to conclude the following Agreement which contains obligations on the part of the Parties only:

ARTICLE 1

Scope of the Agreement

The Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Parties concerning taxes covered by this Agreement. ~~Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters.~~ A requested Party is not

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

obliged to provide information which is neither held by its authorities, nor in the possession of or obtainable by persons who are within its territorial jurisdiction. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

ARTICLE 2 Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to the following taxes imposed by the Parties:

a) in the case of Mexico:

- (i) federal income tax;
- (ii) business flat rate tax; and
- (iii) value added tax.

b) in the case of Guernsey:

- (i) income tax; and
- (ii) dwellings profits tax.

2. This Agreement shall apply also to any identical or any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. The Agreement shall also apply to other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Parties. The competent authority of each Party shall notify the other of substantial changes to laws or measures which may affect the obligations of that Party pursuant to this Agreement.

ARTICLE 3

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - a) "Mexico" means the United Mexican States, when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;
 - b) "Guernsey" means Guernsey, Alderney and Herm, including the territorial sea adjacent to those islands, in accordance with international law;
 - c) "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. "Public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - d) "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - e) "competent authority" means,
 - (i) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;
 - (ii) in the case of Guernsey, the Director of Income Tax or his delegate;
 - f) "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law, irrespective of whether such are contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

- g) "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the requesting Party;
- h) "information" means any fact, statement, document or record in whatever form;
- i) "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures enabling a requested Party to obtain and provide the information requested;
- j) "person" means an individual, a company or any other body of persons;
- k) "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;
- l) "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
- m) "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Parties;
- n) "requested Party" means the Party to this Agreement which is requested to provide or has provided information in response to a request;
- o) "requesting Party" means the Party to this Agreement submitting a request for or having received information from the requested Party;
- p) "tax" means any tax covered by this Agreement.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the laws of that Party, and ~~meanings under~~ the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 4

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request by the requesting Party information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the requested Party needs such information for its own tax purposes or the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if it had occurred in the territory of the requested Party. The competent authority of the requesting Party shall only make a request for information pursuant to this Article when it is unable to obtain the requested information by other means, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, the requested Party shall use all appropriate information gathering measures necessary to provide the requesting Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the requesting Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Party shall ensure that it has the authority, subject to the terms of Article 1, to obtain and provide, through its competent authority, and upon request:

- a) information held by banks, other financial institutions, and any person, including nominees and trustees, acting in an agency or fiduciary capacity;

- b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, and other persons, including, within the constraints of Article 1, ownership information on all such persons; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries, and in all such cases ownership information on all such persons in an ownership chain;

provided that this Agreement does not create an obligation for a Party to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes, unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. In order to facilitate the processing of a request by the requested Party the requesting Party shall formulate the request with the greatest detail necessary. The request shall specify in writing:

- a) the identity of the person under examination or investigation;
- b) the period for which the information is requested;
- c) the nature of the information requested and the form in which the requesting Party would prefer to receive it;
- d) the tax purpose for which the information is sought;
- e) the reasons for believing that the information requested is foreseeably relevant to tax administration and enforcement of the requesting Party, with respect to the person identified in subparagraph a) of this paragraph;
- f) grounds for believing that the information requested is present in the requested Party or is in the possession of or obtainable by a person within the jurisdiction of the requested Party;
- g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of or able to obtain the information requested;
- h) a statement that the request is in conformity with the laws and administrative practices of the requesting Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Party then the competent authority of the requesting Party would be able to obtain the information under the laws of the requesting Party or, in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

- j) a statement that the requesting Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where that would give rise to disproportionate difficulty.

6. The competent authority of the requested Party shall acknowledge receipt of the request to the competent authority of the requesting Party and shall use its best endeavours to forward the requested information to the requesting Party with the least reasonable delay.

ARTICLE 5

Tax Examinations Abroad

1. With reasonable notice, a Party may allow representatives of the competent authority of the other Party to enter the territory of the first-mentioned Party, to the extent permitted under its domestic laws, to interview individuals and examine records with the prior written consent of the individuals or other persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the intended meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Party, the competent authority of the other Party may permit representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to attend a tax examination in the territory of the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is granted, the competent authority of the Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party of the time and place of the examination, the authority or person authorised to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions regarding the conduct of the examination shall be made by the Party conducting the examination.

ARTICLE 6

Possibility of Declining a Request

1. The competent authority of the requested Party may decline to assist where:

- a) the request is not made in conformity with this Agreement;
- b) the requesting Party has not pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty; or
- c) the disclosure of the information requested would be contrary to public policy.

2. This Agreement shall not impose upon a requested Party any obligation to provide items subject to legal privilege, or any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, provided that information described in Article 4, paragraph 4, shall not by reason of that fact alone be treated as such a secret or trade process.

3. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

4. The requested Party shall not be required to obtain and provide information which if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Party the competent authority of the requesting Party would not be able to obtain under its laws or in the normal course of administrative practice.

5. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the requesting Party to administer or enforce a provision of the tax law of the requesting Party, or any requirements connected therewith, which discriminates against a national or citizen of the requested Party as compared with a national or citizen of the requesting Party in the same circumstances.

ARTICLE 7
Confidentiality

1. All information provided and received by the competent authorities of the Parties shall be kept confidential.

2. Such information shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the purposes specified in Article 1, and used by such persons or authorities only for such purposes, including the determination of any appeal. For these purposes, information may be disclosed in public court proceedings or in judicial decisions.

3. Such information may not be used for any purpose other than for the purposes stated in Article 1 without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

4. Information provided to a requesting Party under this Agreement may not be disclosed to any other jurisdiction.

ARTICLE 8
Costs

Unless the competent authorities of the Parties otherwise agree, indirect costs incurred in providing assistance shall be borne by the requested Party, and direct costs incurred in providing assistance (including costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the requesting Party. The respective competent authorities shall consult from time to time with regard to this Article, and in particular the competent authority of the requested Party shall consult with the competent authority of the requesting Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 9

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective competent authorities shall use their best efforts to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 4, 5 and 6.

3. The Parties shall agree on other forms of dispute resolution should this become necessary.

ARTICLE 10

Mutual Assistance Procedure

If both competent authorities of the Parties consider it appropriate to do so they may agree to exchange technical know-how, develop new audit techniques, identify new areas of non-compliance, and jointly study non-compliance areas.

ARTICLE 11

No Prejudicial or Restrictive Measures

1. A Party shall not apply prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents, nationals or citizens of the other Party, so long as this Agreement is in force and effective.

2. For the purposes of this Article, "prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices" means measures applied by one Party to residents, nationals or citizens of either Party on the basis that the other Party does not engage in effective exchange of information and/or because it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices, or on the basis of no or nominal taxes and one of the preceding criteria.

3. Without limiting the generality of paragraph 2 the term "prejudicial or restrictive measures" include the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements.

4. The provisions of this Agreement shall not prevent Mexico from applying its domestic tax provisions regarding thin capitalisation, controlled foreign corporation (preferential tax regimes) and back to back loans.

ARTICLE 12

Interpretation

The competent authorities may take into consideration the commentaries pertaining to the 2002 Agreement on Exchange of Information on Tax Matters of the Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD Model Agreement) when interpreting provisions of this Agreement that are identical to the provisions in that OECD Model Agreement.

ARTICLE 13

Entry into Force

This Agreement shall enter into force 30 (thirty) days after receipt of written notification by the latter Party of completion of all legal formalities required for entry into force. Upon the date of entry into force, it shall have effect;

- a) for criminal tax matters on that date; and
- b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by either Party.

2. Either Party may, after the expiration of 2 (two) years from the date of its entry into force, terminate this Agreement by giving notice of termination in writing. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 (six) months after the date of receipt of notice of termination by the other Party. All requests received up to the effective date of termination will be dealt with in accordance with the terms of this Agreement.

3. If the Agreement is terminated the Parties shall remain bound by the provisions of Article 7 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised in that behalf by the respective Parties, have signed the Agreement.

DONE in Mexico City on this 10th day of June of two thousand and eleven and in Saint Peter Port, Guernsey on this 27th day of JUNE of two thousand and eleven, in duplicate in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE UNITED MEXICAN
STATES



Ernesto Javier Cordero Arroyo
Minister

FOR THE STATES OF
GUERNSEY



Lyndon Sean Trott
Chief Minister

PROTOCOL

Upon signing the Agreement for the exchange of information relating to tax matters, this day concluded between the United Mexican States and the States of Guernsey, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement.

For the purposes of subparagraph g) of paragraph 1, of Article 3, it is understood that the term "criminal tax matters" shall cover intentional conduct whether carried out before or after the entry into force of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised in that behalf by the respective Parties, have signed this Protocol.

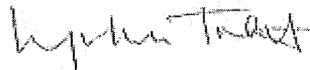
DONE in Mexico City on this 10th day of June of two thousand and eleven and in Saint Peter Port, Guernsey on this 27th day of JUNE of two thousand and eleven, in duplicate in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE UNITED MEXICAN
STATES



Ernesto Javier Cordero Arroyo
Minister

FOR THE STATES OF
GUERNSEY



Lyndon Sean Trott
Chief Minister

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]*

ACUERDO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LOS ESTADOS DE GUERNSEY PARA EL INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA TRIBUTARIA

EN TANTO QUE los Estados Unidos Mexicanos y los Estados de Guernsey ("las Partes") reconocen que la presente legislación ya contempla la cooperación e intercambio de información en asuntos penales fiscales;

EN TANTO QUE se reconoce que los Estados de Guernsey tienen el derecho, de conformidad con los términos de la Encomienda del Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte, a negociar, concluir, ejecutar y, sujeto a los términos del presente Acuerdo, terminar el Acuerdo de intercambio de información fiscal con los Estados Unidos Mexicanos;

EN TANTO QUE el 21 de febrero de 2002, los Estados de Guernsey se comprometieron políticamente a los principios de intercambio de información efectiva de la OCDE;

EN TANTO QUE las Partes desean aumentar y facilitar los términos y condiciones que gobiernan el intercambio de información en materia tributaria;

AHORA, por consiguiente, las Partes han acordado concluir el siguiente Acuerdo que contiene obligaciones únicamente a cargo de las Partes:

ARTÍCULO 1

Alcance del Acuerdo

Las Partes se prestarán asistencia a través del intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y aplicación de la legislación interna de las Partes, respecto de los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo. Dicha información incluirá aquella que sea previsiblemente relevante para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos;

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

para el cobro y la ejecución de los créditos fiscales o la investigación o enjuiciamiento de casos en materia tributaria. La Parte requerida no estará obligada a proporcionar información que no esté en poder de sus autoridades, ni en posesión o bajo el control de personas que estén dentro de su jurisdicción territorial. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o la práctica administrativa de la Parte requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

ARTÍCULO 2

Impuestos Comprendidos

1. El presente Acuerdo se aplicará a los siguientes impuestos existentes gravados por las Partes:

a) en el caso de México:

- (i) Impuesto sobre la Renta;
- (ii) Impuesto Empresarial a Tasa Única, y
- (iii) Impuesto al Valor Agregado.

b) en el caso de Guernsey:

- (i) Impuesto sobre la Renta, y
- (ii) Impuesto por Ingresos Derivados de Ventas de Bienes Inmuebles.

2. El presente Acuerdo también se aplicará a los impuestos idénticos o sustancialmente similares que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma del presente Acuerdo y que se adicionen a los actuales o les sustituyan. Las Partes podrán acordar a través de intercambio de notas que el presente Acuerdo también se aplique a otros impuestos. La autoridad competente de cada Parte deberá notificar a la otra los cambios sustanciales en la legislación o las medidas que puedan afectar las obligaciones de esa Parte contempladas por el presente Acuerdo.

ARTÍCULO 3

Definiciones

1. Para los efectos del presente Acuerdo, y a menos que se exprese otra cosa:
 - a) "México" significa los Estados Unidos Mexicanos, empleado en un sentido geográfico incluye el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes, las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes, las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer sus derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;
 - b) "Guernsey" significa Guernsey, Alderney y Herm, incluyendo el mar territorial contiguo a esas islas, de conformidad con el derecho internacional;
 - c) "Fondo o plan de inversión colectivo" significa cualquier vehículo de inversión colectivo, independientemente de su forma legal. "Fondo o plan de inversión colectivo público" significa todo fondo o plan de inversión colectivo siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o plan estén a disposición inmediata del público para su adquisición, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan están a disposición inmediata "del público" para su compra, venta o reembolso si la compra, venta o reembolso no están restringidos implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;
 - d) "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica para efectos impositivos;
 - e) "autoridad competente" significa,
 - (i) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - (ii) en el caso de Guernsey, el Director del Impuesto sobre la Renta o su delegado;

- f) "legislación penal" significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales por la legislación interna, independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación fiscal, el código penal u otras leyes;
- g) "asuntos penales fiscales" significa los asuntos fiscales que involucren una conducta intencionada susceptible de enjuiciamiento conforme a la legislación penal de la Parte requerente;
- h) "información" significa todo hecho, declaración, documento o registro, cualquiera que sea la forma que revista;
- i) "medidas para recabar información" significa la legislación y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte requerida obtener y proporcionar la información solicitada;
- j) "persona" significa una persona física, una sociedad, o cualquier otra agrupación de personas;
- k) "clase principal de acciones" significa la clase o clases de acciones que representen la mayoría de los derechos de voto y del valor de la sociedad;
- l) "sociedad cotizada en Bolsa" significa cualquier sociedad cuya clase principal de acciones cotice en un mercado de valores reconocido siempre que sus acciones cotizadas estén a disposición inmediata del público para su venta o adquisición. Las acciones pueden ser adquiridas o vendidas "por el público" si la compra o venta de acciones no está restringida implícita o explícitamente a un grupo limitado de inversionistas;
- m) "mercado de valores reconocido" significa cualquier mercado de valores acordado por las autoridades competentes de las Partes;
- n) "Parte requerida" significa la Parte en el presente Acuerdo a la que se le solicita que proporcione o ha proporcionado información en respuesta a una solicitud;
- o) "Parte requerente" significa la Parte en el presente Acuerdo que presenta una solicitud o ha recibido información de la Parte requerida;
- p) "impuesto" significa cualquier impuesto al que le sea aplicable este Acuerdo.

2. Para la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por una Parte, todo término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal aplicable de esa Parte sobre el significado previsto para dicho término por otras leyes de esa Parte.

ARTÍCULO 4

Intercambio de Información Previa Solicitud

1. La autoridad competente de la Parte requerida deberá proporcionar, previa solicitud de la Parte requirente, información para los fines previstos en el Artículo 1. Dicha información se intercambiará independientemente de que la Parte requerida la necesite para sus propios fines fiscales, o que la conducta investigada pudiera constituir un delito de conformidad con la legislación de la Parte requerida si dicha conducta ocurriera en el territorio de la Parte requerida. La autoridad competente de la Parte requirente hará la solicitud de información de acuerdo a este Artículo sólo cuando no haya podido obtener la información solicitada a través de otros medios, salvo que dichos medios recurridos provocaran una dificultad desproporcionada.

2. Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte requerida no fuera suficiente para permitirle dar cumplimiento con la solicitud de información, esa Parte usará todas las medidas pertinentes que sean necesarias para recabar información con el fin de proporcionar a la Parte requirente la información solicitada, con independencia de que la Parte requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines fiscales.

3. Si es solicitado específicamente por la autoridad competente de la Parte requirente, la autoridad competente de la Parte requerida deberá proporcionar información conforme a este Artículo, en la medida permitida por su legislación interna, en forma de declaraciones de testigos y copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte deberá asegurarse que tiene la facultad, sujeto a los términos del Artículo 1, de obtener y proporcionar a través de su autoridad competente y previa solicitud:

- a) información en posesión de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona, incluyendo los agentes y fiduciarios, que actúen en calidad representativa o fiduciaria;
- b) información relacionada con la propiedad de sociedades, sociedades de personas, fideicomisos, fundaciones y otras personas, incluyendo, dentro de las limitaciones del Artículo 1, información de propiedad de todas estas personas; en el caso de fideicomisos, información sobre los fideicomitentes, fideicomisarios y beneficiarios; y en el caso de fundaciones, información de fundadores, miembros del consejo de la fundación y beneficiarios; y en todos estos casos información de la propiedad de dichas personas en una cadena de propiedad;

siempre que este Acuerdo no genere una obligación para las Partes de obtener o proporcionar información sobre la propiedad, con respecto a las sociedades cotizadas en bolsa, o fondos o planes públicos de inversión colectiva, a menos que dicha información pueda obtenerse sin ocasionar dificultades desproporcionadas.

5. Con el objeto de facilitar la tramitación de la solicitud por la Parte requerida, la Parte requirente formulará la solicitud con el mayor detalle posible. La solicitud especificará por escrito:

- a) la identidad de la persona sometida a inspección o investigación;
- b) el periodo para el que se solicita la información;
- c) la naturaleza de la información solicitada y la forma en que la Parte requirente desee recibirla;
- d) la finalidad fiscal para la que se solicita la información;
- e) las razones para considerar que la información solicitada es previsiblemente relevante para la administración y ejecución fiscal de la Parte requirente, con respecto a la persona identificada en el inciso a) de este párrafo;

- f) los motivos para considerar que la información solicitada se encuentra en la Parte requerida, o está en la posesión de o puede ser obtenida por una persona que se encuentre en la jurisdicción de la Parte requerida;
- g) en la medida en que se conozcan, el nombre y dirección de toda persona que se considere que esté en posesión de o pueda obtener la información solicitada;
- h) una declaración en el sentido de que la solicitud está de conformidad con la legislación y las prácticas administrativas de la Parte requirente, que si la información solicitada se encontrara en la jurisdicción de la Parte requirente, la autoridad competente de esta última estaría en condiciones de obtener la información bajo su legislación o en el curso normal de la práctica administrativa y que está conforme al presente Acuerdo;
- i) una declaración en el sentido de que la Parte requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquéllos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas.

6. La autoridad competente de la Parte requerida notificará a la autoridad competente de la Parte requirente que recibió la solicitud y hará lo posible para enviar la información solicitada a la Parte requirente en el menor tiempo posible.

ARTÍCULO 5

Inspecciones Fiscales en el Extranjero

1. Con suficiente anticipación, una Parte podrá permitir a los representantes de la autoridad competente de la otra Parte entrar en su territorio, limitado por lo permitido en su legislación interna, con el fin de entrevistarse con personas y de inspeccionar documentos con el consentimiento por escrito de las personas físicas u otras personas interesadas. La autoridad competente de la segunda Parte mencionada notificará a la autoridad competente de la primera Parte mencionada el momento y el lugar de la reunión con las personas físicas involucradas.

2. A petición de la autoridad competente de una Parte, la autoridad competente de la otra Parte podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la primera Parte mencionada asistan a una inspección fiscal en el territorio de la segunda Parte mencionada.

3. Si se concede la petición a que se refiere el párrafo 2, la autoridad competente de la Parte que realice la inspección notificará, tan pronto como sea posible a la autoridad competente de la otra Parte el momento y el lugar de la inspección, la autoridad o persona designada para llevarla a cabo y los procedimientos y condiciones exigidos por la Parte mencionada en primer lugar para la realización de la misma. La Parte que realice la inspección tomará todas las decisiones en lo que se refiere a la misma.

ARTÍCULO 6

Posibilidad de Rechazar una Solicitud

1. La autoridad competente de la Parte requerida podrá rechazar su asistencia cuando:

- a) la solicitud no se formule de conformidad con el presente Acuerdo;
- b) la Parte requirente no haya utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, salvo que recurrir a dichos medios provoquen una dificultad desproporcionada; o
- c) la revelación de la información solicitada sea contraria al orden público.

2. El presente Acuerdo no impondrá a la Parte requerida la obligación de proporcionar información que esté sujeta a un privilegio legal, o que constituya un secreto comercial, empresarial, industrial, profesional o proceso comercial, siempre y cuando la información descrita en el Artículo 4, párrafo 4, no sea tratada como un secreto o proceso comercial por este sólo hecho.

3. Una solicitud de información no deberá ser rechazada por haberse impugnado el crédito fiscal que origine la solicitud.

4. La Parte requerida no está obligada a obtener y otorgar información cuando la información solicitada se encuentre en la jurisdicción de la Parte requirente y la autoridad competente de esta última no haya sido capaz de obtener la información bajo su legislación o en el curso normal de la práctica administrativa.

5. La Parte requerida podrá rechazar una solicitud de información si la Parte requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su legislación fiscal o cualquier requisito relacionado con ella, que discrimine contra un nacional de la Parte requerida en comparación con un nacional de la Parte requirente en las mismas circunstancias.

ARTÍCULO 7

Confidencialidad

1. Toda información otorgada y recibida por las autoridades competentes de las Partes deberá mantenerse como confidencial.

2. Dicha información sólo será divulgada a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) relacionadas a los fines especificados en el Artículo 1, y utilizada por dichas personas o autoridades únicamente para tales fines, incluyendo la determinación de cualquier recurso. Para tales efectos, la información podrá ser divulgada en procedimientos públicos de tribunales o en resoluciones judiciales.

3. Dicha información no podrá ser utilizada para otros fines que no sean los establecidos por el Artículo 1 sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte requerida.

4. La información otorgada a la Parte requirente de conformidad con el presente Acuerdo no será divulgada a cualquier otra jurisdicción.

ARTÍCULO 8

Costos

A menos que las autoridades competentes de las Partes acuerden lo contrario, los costos indirectos incurridos para proporcionar asistencia serán pagados por la Parte requerida, y los costos directos incurridos para proporcionar asistencia (incluyendo costos por involucrar asesores externos en relación con litigios o de otra manera) serán cubiertos por la Parte requirente. Las autoridades competentes respectivas se consultarán periódicamente con respecto a este Artículo y, en particular, la autoridad competente de la Parte requerida consultará anticipadamente con la autoridad competente de la Parte requirente, si se espera que sean significativos los costos por proporcionar información con respecto a una solicitud específica.

ARTÍCULO 9

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Cuando surjan dudas o dificultades entre las Partes en relación con la aplicación o la interpretación del presente Acuerdo, las autoridades competentes respectivas harán su mejor esfuerzo por resolverlas mediante acuerdo mutuo.

2. Además del acuerdo a que se refiere el párrafo 1, las autoridades competentes de las Partes podrán convenir los procedimientos que deban seguirse de conformidad con los Artículos 4, 5 y 8.

3. Las Partes también podrán acordar otras formas de resolución de controversias si es necesario.

ARTÍCULO 10

Procedimiento de Asistencia Mutua

Si las autoridades competentes de ambas Partes lo consideran apropiado, podrán acordar intercambio técnico de *know-how*, desarrollo de nuevas técnicas de auditoría, identificación de nuevas áreas de no cumplimiento y conjuntamente el estudio de áreas de no cumplimiento.

ARTÍCULO 11

Medidas no Perjudiciales o Restrictivas

1. Una Parte no aplicará medidas perjudiciales o restrictivas basadas en prácticas fiscales desleales a residentes, nacionales o ciudadanos de la otra Parte, siempre que el presente Acuerdo esté en vigor y sea efectivo.
2. Para los efectos del presente Artículo, "medidas perjudiciales o restrictivas basadas en prácticas fiscales desleales" significa las medidas aplicadas por una Parte a residentes, nacionales o ciudadanos de cualquier Parte sobre la base de que la otra Parte no participe en el intercambio de información efectivo y/o porque la operación de las leyes, regulaciones o prácticas administrativas carecen de transparencia, o sobre la base de que no haya impuestos o sean éstos nominales y en un criterio precedente.
3. Sin limitar la generalidad del párrafo 2, la expresión "medidas perjudiciales o restrictivas" incluye el que se niegue una deducción, crédito o exención, la carga de un impuesto, cargo o gravamen, o requerimientos especiales para reportar.
4. Las disposiciones del presente Acuerdo no impedirán que México aplique su legislación fiscal interna relativa a la capitalización delgada, sociedades extranjeras controladas (regímenes preferentes) y préstamos *back to back*.

ARTÍCULO 12

Interpretación

Las autoridades competentes podrán tomar en consideración los comentarios al Modelo de Acuerdo sobre Intercambio de Información en Materia Tributaria de 2002 de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos (OCDE) (Modelo de Acuerdo de la OCDE) cuando se interpreten disposiciones del presente Acuerdo que sean idénticas a las disposiciones del Modelo de Acuerdo de la OCDE.

ARTÍCULO 13

Entrada en Vigor

El presente Acuerdo entrará en vigor 30 (treinta) días después de la recepción de la notificación escrita realizada por la última Parte que haya completado sus formalidades jurídicas requeridas para la entrada en vigor. A partir de la fecha de entrada en vigor, el Acuerdo surtirá sus efectos:

- a) en esa fecha para asuntos penales fiscales; y
- b) en esa fecha para todos los demás asuntos contemplados por el Artículo 1, pero únicamente para ejercicios fiscales que comiencen el o a partir de la fecha de firma del presente Acuerdo o, cuando no exista ejercicio fiscal, todos los cargos por impuestos que se generen en la fecha o a partir de la fecha de firma.

ARTÍCULO 14

Terminación

1. Este Acuerdo permanecerá en vigor hasta que cualquier Parte lo dé por terminado.

2. Cualquier Parte podrá terminar este Acuerdo, después de que expire el plazo de 2 (dos) años a partir de su entrada en vigor, mediante una notificación de terminación por escrito. Dicha terminación surtirá efecto el primer día del mes siguiente a la expiración de un plazo de 6 (seis) meses desde la fecha de recepción de la notificación de terminación por la otra Parte. Todas las solicitudes recibidas hasta la fecha efectiva de terminación serán atendidas de conformidad a los términos de este Acuerdo.

3. Si el presente Acuerdo se da por terminado, las Partes permanecerán obligadas a observar lo dispuesto por el Artículo 7 con respecto a cualquier información obtenida en el marco del presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados por las Partes para tal efecto, han firmado el presente Acuerdo.

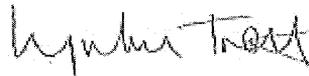
HECHO en la Ciudad de México el 10 de junio
de dos mil once, y en Saint Peter Port, Guernsey el 27 de
JUNIO de dos mil once, en duplicado, en los idiomas español e inglés,
siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS



Ernesto Javier Cordero Arroyo
Secretario

POR LOS ESTADOS DE
GUERNSEY



Lyndon Seago
Jefe de Gobierno

PROTOCOLO

A la firma del Acuerdo para el Intercambio de Información en Materia Tributaria, concluido este día entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados de Guernsey, los suscritos han acordado que las siguientes disposiciones sean parte integral del Acuerdo.

Para efectos del inciso g) del párrafo 1, del Artículo 3, se entiende que la expresión "asuntos penales fiscales" contempla la conducta intencional, sin importar que ésta se haya llevado a cabo antes o después de la entrada en vigor del Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados por las Partes para tal efecto, han firmado el presente Protocolo.

HECHO en la Ciudad de México el 10 de junio de dos mil once, y en Saint Peter Port, Guernsey el 27 de JUNIO de dos mil once, en duplicado, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS



Ernesto Javier Cordero Arroyo
Secretario

POR LOS ESTADOS DE
GUERNSEY



Lyndon Sean Trotter
Jefe de Gobierno

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LES ÉTATS DE GUERNESEY RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Considérant que les États-Unis du Mexique et les États de Guernesey (« les Parties »), reconnaissent que la législation actuelle prévoit déjà la coopération et l'échange de renseignements en matière fiscale pénale,

Considérant que les États de Guernesey, aux termes du mandat du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ont le droit de négocier, conclure, exécuter et, sous réserve des dispositions du présent Accord, dénoncer un accord d'échange de renseignements en matière fiscale avec les États-Unis du Mexique,

Considérant que, le 21 février 2002, les États de Guernesey ont déclaré leur engagement politique envers les principes en matière d'échange effectif de renseignements de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE),

Considérant que les Parties souhaitent renforcer et faciliter les conditions régissant l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de conclure le présent Accord, qui ne crée d'obligations que pour les seules Parties :

Article premier. Champ d'application de l'Accord

Les Parties s'accordent une assistance mutuelle par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application des législations internes des Parties relatives aux impôts visés au présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, le calcul et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Une Partie contractante requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités et qui ne sont pas en la possession ou ne peuvent être obtenus par des personnes relevant de sa compétence territoriale. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants institués par les Parties :
 - a) Dans le cas du Mexique :
 - i) L'impôt fédéral sur le revenu;
 - ii) L'impôt forfaitaire sur les entreprises; et
 - iii) La taxe sur la valeur ajoutée.

b) Dans le cas de Guernesey :

- i) L'impôt sur le revenu; et
- ii) L'impôt sur les bénéfices tirés de la vente d'une habitation.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou essentiellement analogues institués après la date de signature du présent Accord et qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent. L'Accord s'applique également aux autres impôts dont les Parties peuvent convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes de chaque Partie se notifient les modifications substantielles apportées à leurs législations ou les mesures qui sont susceptibles d'avoir une incidence sur les obligations des Parties en vertu du présent Accord.

Article 3. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) Le terme « Mexique » désigne les États-Unis du Mexique; lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il inclut le territoire des États-Unis du Mexique de même que les parties intégrées de la Fédération; les Îles, y compris les récifs et les îlots coralliens dans les eaux adjacentes, les Îles de Guadalupe et de Revillagigedo, le plateau continental et les fonds et sous-sols marins des Îles, des îlots coralliens et des récifs; les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures et, au-delà de ces eaux, les régions sur lesquelles le Mexique, conformément au droit international, peut exercer ses droits souverains en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, du sous-sol et des eaux supra-jacentes, ainsi que l'espace aérien du territoire national dans les limites et les conditions établies par le droit international;

b) Le terme « Guernesey » s'entend de Guernesey, Alderney et Herm, y compris la mer territoriale adjacente à ces Îles, en conformité avec le droit international;

c) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » s'entend de tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme telle aux fins d'imposition;

e) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) Dans le cas du Mexique, du Ministre des finances et du crédit public;
- ii) Dans le cas de Guernesey, le Directeur de l'impôt sur le revenu ou son délégué;

f) L'expression « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle en vertu de la législation nationale, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

g) L'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle susceptible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

h) Le terme « renseignement » désigne tout fait, tout témoignage ou tout document, quelle qu'en soit la forme;

i) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie requise d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

j) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

k) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

l) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et cédées facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

m) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties;

n) L'expression « Partie requise » désigne la Partie au présent Accord à laquelle des renseignements sont demandés ou qui a fourni des renseignements en réponse à une demande qui lui est faite;

o) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie au présent Accord qui soumet une demande de renseignements à la Partie requise ou qui les a reçus d'elle;

p) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 4. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande de la Partie requérante, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que la Partie requise en ait besoin ou non à ses propres fins fiscales ou que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction en vertu de la législation de la Partie requise s'il s'était produit sur son territoire. L'autorité compétente de la Partie requérante ne présente une demande de renseignements en vertu du présent article que lorsqu'elle est dans l'incapacité d'obtenir les renseignements requis par tout autre moyen disponible, à moins que le recours à ce moyen ne présente une difficulté disproportionnée.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de tels renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie s'assure qu'elle dispose de l'autorité nécessaire, aux termes de l'article premier, pour obtenir et fournir, par le biais de son autorité compétente et sur demande :

a) Les renseignements détenus par des banques, d'autres établissements financiers et par toute autre personne, y compris les mandataires et les fiduciaires, agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations et d'autres personnes, y compris, dans les limites de l'article premier, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires, et dans tous ces cas, les renseignements concernant la propriété de toute personne faisant partie d'une chaîne de propriété;

à condition que le présent Accord n'oblige pas l'une ou l'autre Partie à obtenir ou à fournir des renseignements sur la composition des propriétaires de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si de tels renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de faciliter le traitement d'une demande par la Partie requise, la Partie requérante formule la demande en fournissant autant de détails nécessaires que possible. La demande inclut, par écrit :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) La période pour laquelle les renseignements sont demandés;

c) La nature des renseignements requis et la forme sous laquelle la Partie requérante préférerait les recevoir;

d) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont recherchés;

e) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont vraisemblablement pertinents à l'administration et à l'application de la législation fiscale de la Partie requérante en ce qui concerne la personne identifiée à l'alinéa a) du présent paragraphe;

f) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie requise sont en la possession d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise ou peuvent être obtenus par une telle personne;

g) Dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession ou qu'elle peut obtenir les renseignements demandés;

h) Une déclaration attestant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait obtenir ces renseignements en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord;

i) Une déclaration attestant que la Partie requérante a usé, pour obtenir les renseignements, de tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise accuse réception de la demande à l'autorité compétente de la Partie requérante et s'emploie, dans les limites de ses moyens, à transmettre les renseignements recherchés à la Partie requérante dans les meilleurs délais.

Article 5. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie peut, moyennant un préavis raisonnable, permettre que des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie entrent sur le territoire de la première Partie, dans les limites prévues par sa législation interne, pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit préalable des personnes physiques ou des autres personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie communique à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie, l'autorité compétente de l'autre Partie peut autoriser les représentants de l'autorité compétente de la première Partie mentionnée à participer à un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie qui effectue le contrôle fait connaître, aussitôt que possible, à l'autorité compétente de l'autre Partie, la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou la personne autorisée à conduire le contrôle ainsi que les procédures et les conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui effectue le contrôle.

Article 6. Possibilité de rejet d'une demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser de fournir l'assistance lorsque :

- a) La demande n'est pas conforme au présent Accord;
- b) La Partie requérante n'a pas épuisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir les renseignements, hormis dans les cas où le recours à ces moyens aurait donné lieu à des difficultés disproportionnées; ou
- c) La divulgation des renseignements demandés est susceptible de nuire à l'ordre public.

2. Le présent Accord n'impose pas à une Partie requise l'obligation de communiquer des renseignements soumis au privilège juridique, ou tout secret commercial, d'affaires, industriel ou professionnel ou procédé commercial, à condition que les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 4 ne soient pas traités comme un secret ou un procédé commercial de ce seul fait.

3. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

4. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir et de fournir des renseignements que l'autorité compétente de la Partie requérante ne serait pas en mesure d'obtenir en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de sa pratique administrative, s'ils relevaient de sa compétence.

5. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa propre législation fiscale, ou toute obligation s’y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant ou un citoyen de la Partie requise par rapport à un ressortissant ou un citoyen de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 7. Confidentialité

1. Tous les renseignements fournis et reçus par les autorités compétentes des Parties sont tenus confidentiels.

2. Ces renseignements ne peuvent être divulgués qu’aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par les fins énoncées à l’article premier, et ne peuvent être utilisés par ces personnes ou autorités qu’à ces seules fins, notamment pour statuer sur tout appel. À ces fins, les renseignements peuvent être diffusés à l’occasion d’audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Ces renseignements ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles prévues à l’article premier sans l’autorisation écrite expresse de l’autorité compétente de la Partie requise.

4. Les renseignements fournis à une Partie requérante dans le cadre du présent Accord ne peuvent être divulgués à aucune autre juridiction.

Article 8. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n’en conviennent autrement, les frais indirects encourus pour fournir l’assistance sont à charge de la Partie requise et les frais directs encourus pour fournir l’assistance (y compris les frais de conseils externes engagés dans le cadre de la procédure ou à d’autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. Les autorités compétentes respectives se consultent de temps en temps sur le présent article et, plus particulièrement, l’autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l’autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d’être conséquents.

Article 9. Procédure amiable

1. En cas de difficulté ou de doute entre les Parties au sujet de l’application ou de l’interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes respectives s’efforcent au maximum de résoudre la question par voie d’accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties peuvent déterminer d’un commun accord les procédures à suivre en application des articles 4, 5 et 8.

3. Les Parties conviennent des autres formes de résolution de différends, en tant que de besoin.

Article 10. Procédure d'assistance amiable

Si les autorités compétentes des deux Parties le jugent nécessaire, elles peuvent convenir d'échanger du savoir-faire technique, d'élaborer de nouvelles techniques d'audit, d'identifier de nouveaux domaines de non-conformité et d'étudier conjointement des domaines de non-conformité.

Article 11. Absence de mesures préjudiciables ou restrictives

1. Aucune des Parties contractantes n'applique des mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents, citoyens ou ressortissants de l'autre Partie pour toute la durée de validité du présent Accord.

2. Est qualifiée de « mesure préjudiciable ou restrictive fondées sur des pratiques fiscales dommageables », au sens du présent article, toute mesure appliquée par une Partie aux résidents, citoyens ou ressortissants d'une Partie au motif que l'autre Partie ne participe pas à l'échange efficace de renseignements et/ou parce qu'elle n'applique pas dans la transparence ses lois, règlements et pratiques administratives, ou en se fondant sur l'absence de taxe ou une taxe nominale et l'un des critères précédents.

3. Sans limiter la portée générale du paragraphe 2, l'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » comprend le refus de la déduction, du crédit d'impôt ou d'exonération, l'imposition d'une taxe, charge ou prélèvement, ou d'obligations particulières de déclaration.

4. Les dispositions du présent Accord n'empêchent pas le Mexique d'appliquer les dispositions prévues dans sa législation interne relatives à la capitalisation, aux entreprises étrangères contrôlées (régimes fiscaux préférentiels) et aux prêts adossés.

Article 12. Interprétation

Les autorités compétentes peuvent tenir compte des commentaires sur l'Accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale de 2002 de l'OCDE pour l'interprétation des dispositions du présent Accord, qui sont identiques aux dispositions du Modèle de convention de l'OCDE.

Article 13. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après réception de la notification écrite la plus tardive indiquant l'accomplissement de toutes les formalités juridiques requises pour son entrée en vigueur. Il prend effet à la date d'entrée en vigueur :

- a) Pour ce qui est des questions fiscales pénales, dès son entrée en vigueur; et
- b) Pour ce qui est des autres cas visés à l'article premier, à cette date, mais uniquement en ce qui concerne les périodes d'imposition commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut de période d'imposition, à l'égard de toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une ou l'autre Partie.

2. L'une ou l'autre Partie peut, après l'expiration d'un délai de deux ans à compter de son entrée en vigueur, dénoncer le présent Accord, moyennant un préavis écrit de dénonciation. La dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois après la date de réception par l'autre Partie du préavis de dénonciation. Toute demande reçue avant la date de dénonciation effective est traitée conformément aux dispositions du présent Accord.

3. En cas de dénonciation, les Parties restent liées par les dispositions de l'article 7 du présent Accord pour tous renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Partie, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 10 juin 2011, et à Saint-Pierre-Port (Guernesey), le 27 juin 2011, en deux exemplaires, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :
ERNESTO JAVIER CORDERO ARROYO
Ministre

Pour les États de Guernesey :
LYNDON SEAN TROTT
Ministre principal

PROTOCOLE

À la signature du présent Accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale conclu ce jour entre les États-Unis du Mexique et les États de Guernesey, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes font partie intégrante de l'Accord.

Aux fins de l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 3, il est entendu que l'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle, menée avant ou après l'entrée en vigueur de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Partie, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Mexico, le 10 juin 2011, et à Saint-Pierre-Port (Guernesey), le 27 juin 2011, en deux exemplaires, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis du Mexique :
ERNESTO JAVIER CORDERO ARROYO
Ministre

Pour les États de Guernesey :
LYNDON SEAN TROTT
Ministre principal

No. 50656

**Bulgaria
and
Belarus**

Treaty between the Republic of Bulgaria and the Republic of Belarus on Legal Assistance in Civil Matters. Minsk, 21 February 2007

Entry into force: *30 December 2007, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Bulgarian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Bulgaria, 1 April 2013*

**Bulgarie
et
Bélarus**

Traité entre la République de Bulgarie et la République du Belarus relatif à l'entraide judiciaire en matière civile. Minsk, 21 février 2007

Entrée en vigueur : *30 décembre 2007, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *bulgare et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bulgarie,
1^{er} avril 2013*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]*

ДОГОВОР

МЕЖДУ РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И РЕПУБЛИКА БЕЛАРУС ЗА ПРАВНА ПОМОЩ ПО ГРАЖДАНСКИ ДЕЛА

Република България и Република Беларус, наричани по-нататък “Договарящи страни”,

с цел сътрудничество в областта на правните отношения, при зачитане на суверенитета и взаимността, решиха да си оказват взаимна правна помощ по граждански дела, поради което се договориха за следното:

Член 1

Правна защита

1. Гражданите на едната Договаряща Страна се ползват на територията на другата Договаряща Страна със същата правна защита на своите имуществени и лични неимуществени права, както и гражданите на другата Договаряща Страна. Те имат право да се обръщат към съд и други органи на другата Договаряща Страна, в чиито компетенции се отнасят гражданските дела, да встъпват в тях, да предявяват иски, да правят изявления, да подават жалби и да извършват други процесуални действия при същите условия, както и гражданите на другата Договаряща Страна.

2. Разпоредбите на този Договор, отнасящи се до гражданите на Договарящите Страни, се прилагат съответно и към юридическите лица, учредени (създадени) в съответствие със законодателството на Договарящата страна, на чиято територия се намират.

3. Терминът “граждански дела”, употребяван в този Договор, означава също и дела, възникнали в резултат на стопански (икономически), търговски, семейни и трудови правоотношения.

Член 2

Оказване на правна помощ

Съдът и другите органи на Договарящите Страни си оказват взаимна правна помощ по граждански дела в рамките на своята компетентност, определена в националните им законодателства.

Член 3

Начин за осъществяване на връзки при оказване на правна помощ

1. При оказване на правна помощ съдът и другите органи на Договарящите Страни, в чиито компетенции влизат гражданските дела, контактуват помежду си посредством централните си органи, определени в този Договор.

2. Централните органи по алинея 1 на този член, са:

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

- за Република България – Министерство на правосъдието на Република България;
- за Република Беларус – Министерство на правосъдието на Република Беларус, Висш стопански съд на Република Беларус.

Член 4 **Обхват на правната помощ**

Правната помощ обхваща:

- изпълнение на молби за връчване на съдебни и извънсъдебни документи;
- предприемане на мерки за обезпечение на иск, извършване на експертизи, разпити на лица, участници в делото, свидетели и вещи лица, оглед на място, предприемане на мерки за издирване на длъжници, установяване на адреси и други данни по отношение на тях, както и други процесуални действия – въз основа на молби за оказване на правна помощ;
- признаване и изпълнение на решенията на съдилищата по граждански дела;
- друга помощ, определена в този Договор.

Член 5 **Езици**

1. При изпълнението на този Договор централните органи на Договарящите страни в отношенията помежду си ползват съответно официалните езици на своите държави.

2. Молбата за предоставяне на правна помощ и приложените към нея документи се съставят на официалния език на молещата Договаряща страна и се придружават със заверен превод на официалния език на замолената Договаряща страна.

3. Документите, потвърждаващи изпълнението на молбата за правна помощ се съставят на официалния език на замолената Договаряща страна.

Член 6 **Връчване на документи по граждански дела**

Органите на Договарящите Страни, в чиито компетенции влизат гражданските дела, в съответствие с този Договор, си оказват взаимна правна помощ чрез връчване на документи по реда, предвиден в Конвенцията за връчване в чужбина на съдебни и извънсъдебни документи по граждански или търговски дела, съставена в Хага на 15 ноември 1965 г.

Член 7 **Ред за изпълнение на молба за оказване на правна помощ**

1. Ако съгласно националното законодателство на замолената Договаряща Страна изпълнението на молбата не влиза в компетенциите на замоления орган на тази Договаряща Страна, то той е длъжен да препрати посочената молба за изпълнение на компетентния орган на замолената Договаряща Страна, като уведоми за това

Централния орган на замолената Договаряща Страна.

2. Ако компетентният орган на замолената Договаряща Страна няма възможност да изпълни молбата поради неточност на подадената в същата информация, той е длъжен да вземе мерките, предвидени в законодателството на своята държава, за уточняване на тази информация или да поиска от компетентния орган на молещата Договаряща Страна допълнителни сведения по реда, предвиден в член 3 на този Договор.

Член 8

Разходи, свързани с оказването на правна помощ

Всяка от Договарящите Страни сама поема всички разходи, възникнали на нейната територия във връзка с оказването на правна помощ, освен ако този Договор не предвижда друго.

Член 9

Отказ от оказване на правна помощ

Оказване на правна помощ може да бъде отказано, ако замолената Договаряща Страна счита, че предоставянето на такава помощ може да засегне суверенитета ѝ, безопасността, обществения ред или противоречи на законодателството ѝ.

Член 10

Събиране на доказателства

Органите на Договарящите Страни, в чиито компетенции влизат гражданските дела, в съответствие с този Договор си оказват взаимна правна помощ чрез събиране на доказателства по реда, предвиден в Конвенцията за събиране на доказателства в чужбина по граждански или търговски дела, съставена в Хага на 18 март 1970 г.

Член 11

Признаване на документи

1. Документите, съставени и заверени в съответствие с установената форма от компетентния орган на едната от Договарящите Страни, подписани от упълномощено лице на този орган и подпечатани с официален (гербов) печат, на територията на другата Договаряща Страна имат доказателствена сила, без да е необходима легализацията им. Това правило е в сила и по отношение на копията и преводите на документите, заверени от компетентния орган.

2. Документите, които на територията на едната от Договарящите Страни се приемат за официални, се признават за такива и на територията на другата Договаряща Страна и се освобождават от легализация или други аналогични формалности.

Член 12

Предаване на документи за регистрация на актове по гражданското състояние

1. Компетентните органи на Договарящите Страни си предават безплатно едни на други, въз основа на молба и при наличие на законно основание, документи за регистрация на актове по гражданското състояние, както и копия от съдебни решения, които се отнасят до гражданското състояние на гражданите на всяка от Договарящите Страни.

2. Гражданите на едната Договаряща Страна могат да изпращат свои молби и документи за регистрация на актове по гражданското състояние директно на съответния орган за вписване на актове по гражданското състояние на другата Договаряща Страна. Тези документи се изпращат от молителя чрез дипломатическото представителство или консулската служба на Договарящата Страна, чийто орган ги е издал, като се заплаща съответната такса.

3. Копия от съдебни решения, които засягат гражданското състояние на гражданите на всяка от Договарящите Страни, се предават чрез централните органи на Договарящите Страни.

Член 13

Информация за законодателството

Въз основа на молба, централните органи на Договарящите страни си предоставят взаимно информация за действащото или действалото в държавите им законодателство и практиката по прилагането му, друга информация по правни въпроси, както и копия от законодателните актове.

Член 14

Признаване на решения, които не изискват изпълнение

1. Влезлите в законна сила решения по граждански дела, които не изискват изпълнение и са постановени от съд на едната Договаряща Страна, се признават на територията на другата Договаряща Страна без завеждане на дело за признаване при условие, че съдът на другата Договаряща Страна не се е произнесъл по-рано с влязю в законна сила решение по същия спор, между същите страни, със същия предмет и на същите основания или не е имал по тях изключителна компетентност в съответствие със законодателството на тази Договаряща страна.

2. Разпоредбата на алинея 1 на този член се прилага и към решенията на другите органи на Договарящите страни, компетентни по въпросите, които този договор урежда.

Член 15

Признаване и изпълнение на съдебни решения

1. При условията, предвидени в този Договор, Договарящите Страни признават и изпълняват на своята територия съдебни решения, постановени на територията на другата Договаряща Страна:

1) по граждански дела;

2) присъди на съдниците по наказателни дела в частта на уважения размер на

гражданския иск.

2. За целите на тълкуването на алинея 1 от този член за съдебни решения се считат: решения, определения, постановления на съда; съдебни спогодби, сключени по установения от закона ред по граждански дела за имуществени спорове; съдебни пристъпи в частта на уважения размер на гражданския иск.

Член 16

Условия за признаване и изпълнение на съдебни решения

Решенията, изброени в член 15 на този Договор, подлежат на признаване и изпълнение на територията на другата Договаряща Страна, на чиято територия е взето решението, същото е влязло в законна сила и подлежи на изпълнение или подлежи на изпълнение преди влизането му в законна сила;

1) по законодателството на Договарящата Страна, на чиято територия е взето решението, същото е влязло в законна сила и подлежи на изпълнение или подлежи на изпълнение преди влизането му в законна сила;

2) съгласно законодателството на Договарящата Страна, на чиято територия решението трябва да бъде признато и изпълнено, делото не се отнася до изключителната компетентност на органите на замолената Договаряща Страна;

3) страната не е била лишена от възможност да защити правата си, а в случай на наличие на ограничена дееспособност – от съответно представителство и в частност страната, която не участва в производството по делото, е получила призовка за съдебно заседание в съответния срок и по съответния ред;

4) по дело между същите страни, със същия предмет и на същите основания не е било постановено по-рано влязло в законна сила решение от компетентния съд на онази Договаряща Страна, на територията на която решението трябва да бъде признато и изпълнено, и ако между същите страни, със същия предмет и на същите основания по-рано не е било образувано дело в съда на Договарящата Страна, на територията на която решението трябва да бъде признато и изпълнено;

5) решение на съда на трета държава между същите страни, със същия предмет и на същите основания, не е било вече признато и изпълнено на територията на Договарящата Страна, където решението трябва да бъде признато и изпълнено.

Член 17

Молба за признаване и изпълнение на съдебни решения

1. Молбата за признаване и изпълнение на решение може да бъде подадена както непосредствено до компетентния съд на Договарящата Страна, на чиято територия решението трябва да бъде признато и изпълнено, така и до съда, произнесъл решение по делото на първа инстанция. Съдът, произнесъл решение по делото на първа инстанция, изпраща молбата до компетентния съд на другата Договаряща Страна по начина, предвиден в член 3 на този Договор.

2. Към молбата трябва да се приложат:

1) решението или негово заверено копие, заедно с потвърждение, че същото е влязло в законна сила или подлежи на изпълнение, или за това, че то подлежи на изпълнение преди влизането му в законна сила, ако това не произтича от самото решение, а също и документ, потвърждаващ частичното изпълнение на решението към момента на изпращането му;

2) документ, потвърждаващ че страната, срещу която е постановено решението и която не е участвала в производството по делото, е получила призовка да се яви на

съдебното заседание в посочения срок и по надлежния ред, в съответствие със законодателството на Договарящата Страна, на чиято територия е произнесено решението, а в случай на ограничена процесуална дееспособност на страната – документ, потвърждаващ, че тя е била представлявана по надлежния ред;

3) заверен превод на молбата и на документите, изброени в точки 1 и 2 на тази алинея, на езика на онази Договаряща Страна, на територията на която решението трябва да бъде признато и изпълнено;

4) копие от молбата и копия от приложенията, посочени в точки 1 и 3 на тази алинея, които да се връчат на участниците в производството по делото.

Член 18

Ред за признаване и изпълнение на съдебни решения

1. Компетентен да признае и изпълни съдебни решения е съдът на Договарящата Страна, на територия на която решението трябва да бъде признато и изпълнено.

2. В производството по делото за признаване и изпълнение на съдебното решение съдът се ограничава с установяването на това дали са изпълнени условията, предвидени в разпоредбите на членове 15-17 от този Договор.

3. При признаване и изпълнение на съдебно решение се прилага законодателството на Договарящата Страна, на чиято територия решението трябва да бъде признато и изпълнено.

4. Ако на територията на Договарящата Страна, чийто съд е произнесъл решението, изпълнението на решението е спряно в съответствие с действащото законодателство на тази Договаряща Страна, то на територията на другата Договаряща Страна се спира производството по делото за признаване и изпълнение на решението или производството по изпълнение на съдебното решение.

Член 19

Признаване и изпълнение на арбитражни решения

Разпоредбите на този договор не се прилагат при признаването и изпълнението на арбитражните решения. Арбитражните решения, произнесени на територията на една от Договарящите страни, се признават и изпълняват на територията на другата Договаряща страна в съответствие с Конвенцията за признаване и изпълнение на чуждестранни арбитражни решения, приета в Ню Йорк на 10 юни 1958 г.

Член 20

Отношение към други международни договори

Разпоредбите на този Договор не засягат действието на други международни договори, сключени от всяка от Договарящите Страни.

Член 21

Разрешаване на спорове

Договарящите Страни разрешават споровете, възникнали във връзка с

тълкуването или изпълнението на този Договор, чрез консултации между съответните централни органи, посочени в член 3 на Договора или по дипломатически път.

Член 22
Влизане на Договора в сила

Този Договор подлежи на ратификация и влиза в сила на тридесетия ден от датата на размяната на ратификационните документи.

Член 23
Изменение и допълнение на Договора

1. Договарящите Страни се консултират по дипломатически път във връзка с внасянето на изменения и допълнения към текста на този Договор.

2. Измененията и допълненията се оформят с отделни протоколи, които влизат в сила по реда, предвиден в член 22 на Договора и стават негова неразделна част.

Член 24
Прекратяване действието на Договора

Този Договор е безсрочен и прекратява действието си шест месеца след изпращане от която и да е от Договарящите Страни на писмено предизвестие по дипломатически път за прекратяване на действието му.

Подписан в гр. *Минск* на *21.02.2007* г. в два еднообразни екземпляра, всеки от които на български и руски език, като двата текста имат еднаква сила.



ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:



ЗА РЕПУБЛИКА БЕЛАРУС:

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]*

ДОГОВОР

МЕЖДУ РЕСПУБЛИКОЙ БОЛГАРИЯ И РЕСПУБЛИКОЙ БЕЛАРУСЬ О ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ ПО ГРАЖДАНСКИМ ДЕЛАМ

Республика Болгария и Республика Беларусь, в дальнейшем именуемые Договаривающимися Сторонами,

в целях осуществления сотрудничества в области правовых отношений на основе уважения суверенитета и взаимности решили оказывать друг другу правовую помощь по гражданским делам и с этой целью договорились о нижеследующем.

Статья 1 Правовая защита

1. Граждане одной Договаривающейся Стороны пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны такой же правовой защитой своих имущественных и личных неимущественных прав, что и граждане другой Договаривающейся Стороны. Они имеют право обращаться в суд и иные органы другой Договаривающейся Стороны, компетентные в гражданских делах, выступать в них, предъявлять иски, делать заявления, возбуждать ходатайства, а также осуществлять иные процессуальные действия на тех же условиях, что и граждане другой Договаривающейся Стороны.

2. Положения настоящего Договора, касающиеся граждан Договаривающихся Сторон, применяются соответственно к юридическим лицам, учрежденным (созданным) в соответствии с законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой они находятся.

3. Термин «гражданские дела», употребляемый в настоящем Договоре, также означает и дела, возникшие в результате хозяйственных (экономических), торговых, равно-семейных и трудовых правоотношений.

Статья 2 Оказание правовой помощи

Суд и иные органы Договаривающихся Сторон оказывают друг другу правовую помощь по гражданским делам в соответствии со своей компетенцией, определяемой законодательством своего государства.

Статья 3 Порядок сношений при оказании правовой помощи

1. При оказании правовой помощи суд и иные органы Договаривающихся Сторон, компетентные в гражданских делах, сносятся между собой через центральные органы, определенные в настоящем Договоре.

2. Центральными органами, упомянутыми в пункте 1 настоящей статьи, являются:

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

со стороны Республики Болгария - Министерство правосудия Республики Болгария;

со стороны Республики Беларусь - Министерство юстиции Республики Беларусь, Высший Хозяйственный Суд Республики Беларусь.

Статья 4 **Объем правовой помощи**

Правовая помощь охватывает:
исполнение просьб (поручений) о вручении судебных и внесудебных документов;

принятие мер по обеспечению иска, проведение экспертизы, допрос лиц, участвующих в деле, свидетелей и экспертов, осмотр на месте, принятие мер по розыску должников, установлению адресов и иных данных в отношении них, а также другие процессуальные действия - по просьбам об оказании правовой помощи;

признание и исполнение решений судов по гражданским делам;
иную помощь, определенную настоящим Договором.

Статья 5 **Языки**

1. При выполнении настоящего Договора центральные органы Договаривающихся Сторон в сношениях друг с другом пользуются соответствующими государственными языками Договаривающихся Сторон.

2. Просьбы об оказании правовой помощи и приложенные к ним документы составляются на государственном языке запрашивающей Договаривающейся Стороны с приложением официального перевода на государственный язык запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. Документы, подтверждающие исполнение просьбы о правовой помощи, составляются на государственном языке запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 6 **Вручение документов по гражданским делам**

Органы Договаривающихся Сторон, компетентные в гражданских делах, в соответствии с настоящим Договором оказывают друг другу взаимную правовую помощь путем вручения документов в порядке, предусмотренном Конвенцией о вручении за границей судебных и внесудебных документов по гражданским или торговым делам, принятой в г. Гааге 15 ноября 1965 года.

Статья 7 **Порядок исполнения просьбы об оказании правовой помощи**

1. Если в соответствии с законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны исполнение просьбы не входит в компетенцию запрашиваемого органа этой Договаривающейся Стороны, то он обязан направить указанную просьбу на исполнение компетентному органу запрашиваемой Договаривающейся Стороны, уведомив об этом Центральный орган запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. Если компетентный орган запрашиваемой Договаривающейся Стороны не имеет возможности исполнить просьбу в связи с неточностью указанной в просьбе информации, он должен предпринять предусмотренные законодательством своего государства меры для уточнения этой информации либо истребовать от компетентного органа запрашивающей Договаривающейся Стороны дополнительные сведения, в порядке, предусмотренном статьей 3 настоящего Договора.

Статья 8

Расходы, связанные с оказанием правовой помощи

Каждая из Договаривающихся Сторон сама оплачивает расходы, понесенные на собственной территории в связи с оказанием правовой помощи, если иное не установлено настоящим Договором.

Статья 9

Отказ в оказании правовой помощи

В оказании правовой помощи может быть отказано, если запрашиваемая Договаривающаяся Сторона считает, что предоставление такой помощи угрожает ее суверенитету, безопасности, общественному порядку или противоречит ее законодательству.

Статья 10

Сбор доказательств

Органы Договаривающихся Сторон, компетентные в гражданских делах, в соответствии с настоящим Договором оказывают друг другу правовую помощь путем сбора доказательств в порядке, предусмотренном Конвенцией о получении доказательств за границей по гражданским или торговым делам, принятой в г. Гааге 18 марта 1970 года.

Статья 11

Признание документов

1. Документы, составленные и заверенные в соответствии с установленной формой компетентным органом одной Договаривающейся Стороны, подписанные правомочным лицом этого органа и скрепленные гербовой (официальной) печатью, имеют на территории другой Договаривающейся Стороны доказательную силу без необходимости их легализации. Это же правило действует в отношении копий и переводов документов, которые удостоверит компетентный орган.

2. Документы, считающиеся на территории одной Договаривающейся Стороны официальными, признаются такими же на территории другой Договаривающейся Стороны и освобождаются от легализации или других аналогичных формальностей.

Статья 12
Передача документов о регистрации актов гражданского состояния

1. Компетентные органы Договаривающихся Сторон передают бесплатно друг другу по просьбе и при наличии законного основания документы о регистрации актов гражданского состояния, а также копии судебных решений, которые касаются гражданского состояния граждан каждой из Договаривающихся Сторон.

2. Граждане одной Договаривающейся Стороны могут направлять свои заявления и документы о регистрации актов гражданского состояния непосредственно соответствующему органу записи актов гражданского состояния другой Договаривающейся Стороны. Эти документы высылаются заявителю через дипломатическое представительство или консульское учреждение той Договаривающейся Стороны, орган которой выдал эти документы, с взысканием причитающейся платы.

3. Копии судебных решений, которые касаются гражданского состояния граждан каждой из Договаривающихся Сторон, передаются через Центральные органы Договаривающихся Сторон.

Статья 13
Информация о законодательстве

Центральные органы Договаривающихся Сторон по просьбе предоставляют друг другу информацию о действующем или действовавшем в их государствах законодательстве и практике его применения, иную информацию по правовым вопросам, а также копии актов законодательства.

Статья 14
Признание решений, не требующих исполнения

1. Вступившие в законную силу решения по гражданским делам, не требующие процедур исполнения и вынесенные судом одной Договаривающейся Стороны, признаются на территории другой Договаривающейся Стороны без специального производства при условии, что суд другой Договаривающейся Стороны ранее не вынес вступившие в законную силу решения по спору между теми же сторонами и о том же предмете, по тем же основаниям, или не обладал по этим делам исключительной компетенцией в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи относятся и к решениям других органов Договаривающихся Сторон, компетентных по вопросам, регулируемым настоящим Договором.

Статья 15
Признание и исполнение судебных решений

1. В условиях, предусмотренных настоящим Договором, Договаривающиеся Стороны признают и исполняют на своей территории судебные решения, вынесенные на территории другой Договаривающейся Стороны.

- 1) по гражданским делам;
- 2) по уголовным делам в части гражданского иска.

2. Судебными решениями в толковании пункта 1 настоящей статьи считаются решения, определения, постановления суда; мировые соглашения, заключенные в установленном законом порядке по гражданским делам об имущественных спорах; приговоры суда в части гражданского иска.

Статья 16

Условия признания и исполнения судебных решений

Решения, перечисленные в статье 15 настоящего Договора, подлежат признанию и исполнению на территории другой Договаривающейся Стороны, если:

1) по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой решение вынесено, оно вступило в законную силу и подлежит исполнению, или подлежит исполнению до вступления его в законную силу;

2) согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено, дело не относится к исключительной компетенции органов запрашиваемой Договаривающейся Стороны;

3) сторона не была лишена возможности защиты своих прав, а в случае наличия ограниченной дееспособности - соответствующего представительства, в особенности, сторона, не участвовавшая в производстве дела и получившая вызов на судебное заседание в надлежащий срок и в надлежащем порядке;

4) по делу между теми же сторонами и о том же предмете, по тем же основаниям не было ранее вынесено вступившее в законную силу решение компетентным судом той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено, и если между теми же сторонами и о том же предмете, по тем же основаниям ранее не было возбуждено дело в суде той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено;

5) решение суда третьего государства между теми же сторонами и о том же предмете, по тем же основаниям не было уже признано и исполнено на территории той Договаривающейся Стороны, где решение должно быть признано и исполнено.

Статья 17

Ходатайство о признании и исполнении судебных решений

1. Ходатайство о признании и исполнении решения может быть подано как непосредственно в компетентный суд Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено, так и в суд, вынесший решение по делу в первой инстанции. Суд, вынесший решение по делу в первой инстанции, направляет ходатайство компетентному суду другой Договаривающейся Стороны способом, предусмотренным статьей 3 настоящего Договора.

2. К ходатайству необходимо приложить:

1) решение или его заверенную копию вместе с подтверждением о том, что решение вступило в законную силу или подлежит исполнению, или о том, что оно подлежит исполнению до вступления его в законную силу, если это не следует из самого решения, а также документ, подтверждающий частичное исполнение решения на момент его пересылки;

2) документ, подтверждающий, что сторона, против которой было вынесено решение и которая не принимала участия в производстве по делу, получила вызов о явке в судебное заседание в указанный срок и в надлежащем порядке в соответствии с

законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой решение вынесено, а в случае ограниченной процессуальной дееспособности стороны - документ, подтверждающий, что эта сторона была надлежащим образом представлена;

3) заверенный перевод ходатайства и документов, перечисленных в подпунктах 1 и 2 настоящего пункта, на язык той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено;

4) копии ходатайства и копии приложений, указанных в подпунктах 1 и 3 настоящего пункта, для вручения участникам производства по делу.

Статья 18

Порядок признания и исполнения судебных решений

1. В признании и исполнении судебных решений компетентным является суд той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено.

2. В производстве дела о признании и исполнении судебного решения суд ограничивается установлением того, были ли выполнены условия, предусмотренные статьями 15-17 настоящего Договора.

3. Для признания и исполнения решения применяется законодательство той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено.

4. Если на территории той Договаривающейся Стороны, суд которой вынес решение, исполнение решения приостановлено в соответствии с действующим законодательством этой Договаривающейся Стороны, то на территории другой Договаривающейся Стороны приостанавливается производство по делу о признании и исполнении решения или производство об исполнении судебного решения.

Статья 19

Признание и исполнение арбитражных решений

Положения настоящего Договора не применяются в отношении признания и исполнения арбитражных решений. Арбитражные решения, вынесенные на территории одной Договаривающейся Стороны, признаются и исполняются на территории другой Договаривающейся Стороны в соответствии с Конвенцией о признании и приведении в исполнение иностранных арбитражных решений, принятой в г. Нью-Йорке 10 июня 1958 года.

Статья 20

Соотношения с другими международными договорами

Положения настоящего Договора не затрагивают действие других международных договоров, заключенных каждой из Договаривающихся Сторон.

Статья 21
Разрешение споров

Договаривающиеся Стороны разрешают споры, возникающие по вопросам толкования или исполнения настоящего Договора, посредством консультации между соответствующими Центральными органами, указанными в статье 3 настоящего Договора, либо по дипломатическим каналам.

Статья 22
Вступление Договора в силу

Настоящий Договор подлежит ратификации и вступает в силу на тридцатый день с даты обмена ратификационными грамотами.

Статья 23
Изменение и дополнение Договора

1. Договаривающиеся Стороны проводят консультации по дипломатическим каналам по вопросам внесения изменений и дополнений в текст настоящего Договора.

2. Изменения и дополнения оформляются отдельными протоколами, которые вступают в силу в порядке, предусмотренном статьей 22 настоящего Договора, и являются его неотъемлемой частью.

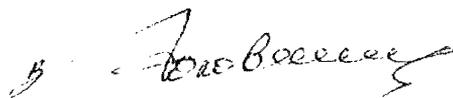
Статья 24
Прекращение действия Договора

Настоящий Договор является бессрочным и прекращает свое действие по истечении шести месяцев после направления любой из Договаривающихся Сторон письменного уведомления по дипломатическим каналам о прекращении его действия.

Совершено в г. Минске 21 февраля 2007 года в двух подлинных экземплярах, каждый на болгарском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.



ЗА РЕСПУБЛИКУ БОЛГАРИЯ



ЗА РЕСПУБЛИКУ БЕЛАРУСЬ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF BULGARIA AND THE REPUBLIC OF BELARUS ON LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL MATTERS

The Republic of Bulgaria and the Republic of Belarus, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

For the purposes of cooperation concerning legal relations based on respect for sovereignty and reciprocity, have resolved to provide one another with legal assistance in civil cases and, to this end, have agreed as follows:

Article 1. Legal Protection

1. Nationals of either Contracting Party shall enjoy, in the territory of the other Contracting Party, the same legal protection of their property and personal non-property rights as do the nationals of the latter Contracting Party. They shall have the right of access to the courts and other authorities of the other Contracting Party that have competence in civil cases, the right to appear before those authorities, to file claims, to make applications, and to file motions, as well as to carry out other procedural actions under the same conditions as do the nationals of the other Contracting Party.

2. The provisions of this Treaty pertaining to the nationals of the Contracting Parties shall be applied in a similar manner to the legal entities founded (created) in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory they are located.

3. The term “civil cases”, as used in this Treaty, also applies to cases arising as a result of business (economic), trade, marriage-and-family and labour relations.

Article 2. Provision of Legal Assistance

The courts and other authorities of the Contracting Parties shall provide one another with legal assistance in civil cases in accordance with their competence as defined by the legislation of their State.

Article 3. Rules concerning Communication for the Provision of Legal Assistance

1. For the purpose of providing mutual legal assistance, the courts and other authorities of the Contracting Parties that have competence in civil cases shall communicate with one another through the central authorities designated in this Treaty.

2. The central authorities referred to in paragraph 1 of this article shall be as follows:

- For the Republic of Bulgaria: the Ministry of Justice of the Republic of Bulgaria;
- For the Republic of Belarus: the Ministry of Justice of the Republic of Belarus and the Supreme Economic Court of the Republic of Belarus.

Article 4. Scope of Mutual Legal Assistance

Mutual legal assistance shall include the following:

- The execution of requests for the service of judicial and extrajudicial documents;
- The adoption of provisional measures for securing a claim; the presentation of expert evidence; the questioning of parties, witnesses or experts; the inspection of premises; taking steps to trace debtors, establish their addresses and other data concerning them, as well as other procedural measures based on requests for legal assistance;
- The recognition and enforcement of the court judgments in civil cases;
- Any other assistance defined in this Treaty.

Article 5. Languages

1. For the purpose of implementing this Treaty, the central authorities of the Contracting Parties shall use their respective official languages in their communications with each another.

2. Requests for legal assistance and the accompanying documents shall be drawn up in the official language of the requesting Contracting Party, accompanied by an official translation into the language of the requested Contracting Party.

3. Documents confirming that a request for legal assistance has been fulfilled shall be drawn up in the official language of the requested Contracting Party.

Article 6. Service of Documents in Civil Cases

The authorities of the Contracting Parties that have jurisdiction in civil cases shall, in accordance with this Treaty, provide one another with legal assistance by means of serving documents in the manner specified in the Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters, concluded at The Hague on 15 November 1965.

Article 7. Procedures for Processing a Request for Legal Assistance

1. If, under the legislation of the requested Contracting Party, fulfilling a request is not within the competence of the requested authority of that Contracting Party, that authority shall be obliged to forward the request to a competent authority of the requested Contracting Party, after informing that Contracting Party's central authority of the situation.

2. If the competent authority of the requested Contracting Party cannot fulfill the request, due to the ambiguity of the information contained in the request for legal assistance, the authority must undertake the measures specified by the legislation of its State to clarify that information or must seek additional information from the competent authority of the requesting Contracting Party in the manner stipulated in article 3 of this Treaty.

Article 8. Costs of Legal Assistance

Each of the Contracting Parties shall defray the costs incurred in its territory for the provision of legal assistance, unless otherwise stipulated by this Treaty.

Article 9. Refusal to Provide Legal Assistance

A request for legal assistance may be denied if the requested Contracting Party deems that the provision of such assistance would pose a threat to its sovereignty, security, or public order or that it would contravene its legislation.

Article 10. Evidence Gathering

The authorities of the Contracting Parties that have jurisdiction in civil cases shall, in accordance with this Treaty, provide one another with legal assistance by gathering evidence in the manner specified by the Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters, concluded at The Hague on 18 March 1970.

Article 11. Recognition of Documents

1. Documents that are drawn up and authenticated in the prescribed form by the competent authority of one of the Contracting Parties and that are signed by an authorized official of that authority and stamped with the coat-of-arms (official) seal shall have, in the territory of the other Contracting Party, evidentiary force without the need for their legalization. That same rule shall also apply to copies and translations of documents that have been certified by the competent authority.

2. Documents regarded in the territory of one of the Contracting Parties as official shall be recognized as such in the territory of the other Contracting Party and shall be exempt from legalization and other such formalities.

*Article 12. Transmittal of Documents Pertaining to the Registration
of Civil Status Records*

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall transmit to one another, free of charge, upon request and to the extent that there is a legal basis for doing so, documents pertaining to the registration of civil status records, as well as copies of court judgments that pertain to the civil status of the nationals of each of the Contracting Parties.

2. The nationals of one Contracting Party may address their requests and documents relating to the registration of civil status records directly to the appropriate authorities of the other Contracting Party. Those documents shall be sent out to the applicant through the diplomatic mission or consulate of the Contracting Party whose authority issued those documents, upon payment of the fee that is due.

3. Copies of court judgments that pertain to the civil status of citizens of each of the Contracting Parties shall be transmitted through the Contracting Parties' central authorities.

Article 13. Information on Legislation

The central authorities of the Contracting Parties shall, upon request, provide one another with information on the prevailing legislation or on that which formerly prevailed in their States, and on the practices attending its application, as well as on any information concerning questions of law, as well as copies of their respective legislation.

Article 14. Recognition of Judgments that do not Require Enforcement

1. Final judgments in civil cases that do not require enforcement procedures and that were handed down by a court of one Contracting Party shall be recognized in the territory of the other Contracting Party without special proceedings, provided that the court of the latter Contracting Party did not previously hand down final judgments regarding a dispute between the same Parties, with regard to the same subject or on the same grounds, or did not have exclusive jurisdiction in those cases under the legislation of that Contracting Party.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also pertain to the judgments of other authorities of the Contracting Parties that have jurisdiction in the matters governed by this Treaty.

Article 15. Recognition and Enforcement of Court Judgments

1. Under the conditions stipulated in this Treaty, the Contracting Parties shall recognize and enforce in their respective territory the court judgments handed down in the territory of the other Contracting Party:

- (1) In civil cases;
- (2) In criminal cases in respect of a civil suit.

2. The court judgments referred to in paragraph 1 of this article shall consist of judgments, rulings and orders of a court; settlements reached in the manner stipulated by law in respect of civil cases involving property disputes; and verdicts of a court in respect of a civil suit.

Article 16. Conditions for the Recognition and Enforcement of Court Judgments

The judgments referred to in article 15 of this Treaty shall be recognized and enforced in the territory of the other Contracting Party if:

(1) Under the legislation of the Contracting Party in whose territory the judgment was handed down, the judgment has become final and is to be enforced or it is subject to enforcement before it becomes final;

(2) Under the legislation of the Contracting Party in whose territory the judgment is to be recognized and enforced, the case does not fall within the exclusive competence of the requested Contracting Party's authorities;

(3) The party has not been deprived of the opportunity to protect its rights or, in the case of limited legal capacity, of proper representation, in particular, a party that was not a participant in the proceedings of the case and had duly and punctually received a subpoena to appear in court;

(4) For a case between the same parties and regarding the same subject, on the same grounds, no final judgment had previously been handed down by a competent court of the Contracting Party on whose territory the judgment is to be recognized and enforced and if, between the same parties and regarding the same subject, on the same grounds, no case has been initiated in a court of the Contracting Party in whose territory the judgment is to be recognized and enforced;

(5) The judgment of a court of a third State in a case between the same parties and regarding the same subject, on the same grounds, has not been previously recognized and enforced in the territory of the Contracting Party where the judgment is to be recognized and enforced.

Article 17. Motions to Recognize and Enforce Court Judgments

1. A motion to recognize and enforce a court judgment may be filed either directly with the competent court of the Contracting Party in whose territory the judgment is to be recognized and enforced, or with the court that handed down the judgment in the case at the level of the first instance. The court that handed down the judgment in the case at the level of the first instance shall transmit the motion to the competent court of the other Contracting Party in the manner stipulated by article 3 of this Treaty.

2. The following documents shall be attached to the motion:

(1) The judgment or a certified copy of it, along with the confirmation that the judgment is final or is subject to enforcement, or that it is subject to enforcement before becoming final if that does not follow from the judgment itself, as well as a document confirming the partial enforcement of the judgment at the time it was sent out;

(2) A document confirming that the party against which the judgment was handed down and which was not a participant in the proceedings in the case and did receive, duly and punctually, a subpoena to appear in court under the legislation of the Contracting Party in whose territory the judgment was handed down, and, in the case of a party whose capacity to bring legal proceedings is limited, a document confirming that that party has been duly represented;

(3) A certified translation of the motion and the documents referred to in sub-paragraphs 1 and 2 of this paragraph into the language of the Contracting Party in whose territory the judgment is to be recognized and enforced;

(4) Copies of the motion and the attachments referred to in sub-paragraphs 1 and 3 of this paragraph, to be served on the participants in the case proceedings.

Article 18. Rules for Recognition and Enforcement of Court Judgments

1. In the recognition and enforcement of a court judgment, the competent court shall be a court of the Contracting Party in whose territory the judgment is to be recognized and enforced.

2. In the proceedings of a case on the recognition and enforcement of a court decision, the court shall limit its determination to whether the conditions set forth by articles 15 through 17 of this Treaty have been met.

3. The legislation of the Contracting Party in whose territory a judgment is to be recognized and enforced shall be applied for recognizing and enforcing the judgment.

4. If, in the territory of the Contracting Party whose court handed down the judgment, the enforcement of the judgment is suspended in connection with the prevailing legislation of that Contracting Party, the proceedings in the case on the recognition and enforcement of the judgment or the proceedings on the enforcement of the court judgment shall also be suspended in the territory of the other Contracting Party.

Article 19. Recognition and Enforcement of Arbitral Awards

The provisions of this Treaty shall not apply to the recognition or enforcement of arbitral awards. Arbitral awards made in the territory of one Contracting Party shall be recognized and enforced in the territory of the other Contracting Party in accordance with the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, which was concluded in New York on 10 June 1958.

Article 20. Relationship with Other International Treaties

The provisions of this Treaty shall not affect other international treaties to which either of the Contracting Parties is a party.

Article 21. Settlement of Disputes

The Contracting Parties shall settle disputes arising from the interpretation or execution of this Treaty by means of consultations between the central authorities referred to in article 3 of this Treaty or through the diplomatic channel.

Article 22. Entry into Force of the Treaty

This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the 30th day following the date of the exchange of the instruments of ratification.

Article 23. Amendments and Addenda to the Treaty

1. The Contracting Parties shall hold consultations via the diplomatic channel on matters involving amendments and addenda to the text of this Treaty.

2. Amendments and addenda shall be formalized by separate Protocols that shall enter into force in the manner stipulated in article 22 of this Treaty and shall form an integral part of the Treaty.

Article 24. Termination of the Treaty

This Treaty is concluded for a period of indefinite duration and may be terminated upon the expiry of six months after either Contracting Party has given notice in writing through the diplomatic channel of the termination of this Treaty.

DONE at Minsk on 21 February 2007, in two original copies, each in the Bulgarian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Bulgaria:

[PETKO GANCHEV
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary]

For the Republic of Belarus:

[VIKTOR GOLOVANOV
Minister of Justice]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE ET LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE

La République de Bulgarie et la République du Bélarus, ci-après dénommées les Parties contractantes,

Aux fins de la coopération en matière de relations judiciaires sur la base du respect de la souveraineté et de la réciprocité, ont résolu de se prêter une assistance judiciaire dans les affaires civiles, et à cette fin sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Protection judiciaire

1. Les ressortissants de chaque Partie contractante jouissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de la même protection judiciaire de leurs biens et de leurs droits personnels autres que le droit de propriété que les ressortissants de l'autre Partie contractante. Ils ont le droit d'accès aux tribunaux et autres autorités de l'autre Partie contractante compétentes dans les affaires civiles, de comparaître devant ces autorités, de déposer des réclamations, de présenter des demandes et des requêtes, ainsi que d'effectuer d'autres actes de procédure dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie contractante.

2. Les dispositions du présent Traité relatives aux ressortissants des Parties contractantes sont appliquées de manière analogue aux entités judiciaires établies (créées) conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles sont situées.

3. L'expression « affaires civiles », employée dans le présent Traité, s'applique également aux affaires découlant de relations commerciales (économiques), matrimoniales et familiales, et de travail.

Article 2. Fourniture de l'assistance judiciaire

Les tribunaux et autres autorités des Parties contractantes se prêtent une assistance judiciaire dans les affaires civiles conformément à leur compétence telle que définie par la législation de l'État dont ils relèvent.

Article 3. Règles relatives aux communication pour la fourniture de l'assistance judiciaire

1. Aux fins de l'entraide judiciaire, les tribunaux et autres autorités des Parties contractantes compétentes dans les affaires civiles communiquent entre eux par l'intermédiaire des autorités centrales désignées dans le présent Traité.

2. Les autorités centrales visées au paragraphe 1 du présent article sont :

- Pour la République de Bulgarie : le Ministère de la justice de la République de Bulgarie;
- Pour la République du Bélarus : le Ministère de la justice de la République du Bélarus et la Cour économique suprême de la République du Bélarus.

Article 4. Portée de l'entraide judiciaire

L'entraide judiciaire comprend :

- L'exécution des demandes de signification de documents judiciaires et extrajudiciaires;
- L'adoption de mesures provisoires, la présentation de preuves d'experts, l'interrogatoire des parties, des témoins ou des experts, l'inspection de lieux, la recherche de débiteurs, de leur adresse et d'autres renseignements les concernant, ainsi que d'autres mesures procédurales fondées sur des demandes d'assistance judiciaire;
- La reconnaissance et l'exécution de jugements de tribunaux dans des affaires civiles;
- Toute autre assistance définie dans le présent Traité.

Article 5. Langues

1. Aux fins de la mise en œuvre du présent Traité, les autorités centrales des Parties contractantes emploient leurs langues officielles respectives dans les communications qu'elles s'échangent.

2. Les demandes d'assistance judiciaire et les documents qui y sont joints sont établis dans la langue officielle de la Partie contractante requérante, accompagnés d'une traduction officielle dans la langue de la Partie contractante requise.

3. Les documents confirmant l'exécution d'une demande d'assistance judiciaire sont rédigés dans la langue officielle de la Partie contractante requise.

Article 6. Signification de documents en matière civile

Conformément au présent Traité, les autorités des Parties contractantes compétentes dans les affaires civiles se prêtent une assistance judiciaire dans la signification de documents de la manière prévue dans la Convention relative à la signification et la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale, conclue à La Haye le 15 novembre 1965.

Article 7. Modalités de traitement d'une demande d'assistance judiciaire

1. Si, d'après la législation de la Partie contractante requise, l'autorité requise de cette Partie contractante n'a pas compétence pour exécuter une demande, cette autorité est tenue de la transmettre à une autorité compétente de la Partie contractante requise, après avoir informé l'autorité centrale de cette Partie de la situation.

2. Si, en raison de l'ambiguïté de l'information contenue dans une demande d'assistance judiciaire, l'autorité compétente de la Partie contractante requise est dans l'impossibilité d'y donner suite, elle prend les mesures indiquées dans la législation de l'État dont elle relève pour clarifier l'information ou demande à l'autorité compétente de la Partie contractante requérante des informations supplémentaires de la manière prévue à l'article 3 du présent Traité.

Article 8. Frais de l'assistance judiciaire

Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais encourus pour la fourniture de l'assistance judiciaire sur son territoire, à moins que le présent Traité n'en dispose autrement.

Article 9. Refus de l'assistance judiciaire

Une demande d'assistance judiciaire peut être refusée si la Partie contractante requise considère que la fourniture de l'assistance poserait une menace à sa souveraineté, à sa sécurité ou à l'ordre public, ou bien contreviendrait à sa législation.

Article 10. Collecte d'éléments de preuve

Conformément au présent Traité, les autorités des Parties contractantes qui sont compétentes en matière civile s'accordent mutuellement l'assistance judiciaire en recueillant des preuves de la manière prescrite par la Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale, conclue à La Haye le 18 mars 1970.

Article 11. Reconnaissance de documents

1. Les documents établis et authentifiés dans le formulaire prescrit par l'autorité compétente d'une Partie contractante, qui portent la signature d'un fonctionnaire dûment habilité de cette autorité ainsi que le sceau (officiel) ont, sur le territoire de l'autre Partie contractante, force probante sans qu'il soit nécessaire de les certifier. Cette règle s'applique également aux copies et aux traductions de documents certifiées conformes par l'autorité compétente.

2. Les documents considérés comme des documents officiels sur le territoire de l'une des Parties contractantes ont force de document officiel sur le territoire de l'autre Partie contractante et sont exemptés de la légalisation et de toute autre formalité similaire.

*Article 12. Transfert de documents relatifs à l'enregistrement
d'actes d'état civil*

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes se transmettent, sur demande et sans frais, dans la mesure où il existe une base juridique pour ce faire, les documents relatifs à l'enregistrement d'actes d'état civil, ainsi que des copies de jugements relatifs à l'état civil des ressortissants de chacune des Parties contractantes.

2. Les ressortissants d'une Partie contractante peuvent adresser leurs requêtes et documents relatifs à l'enregistrement d'actes d'état civil directement aux autorités pertinentes de l'autre Partie contractante. Ces documents sont envoyés au demandeur par l'intermédiaire de la mission diplomatique ou du consulat de la Partie contractante dont l'autorité a émis ces documents, moyennant le paiement de la redevance.

3. Des copies des jugements des tribunaux concernant l'état civil de ressortissants de chacune des Parties contractantes sont transmises par l'intermédiaire des autorités centrales des Parties contractantes.

Article 13. Information sur les questions de droit

Sur demande, les autorités centrales des Parties contractantes se communiquent des informations sur la législation en vigueur dans leur État ou sur celle qui prévalait antérieurement, sur les pratiques afférentes à son application, de même que toute information portant sur d'autres questions de droit et des copies de leurs législations respectives.

Article 14. Reconnaissance des jugements ne requérant pas d'exécution

1. Les jugements définitifs en matière civile qu'il n'est pas nécessaire de soumettre à des procédures d'exécution et qui ont été rendus par un tribunal d'une Partie contractante sont reconnus sur le territoire de l'autre Partie contractante sans qu'aucune procédure spéciale ne soit requise, à condition que le tribunal de cette dernière n'ait pas préalablement rendu de jugements définitifs concernant un différend entre les mêmes Parties, portant sur le même objet ou sur les mêmes motifs, ou n'ait pas une compétence exclusive dans ces affaires en vertu de la législation de cette Partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux jugements d'autres autorités des Parties contractantes qui sont compétentes dans les domaines régis par le présent Traité.

Article 15. Reconnaissance et exécution des jugements

1. Dans les conditions stipulées dans le présent Traité, les Parties contractantes reconnaissent et exécutent sur leurs territoires respectifs les jugements rendus sur le territoire de l'autre Partie contractante :

- 1) Dans les affaires civiles;
- 2) En matière pénale en ce qui concerne une action civile.

2. Les jugements de tribunaux visés au paragraphe 1 du présent article consistent en jugements, décisions et ordonnances d'un tribunal, ainsi qu'en règlements conclus de la manière prescrite par la législation en ce qui concerne les affaires civiles portant sur des différends relatifs à la propriété, et en verdicts d'un tribunal à l'égard d'une poursuite civile.

*Article 16. Conditions de reconnaissance et d'exécution
des jugements*

Les jugements visés à l'article 15 du présent Traité sont reconnus et exécutés sur le territoire de l'autre Partie contractante si :

- 1) En vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu, le jugement est devenu définitif et doit être exécuté, ou il est sujet à exécution avant de devenir définitif;
- 2) En vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté, l'affaire n'entre pas dans la compétence exclusive des autorités de la Partie contractante requise;

3) La partie n'a pas été privée de la possibilité de défendre ses droits ou, dans le cas d'une capacité juridique limitée, d'être dûment représentée, notamment une partie qui n'a pas participé à la procédure et qui a été dûment et ponctuellement citée à comparaître devant le tribunal;

4) Pour une affaire entre les mêmes parties et portant sur le même sujet, pour les mêmes motifs, aucun jugement définitif n'avait été rendu antérieurement par un tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté et si, entre les mêmes parties et portant sur le même sujet, pour les mêmes motifs, aucune affaire n'a été introduite devant un tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté;

5) Le jugement d'un tribunal d'un État tiers dans une affaire entre les mêmes parties, portant sur le même sujet et pour les mêmes motifs, n'a pas été reconnu et exécuté antérieurement sur le territoire de la Partie contractante où le jugement doit être reconnu et exécuté.

Article 17. Requêtes pour la reconnaissance et l'exécution de jugements

1. Une requête pour la reconnaissance et l'exécution d'un jugement peut être déposée soit directement auprès du tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté, soit auprès du tribunal qui a rendu le jugement en l'espèce en première instance. Ce dernier transmet la requête au tribunal compétent de l'autre Partie contractante de la manière prévue à l'article 3 du présent Traité.

2. Les documents suivants sont joints à la requête :

1) Le jugement ou une copie certifiée conforme du jugement, accompagné de la confirmation que le jugement est définitif ou est sujet à exécution, ou est sujet à exécution avant de devenir définitif si cela ne découle pas du jugement lui-même, ainsi qu'un document confirmant l'exécution partielle du jugement au moment où il a été envoyé;

2) Un document confirmant que la partie à l'encontre de laquelle le jugement a été prononcé et qui n'a pas participé à la procédure dans l'affaire a reçu, dûment et ponctuellement, une citation à comparaître devant le tribunal conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu et, s'agissant d'une partie dont la capacité d'intenter une action en justice est limitée, un document confirmant que cette partie a été dûment représentée;

3) Une traduction certifiée conforme de la requête et des documents visés aux alinéas 1 et 2 du présent paragraphe dans la langue de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté;

4) Des copies de la requête et des pièces jointes indiquées aux alinéas 1 et 3 du présent paragraphe, qui doivent être signifiées aux personnes qui participent à la procédure.

Article 18. Règles relatives à la reconnaissance et à l'exécution des jugements

1. Aux fins de la reconnaissance et de l'exécution d'un jugement, le tribunal compétent est un tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu et exécuté.

2. Dans les procédures relatives à une affaire concernant la reconnaissance et l'exécution d'une décision d'un tribunal, celui-ci se borne à déterminer si les conditions énoncées aux articles 15 à 17 du présent Traité ont été réunies.

3. La législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle un jugement doit être reconnu et exécuté est applicable pour la reconnaissance et l'exécution du jugement.

4. Si, sur le territoire de la Partie contractante dont un tribunal a rendu le jugement, l'exécution du jugement est suspendue conformément à la législation en vigueur de cette Partie contractante, les procédures dans l'affaire concernant la reconnaissance et l'exécution du jugement, ou celles concernant l'exécution du jugement du tribunal, sont également suspendues sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 19. Reconnaissance et exécution de sentences arbitrales

Les dispositions du présent Traité ne s'appliquent pas à la reconnaissance ou l'exécution de sentences arbitrales. Les sentences arbitrales rendues sur le territoire d'une Partie contractante sont reconnues et exécutées sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, conclue à New York le 10 juin 1958.

Article 20. Relation avec d'autres accords internationaux

Les dispositions du présent Traité n'affectent pas les autres accords internationaux auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est partie.

Article 21. Règlement de différends

Les Parties contractantes règlent les différends qui surgissent à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Traité au moyen de consultations entre les autorités centrales indiquées à l'article 3, ou par la voie diplomatique.

Article 22. Entrée en vigueur du présent Traité

Le présent Traité est sujet à ratification et entre en vigueur le 30^{ème} jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 23. Modifications et ajouts

1. Les Parties contractantes se consultent par la voie diplomatique sur des questions impliquant des modifications et des ajouts au texte du présent Traité.

2. Les modifications et ajouts sont formalisés à l'aide de protocoles séparés qui entrent en vigueur de la manière prévue à l'article 22 du présent Traité, dont ils font partie intégrante.

Article 24. Dénonciation du Traité

Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée et peut être dénoncé à l'expiration d'un délai de six mois après que l'une des Parties contractantes ait notifié par écrit, par la voie diplomatique, la dénonciation du présent Traité.

FAIT à Minsk, le 21 février 2007, en deux exemplaires originaux, en langues bulgare et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République de Bulgarie :

[PETKO GANCHEV

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire]

Pour la République du Bélarus :

[VIKTOR GOLOVANOV

Ministre de la justice]

No. 50657

**Bulgaria
and
Belarus**

Treaty between the Republic of Bulgaria and the Republic of Belarus on Legal Assistance in Criminal Matters. Minsk, 8 July 2010

Entry into force: *7 October 2011, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Bulgarian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Bulgaria, 1 April 2013*

**Bulgarie
et
Bélarus**

Traité entre la République de Bulgarie et la République du Belarus relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale. Minsk, 8 juillet 2010

Entrée en vigueur : *7 octobre 2011, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *bulgare et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bulgarie, 1^{er} avril 2013*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

ДОГОВОР
между Република България и Република Беларус
за правна помощ по наказателни дела

Република България и Република Беларус, наричани по-нататък „договарящи страни”,

ръководени от нормите на международното право в областта на предотвратяването на престъпността и осъществяване на наказателното правораздаване,

стремейки се да развият сътрудничество в наказателноправната област,

решиха да си оказват взаимна правна помощ по наказателни дела, поради което се договориха за следното:

Раздел I
ОБЩИ РАЗПОРЕДБИ

Член 1
Оказване на правна помощ

Договарящите страни в съответствие с националните си законодателства и условията на този договор си оказват взаимна правна помощ по наказателни дела.

Този договор не се прилага по отношение на екстрадициите, изпълнението на присъди по наказателни дела, предаването за изтърпяване на наказание на лица, осъдени на лишаване от свобода и на трансфера на наказателни производства.

Член 2
Обем на правната помощ

В рамките на настоящия договор, правната помощ включва извършване на процесуални, оперативно-следствени и други действия, предвидени в законодателството на замолената договаряща страна, в това число:

- 1) съставяне и изпращане на документи, предоставяне на оригинали или заверени копия на документи, включително банкови, финансови, съдебни и други;
- 2) извършване на претърсване и изземване, предаване на писмени и веществени доказателства;
- 3) извършване на оглед и освидетелстване;
- 4) извършване на експертиза;

- 5) разпит на пострадали, заподозрени, обвиняеми, свидетели, експерти;
- 6) идентифициране на лица;
- 7) издирване и предаване на откраднато имущество, както и на имущество, придобито чрез легализиране (пране) на материални ценности, придобити от престъпна дейност;
- 8) контролирани доставки;
- 9) връчване на призовки и други документи;
- 10) обмен на правна информация;
- 11) временно предаване на лица, задържани под стража или изтърпяващи наказание лишаване от свобода;
- 12) всяка друга помощ, съвместима с целите на този договор и законодателството на договарящите страни.

Член 3

Отказ на правната помощ

Помощта може да бъде отказана, ако замолената договаряща страна счита, че:

- 1) молбата се отнася за политическо престъпление или за престъпление по военното законодателство, което в същото време не е престъпление по наказателното законодателство;
- 2) изпълнението на молбата би накърнило суверенитета на замолената договаряща страна, сигурността, обществения ред или други съществени национални интереси;
- 3) има достатъчно основания да се счита, че молбата за правна помощ е отправена с цел наказателно преследване или наказание на лица поради раса, пол, религия, гражданство или политически убеждения, или че положението на лицето може да бъде утежнено по някоя от тези причини;
- 4) молбата е свързана с наказателно производство или наказване на лице за деяние, което не е престъпление съгласно юрисдикцията на замолената договаряща страна;
- 5) молбата е свързана с наказателно производство срещу лице за престъпление, за което лицето е оправдано с влязла в сила присъда или е помилвано, или е изтърпяло наказанието, наложено в замолената договаряща страна, или
- 6) молбата е свързана с наказателно производство срещу лице за престъпление, за което лицето не може да бъде съдено поради изтичане на срока на давност, ако извършеното престъпление е било под юрисдикцията на молещата договаряща страна или на замолената договаряща страна.

Преди да откаже изпълнението на молбата, замолената договаряща страна се консултира с молещата договаряща страна относно това, дали

помощта би могла да бъде оказана при условия, каквито замолената договаряща страна сметне за необходими. Ако молещата договаряща страна приеме правната помощ при тези условия, тя се съобразява с тях.

Ако замолената договаряща страна откаже поисканата правна помощ, тя информира молещата договаряща страна за причините за отказа.

Член 4

Ред на контактите

Съдът, органите на прокуратурата, вътрешните работи и другите органи на договарящите страни, в чиято компетентност влизат наказателните производства (наричани по-долу „компетентни органи”), си оказват взаимна правна помощ чрез централните органи на договарящите страни. Централните органи се свързват помежду си директно или по дипломатически път, освен ако не е предвидено друго в този договор.

Централни органи са:

за Република България – Министерството на правосъдието на Република България и Върховната касационна прокуратура на Република България,

за Република Беларус – Генералната прокуратура на Република Беларус, Върховният съд на Република Беларус, Министерството на вътрешните работи на Република Беларус, Комитетът за държавна сигурност на Република Беларус, Департаментът за финансови разследвания при Комитета за държавен контрол на Република Беларус.

В едномесечен срок след влизане в сила на този договор, договарящите страни си разменят сведения за централните органи, в това число адреси и други необходими данни. За всички промени в тези сведения договарящите страни се информират своевременно.

Член 5

Действителност на документите

Документи, които на територията на едната от договарящите страни са изготвени или заверени от компетентен орган или от специално упълномощено за това лице в границите на тяхната компетентност и в установената форма и са подпечатани с официален /гербов/ печат, се приемат на територията на другата договаряща страна без каквато и да е специална заверка. Същото правило важи и по отношение на копията и преводите на документи, заверени от съответните компетентни органи.

Документи, които на територията на едната от договарящите страни се приемат за официални, се ползват на територията на другата договаряща страна с доказателствена сила на официални документи.

Член 6

Езици

При изпълнението на настоящия договор компетентните органи на договарящите страни използват официалните езици на своите държави, като прилагат писмен превод на изпращаните документи на руски език.

Верността на превода на документите се удостоверява от преводач в съответствие с националното законодателство на договарящата страна, на чиято територия е извършен преводът.

Член 7

Разходи, свързани с оказването на правна помощ

Замолената договаряща страна няма да иска възстановяване на разходите за оказване на правна помощ. Договарящите страни сами поемат всички разходи, възникнали при оказването на правна помощ на територията им, освен ако в този договор не е предвидено друго.

Разходи, свързани с превозването на лица, задържани под стража или изтърпяващи наказание лишаване от свобода, при временното им предаване в съответствие с чл. 16, както и разходите, предвидени в алинея втора на чл. 12 на този договор, се поемат от молещата договаряща страна. Разходите за организиране и извършване на експертиза са за сметка на молещата договаряща страна, освен ако договарящите страни не са установили друго.

Ако е очевидно, че изпълнението на молбата за правна помощ изисква извънредни разходи, договарящите страни провеждат консултации, за да определят реда и условията, при които може да се предостави исканата помощ.

Член 8

Информация по правни въпроси

Въз основа на молба, централните органи на договарящите страни си предоставят взаимно сведения за действащото или действалото в държавите им законодателство и практиката по прилагането му, както и друга информация по правни въпроси.

Раздел II
РЕД ЗА ОКАЗВАНЕ НА ПРАВНА ПОМОЩ

Член 9

Молба за оказване на правна помощ и ред за изпълнението ѝ

Правната помощ по наказателни дела, предвидена в този договор, се оказва въз основа на писмена молба.

Молбата за правна помощ се изпълнява в съответствие със законодателството на замолената договаряща страна или по друг ред, посочен в молбата, ако това не противоречи на законодателството на замолената договаряща страна.

При необходимост, централните органи на договарящите страни могат да поискат допълнителни сведения, които да улеснят изпълнението на молбата. Ако изпълнението на молбата може да попречи на друго наказателно производство, което се извършва от замолената договаряща страна, то изпълнението ѝ може да бъде отложено или да се изпълни при определени условия. Сроковете за отлагане и другите условия за изпълнение на молбата за правна помощ се съгласуват със съответния централен орган на молещата договаряща страна.

Ако точният адрес (местонахождение) на посоченото в молбата лице е неизвестен, компетентният орган на замолената договаряща страна, изпълняващ молбата, предприема необходимите мерки за неговото установяване.

Централните органи на договарящите страни вземат необходимите мерки за своевременно и пълно изпълнение на молбата за правна помощ. Ако изпълнението на молбата за правна помощ е отказано на основанията, предвидени в чл. 3 от настоящия договор, централният орган на замолената договаряща страна връща на централния орган на молещата договаряща страна молбата и приложените към нея документи.

Член 10

Съдържание на молбата за правна помощ

Молбата за правна помощ съдържа:

- 1) наименование на молещия компетентен орган и наименование на замоления компетентен орган;
- 2) номер или наименование на делото, по което се иска правна помощ, целите на молбата и описание на исканата правна помощ;
- 3) възможно най-пълни данни за предмета на делото, за което тя се отнася, включително посочване на времето, мястото и квалификацията на

извършеното престъпление, обект на разследването, както и данни за размера на вредата, ако такава е причинена в резултат на това деяние;

4) имената и фамилиите на пострадалите, свидетелите, заподозрените, обвиняемите, подсъдимите или осъдените лица, сведения за датата и мястото на раждането им, гражданство и професия, местожителство или местопребиваване, а за юридическите лица – тяхното наименование, седалище и адрес;

5) ако лицата, посочени в точка 4, имат представители - техните имена, фамилии и адреси;

6) текстове или описание на съответстващите закони и други нормативни актове на молещата договаряща страна;

7) посочване на необходимост да се осигури поверителност на постъпването на молбата и сведенията, получени при нейното изпълнение;

8) когато това е необходимо - посочване на сроковете, в които се очаква изпълнение на молбата.

При необходимост към молбата се прилагат заверени копия на актовете на съда, прокуратурата и следствените органи, както и други документи или заверени копия от такива документи или преписи от тях, улесняващи изпълнението на молбата.

Молбата трябва да е подписана от съответното длъжностно лице и подпечатана с официалния /гербов/ печат на молещия компетентен орган. В нея също се посочват телефони за контакт или други канали за връзка.

В случаи, нетърпящи отлагане, молбата за оказване на правна помощ може да бъде изпратена по факс или чрез използване на друго средство за комуникация, както и чрез Международната организация на криминалната полиция (Интерпол). Едновременно с това оригиналът на молбата се изпраща незабавно по реда, определен в чл. 4 от този договор.

Член 11

Присъствие на представители на компетентните органи при оказване на правна помощ

Представители на компетентните органи на молещата договаряща страна могат, със съгласието на замолената договаряща страна, да присъстват при изпълнението на молбите за оказване на правна помощ по наказателни дела.

Член 12

Призоваване на пострадали, граждански ищци, граждански ответници, техните представители, свидетели и експерти

При необходимост пострадалият, гражданският ищец, гражданският ответник и техните представители, а също и свидетелят и експертът,

намиращи се на територията на една от договарящите страни, могат да бъдат призовани за участие в досъдебно или съдебно производство на територията на другата договаряща страна.

Молещата договаряща страна възстановява разходите, свързани с пътуването и пребиваването на нейна територия, както и неполученото трудово възнаграждение за дните на отсъствие от работа на лицата, посочени в алинея първа на този член, явили се по призовката. Експертът има право и на възнаграждение за извършената експертиза. В призовката трябва да е посочено какви плащания има право да получи призованото лице. По молба на това лице централният орган на молещата договаряща страна му изплаща аванс за покриване на съответните разходи. Изплащането на аванс може да се направи чрез дипломатическото представителство на молещата договаряща страна.

Призовката на лицата, посочени в алинея 1, не трябва да съдържа заплахи за използване на принудителни мерки в случай на неявяване.

Член 13 **Имунитет**

Пострадалият, гражданският ищец, гражданският ответник и техните представители, както и свидетелят и експертът, призовани от компетентния орган на молещата договаряща страна, независимо от гражданството им, не могат на територията на молещата договаряща страна да бъдат привличани към наказателна или административна отговорност, задържани под стража или да им бъде наложено наказание за деяние, извършено от тях преди преминаване на държавната ѝ граница. Също така, тези лица не могат да бъдат привличани към наказателна или административна отговорност, задържани под стража или да им бъде наложено наказание на територията на молещата договаряща страна във връзка с техните показания или заключения в качеството им на експерти по делото, което е предмет на разглеждане.

Пострадалият, гражданският ищец, гражданският ответник и техните представители, както и свидетелят и експертът губят своя имунитет по алинея първа на този член, ако не напуснат територията на молещата договаряща страна, макар и да имат тази възможност, преди изтичане на петнадесетдневен срок от деня, когато им бъде съобщено, че понататъшното им присъствие не е необходимо. В този срок не се включва времето, през което тези лица не по своя вина не са могли да напуснат територията на молещата договаряща страна.

Член 14

Ред за връчване на документи

Връчването на призовка и други документи се извършва в съответствие с молбата за правна помощ и правилата, действащи на територията на замолената договаряща страна при условие, че връчваните документи са съпроводени със заверен превод в съответствие с чл. 6 от този договор. В противен случай документите се връчват на получателя, само ако той е съгласен доброволно да ги получи.

Ако документите не могат да бъдат връчени на посочения в молбата адрес, компетентният орган на замолената договаряща страна предприема необходимите мерки за установяване на адреса на получателя. В случай, че установяването на адреса се окаже невъзможно, централният орган на замолената договаряща страна уведомява за това централния орган на молещата договаряща страна и му връща документите, подлежащи на връчване.

Потвърждението за връчване на документите се оформя в съответствие с правилата, действащи на територията на замолената договаряща страна. В потвърждението трябва да са посочени времето, мястото и начинът на връчване, както и лицето, на което са връчени документите. Потвърждението за връчване на документите се изпраща на централния орган на молещата договаряща страна.

Член 15

Правомощия на дипломатическите представителства и консулски служби

Договарящите страни имат право да връчват документи на своите граждани, намиращи се на територията на другата договаряща страна, чрез дипломатическите им представителства или консулски служби. В този случай не могат да се прилагат мерки с принудителен характер или заплахата за прилагането им.

Раздел III

СПЕЦИАЛНИ РАЗПОРЕДБИ ЗА ПРАВНА ПОМОЩ ПО НАКАЗАТЕЛНИ ДЕЛА

Член 16

Временно предаване на лица, задържани под стража или изтърпяващи наказание лишаване от свобода

В случай на необходимост, по молба на едната договаряща страна, лице, независимо от неговото гражданство, което е задържано под стража

или изтърпява наказание лишаване от свобода на територията на другата договаряща страна, може, с негово съгласие, да бъде временно предадено на молещата договаряща страна за даване на показания по наказателно дело при условие, че ще остане задържано под стража и върнато в определения срок.

Временното предаване на лицето трябва да се осъществи така, че да не попречи на разследването по наказателното дело, което се води по отношение на това лице от замолената договаряща страна или на срока на изтърпяването наказание лишаване от свобода и на периода от време, уговорен съвместно от договарящите страни.

Лицето, временно предадено в съответствие с алинея първа, се ползва от имунитета, предвиден в чл. 13 на този договор.

При наличие на законови основания временното предаване може да бъде отказано.

Член 17 **Претърсване и изземване**

Замолената договаряща страна, в съответствие с нейното законодателство, изпълнява молби за претърсване, изземване и предаване на предмети и документи на молещата договаряща страна, които да се използват като доказателства по наказателно дело при спазване на условията, предвидени в чл. 18 на този договор.

Всички предмети и документи по алинея 1 на този член, предадени в изпълнение на молба за правна помощ, се връщат от молещата на замолената договаряща страна в най-кратък срок, освен ако последната я е освободила от това задължение.

Член 18 **Предаване на предмети**

Договарящите страни се задължават, по молба, да си предават една на друга предмети, които са били използвани при извършване на престъпление, а също и такива, които могат да послужат като доказателство по наказателно дело.

Ако предметите, посочени в алинея първа на този член, са необходими на замолената договаряща страна като доказателства по наказателно дело, то тяхното предаване може да бъде отсрочено до приключване на производството по делото.

Правата на трети лица върху предадените предмети не се засягат. След приключване на производството по делото тези предмети трябва да

се върнат безвъзмездно на договарящата страна, която ги е предала, освен ако последната не се е отказала от тях.

Член 19

Сътрудничество с цел конфискация на доходи от престъпления или имущество, придобито от престъпна дейност

Договарящите страни, в съответствие със своето законодателство и разпоредбите на настоящия договор, си оказват една на друга правна помощ за установяване, запов, възбрана, изземване и конфискация на доходи от престъпления или имущество, придобито от престъпна дейност.

По молба на молящата договаряща страна, замолената договаряща страна, в съответствие със своето законодателство, взема мерки за установяване на такова имущество или доходи от престъпления, обезпечава запазването им чрез налагане на запов или възбрана или ги изземва с цел последваща конфискация.

Замолената договаряща страна, под чийто контрол са изетите доходи, се разпорежда с тях в съответствие с нейните закони. До степен, позволена от нейните закони, и при условия, каквито тя счита за приемливи, замолената договаряща страна може да предаде изцяло или част от отнетите доходи на молящата договаряща страна.

При прилагането на настоящия член правата на третите лица се запазват в съответствие със законодателството на замолената договаряща страна.

Член 20

Контролирани доставки

При необходимост и в съответствие с националното си законодателство, договарящите страни си оказват помощ при използването на метода на контролирани доставки на предмети, средства и вещества, трафикът на които се регулира от специални правила, за целите на разкриване и наказателно преследване на лица, участващи в незаконния трафик на такива предмети, средства и вещества.

Член 21

Ред за разглеждане на наказателни дела, подсъдни на съдилищата и на двете договарящи страни

По наказателните дела, обвинението по които е повдигнато срещу лице или група лица за извършване на няколко престъпления, които са подсъдни на съдилищата и на двете договарящи страни, компетентен да ги разгледа е съдът на тази договаряща страна, на чиято територия е

завършило досъдебното производство. В този случай наказателното дело се разглежда по правилата на съдебното производство на тази договаряща страна.

Член 22

Спазване на поверителност

При наличие на молба за това:

1) замолената договаряща страна взема необходимите мерки за запазване в тайна на факта на постъпването на молба за правна помощ, нейното съдържание и приложените към нея документи, както и на факта за предоставяне на такава помощ. Ако по някаква причина запазването в тайна не е възможно, замолената договаряща страна уведомява за това молещата договаряща страна, която решава дали да се изпълни молбата за правна помощ при тези условия;

2) молещата договаряща страна осигурява поверителност на сведенията и информацията, предоставени ѝ от замолената договаряща страна, и ги използва изключително за целите на производствата по наказателни дела, посочени в молбата за правна помощ.

Член 23

Ограничения на използването на доказателства или информация

Молещата договаряща страна, без съгласието на замолената договаряща страна, не използва и не предава предоставените ѝ от тази договаряща страна доказателства или информация за каквито и да било разследвания или съдебни производства, освен за тези, посочени в молбата за правна помощ.

В случай на изменение на обвинението предоставените доказателства или информация могат да се използват дотолкова, доколкото престъплението, за което е предявено обвинението, представлява престъпление, за което в съответствие с настоящия договор може да бъде оказана правна помощ.

Член 24

Защита на свидетелите, пострадалите и другите участници в наказателния процес

Договарящите страни вземат предвидените в тяхното законодателство мерки за защита на свидетели, пострадали и други участници в наказателния процес по дела за престъпления, по отношение

на които е получена молба за правна помощ в случаите, когато интересите на правосъдието изискват това.

Член 25

Уведомяване за присъди и данни за съдимост

Всяка от договарящите страни ежегодно информира другата договаряща страна за влезли в законна сила присъди, постановени от нейните съдилища срещу граждани на другата договаряща страна и на лица с постоянно местожителство на територията на другата договаряща страна.

Договарящите страни се информират, въз основа на молба, за съдимостта на лица, осъдени по-рано от техните съдилища, ако тези лица се привличат към наказателна отговорност на територията на молещата договаряща страна.

Раздел IV

ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 26

Уреждане на спорове

В случай на възникване на спорове между договарящите страни относно тълкуването или прилагането на този договор те ще се стремят да уредят разногласията чрез консултации и преговори. При необходимост, договарящите страни могат да създадат съвместна комисия за наблюдение на прилагането на този договор и уреждане на възможни разногласия.

Член 27

Отношение към други международни договори

Разпоредбите на този договор не засягат правата и задълженията на договарящите страни, произтичащи от други международни договори, по които те са страни.

Член 28

Внасяне на изменения и допълнения

Договарящите страни, по взаимно съгласие, могат да правят допълнения и изменения в настоящия договор с протоколи, които, след влизането им в сила по реда, предвиден в чл. 29 от този договор, стават негова неразделна част.

Член 29
Влизане в сила

Този договор подлежи на ратификация и влиза в сила на тридесетия ден от датата на размяна на ратификационните документи.

Член 30
Срок на действие и денонсиране

Този договор е безсрочен и прекратява действието си шест месеца след получаването от която и да е от договарящите страни на писмено предизвестие по дипломатически път, за прекратяване на действието му.

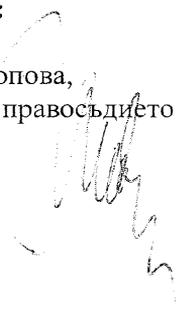
Член 31
Действие във времето

Този договор също се прилага и при оказване на правна помощ по наказателни дела по отношение на деяния, извършени преди влизането му в сила.

Подписан в гр. Минск на 8 юли 2010 г. в два еднообразни екземпляра, всеки от които на български и руски език, като двата текста имат еднаква сила.

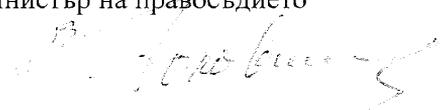
ЗА РЕПУБЛИКА
БЪЛГАРИЯ:

Маргарита Попова,
Министър на правосъдието



ЗА РЕПУБЛИКА
БЕЛАРУС:

Виктор Голованов,
Министър на правосъдието



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР
между Республикой Болгарией и Республикой Беларусь
о правовой помощи по уголовным делам

Республика Болгария и Республика Беларусь (далее – Договаривающиеся Стороны), руководствуясь нормами международного права в области предупреждения преступности и осуществления правосудия по уголовным делам, стремясь развивать сотрудничество в уголовно-правовой области, решили оказывать друг другу взаимную правовую помощь по уголовным делам и с этой целью договорились о нижеследующем:

Раздел I
ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 1
Оказание правовой помощи

Договаривающиеся Стороны в соответствии с национальным законодательством и условиями настоящего Договора оказывают друг другу правовую помощь по уголовным делам.

Настоящий Договор не применяется в отношении выдачи лиц, исполнения приговоров по уголовным делам, передачи лиц, осужденных к лишению свободы, для дальнейшего отбывания наказания, передачи уголовного судопроизводства.

Статья 2
Объем правовой помощи

Правовая помощь в рамках настоящего Договора включает выполнение процессуальных и иных действий, а также оперативно-розыскных мероприятий, предусмотренных законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны, в том числе:

- 1) составление и пересылку документов, предоставление оригиналов или заверенных копий документов, включая банковские, финансовые, судебные и иные документы;
- 2) производство обыска и выемки, передачу письменных и вещественных доказательств;
- 3) проведение осмотра и освидетельствования;
- 4) проведение экспертизы;

- 5) допрос потерпевших, подозреваемых, обвиняемых, свидетелей, экспертов;
- 6) идентификацию личности;
- 7) розыск и передачу похищенного имущества, а также имущества, приобретенного путем легализации (отмывания) материальных ценностей, добытых преступным путем;
- 8) контролируемые поставки;
- 9) вручение вызова и других документов;
- 10) обмен правовой информацией;
- 11) передачу на время лиц, содержащихся под стражей или отбывающих наказание в виде лишения свободы;
- 12) любую иную помощь, совместимую с целями настоящего Договора и законодательством Договаривающихся Сторон.

Статья 3

Отказ в оказании правовой помощи

В оказании правовой помощи может быть отказано, если по мнению запрашиваемой Договаривающейся Стороны:

- 1) просьба касается политического преступления или преступления по военному праву, которое не является одновременно таковым по обычному уголовному праву;
- 2) исполнение просьбы может нанести ущерб суверенитету запрашиваемой Договаривающейся Стороны, безопасности, общественному порядку или иным существенным государственным интересам;
- 3) имеются существенные основания полагать, что просьба об оказании правовой помощи направлена в целях уголовного преследования или наказания лица по признаку расы, пола, религии, гражданства или политических убеждений или что положение лица может усугубиться по какой-либо из этих причин;
- 4) просьба касается уголовного преследования или наказания лица за такое деяние, которое не составляло бы преступление, если бы подпадало под юрисдикцию запрашиваемой Договаривающейся Стороны;
- 5) просьба касается уголовного преследования за преступление, в отношении которого лицо оправдано в соответствии со вступившим в силу судебным решением либо помиловано, или отбыло наказание, назначенное в запрашиваемой Договаривающейся Стороне, или
- 6) просьба касается уголовного преследования лица за преступление, за которое лицо не может быть осуждено по причине истечения срока давности, если совершенное преступление подпадает под юрисдикцию запрашивающей Договаривающейся Стороны или запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Прежде чем отказать в исполнении просьбы, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона проводит консультации с запрашивающей Договаривающейся Стороной о возможности оказания правовой помощи на условиях, которые запрашиваемая Договаривающаяся Сторона сочтет необходимыми. Если запрашивающая Договаривающаяся Сторона соглашается принять правовую помощь на этих условиях, она соблюдает поставленные условия.

Если запрашиваемая Договаривающаяся Сторона откажет в оказании правовой помощи, она информирует запрашивающую Договаривающуюся Сторону о причинах отказа.

Статья 4 **Порядок сношений**

Суды, органы прокуратуры, внутренних дел и другие органы Договаривающихся Сторон, к компетенции которых относятся уголовные дела (далее – компетентные органы), оказывают друг другу взаимную правовую помощь через центральные органы Договаривающихся Сторон. Центральные органы сносятся друг с другом непосредственно или по дипломатическим каналам, если иное не предусмотрено настоящим Договором.

Центральными органами являются:

со стороны Республики Болгарии – Министерство правосудия Республики Болгарии и Верховная кассационная прокуратура Республики Болгарии,

со стороны Республики Беларусь – Генеральная прокуратура Республики Беларусь, Верховный Суд Республики Беларусь, Министерство внутренних дел Республики Беларусь, Комитет государственной безопасности Республики Беларусь, Департамент финансовых расследований Комитета государственного контроля Республики Беларусь.

В месячный срок после вступления в силу настоящего Договора Договаривающиеся Стороны обменяются сведениями о центральных органах, включая адреса и другие необходимые данные. Обо всех изменениях в этих сведениях Договаривающиеся Стороны будут своевременно информировать друг друга.

Статья 5 **Действительность документов**

Документы, составленные и заверенные на территории одной Договаривающейся Стороны компетентным органом или специально уполномоченным на то лицом в пределах их компетенции и по

установленной форме и скрепленные официальной (гербовой) печатью, принимаются на территории другой Договаривающейся Стороны без какого-либо специального удостоверения. Это же правило действует в отношении копий и переводов документов, которые удостоверены компетентными органами.

Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны рассматриваются как официальные документы, пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны доказательной силой официальных документов.

Статья 6

Языки

При выполнении настоящего Договора компетентные органы Договаривающихся Сторон пользуются своими государственными языками, прилагая письменный перевод направляемых документов на русский язык.

Правильность перевода документов удостоверяется переводчиком в соответствии с национальным законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой выполнен перевод.

Статья 7

Расходы, связанные с оказанием правовой помощи

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона не будет требовать возмещения расходов на оказание правовой помощи. Договаривающиеся Стороны сами несут все расходы, возникшие при оказании правовой помощи на их территориях, если настоящим Договором не установлено иное.

Расходы, связанные с перевозкой лиц, содержащихся под стражей или отбывающих наказание в виде лишения свободы, передаваемых на время в соответствии со статьей 16, а также расходы, предусмотренные в части второй статьи 12 настоящего Договора, несет запрашивающая Договаривающаяся Сторона. Расходы на организацию и проведение экспертизы несет запрашивающая Договаривающаяся Сторона, если Договаривающимися Сторонами не будет установлено иное.

Если становится очевидным, что исполнение просьбы требует чрезвычайных расходов, Договаривающиеся Стороны проводят консультации в целях определения порядка и условий, на которых запрашиваемая помощь может быть оказана.

Статья 8

Информация по правовым вопросам

Центральные органы Договаривающихся Сторон по просьбе предоставляют друг другу сведения о действующем или действовавшем в их государствах законодательстве и практике его применения, а также иную информацию по правовым вопросам.

Раздел II

ПОРЯДОК ОКАЗАНИЯ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

Статья 9

Просьба об оказании правовой помощи и порядок ее исполнения

Правовая помощь по уголовным делам, предусмотренная настоящим Договором, оказывается на основании письменной просьбы.

Просьба об оказании правовой помощи исполняется в соответствии с законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны, а также может быть исполнена в ином порядке, указанном в просьбе, если это не противоречит законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Центральные органы Договаривающихся Сторон при необходимости вправе запросить дополнительные сведения, облегчающие исполнение просьбы. Если исполнение просьбы может помешать уголовному преследованию или иному производству, осуществляемому запрашиваемой Договаривающейся Стороной, то ее исполнение может быть отложено либо она исполняется на определенных условиях. Сроки отсрочки и иные условия исполнения просьбы об оказании правовой помощи согласовываются с соответствующим центральным органом запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Если точный адрес (место нахождения) указанного в просьбе лица неизвестен, компетентный орган запрашиваемой Договаривающейся Стороны, исполняющий просьбу, принимает необходимые меры для его установления.

Центральные органы Договаривающихся Сторон принимают необходимые меры к своевременному и полному исполнению просьб об оказании правовой помощи. Если в оказании правовой помощи отказывается на основании, предусмотренном в статье 3 настоящего Договора, центральный орган запрашиваемой Договаривающейся Стороны возвращает центральному органу запрашивающей Договаривающейся

Стороны просьбу об оказании правовой помощи и приложенные к ней документы.

Статья 10

Содержание просьбы об оказании правовой помощи

Просьба об оказании правовой помощи должна содержать:

1) наименование запрашивающего компетентного органа и наименование запрашиваемого компетентного органа;

2) номер или наименование дела, по которому запрашивается правовая помощь, изложение цели просьбы и описание запрашиваемой правовой помощи;

3) как можно более полные сведения о существовании дела, которого она касается, включая указание времени, места и квалификации совершенного преступления, являющегося объектом расследования, а также данные о размере ущерба, если такой был причинен в результате этого деяния;

4) имена и фамилии потерпевших, свидетелей, подозреваемых, обвиняемых, подсудимых или осужденных лиц, сведения о дате и месте их рождения, гражданстве и роде занятий, местах жительства или пребывания, а для юридических лиц – их наименование, юридический адрес и (или) место нахождения;

5) при наличии представителей лиц, указанных в пункте 4, – их имена, фамилии и адреса;

6) тексты или изложение соответствующих законов и иных правовых актов запрашивающей Договаривающейся Стороны;

7) указание на необходимость обеспечения конфиденциальности поступления просьбы и сведений, полученных в ходе ее исполнения;

8) указание сроков, в течение которых ожидается исполнение просьбы, когда это необходимо.

При необходимости к просьбе прилагаются заверенные копии судебных постановлений и актов, изданных прокуратурой и следственными органами, а также другие документы или заверенные копии таких документов или выписки из них, облегчающие исполнение просьбы.

Просьба об оказании правовой помощи должна быть подписана соответствующим должностным лицом и скреплена официальной (гербовой) печатью запрашивающего компетентного органа. В ней также указываются контактные телефоны или иные каналы связи.

В случаях, не терпящих отлагательства, просьба об оказании правовой помощи может быть направлена по факсимильной связи либо с использованием другого средства коммуникации, а также через Международную организацию уголовной полиции (Интерпол).

Одновременно оригинал просьбы незамедлительно направляется в порядке, предусмотренном в статье 4 настоящего Договора.

Статья 11

Присутствие представителей компетентных органов при оказании правовой помощи

Представители компетентных органов запрашивающей Договаривающейся Стороны могут с согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны присутствовать при исполнении просьб об оказании правовой помощи по уголовным делам.

Статья 12

Вызов потерпевших, гражданских истцов, гражданских ответчиков, их представителей, свидетелей и экспертов

При необходимости потерпевший, гражданский истец, гражданский ответчик и их представители, а также свидетель и эксперт, находящиеся на территории одной из Договаривающихся Сторон, могут быть вызваны для участия в досудебном или судебном производстве на территории другой Договаривающейся Стороны.

Лицам, указанным в части первой настоящей статьи, явившимся по вызову, запрашивающая Договаривающаяся Сторона возмещает расходы, связанные с их проездом и пребыванием на ее территории, а также неполученное трудовое вознаграждение за дни отвлечения от работы. Эксперт имеет также право на вознаграждение за проведение экспертизы. В вызове должно быть указано, какие выплаты вправе получить вызываемое лицо. По ходатайству такого лица центральный орган запрашивающей Договаривающейся Стороны выплачивает аванс на покрытие соответствующих расходов. Выплата аванса может быть произведена через дипломатическое представительство запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Вызов лиц, указанных в части первой настоящей статьи, не должен содержать угрозы применения мер принуждения в случае неявки.

Статья 13

Иммунитет

Потерпевший, гражданский истец, гражданский ответчик и их представители, а также свидетель и эксперт, явившиеся по вызову в компетентный орган запрашивающей Договаривающейся Стороны, не могут быть, независимо от их гражданства, привлечены на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны к уголовной или

административной ответственности, заключены под стражу или подвергнуты наказанию за деяние, совершенное ими до пересечения ее государственной границы. Эти лица не могут быть также привлечены к уголовной или административной ответственности, заключены под стражу или подвергнуты наказанию на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны в связи с их показаниями или заключениями в качестве экспертов по делу, являющемуся предметом разбирательства.

Потерпевший, гражданский истец, гражданский ответчик и их представители, а также свидетель и эксперт утрачивают иммунитет, предусмотренный в части первой настоящей статьи, если они не покинут территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны, хотя и имеют такую возможность, до истечения пятнадцатидневного срока с того дня, когда им будет сообщено, что в дальнейшем в их присутствии нет необходимости. В этот срок не засчитывается время, в течение которого эти лица не по своей вине не смогли покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Статья 14 **Порядок вручения документов**

Вручение вызова и других документов осуществляется в соответствии с просьбой об оказании правовой помощи и правилами, действующими на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, при условии, что вручаемые документы сопровождаются заверенным переводом в соответствии со статьей 6 настоящего Договора. В противном случае документы вручаются получателю, если только он согласен добровольно их принять.

Если документы не могут быть вручены по адресу, указанному в просьбе, компетентный орган запрашиваемой Договаривающейся Стороны принимает меры, необходимые для установления адреса получателя. В случае, когда установление адреса окажется невозможным, центральный орган запрашиваемой Договаривающейся Стороны уведомляет об этом центральный орган запрашивающей Договаривающейся Стороны и возвращает ему документы, подлежащие вручению.

Подтверждение вручения документов оформляется в соответствии с правилами, действующими на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны. В подтверждении должны быть указаны время, место и способ вручения, а также лицо, которому вручены документы. Подтверждение вручения документов направляется центральному органу запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Статья 15
Правомочия дипломатических представительств
и консульских учреждений

Договаривающиеся Стороны имеют право вручать документы собственным гражданам, находящимся на территории другой Договаривающейся Стороны, через свои дипломатические представительства или консульские учреждения. При этом не могут применяться меры принудительного характера или угроза их применения.

Раздел III
СПЕЦИАЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ О ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ
ПО УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Статья 16
Временная передача лиц, содержащихся под стражей
или отбывающих наказание в виде лишения свободы

В случае необходимости по просьбе одной Договаривающейся Стороны лицо, независимо от его гражданства, которое содержится под стражей или отбывает наказание в виде лишения свободы на территории другой Договаривающейся Стороны, может быть с его согласия временно передано запрашивающей Договаривающейся Стороне для дачи показаний по уголовному делу при условии содержания его под стражей и возвращения в установленный срок.

Временная передача лица должна осуществляться без ущерба для расследования по уголовному делу, проводимого в отношении этого лица запрашиваемой Договаривающейся Стороной или отбывания им срока наказания в виде лишения свободы, и на период времени, оговариваемый совместно Договаривающимися Сторонами.

На лицо, передаваемое на время в соответствии с частью первой настоящей статьи, распространяется иммунитет, предусмотренный в статье 13 настоящего Договора.

При наличии законных оснований во временной передаче лица может быть отказано.

Статья 17
Обыск и изъятие

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона в соответствии с ее законодательством исполняет просьбы о производстве обыска, выемки и передаче запрашивающей Договаривающейся Стороне предметов и

документов для использования их в качестве доказательств по уголовному делу при соблюдении условий, предусмотренных в статье 18 настоящего Договора.

Все предметы и документы, предусмотренные в части первой настоящей статьи, переданные в целях исполнения просьбы о правовой помощи, возвращаются запрашивающей Договаривающейся Стороной запрашиваемой Договаривающейся Стороне в возможно короткий срок, если последняя не освободила ее от этого обязательства.

Статья 18 **Передача предметов**

Договаривающиеся Стороны обязуются по просьбе передавать друг другу предметы, которые были использованы при совершении преступлений, а также иные предметы, которые могут иметь значение доказательств в уголовном деле.

Если запрашиваемой Договаривающейся Стороне предметы, указанные в части первой настоящей статьи, необходимы в качестве доказательств в уголовном деле, то их передача может быть отсрочена до окончания производства по делу.

Права третьих лиц на переданные предметы остаются в силе. После окончания производства по делу эти предметы должны быть безвозмездно возвращены Договаривающейся Стороне, которая их передала, если последняя не отказывается от них.

Статья 19 **Сотрудничество в целях конфискации доходов от преступлений или имущества, полученного преступным путем**

Договаривающиеся Стороны в соответствии со своим законодательством и положениями настоящего Договора оказывают друг другу правовую помощь в установлении, аресте, изъятии и конфискации доходов от преступлений или имущества, полученного преступным путем.

По просьбе запрашивающей Договаривающейся Стороны запрашиваемая Договаривающаяся Сторона в соответствии со своим законодательством принимает меры к установлению такого имущества или доходов от преступлений, обеспечению их сохранности в виде наложения ареста или выемки в целях последующей конфискации.

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона при обеспечении контроля за изъятиями доходами распоряжается ими в соответствии со своим законодательством. В той мере, в какой это позволяет ее законодательство, и на условиях, которые она сочтет приемлемыми, запрашиваемая

Договаривающаяся Сторона может передать изъятые доходы полностью или частично запрашивающей Договаривающейся Стороне.

При применении настоящей статьи права третьих лиц соблюдаются в соответствии с законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 20 **Контролируемые поставки**

При необходимости и в соответствии с национальным законодательством Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу помощь в использовании метода контролируемой поставки предметов, средств и веществ, оборот которых регулируется специальными правилами, в целях выявления и уголовного преследования лиц, участвующих в незаконном обороте таких предметов, средств и веществ.

Статья 21 **Порядок рассмотрения уголовных дел, подсудных судам обеих Договаривающихся Сторон**

При предъявлении обвинения лицу или группе лиц в совершении нескольких преступлений, уголовные дела которых подсудны судам обеих Договаривающихся Сторон, рассматривать их компетентен суд той Договаривающейся Стороны, на территории которой закончено досудебное производство. В этом случае уголовное дело рассматривается по правилам судопроизводства этой Договаривающейся Стороны.

Статья 22 **Соблюдение конфиденциальности**

При наличии соответствующей просьбы:

1) запрашиваемая Договаривающаяся Сторона принимает необходимые меры для обеспечения конфиденциальности факта поступления просьбы об оказании правовой помощи, ее содержания и прилагаемых к ней документов, а также факта предоставления такой помощи. Если обеспечение конфиденциальности по какой-либо причине невозможно, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона уведомляет об этом запрашивающую Договаривающуюся Сторону, которая решает, следует ли исполнять просьбу об оказании правовой помощи на таких условиях;

2) запрашивающая Договаривающаяся Сторона обеспечивает конфиденциальность сведений и информации, предоставленных ей запрашиваемой Договаривающейся Стороной, используя их

исключительно для целей производств по уголовным делам, указанных в просьбе об оказании правовой помощи.

Статья 23
Ограничение на использование доказательств
или информации

Запрашивающая Договаривающаяся Сторона без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны не использует и не передает предоставленные этой Договаривающейся Стороной доказательства или информацию для каких-либо расследований или разбирательств помимо тех, которые указаны в просьбе об оказании правовой помощи.

В случае изменения обвинения предоставленные доказательства или информация могут быть использованы в той степени, в какой преступление согласно предъявленному обвинению представляет собой такое преступление, в отношении которого в соответствии с настоящим Договором может быть оказана правовая помощь.

Статья 24
Защита свидетелей, потерпевших и других участников
уголовного процесса

В случае, когда того требуют интересы осуществления правосудия, Договаривающиеся Стороны принимают предусмотренные их законодательством меры к защите свидетелей, потерпевших и других участников уголовного процесса по делам о преступлениях, в отношении которых поступила просьба об оказании правовой помощи.

Статья 25
Уведомление об обвинительных приговорах
и сведения о судимости

Каждая из Договаривающихся Сторон будет ежегодно сообщать другой Договаривающейся Стороне о вступивших в законную силу приговорах, вынесенных ее судами в отношении граждан другой Договаривающейся Стороны и лиц, постоянно проживающих на территории другой Договаривающейся Стороны.

Договаривающиеся Стороны будут сообщать друг другу по просьбе сведения о судимости лиц, осужденных ранее их судами, если эти лица привлекаются к уголовной ответственности на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Раздел IV ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 26 Урегулирование споров

В случае возникновения споров между Договаривающимися Сторонами относительно толкования или применения настоящего Договора они будут стремиться урегулировать разногласия путем проведения консультаций и переговоров. При необходимости Договаривающиеся Стороны могут образовать совместную комиссию для наблюдения за применением настоящего Договора и урегулирования возможных разногласий.

Статья 27 Отношение к другим международным договорам

Положения настоящего Договора не затрагивают прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающих из других международных договоров, участниками которых они являются.

Статья 28 Внесение изменений и дополнений

Договаривающиеся Стороны по взаимному согласию могут вносить в настоящий Договор изменения и дополнения, оформляемые протоколами, которые после их вступления в силу в порядке, предусмотренном в статье 29 настоящего Договора, становятся его неотъемлемой частью.

Статья 29 Вступление в силу

Настоящий Договор подлежит ратификации и вступает в силу на тридцатый день после даты обмена ратификационными грамотами.

Статья 30 Срок действия и денонсация

Настоящий Договор является бессрочным и прекращает свое действие по истечении шести месяцев после получения по дипломатическим каналам письменного уведомления любой из Договаривающихся Сторон о намерении прекратить его действие.

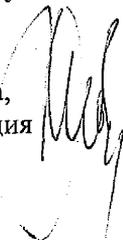
Статья 31
Действие во времени

Настоящий Договор также применяется для оказания правовой помощи по уголовным делам в отношении деяний, совершенных до его вступления в силу.

Совершено в г. Минск, 8 июля 2010 года в двух подлинных экземплярах, каждый на болгарском и русском языке, причем оба текста имеют одинаковую силу.

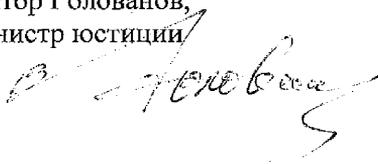
ЗА РЕСПУБЛИКУ
БОЛГАРИЮ:

Маргарита Попова,
Министр правосудия



ЗА РЕСПУБЛИКУ
БЕЛАРУСЬ:

Виктор Голованов,
Министр юстиции



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF BULGARIA AND THE REPUBLIC OF
BELARUS ON LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Republic of Bulgaria and the Republic of Belarus (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”),

Guided by the norms of international law in the field of crime prevention and the administration of justice in criminal cases,

Endeavouring to expand cooperation in the field of criminal law,

Have resolved to provide one another legal assistance in criminal cases and, to this end, have agreed as follows:

SECTION I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Provision of legal assistance

The Contracting Parties, in accordance with their national legislation and the terms of this Treaty, shall provide one another with legal assistance in criminal cases.

This Treaty shall not apply to the extradition of persons, the enforcement of judgments in criminal cases, the transfer of persons sentenced to a term of imprisonment in order to complete their sentence, nor to the transfer of criminal proceedings.

Article 2. Scope of legal assistance

Legal assistance provided within the framework of this Treaty shall include carrying out procedural and other actions, as well as investigative activities stipulated by the legislation of the requested Contracting Party, including:

- (1) The compilation and transmittal of documents and the provision of originals or certified copies of documents, including bank, financial, judicial and other documents;
- (2) The search for, seizure and delivery of documentary and material evidence;
- (3) The conduct of inspections and examinations;
- (4) Analysis of the evidence;
- (5) The questioning of victims, suspects, accused persons, witnesses and experts;
- (6) The identification of persons;
- (7) The search for and delivery of stolen property, as well as property acquired through the legalization (laundering) of criminally gained material assets;
- (8) Conducting controlled deliveries;
- (9) The serving of subpoenas and other documents;
- (10) The exchange of legal information;

(11) The temporary transfer of individuals being held in custody or serving a term of imprisonment;

(12) The provision of any other assistance that is compatible with the aims of this Treaty and the legislation of the Contracting Parties.

Article 3. Refusal to provide legal assistance

A requested Contracting Party may refuse to provide legal assistance if, in its opinion:

(1) The request relates to a political offense or an offense under military law, which may sometimes differ from traditional criminal law;

(2) The execution of the request could affect the sovereignty of the requested Contracting Party, its security, public order or other vital State interests;

(3) There are serious reasons to believe that the request for legal assistance was made for the purpose of prosecuting or punishing an individual on grounds of race, sex, religion, nationality or political beliefs, or that the individual's standing could be made worse by any of those factors;

(4) The request relates to the criminal prosecution or punishment of an individual for an act which, if it were within the jurisdiction of the requested Contracting Party, would not constitute a crime;

(5) The request relates to a criminal prosecution concerning an offense for which a natural person has been acquitted by a final court judgment, has been pardoned, or has served the sentence imposed in the requested Contracting Party; or

(6) The request relates to the criminal prosecution of a natural person for an offense for which he or she cannot be sentenced due to the expiry of the statute of limitations, if the offense committed falls under the jurisdiction of the requesting Contracting Party or that of the requested Contracting Party.

Before rejecting a request, the requested Contracting Party shall hold consultations with the requesting Contracting Party regarding the possibility of providing legal assistance under the terms that the requested Contracting Party considers necessary. If the requesting Contracting Party agrees to accept legal assistance under those terms, it shall abide by them.

If the requested Contracting Party refuses to provide the requested legal assistance, it shall inform the requesting Contracting Party of the reasons for its refusal.

Article 4. Rules for communication

Courts, prosecutorial authorities, internal affairs authorities and other authorities of the Contracting Parties whose jurisdiction includes criminal cases (hereinafter referred to as "competent authorities") shall provide one another with legal assistance through the central authorities of the Contracting Parties. The central authorities shall communicate with one another directly or through the diplomatic channel, unless otherwise specified by this Treaty.

The central authorities shall be as follows:

- For the Republic of Bulgaria: the Ministry of Justice of the Republic of Bulgaria and the Supreme Prosecutor's Office of Cassation of the Republic of Bulgaria;

- For the Republic of Belarus: the Prosecutor General of the Republic of Belarus, the Supreme Court of the Republic of Belarus, the Ministry of Internal Affairs of the Republic of Belarus, the Committee for State Security of the Republic of Belarus and the Department of Financial Investigations of the State Control Committee of the Republic of Belarus.

Within one month of this Treaty entering into force, the Contracting Parties shall exchange information on the central authorities, including addresses and other requisite information. The Contracting Parties shall inform one another promptly of any changes made to this information.

Article 5. Validity of documents

Documents that are drawn up and certified in the territory of one Contracting Party by a competent authority or by an individual authorized to do so within the limits of their competence, in the prescribed form and bearing an official (coat-of-arms) seal, shall be accepted in the territory of the other Contracting Party without any further certification being required. The same shall also apply to copies and translations of documents that have been certified as true by competent authorities.

Documents that are regarded as official documents in the territory of one Contracting Party shall have the evidentiary force of official documents in the territory of the other Contracting Party.

Article 6. Languages

For the purposes of implementing this Treaty, the competent authorities of the Contracting Parties shall use their respective official languages and shall attach a written translation into Russian of the documents being sent.

The accuracy of the translation of the documents shall be certified by a translator in accordance with the national legislation of the Contracting Party in whose territory the translation was rendered.

Article 7. Costs of legal assistance

The requested Contracting Party shall make no claim for repayment of the costs of legal assistance. Each Contracting Party shall bear all costs incurred in the provision of legal assistance in its territory, unless otherwise specified by this Treaty.

The costs for the transport of individuals who are being held in custody or are serving a term of imprisonment and who are being temporarily transferred pursuant to article 16, as well as the costs specified in part two of article 12 of this Treaty, shall be borne by the requesting Contracting Party. The costs for arranging and conducting the presentation of expert evidence shall be borne by the requesting Contracting Party, unless otherwise specified by the Contracting Parties.

If it becomes apparent that executing the request would require extraordinary expenses, the Contracting Parties shall hold consultations to determine the procedures and terms for the provision of the requested assistance.

Article 8. Information on questions of law

The central authorities of the Contracting Parties, upon request, shall provide one another with information on the legislation in force in their State or on that which formerly prevailed, on the practices pertaining to its application, as well as with any other information concerning questions of law.

SECTION II. RULES ON THE PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

Article 9. Requests for legal assistance and implementation rules

The legal assistance in criminal cases provided for under this Treaty shall be granted on the basis of a written request.

The request for legal assistance shall be complied with in accordance with the legislation of the requested Contracting Party but may be carried out in a different manner, as specified in the request, unless it contravenes the legislation of the requested Contracting Party.

The central authorities of the Contracting Parties may, if necessary, request additional information to facilitate the execution of the request. If the execution of the request could hinder criminal prosecution or other proceedings being carried out by the requested Contracting Party, the execution of the request may be deferred or carried out under specified terms. The period of deferral and other terms for the execution of the request for legal assistance shall be coordinated with the central authority of the requesting Contracting Party.

If the precise address (location) of the person referred to in the request is unknown, the competent authority of the requested Contracting Party making the request shall take the necessary measures to verify the address.

The central authorities of the Contracting Parties shall take the necessary measures to respond to the requests for assistance in a timely and thorough manner. If a request for legal assistance is denied on the grounds set out in article 3 of this Treaty, the central authority of the requested Contracting Party shall return the request for legal assistance and the documents attached thereto to the central authority of the requesting Contracting Party.

Article 10. Contents of the request for legal assistance

Any request for legal assistance must contain the following:

- (1) The name of the requesting competent authority and the name of the requested competent authority;
- (2) The number and title of the case for which legal assistance is being requested, a statement indicating the purpose of the request, and a description of the legal assistance being requested;
- (3) All available information regarding the merits of the case for which the request is being made, including an indication of the time, place and the nature of the offense committed that is the subject of investigation, as well as information on the amount of damage caused, if any;
- (4) The first and last names of the victims, witnesses, suspects, accused persons, defendants and sentenced persons; information relating to their date and place of birth, nationality, occupation,

place of residence or stay, and, in the case of legal entities, their name, legal address and/or place of business;

(5) If the persons and entities referred to in sub-paragraph 4 are represented, the first and last names and addresses of their representatives;

(6) The text or summary of the applicable law and other legal acts of the requesting Contracting Party;

(7) And indication as to whether the submission of the request and the information received as a result of its execution are to remain confidential;

(8) If deadlines are necessary, an estimate of the length of time within which the request is expected to be executed.

When necessary, certified copies of court orders and acts published by the prosecutor's office and investigating authorities shall be enclosed with the request, along with other documents or certified copies of such documents or excerpts therefrom that facilitate the execution of the request.

The request for legal assistance must be signed by the appropriate official and bear the official (coat-of-arms) seal of the requesting competent authority. It should also provide the contact telephone numbers of the persons to be contacted or indicate other communication channels.

In urgent cases, the request for legal assistance may be sent via facsimile or other means of communication, as well as through the International Criminal Police Organization (INTERPOL). The original for the request must be sent immediately in the manner specified in article 4 of this Treaty.

*Article 11. Presence of representatives of competent authorities
during the provision of legal assistance*

Representatives of the competent authorities of the requesting Contracting Party may, with the consent of the requested Contracting Party, be present when the requests for legal assistance in criminal cases are being carried out.

*Article 12. Subpoena of victims, civil claimants, civil defendants, their representatives,
witnesses and experts*

When necessary, victim, civil claimants, civil defendants and their representatives, as well as witnesses and experts present in the territory of one of the Contracting Parties, may be called upon to participate in pre-trial or court proceedings in the territory of the other Contracting Party.

The requesting Contracting Party shall reimburse the persons referred to in this article for their travel expenses and their lodging in its territory, as well as for wages lost while they were prevented from being at work. The expert shall also be entitled to payment for presenting the results of their investigation. The subpoena must indicate what payments the person referred to is entitled to receive. Upon petitioning the person, the central authority of the requesting Contracting Party shall pay an advance to cover expenses. The advance may be paid through the diplomatic mission of the requesting Contracting Party.

The subpoena of the persons referred to in part one of this article should not contain any threat to use coercion in the event that the person should fails to appear.

Article 13. Immunity

Regardless of their nationality, victims, civil claimants, civil defendants and their representatives, as well as witnesses and experts who have presented themselves by virtue of a subpoena before the competent authority of the requesting Contracting Party, may not be brought to justice on criminal or administrative charges in the territory of the requesting Contracting Party, or taken into custody or punished for an act they committed prior to crossing that Contracting Party's State border, neither can such persons be brought to justice on criminal or administrative charges, or taken into custody or punished in the territory of the requesting Contracting Party in connection with their testimony or their findings as experts in the case that is the subject of the proceedings.

Victims, civil claimants, civil defendants, and their representatives, as well as witnesses and experts, shall lose the immunity given to them in this article if, upon having been given the opportunity to leave the territory of the requesting Contracting Party, they fail to do so within 15 days of having been informed that their presence is no longer required. This period shall not include any period of time during which such persons, through no fault of their own, were unable to leave the territory of the requesting Contracting Party.

Article 14. Rules relating to the service of documents

Subpoenas and other documents shall be served in accordance with the corresponding request for legal assistance and the regulations in place in the territory of the requested Contracting Party, provided that the documents being served are accompanied by a certified translation, in accordance with article 6 of this Treaty. Otherwise, the documents may be served on the recipient only if he or she voluntarily agrees to accept them.

If the documents cannot be served at the address indicated in the request, the competent authority of the requested Contracting Party shall take the measures necessary to verify the address of the recipient. If the address cannot be verified, the central authority of the requested Contracting Party shall notify the central authority of the requesting Contracting Party and return the documents in question.

Service of documents shall be confirmed in accordance with the regulations in force in the territory of the requested Contracting Party. The confirmation must indicate the time, place, and method of service, as well as the party upon whom the documents were served. Confirmation of the service of the documents shall be sent to the central authority of the requesting Contracting Party.

Article 15. Authority of diplomatic missions and consulates

The Contracting Parties shall have the right to serve documents on their nationals in the territory of the other Contracting Party through their diplomatic missions and consulates. No measures of coercion, or the threat of resorting to such measures, may be used.

SECTION III. SPECIAL PROVISIONS ON LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES

*Article 16. Temporary transfer of individuals being held in custody
or serving a term of imprisonment*

If necessary, at the request of either Contracting Party, a person, irrespective of his or her nationality, who is being held in custody or is serving a term of imprisonment in the territory of the other Contracting Party may, upon his or her consent, be temporarily transferred to the territory of the requesting Contracting Party to testify in a criminal case, provided that he or she remains in custody and is returned within a set period of time.

The temporary transfer of a person shall not be prejudicial to the execution of a criminal investigation by the requested Contracting Party involving that person or to his or her serving a term of imprisonment and must be for a period of time agreed to by both Contracting Parties.

The immunity provided for in article 13 of this Treaty shall apply to the persons being temporarily transferred in accordance with this article.

The temporary transfer of the person may be denied if there are legal grounds for doing so.

Article 17. Search and seizure

The requested Contracting Party, in accordance with its legislation, shall execute a request to search for, seize and transfer objects and documents to be used as evidence in a criminal case and transmit them to the requesting Contracting Party, provided that the terms laid down in article 18 of this Treaty are adhered to.

All objects and documents referred to in part one of this article, which were transferred to fulfill the request for legal assistance, shall be returned by the requesting Contracting Party to the requested Contracting Party as soon as possible if the latter has not released it from such obligation.

Article 18. Transfer of items

The Contracting Parties shall be obliged, upon request, to hand over to one another the items that were used in the commission of the offenses, as well as other items that could be regarded as important evidence in criminal proceedings.

If the requested Contracting Party has need of the items referred to in part one of this article as evidence in a criminal case, it may postpone their surrender until the case proceedings have been concluded.

The rights of third parties to items transferred shall remain unaffected. After the conclusion of the case proceedings, these items must be returned free of charge to the Contracting Party that transferred them, unless that Contracting Party no longer requires their return.

Article 19. Cooperation for the purpose of confiscating income derived from criminal activities or property obtained by criminal means

The Contracting Parties, in accordance with their legislation and the provisions of this Treaty, shall provide each other with legal assistance in establishing that the income was derived from criminal activities or obtained by criminal means and seizing, impounding and confiscating such income or property.

At the request of the requesting Contracting Party, the requested Contracting Party, in accordance with its legislation, shall take measures to establish that such property or income is derived from criminal activities and to ensure the protection of such property by means of its seizure for the purposes of subsequent confiscation.

The requested Contracting Party, in maintaining control of seized income, shall dispose of it in accordance with its legislation. To the extent permitted by its legislation and under the terms that it considers acceptable, the requested Contracting Party may transfer all or a portion of the seized income to the requesting Contracting Party.

In the application of this article, the rights of third parties shall be adhered to in accordance with the legislation of the requested Contracting Party.

Article 20. Controlled deliveries

When necessary, and in accordance with their national legislation, the Contracting Parties shall assist one another in the use of the method of controlled deliveries of items, drugs and substances whose circulation is regulated by special regulations, for the purposes of identifying and prosecuting individuals involved in the illicit trade in such items, means or substances.

Article 21. Rules for hearing criminal cases that are within the jurisdiction of courts of both Contracting Parties

When an individual or group of individuals is charged for the commission of several offenses, the criminal proceedings for which are within the jurisdiction of the courts of both Contracting Parties, the court of the Contracting Party in whose territory the pre-trial proceedings were completed shall be the court with competent jurisdiction to hear these cases. The criminal case shall be heard in accordance with the rules for court procedure of that Contracting Party.

Article 22. Observance of confidentiality

For the requests in question:

(1) The requested Contracting Party shall take the necessary measures to ensure confidentiality with regard to the submission of the request for legal assistance, the contents of the request, and the documents enclosed with it, as well as the provision of mutual legal assistance. If, for any reason, confidentiality cannot be observed, the requested Contracting Party shall inform the requesting Contracting Party, which shall decide whether the request for legal assistance should be executed under these terms;

(2) The requesting Contracting Party shall ensure the confidentiality of the information provided it by the requested Contracting Party and shall use the information solely for the purposes of the proceedings in the criminal cases specified in the request for legal assistance.

Article 23. Restriction on the use of evidence or information

The requesting Contracting Party shall not use or transmit evidence or information made available by the requested Contracting Party for any investigations or proceedings other than those specified in the request for legal assistance without the latter's consent.

In the event that an indictment changes, the evidence or information that has been made available may be used to the extent to which the offense, according to the charge filed, is one for which legal assistance can be provided under this Treaty.

*Article 24. Protection of witnesses, victims and other participants
in the criminal proceedings*

When it is in the interest of the administration of justice, the Contracting Parties shall take the measures provided for by their legislation to protect witnesses, victims, and other participants taking part in criminal proceedings in cases involving offenses for which a request for legal assistance has been submitted.

Article 25. Notification of guilty verdicts and criminal records

Each Contracting Party shall report to the other Contracting Party, on an annual basis, the final verdicts delivered by its courts against nationals of the other Contracting Party, as well as individuals permanently residing in the territory of the other Contracting Party.

The Contracting Parties shall report to one another, upon request, the criminal records of individuals previously convicted by their courts if those individuals are being prosecuted on criminal charges in the territory of the requesting Contracting Party.

SECTION IV. FINAL PROVISIONS

Article 26. Settlement of disputes

In the event of a dispute arising between the Contracting Parties as regards the interpretation or application of this Treaty, the Contracting Parties shall endeavour to settle their differences by means of consultation and negotiation. If necessary, the Contracting Parties may form a Joint Commission to oversee the application of this Treaty and the settlement of potential differences.

Article 27. Relationship with other international Treaties

The provisions of this Treaty shall not affect the rights or obligations of the Contracting Parties arising from other international agreements to which they are a party.

Article 28. Amendments and addenda

The Contracting Parties may, by mutual agreement, introduce amendments and addenda into the Treaty, that are formalized by Protocols which shall become an integral part of the Treaty, following their entry into force in the manner stipulated in article 29 of this Treaty.

Article 29. Entry into force

This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the 30th day following the date of exchange of the instruments of ratification.

Article 30. Duration and termination

This Treaty shall be concluded for a period of indefinite duration and may be terminated upon the expiry of a six-month period following the receipt, through the diplomatic channel, of a written notification by which either Contracting Party communicates to the other Party its intention to terminate it.

Article 31. Temporal application

This Treaty shall also apply to the provision of legal assistance in criminal cases concerning acts committed prior to its entry into force.

DONE at Minsk on 8 July 2010 in two original copies, each in the Bulgarian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Bulgaria:

MARGARITA POPOVA
Minister of Justice

For the Republic of Belarus:

VIKTOR GOLOVANOV
Minister of Justice

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE ET LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

La République de Bulgarie et la République du Bélarus (ci-après dénommées les Parties contractantes),

Guidées par les normes du droit international dans le domaine de la prévention du crime et la bonne administration de la justice dans les affaires pénales,

Désireuses d'élargir la coopération dans le domaine du droit pénal,

Ont décidé de se prêter une assistance judiciaire en matière pénale et, à cette fin, sont convenues de ce qui suit :

SECTION I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Fourniture de l'assistance judiciaire

Les Parties contractantes, conformément à leur législation nationale et aux dispositions du présent Traité, se prêtent une assistance judiciaire dans les affaires pénales.

Le présent Traité ne s'applique pas à l'extradition de personnes, à l'exécution de jugements dans des affaires pénales, au transfèrement de personnes condamnées à une peine d'emprisonnement afin qu'elles achèvent de purger leur peine, ni au transfert de poursuites pénales.

Article 2. Portée de l'entraide judiciaire

L'assistance judiciaire fournie dans le cadre du présent Traité comprend l'exécution d'actes de procédure et d'autres actions, ainsi que les enquêtes prévues par la législation de la Partie contractante requise, notamment :

- 1) La compilation et la transmission de documents et la fourniture d'originaux ou de copies certifiées conformes de documents, y compris les documents bancaires, financiers, judiciaires et autres;
- 2) La recherche, saisie et fourniture de preuves documentaires et matérielles;
- 3) La conduite d'enquêtes et d'examens;
- 4) L'analyse des éléments de preuve;
- 5) L'interrogatoire de victimes, de suspects, d'accusés, de témoins et d'experts;
- 6) L'identification de personnes;
- 7) La recherche et la mise à disposition de biens volés, ainsi que de biens acquis par la légalisation (blanchiment) d'actifs d'origine criminelle;
- 8) La réalisation de livraisons surveillées;

- 9) La signification de citations à comparaître et d'autres documents;
- 10) L'échange d'informations judiciaires;
- 11) Le transfèrement temporaire de personnes détenues ou purgeant une peine d'emprisonnement;
- 12) La fourniture de toute autre assistance compatible avec les objectifs du présent Traité et la législation des Parties contractantes.

Article 3. Refus de l'assistance judiciaire

Une Partie contractante requise peut refuser de fournir une assistance judiciaire si, à son avis :

- 1) La demande concerne une infraction politique ou une infraction relevant du droit militaire, qui diffèrent parfois du droit pénal traditionnel;
- 2) L'exécution de la demande pourrait porter atteinte à la souveraineté de la Partie contractante requise, ainsi qu'à sa sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de l'État;
- 3) Il existe des raisons sérieuses de croire que la demande d'assistance judiciaire vise à poursuivre ou à punir un individu pour des motifs de race, de sexe, de religion, de nationalité ou de convictions politiques, ou que la situation de l'individu pourrait être aggravée par l'un de ces facteurs;
- 4) La demande concerne la poursuite ou la sanction pénale d'un individu pour un acte qui, s'il relevait de la compétence de la Partie contractante requise, ne constituerait pas une infraction;
- 5) La demande porte sur une poursuite pénale relative à une infraction pour laquelle une personne physique a été acquittée par un jugement définitif, a été graciée ou a purgé la peine imposée dans la Partie contractante requise; ou
- 6) La demande porte sur la poursuite pénale d'une personne physique pour une infraction pour laquelle elle ne peut être condamnée du fait de l'expiration du délai de prescription, si l'infraction commise relève de la compétence de la Partie contractante requérante ou de la Partie contractante requise.

Avant de refuser une demande, la Partie contractante requise engage des consultations avec la Partie contractante requérante concernant la possibilité de fournir une assistance juridique dans des conditions que la Partie contractante requise juge nécessaires. Si la Partie contractante requérante accepte que l'assistance judiciaire soit fournie selon ces conditions, elle s'y conforme.

Si la Partie contractante requise refuse de prêter l'assistance judiciaire demandée, elle informe la Partie contractante requérante des motifs de son refus.

Article 4. Règles relatives aux communications

Les tribunaux, les autorités chargées des poursuites, les autorités chargées des affaires intérieures et les autres autorités des Parties contractantes dont la compétence inclut les affaires pénales (ci-après dénommées « autorités compétentes ») se prêtent une assistance judiciaire par le biais des autorités centrales des Parties contractantes. Les autorités centrales communiquent entre elles directement ou par la voie diplomatique, à moins que le présent Traité n'en dispose autrement.

Les autorités centrales sont les suivantes :

- Pour la République de Bulgarie : le Ministère de la justice de la République de Bulgarie et le Bureau de cassation du Procureur suprême de la République de Bulgarie;
- Pour la République du Bélarus : le Procureur général de la République du Bélarus, la Cour suprême de la République du Bélarus, le Ministère des affaires intérieures de la République du Bélarus, le Comité pour la sécurité de l'État de la République du Bélarus et le Département des enquêtes financières du Comité de contrôle de l'État de la République du Bélarus.

Dans le mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité, les Parties contractantes échangent des informations relatives aux autorités centrales, y compris les adresses et autres renseignements nécessaires. Les Parties contractantes s'informent promptement de tout changement apporté à ces renseignements.

Article 5. Validité des documents

Les documents établis et authentifiés sur le territoire d'une Partie contractante par une autorité compétente ou par une personne autorisée à cet effet dans les limites de ses compétences, présentés sous la forme prescrite et portant un sceau officiel, sont acceptés sur le territoire de l'autre Partie contractante sans aucune certification particulière. Cette règle s'applique également aux copies et aux traductions de documents certifiées conformes par les autorités compétentes.

Les documents qui sont considérés comme des documents officiels sur le territoire de l'une des Parties contractantes ont force de document officiel sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 6. Langues

Aux fins de l'application du présent Traité, les autorités compétentes des Parties contractantes emploient leurs langues officielles respectives et joignent une traduction russe des documents envoyés.

L'exactitude de la traduction des documents est certifiée conforme par un traducteur conformément à la législation nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la traduction a été effectuée.

Article 7. Frais de l'assistance judiciaire

La Partie contractante requise ne réclame pas le remboursement des frais de l'assistance judiciaire fournie. Chaque Partie contractante prend à sa charge tous les frais encourus pour la fourniture de l'assistance judiciaire sur son territoire, à moins que le présent Traité n'en dispose autrement.

Les frais de transport de personnes détenues ou qui purgent une peine d'emprisonnement et qui sont temporairement transférées conformément à l'article 16, ainsi que les frais spécifiés dans la deuxième partie de l'article 12 du présent Traité, sont à la charge de la Partie contractante requérante. Les frais exposés pour la préparation et la présentation de preuves d'experts sont à la

charge de la Partie contractante requérante, à moins que les Parties contractantes n'en disposent autrement.

S'il apparaît que l'exécution de la demande exige des frais extraordinaires, les Parties contractantes se consultent pour déterminer les procédures et modalités relatives à la fourniture de l'assistance requise.

Article 8. Information sur les questions de droit

Sur demande, les autorités centrales des Parties contractantes se communiquent des informations sur la législation en vigueur dans leur État ou sur celle qui prévalait antérieurement, sur les pratiques afférentes à son application, ainsi que d'autres informations portant sur des questions de droit.

SECTION II. RÈGLES RELATIVES À LA FOURNITURE DE L'ASSISTANCE JUDICIAIRE

Article 9. Demandes d'entraide assistance judiciaire et règles d'exécution

L'entraide judiciaire en matière pénale prévue par le présent Traité est accordée sur la base d'une demande écrite.

La demande d'assistance judiciaire est satisfaite conformément à la législation de la Partie contractante requise, mais peut l'être d'une autre manière indiquée dans la demande, sauf si cela contrevient à la législation de la Partie contractante requise.

Les autorités centrales des Parties contractantes peuvent, au besoin, demander des informations supplémentaires pour faciliter l'exécution de la demande. Si l'exécution de la demande pourrait entraver une poursuite pénale ou quelque autre procédure conduite par la Partie contractante requise, l'exécution de la demande peut être ajournée ou effectuée dans des conditions spécifiques. La durée de l'ajournement et les autres conditions de l'exécution de la demande sont coordonnées avec l'autorité centrale de la Partie contractante requérante.

Si l'adresse précise (lieu) de la personne visée dans la demande est inconnue, l'autorité compétente de la Partie contractante requise qui exécute la demande prend les mesures nécessaires pour vérifier l'adresse.

Les autorités centrales des Parties contractantes prennent les mesures nécessaires pour donner suite aux demandes d'assistance en temps voulu et de manière complète. Si une demande d'assistance judiciaire est rejetée pour les motifs énoncés à l'article 3 du présent Traité, l'autorité centrale de la Partie contractante requise renvoie la demande et les documents joints à celle-ci à l'autorité centrale de la Partie contractante requérante.

Article 10. Contenu de la demande d'assistance judiciaire

Toute demande d'assistance judiciaire doit contenir les renseignements suivants :

- 1) Le nom de l'autorité compétente requérante et de l'autorité compétente requise;
- 2) Le numéro et le titre de l'affaire pour laquelle l'assistance judiciaire est demandée, une déclaration indiquant l'objet de la demande et une description de l'assistance judiciaire demandée;

3) Toute l'information disponible concernant le fond de l'affaire pour laquelle la demande est soumise, y compris la date, le lieu et la nature de l'infraction faisant l'objet de l'enquête, ainsi que des renseignements sur le montant des dommages causés, le cas échéant;

4) Les noms et prénoms des victimes, des témoins, des suspects, des personnes accusées, des défendeurs et des personnes condamnées; des informations concernant leur date et lieu de naissance, nationalité, occupation, lieu de résidence ou de séjour et, s'agissant de personnes morales, leur nom, adresse légale et/ou lieu de leurs activités;

5) Si les personnes et entités mentionnées au paragraphe 4 ci-dessus sont représentées, les noms, prénoms et adresses de leurs représentants;

6) Le texte ou le résumé de la législation applicable et d'autres éléments juridiques pertinents de la Partie contractante requérante;

7) Des indications précisant si la présentation de la demande et les informations reçues par suite de son exécution doivent demeurer confidentielles;

8) Le cas échéant, une estimation des délais nécessaires pour l'exécution de la demande.

Si nécessaire, des copies certifiées conformes d'ordonnances du tribunal et d'actes publiés par le bureau du procureur et les autorités chargées des enquêtes sont jointes à la demande, ainsi que d'autres documents ou copies certifiées conformes de ces documents ou extraits qui facilitent l'exécution de la demande.

La demande d'entraide judiciaire doit être signée par le fonctionnaire compétent et porter le sceau officiel (armoiries) de l'autorité compétente requérante. Elle doit également contenir les numéros de téléphone des personnes à contacter ou indiquer d'autres moyens de communication.

Dans les cas urgents, la demande d'assistance judiciaire peut être envoyée par fac-similé ou d'autres moyens de communication, ainsi que par le biais de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL). L'original de la demande doit être envoyé immédiatement de la manière prévue à l'article 4 du présent Traité.

Article 11. Présence de représentants des autorités compétentes pendant la fourniture de l'assistance judiciaire

Des représentants des autorités compétentes de la Partie contractante requérante peuvent, avec le consentement de la Partie contractante requise, assister à l'exécution de la demande d'entraide judiciaire en matière pénale.

Article 12. Citation à comparaître des victimes, des demandeurs et défendeurs civils, de leurs représentants, des témoins et des experts

Si nécessaire, les victimes, les demandeurs et défendeurs au civil, leurs représentants ainsi que les témoins et les experts présents sur le territoire d'une des Parties contractantes peuvent être appelés à participer à des procédures préliminaires ou judiciaires sur le territoire de l'autre Partie contractante.

La Partie contractante requérante rembourse aux personnes indiquées dans le présent article les frais de voyage et de logement sur son territoire, ainsi que les salaires perdus pendant leur absence du travail. Les experts ont également droit à des indemnités pour la présentation des résultats de leur

enquête. La citation à comparaître doit indiquer les paiements que la personne citée a le droit de recevoir. L'autorité centrale de la Partie contractante requérante verse à la personne citée à comparaître une avance pour couvrir ses dépenses. L'avance peut être payée par le biais de la mission diplomatique de la Partie Contractante requérante.

Les citations à comparaître des personnes visées ci-dessus dans cet article ne doivent pas contenir de menaces d'utilisation de la contrainte au cas où la personne citée ne comparaitrait pas.

Article 13. Immunité

Quelle que soit leur nationalité, les victimes, les demandeurs civils, les défendeurs civils, leurs représentants, les témoins et experts qui comparaissent en vertu d'une citation à comparaître devant l'autorité compétente de la Partie contractante requérante ne peuvent être traduits en justice sur la base d'accusations pénales ou administratives sur le territoire de la Partie contractante requérante, ni placés en détention ou punis pour un acte qu'ils ont commis avant de traverser la frontière de cette Partie contractante. Ces personnes ne peuvent pas non plus être traduites en justice sur la base d'accusations pénales ou administratives, ni placées en détention ou punies sur le territoire de la Partie contractante requérante en rapport avec leur témoignage ou leurs conclusions en tant qu'experts en l'espèce.

Les victimes, les demandeurs civils, les défendeurs civils et leurs représentants, ainsi que les témoins et experts, perdent l'immunité dont ils jouissent en vertu du présent article si, étant à même de quitter le territoire de la Partie contractante requérante, ils ne le font pas dans les 15 jours suivant celui où ils sont informés que leur présence n'est plus nécessaire. Cette période ne comprend pas toute période pendant laquelle ces personnes, sans faute de leur part, n'ont pu quitter le territoire de la Partie contractante requérante.

Article 14. Règles relatives à la signification de documents

Les citations à comparaître et autres documents sont signifiés conformément à la demande d'assistance judiciaire correspondante et les règlements applicables dans le territoire de la Partie contractante requise, à condition que tout document à signifier soit accompagné d'une traduction certifiée conforme, conformément à l'article 6 du présent Traité. Autrement, les documents ne peuvent être signifiés au destinataire que s'il accepte volontairement de les recevoir.

Si un document ne peut être signifié à l'adresse indiquée dans la demande, l'autorité compétente de la Partie contractante requise prend les mesures nécessaires pour vérifier l'adresse du destinataire. Si l'adresse ne peut être vérifiée, l'autorité centrale de la Partie contractante requise en avise l'autorité centrale de la Partie contractante requérante et renvoie le document en question.

La signification de documents est confirmée selon les règlements en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise. La confirmation doit indiquer la date, le lieu et la méthode de la signification, ainsi que la date à laquelle le document a été signifié. La confirmation de la signification du document est envoyée à l'autorité centrale de la Partie contractante requérante.

Article 15. Autorité des missions diplomatiques et consulats

Les Parties contractantes ont le droit de signifier des documents à leurs ressortissants se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante par l'entremise de leurs missions diplomatiques et consulaires. Il n'est pas permis d'user de mesures de contrainte, ni de menacer de recourir à de telles mesures.

SECTION III. DISPOSITIONS SPÉCIALES RELATIVES À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE
DANS LES AFFAIRES PÉNALES

Article 16. Transfèrement temporaire de personnes détenues ou qui purgent une peine d'emprisonnement

Si nécessaire, à la demande de l'une des Parties contractantes, une personne, quelle que soit sa nationalité, qui est détenue ou qui purge une peine d'emprisonnement sur le territoire de l'autre Partie contractante peut, avec son consentement, être transférée temporairement à la Partie contractante requérante afin de témoigner dans une affaire pénale, pourvu qu'elle demeure en détention et qu'elle soit renvoyée dans un délai déterminé.

Le transfèrement temporaire ne doit pas porter préjudice à l'exécution d'une enquête pénale par la Partie contractante requise ou d'une peine d'emprisonnement, et doit être d'une durée convenue par les deux Parties contractantes.

L'immunité prévue à l'article 13 du présent Traité s'applique aux personnes transférées temporairement conformément au présent article.

Le transfèrement temporaire d'une personne peut être refusé si des motifs judiciaires le justifient.

Article 17. Perquisition et saisie

La Partie contractante requise, conformément à son droit interne, répond à une demande de recherche, de saisie et de transfert d'objets et de documents destinés à servir de preuves dans une affaire pénale et les transmet à la Partie contractante requérante, à condition que les conditions prévues à l'article 18 du présent Traité soient respectées.

Tous les objets et documents visés dans la première partie du présent article, qui ont été transférés pour donner suite à la demande d'entraide judiciaire, sont renvoyés par la Partie contractante requérante à la Partie contractante requise dès que possible si celle-ci ne l'a pas libérée de cette obligation.

Article 18. Transfert d'objets

Les Parties contractantes doivent, sur demande, se remettre mutuellement les objets utilisés pour commettre des infractions, ainsi que d'autres objets pouvant avoir de l'importance en tant qu'éléments de preuve dans des procédures pénales.

Si la Partie contractante requise a besoin des objets visés dans le présent article en tant qu'éléments de preuve dans une affaire pénale, elle peut reporter leur remise jusqu'au terme de la procédure.

Les droits de tiers aux objets transférés ne sont pas affectés. Au terme de la procédure, ces objets doivent être rendus sans frais à la Partie contractante qui les a transférés, à moins que cette Partie contractante n'y renonce.

Article 19. Coopération aux fins de la confiscation de revenus tirés d'activités criminelles ou de biens obtenus par des moyens criminels

Les Parties contractantes, conformément à leur législation et aux dispositions du présent Traité, se prêtent une assistance judiciaire pour établir que des revenus proviennent d'activités criminelles ou que des biens ont été obtenus par des moyens criminels, ainsi que pour saisir et confisquer ces revenus ou biens.

À la demande de la Partie contractante requérante, la Partie contractante requise prend des mesures, conformément à sa législation, pour établir que ces revenus ou biens proviennent d'activités criminelles et pour assurer la protection de ces revenus ou biens au moyen de saisies provisoires aux fins de leur confiscation ultérieure.

La Partie contractante requise, en maintenant sous son contrôle les revenus saisis, en dispose conformément à sa législation. Dans la mesure permise par sa législation et dans les conditions qu'elle juge acceptables, la Partie contractante requise peut transférer tout ou partie des revenus saisis à la Partie contractante requérante.

Dans l'application du présent article, les droits des tiers sont respectés conformément à la législation de la Partie contractante requise.

Article 20. Livraisons contrôlées

Si nécessaire, et conformément à leur législation nationale, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance dans l'utilisation de la méthode des livraisons contrôlées d'objets, de drogues et de substances dont la circulation fait l'objet d'une réglementation spéciale, aux fins de l'identification et de la poursuite pénale des personnes participant au commerce illicite de ces objets, drogues ou substances.

Article 21. Règles pour l'examen des affaires pénales relevant de la compétence de tribunaux des deux Parties contractantes

Lorsqu'un individu ou un groupe d'individus est poursuivi pour la commission de plusieurs infractions dont la procédure pénale relève de la compétence des tribunaux des deux Parties contractantes, le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les procédures préliminaires ont été menées est compétent pour juger ces affaires. L'affaire pénale est jugée conformément aux règles de procédure judiciaire de cette Partie contractante.

Article 22. Confidentialité

Pour les demandes en question :

1) La Partie contractante requise prend les mesures nécessaires pour assurer la confidentialité de la demande d'assistance judiciaire, du contenu de la demande et des documents qui y sont joints, ainsi que de l'exécution de l'entraide judiciaire. Si, pour une raison quelconque, la confidentialité ne peut être respectée, la Partie contractante requise en informe la Partie contractante requérante, laquelle décide si la demande doit être exécutée dans ces conditions;

2) La Partie contractante requérante assure la confidentialité des informations fournies par la Partie contractante requise et ne s'en sert qu'à des fins de procédure dans des affaires pénales indiquées dans la demande d'entraide judiciaire.

Article 23. Restriction relative à l'utilisation d'éléments de preuve ou d'informations

La Partie contractante requérante n'utilise ni ne transmet d'éléments de preuve ou d'informations fournis par la Partie contractante requise pour des enquêtes ou des procédures autres que celles indiquées dans la demande d'assistance judiciaire sans le consentement de cette dernière.

Si une accusation est modifiée, les éléments de preuve ou informations qui ont été fournis peuvent être utilisés dans la mesure où l'infraction en est une pour laquelle, selon l'accusation déposée, l'assistance judiciaire peut être fournie conformément au présent Traité.

*Article 24. Protection des témoins, des victimes et autres participants
aux procédures pénales*

Lorsque l'intérêt de l'administration de la justice l'exige, les Parties contractantes prennent les mesures prévues par leur législation pour protéger les témoins, les victimes et les autres personnes qui prennent part aux procédures pénales dans des affaires impliquant des infractions pour lesquelles une demande d'assistance judiciaire a été présentée.

Article 25. Notification des verdicts de culpabilité et des casiers judiciaires

Chaque Partie contractante communique à l'autre, annuellement, les verdicts définitifs rendus par ses tribunaux à l'encontre de ressortissants de l'autre Partie contractante, ainsi que les personnes physiques résidant de manière permanente sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes se communiquent, sur demande, les casiers judiciaires des personnes condamnées antérieurement par leurs tribunaux si celles-ci sont poursuivies pour des infractions pénales sur le territoire de la Partie contractante requérante.

SECTION IV. CLAUSES FINALES

Article 26. Règlement des différends

Si des différends surgissent entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Traité, les Parties contractantes s'efforcent de les résoudre au moyen de consultations et des négociations. Au besoin, les Parties contractantes peuvent établir une commission conjointe pour superviser l'application du présent Traité et le règlement des différends éventuels.

Article 27. Relation avec d'autres accords internationaux

Les dispositions du présent Traité n'affectent pas les droits ou obligations des Parties contractantes découlant d'autres accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 28. Modifications et ajouts

Les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, apporter des modifications et des ajouts au présent Traité, officialisés par des protocoles qui, suite à leur entrée en vigueur de la manière prévue à l'article 29 du Traité, font partie intégrante de celui-ci.

Article 29. Entrée en vigueur

Le présent Traité, soumis à ratification, entre en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 30. Durée et dénonciation

Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée et peut être dénoncé au terme d'un délai de six mois suivant la réception, par la voie diplomatique, d'une notification écrite par laquelle l'une des Parties contractantes communique à l'autre son intention de le dénoncer.

Article 31. Application temporelle

Le présent Traité s'applique également à l'entraide judiciaire pour des affaires pénales concernant des actes commis avant son entrée en vigueur.

FAIT à Minsk, le 8 juillet 2010, en deux exemplaires originaux, chacun en langues bulgare et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République de Bulgarie :

MARGARITA POPOVA
Ministre de la justice

Pour la République du Bélarus :

VIKTOR GOLOVANOV
Ministre de la justice

ISBN 978-92-1-900902-8



9 789219 009028

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2907

2013

**I. Nos.
50650-50657**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
